



SEND ALL YOUR ANSWER SHEETS TO

OUR SCHOOL BY EMAIL OR BY MAIL

natsamerica@aol.com

NEW ALLIANCE THEOLOGICAL SEMINARY

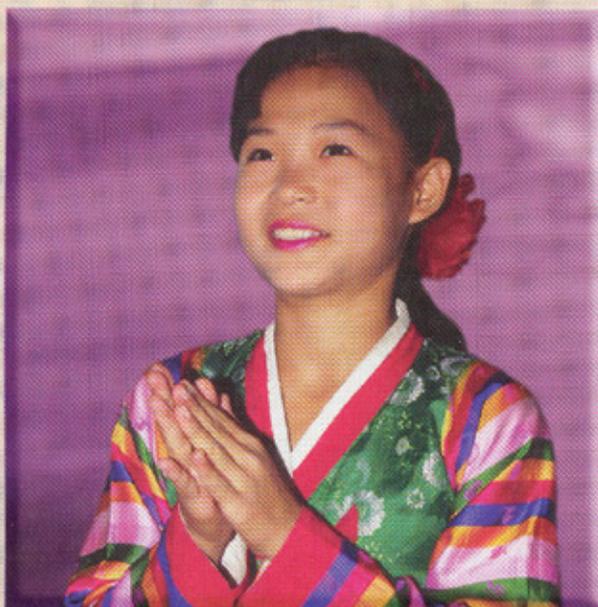
PO BOX 3422

BOYNTON BEACH FLORIDA USA

33424-3422

www.natsamerica.org

Une étude du salut



Une étude sur le salut

par David D. Duncan

MANUEL D'ETUDE

*Produit en coopération avec la rédaction
Global University--ICI*

*Edition : Sandra D'Orazio Berkley
Illustration : Bill Stewart et Brenna Olsen*



Global University
1211 South Glenstone Avenue
Springfield, Missouri 65804
USA

Adresse du bureau d'ICI desservant votre pays :

Ce livre a été publié en anglais sous le titre : *Alive in Christ, 2nd ed., 1996.*

Les passages de l'Écriture sont extraits de la Bible Louis Segond, nouvelle version révisée, dite Bible « à la Colombe » (Société Biblique Française, 1978), à moins qu'une autre version ne soit indiquée.

Première édition 1985
Deuxième édition 1997

© 1997, 1985 ICI University,
une division de Global University
Tous droits réservés

S3231F-90-2ed

ISBN 0-7617-0210-5

Table des matières

	Page
Introduction	5
PARTIE UNE : CE QUE DIEU EXIGE	
Leçon	
1 Le salut de l'homme est préparé	10
2 L'homme change de direction : la repentance	26
3 L'homme place sa confiance en Dieu : la foi	42
4 L'homme se tourne vers Dieu : la conversion	59
PARTIE DEUX : CE QUE DIEU MET A NOTRE DISPOSITION	
5 La volonté de Dieu pour notre salut	75
6 Dieu fait une nouvelle création : la régénération	93
7 Dieu déclare l'homme non-coupable : la justification	114
8 Dieu fait de l'homme un membre de Sa famille : l'adoption	132
PARTIE TROIS : CE QUE DIEU ACHEVE LUI-MEME	
9 Le perfectionnement de la nature de l'homme : la sanctification	150
10 L'achèvement du salut de l'homme : la glorification.....	167
Glossaire	183
Réponses aux examens personnels	190
Rapport de l'étudiant.....	195
Feuilles de réponses	203

PROGRAMME DU SERVICE CHRETIEN D'ICI

Ce manuel d'étude, édité par ICI, fait partie d'un ensemble de 18 cours (sujets) qui constituent le Programme du Service Chrétien. Celui-ci se divise en trois séries comprenant chacune six cours. *Une étude sur le salut* est le troisième cours de la deuxième série.

Vous pouvez vous contenter d'étudier ce livre ou bien alors vous lancer dans l'étude des six cours de chaque série.



Le matériel relatif au Programme du Service Chrétien a été créé de manière à ce que chaque chrétien engagé puisse l'étudier seul. Ce programme permettra à l'étudiant d'acquérir les connaissances bibliques dont il a besoin, ainsi que les capacités nécessaires au service de Dieu. Ces cours ont été préparés tout particulièrement à l'intention de ceux qui travaillent pour le Seigneur, dans tous les pays du monde et au sein de cultures différentes.

ATTENTION

Nous vous conseillons de lire très attentivement les instructions préliminaires qui vous sont données au début de ce livre. Si vous vous y conformez, vous serez en mesure d'atteindre le but que vous vous êtes fixé en entreprenant cette étude, et vous n'aurez aucune difficulté à remplir les livrets d'évaluation (appelés rapports de l'étudiant) relatifs à chaque partie de ce cours.

Envoyez toute votre correspondance concernant le cours à l'instructeur d'ICI dont l'adresse figure sur la deuxième page de ce manuel.

Introduction

Vous êtes sur le point d'étudier un sujet très important : le salut. Ce salut comprend tout ce qui nous a été acquis à la croix du calvaire, mais en plus de cela, il satisfait chacun de nos besoins spirituels. Ainsi, le salut comprend le pardon des péchés commis dans le passé, la délivrance de la puissance du péché dans le présent, et même la protection contre les assauts du péché dans le futur (Jude 24).

Le salut est donc une attente basée sur le futur, mais aussi une source de joie présente. Pourtant, il n'en demeure pas moins que de nombreux chrétiens ne connaissent pas le salut—ou si peu—comme une joie présente et actuelle. Pour eux, ce n'est qu'une façon d'aller au ciel. Néanmoins, comme nous allons le découvrir, la Parole de Dieu montre clairement que ceux qui ont part au don du salut sont 1) éclairés, 2) deviennent participants à l'Esprit Saint, 3) goûtent la bonne Parole de Dieu, ainsi que 4) les puissances du siècle à venir (Hébreux 6.4-5). Ainsi, les chrétiens font, par là, l'expérience des arrhes ou d'un paiement comptant, sur la joie, future et illimitée, qui sera la leur au fur et à mesure de leur marche avec le Seigneur sur cette terre.

Après un examen attentif de l'arrière-plan du salut, vous étudierez la série d'événements qui commence au moment où le pécheur se détourne du péché (la repentance) pour se tourner vers Dieu (la foi), faisant ainsi une volte-face dans sa manière de vivre (la conversion). Vous mesurerez aussi les résultats de la nouvelle naissance, alors que le nouveau croyant reçoit une nouvelle nature (la régénération), une nouvelle honorabilité devant Dieu (la justification), ainsi qu'une nouvelle position dans la famille de Dieu (l'adoption). Puis, finalement, vous examinerez le croyant, face à la responsabilité qui est la sienne de commencer à croître spirituellement, dès l'instant où il expérimente le salut. Car il est bien évident qu'un chrétien sans maturité ne rend pas honneur à Christ et à Sa puissance salvatrice ; une telle personne manque bien sûr de développement spirituel parce qu'elle manque de nourriture spirituelle (1 Corinthiens 3.1-3 ; Hébreux 5.11-14).

Vous apprendrez encore que l'ignorance et l'indifférence entravent la croissance et le développement spirituel. L'ignorance peut être surmontée en lisant la Parole de Dieu et en comprenant la valeur du salut, mais l'indifférence, elle, ne peut être vaincue que par l'œuvre du Saint-Esprit agissant dans votre cœur, alors que vous vous abandonnez à Lui et que vous recevez la faim et la soif de la justice qui caractérisent un appétit spirituel en bonne santé.

En examinant l'œuvre du Saint-Esprit dans le cœur des chrétiens, alors qu'Il perfectionne leurs vies spirituelles et les amène à une maturité pleine de fruits, vous apprendrez quelle est Sa façon d'agir et Son but, et cela enrichira votre vie. Je prie donc pour que, grâce à ce cours, vous appréciiez davantage votre salut, que vous le compreniez mieux, et que vous soyez rendus capables de le communiquer avec plus d'efficacité.

Description du cours

Une étude sur le salut a pour objet, bien sûr, la doctrine du salut. Celui-ci y est présenté comme étant à la fois la volonté et l'œuvre de Dieu, le tout reposant sur l'œuvre expiatoire de Christ. La grâce de Dieu y fait l'objet d'une étude préliminaire, en tant que source du salut. L'enseignement biblique sur l'élection et la prédestination y est examiné, comme l'arrière-plan nécessaire pour l'étude des rôles respectifs de Dieu et de l'homme dans le salut. Il y est accordé beaucoup d'attention afin qu'aucun extrême n'y ait la prééminence, que ce soit en ce qui concerne l'initiative de Dieu, ou encore vis-à-vis de celle de l'homme, dans le processus et dans les progrès du salut. Finalement,

cette étude comprend aussi les enseignements bibliques sur la repentance, la foi, la conversion, la régénération, la justification, l'adoption, la sanctification et la glorification.

Objectifs du cours

Lorsque vous aurez terminé ce cours, vous pourrez :

1. De discuter des rôles respectifs de Dieu et de l'homme dans le salut.
2. De remettre dans un ordre logique les différentes étapes du salut.
3. D'expliquer le fondement biblique relatif à l'assurance du salut.
4. D'établir un contraste entre la méthode du salut, telle qu'elle est présentée dans la Bible, et toute autre approche non-biblique.
5. D'apprécier encore plus profondément la grâce, la sagesse et l'amour de Dieu qui sont révélés au travers de Son salut.

Manuel

Vous utiliserez *Vivant en Christ : Une étude du salut*, écrit par David Duncan, comme livre et guide d'étude. La Bible est le seul autre livre qui vous soit nécessaire.

Emploi du temps

Le temps que vous devez passer à étudier dépend largement de votre connaissance du sujet et du savoir-faire acquis avant ce cours. Ce temps d'étude dépend aussi de la précision avec laquelle vous suivrez les instructions et développerez les capacités nécessaires à une étude indépendante. Organisez votre temps de travail de manière à pouvoir atteindre les objectifs énoncés par l'auteur du cours ainsi que vos propres objectifs.

Organisation des leçons et plan d'étude

Chaque leçon comprend : 1) un titre, 2) une introduction, 3) un plan, 4) des objectifs à atteindre, 5) des exercices, 6) des mots-clés, 7) un développement de la leçon comprenant des questions, 8) un examen personnel (à la fin du développement de la leçon), 9) des réponses à chacun de ces examens (que vous trouverez à la fin de votre livre).

Le plan et les objectifs de la leçon vous donneront une vue générale du sujet et vous aideront à vous concentrer sur les points principaux tout au long de votre étude ; ils vous diront aussi ce que vous devez apprendre.

Vous pourrez répondre à certaines des questions dans les espaces libres que vous trouverez dans votre livre ; pour toutes les autres, vous aurez besoin d'un cahier. Veillez dès lors à mentionner le numéro et le titre de la leçon ; notez vos réponses dans l'ordre qui convient. Ceci vous aidera lors du travail de révision destiné au rapport qui vous est demandé.

Ne cherchez pas à lire les réponses avant d'avoir effectué vous-même les exercices. Il vous sera beaucoup plus facile de retenir ce que vous avez appris en fournissant un effort personnel. Comparez ensuite vos réponses à celles qui figurent à la fin de chaque leçon. Corrigez les questions auxquelles vous avez mal répondues en leur apportant la réponse correcte. Les réponses aux questions ne vous sont pas données dans l'ordre pour que vous ne puissiez pas accidentellement voir les réponses suivantes.

Ces questions sont toutes d'une importance extrême ; car elles permettront de développer vos connaissances et de les améliorer, tout en affermissant votre service chrétien.

Comment répondre aux questions

Il y a plusieurs sortes de questions d'étude et de questions d'examen dans ce manuel. Vous trouverez ci-dessous des exemples de genres différents et comment y répondre. Des instructions spécifiques vous seront données, au cas où d'autres genres de questions surviendraient.

Une question à CHOIX MULTIPLES vous demande de choisir une réponse parmi celles qui sont proposées.

Exemple

1 Le Nouveau Testament a un total de

- a) 37 livres.
- b) 27 livres.
- c) 22 livres.

La réponse correcte est *b) 27 livres*. Dans votre manuel, entourez *b)* d'un cercle comme indiqué ci-dessous :

1 Le Nouveau Testament a un total de

- a) 37 livres.
- b) 27 livres.
- c) 22 livres.

(Pour certains cas à choix multiples, plusieurs réponses peuvent être correctes. Dans cette éventualité, il faudrait entourer d'un cercle la lettre figurant devant chaque réponse correcte).

Une question du style VRAI OU FAUX vous demande de choisir, entre plusieurs déclarations, quelle est celle qui est VRAIE.

Exemple

2 Parmi les affirmations ci-dessous, quelles sont celles qui sont VRAIES ?

- a** La Bible a un total de 120 livres.
- b** La Bible est un message pour les croyants aujourd'hui.
- c** Tous les auteurs de la Bible ont écrit dans la langue hébraïque.
- d** Le Saint-Esprit a inspiré les auteurs de la Bible.

Les affirmations **b** et **d** sont vraies. Vous devriez donc entourer ces deux lettres d'un cercle pour désigner vos choix.

FAIRE CORRESPONDRE. Ce genre de questions vous demande de faire correspondre entre elles les choses qui vont ensemble, comme les noms avec les descriptions, ou les livres de la Bible avec leurs auteurs.

Exemple

3 Ecrivez le numéro correspondant au nom du dirigeant devant chaque phrase qui décrit une de ses actions.

- | | | |
|-------|--|----------|
| . 1 . | a A reçu la loi sur la montagne du Sinaï | 1) Moïse |
| . 2 . | b A conduit les Israélites au travers du Jourdain | 2) Josué |
| . 2 . | c A fait le tour de Jéricho | |
| . 1 . | d A vécu à la cour de Pharaon | |

Les phrases **a** et **d** se réfèrent à Moïse, et les phrases **b** et **c** se réfèrent à Josué. Il vous faudrait inscrire 1) à côté de **a** et **d**, et 2) auprès de **b** et **c**, comme indiqué ci-dessus.

Comment étudier ce cours

Si vous étudiez ce cours d'ICI University de façon individuelle, alors tout votre travail peut être achevé par courrier. Même si le cours a été prévu en vue d'une étude personnelle, il est cependant possible à un groupe ou à une classe de l'adopter.

Dans le cas d'un travail en groupe, votre enseignant ajoutera d'autres instructions à celles qui vous sont suggérées dans le cours. Veillez à bien les suivre.

Peut-être désirez-vous utiliser ce cours dans un groupe d'étude biblique, chez vous, à l'église ou même dans une école biblique. Vous découvrirez alors que le sujet et les méthodes utilisées pour l'enseigner conviennent parfaitement. Professeurs et élèves seront tous en mesure d'apprécier ce cours.

Rapports de l'étudiant

Si vous étudiez seul, en groupe ou dans une salle de classe, vous devriez avoir reçu les rapports de l'étudiant. Ces rapports doivent être complétés suivant les instructions qui figurent dans le cours et dans les rapports eux-mêmes. Chaque rapport sera ensuite adressé à votre instructeur, qui se chargera de corriger votre travail, en y apportant les suggestions nécessaires.

Certificat

Après avoir terminé avec succès l'étude de ce cours, et dès que votre instructeur aura attribué une note finale à vos rapports, vous recevrez un certificat. Vous pouvez néanmoins entreprendre cette étude afin de vous enrichir personnellement, et en ne désirant aucun certificat.

L'auteur de ce cours

David Duncan a servi en tant que missionnaire dans l'équipe pour le développement de l'enseignement à ICI.

Mr Duncan a obtenu sa licence en lettres *B.A. de California State University*, à Fullerton. Il possède aussi une maîtrise (M.A.) en science sociale de la même institution, et a terminé son doctorat (*Doctor of ministry*) de la *California Graduate School of Theology*.

Votre instructeur d'ICI

Votre instructeur d'ICI sera heureux de vous aider de toutes les manières possibles. Si vous avez des questions relatives au cours, ou au Rapport de l'étudiant, sentez-vous libre de les lui poser. Si plusieurs personnes désirent étudier ce cours ensemble, renseignez-vous au sujet des arrangements particuliers pour l'étude en groupe.

Que Dieu vous bénisse alors que vous commencez l'étude de ce manuel, *Vivant en Christ : Une étude du salut*. Nous souhaitons que cette étude enrichisse votre vie et votre service chrétien, en vous aidant à remplir plus efficacement votre tâche dans le corps de Christ.

Aide supplémentaire

Une série de vidéocassettes sont disponible pour ce cours.

Partie 1

CE QUE DIEU EXIGE



Leçon 1

Le salut de l'homme est préparé

Durant ces dernières années, beaucoup de choses ont été dites et écrites au sujet du salut. L'expression *né de nouveau* a fait son apparition dans de nombreux journaux et périodiques, dont certains sont mondialement distribués. C'est ainsi que le thème de la *nouvelle naissance* et l'idée du *salut* en sont venus à occuper une place de premier rang dans la pensée du public. Il n'en demeure pas moins que l'expérience de la *nouvelle naissance* et les *doctrines du salut* ont leurs fondations établies sur des concepts fondamentaux très importants, qui sont malheureusement souvent mal compris. Dans cette leçon, ce sont donc ces concepts qui feront l'objet de notre étude.

La structure du salut repose sur les dispositions prises par Dieu Lui-même. Dans cette leçon, nous examinerons donc les dispositions de la *grâce* divine rendant le *plan du salut* possible. Nous verrons comment, en effet, ce salut découle de la grâce de Dieu, exprimée au travers de l'œuvre expiatoire de Christ. Le plan de salut divin, qui fut préparé dans l'éternité et mis en œuvre dans le temps, pourvoit pleinement aux besoins du monde entier. Ensuite, dans les leçons 2, 3 et 4, nous étudierons ce qu'enseigne la Bible concernant l'activité de l'homme dans le salut.

En examinant cet enseignement biblique du salut en profondeur, vous n'en apprécierez que davantage l'amour, la grâce et la sagesse de Dieu qui donne ce salut à tous et à toutes. Plus encore, vous serez dans l'émerveillement de voir avec quel soin, et dans quels détails, Il a formé ce plan de salut.



plan de la leçon

Le salut découle de la grâce de Dieu

Le salut provient de l'œuvre expiatoire de Christ

Le salut pourvoit aux besoins de l'homme

objectifs de la leçon

Lorsque vous aurez achevé cette leçon, vous serez en mesure :

- De dire quelle est la source du salut et d'en expliquer la signification.
- D'expliquer la relation qui existe entre votre salut et la mort de Christ comme substitut pour chaque individu.
- D'expliquer que le salut repose sur l'œuvre expiatoire de Christ et qu'il pourvoit pleinement aux besoins du monde entier, vous compris.

exercices

1. Lisez attentivement la partie préliminaire de ce manuel.
2. Etudiez le plan et les objectifs de la leçon. Ceux-ci vous aideront à identifier les choses que vous devrez apprendre durant l'étude de cette leçon.
3. Lisez la leçon et faites les exercices qui se trouvent dans son développement. La plupart de vos réponses peuvent tenir dans l'espace fourni par ce manuel. Toutefois, lorsque des réponses plus longues s'avéreront nécessaires, notez-les dans un cahier. Vérifiez vos réponses avec celles qui sont données à la fin de la leçon.
4. Consultez le glossaire qui se trouve à la fin de ce manuel, pour toutes les définitions et mots-clés que vous ne comprenez pas.
5. Faites l'examen personnel qui se trouve à la fin de la leçon, et comparez ensuite vos réponses avec celles qui sont données dans les dernières pages de ce manuel. Révisez alors toutes les questions auxquelles vous avez mal répondues.

mots-clés

apaiser	expiation	rançon
châtiment	immérité	rébellion
compassion	incarné	réconciliation
concept	justice	rédemption
condition	propitiation	sacrificatoire
exaltation	rabaissement	souverain

développement de la leçon

LE SALUT DECOULE DE LA GRACE DE DIEU

Objectif 1. *Définir la grâce et expliquer sa relation vis-à-vis du salut.*

Lorsque nous examinons le salut, nous le faisons en commençant par une vérité fondamentale : à savoir qu'un Dieu souverain, plein d'amour, sans aucune raison apparente, a choisi de montrer Sa miséricorde à des gens qui ne le méritaient pas, en leur pardonnant leurs péchés. C'est cette action de pardonner qui constitue l'expression de la grâce divine.

On raconte ainsi, l'histoire d'un petit orphelin sous-alimenté, qui allait à l'école du village. Celle-ci n'étant constituée que d'une seule pièce assez grande, les enfants devaient laisser leurs repas et leurs manteaux dans l'entrée, où ils pouvaient ensuite les prendre le moment du repas venu. C'est ainsi qu'un jour un repas vint à manquer. Le maître demanda alors sur un ton dur : « Qui a pris le repas ? » Finalement, au bout d'un certain temps, ce petit orphelin leva sa main maigre et tremblante. Saisissant alors, sous son bureau, un fouet d'aspect effrayant, le maître ordonna au garçon de s'avancer pour être châtié. Tandis qu'il se tenait là, coupable, seul, pleurant silencieusement, la tête courbée et le corps tout tremblant, un grand silence se fit parmi les autres enfants. Puis soudainement, un garçon assez costaud se leva, s'avança et dit au maître : « Je prendrai les coups de fouet à sa place ! » Et devant toute la classe, il mit son dos à nu, à la place du petit orphelin coupable, et reçut le châtiment pour la faute commise. La compassion et la miséricorde l'incitèrent à supporter le châtiment de cet orphelin affamé, mal aimé et délaissé. Ce fut un amour bien plus grand qui incita Dieu à donner Son Fils pour que Celui-ci souffre le châtiment du monde entier. Subir la peine exigée, en prenant sur soi le châtiment d'un autre est une façon de montrer ce que la Bible appelle la *grâce*.

La grâce n'est ni plus ni moins qu'une faveur imméritée. Dans le salut, la grâce est donc la bonté avec laquelle Dieu fait une faveur à des gens qui ne méritent rien. Ceux qui ont péché ne méritent que le jugement et le châtement. Ils ne sont pas dignes d'être pardonnés après avoir désobéi à Dieu. Pourtant, Dieu leur a montré Son amour en envoyant Christ mourir à leur place. Il a envoyé Son Fils, dans l'amour, pour qu'Il paie, à leur place, le châtement de leur péché, pour les libérer de son contrôle, et pour les considérer comme s'ils n'avaient jamais péché. C'est cela la grâce !

La grâce ne signifie pas que Dieu excuse le péché. La Parole de Dieu déclare que le salaire du péché, c'est la mort (Romains 6.23), et Dieu ne peut donc pas mettre de côté Son attitude juste, vis-à-vis du péché, pas plus que Son jugement contre celui-ci. Néanmoins, le sacrifice de Christ sur la croix du calvaire a complètement donné satisfaction à la justice divine. De cette manière, le salaire pour avoir brisé Sa loi a été payé. La grâce ne *ferme* donc *pas les yeux* sur le péché, elle *ôte* plutôt ce dernier.



1 En utilisant votre propre vocabulaire, écrivez dans votre cahier la définition de la grâce, et expliquez quelle est sa relation vis-à-vis du salut.

La grâce a donc son origine, ou son commencement, en Dieu. Il en est la source. Elle provient de Lui en quantité illimitée, et est accordée, comme étant une faveur de Sa part, à chaque personne.

Les différentes sortes de grâce

Objectif 2. *Etablir la différence existant entre des exemples de grâce commune et de grâce salvatrice.*

Nous pouvons distinguer deux sortes de grâce dans les relations que Dieu a avec les gens : la grâce commune et la grâce salvatrice. La *grâce commune*, ou grâce suffisante, est la bonté dont Dieu fait preuve envers tout le monde, même si ce sont des pécheurs. Elle empêche les gens de mal agir, et les encourage à faire ce qui est bien et convenable. Elle donne aussi la capacité à chaque individu, de se comporter avec décence, et de vivre, les uns avec les autres, socialement en bonne harmonie. C'est de la grâce de Dieu que proviennent les bénédictions de la nature (la pluie, les saisons avec leurs fruits, la nourriture, et bien d'autres bénédictions sociales et matérielles).

2 Lisez Matthieu 5.43-48. Parmi tous ces versets, quel est celui qui donne un exemple de grâce commune ?

.....

En plus des bénédictions du monde naturel, la grâce commune est celle qui nous donne la présence et l'influence de la Bible, du Saint-Esprit et de l'Eglise. En elle-même, cette grâce ne suffit pas au salut; néanmoins elle révèle la bonté de Dieu à tous. Elle les rend conscients des dispositions prises par Dieu pour leur vie. Elle crée aussi une atmosphère favorable pour une plus grande révélation, et les prépare, sans aucun doute, au salut. C'est encore la grâce commune qui

6 La grâce est utilisée dans l’Ancien Testament, mais elle est bien plus évidente dans le Nouveau Testament parce que

- a) la grâce divine était différente suivant les périodes.
- b) Jésus révéla la grâce dans Sa plénitude, comme le démontre le Nouveau Testament.
- c) l’Ancien Testament mettait l’accent sur le jugement, alors que le Nouveau Testament met, lui, l’accent uniquement sur la liberté.

7 Afin de constater la fréquence de l’usage du mot *grâce* dans les épîtres (tous les livres du Nouveau Testament de Romains jusqu’à Jude), regardez le premier chapitre de chaque épître. Dans combien d’entre-elles trouvez-vous le mot *grâce* au début de la lettre ?

.....

8 Maintenant, examinez les derniers versets de chacune des épîtres. Combien d’entre elles ne se terminent PAS par le mot *grâce* ? Nommez-les.

.....

9 Le mot *grâce* est mentionné tout au long de la Bible, mais dans le Nouveau Testament, il se trouve mentionné

- a) environ deux fois plus que dans l’Ancien Testament.
- b) à peu près quatre fois plus que dans l’Ancien Testament.

Avez-vous remarqué, à la fin des épîtres, que le mot *grâce* se trouve lié avec Jésus-Christ ? Vous avez probablement réalisé maintenant que la *grâce* est très importante dans les enseignements du Nouveau Testament, et que Christ en est la plus haute expression. En vérité, c’est par Sa *grâce* que nos cœurs sont attirés.

Considérez l’histoire de Tigrane le Grand, un puissant roi d’Arménie, qui fut emmené captif lors d’une invasion de l’armée romaine. Le roi vaincu, sa femme et tous ses enfants furent amenés devant le général qui commandait, pour recevoir leur sentence de mort. Tigrane se jeta alors aux pieds de son vainqueur et plaida en faveur des vies de sa propre famille. Il supplia : « Fais de moi ce que tu voudras, mais épargne ma femme et mes enfants ». Ses supplications émurent tellement le général romain qu’il libéra toute la famille. Alors que Tigrane et sa famille quittaient le camp romain, le roi reconnaissant se tourna vers sa femme et lui demanda : « Qu’as-tu as pensé du général romain ? » Elle répondit : « Je ne l’ai jamais vu ». Son mari s’écria alors : « Tu étais en sa présence. Où étaient donc tes yeux ? » Elle dit alors : « Ils étaient fixés sur celui qui était prêt à mourir pour moi. Je n’ai vu personne d’autre ». Lorsque nous regardons au salut de Dieu et à la croix, nous ne voyons que Jésus, Celui qui était prêt à mourir pour nous. La mort de Christ est la plus grande expression de la grâce divine.

LE SALUT PROVIENT DE L’ŒUVRE EXPIATOIRE DE CHRIST

Objectif 4. *Identifier des déclarations qui décrivent la relation qui existe entre les péchés de l’homme et l’expiation.*

Pour bien comprendre la nature du salut, nous devons examiner *l’expiation*. Le mot *expiation* est un mot qui nous donne l’idée d’ennemis qui se rencontrent pour faire la paix. Elle fait référence à la *réconciliation*, le changement d’un état de guerre à celui d’amitié. Dans le salut, elle parle de l’action par laquelle le pécheur est réconcilié avec Dieu, et ramené à Lui. Annuler, ou couvrir, est une autre signification du mot *expiation*. Comme résultat des souffrances et de la mort sacrificatoire de Christ, les péchés de tous sont couverts par Son sang, et le châtiment pour leurs péchés est annulé.

Pour bien saisir l'importance de l'expiation, et la place qu'elle occupe dans le plan du salut, pensez à la scène suivante. Un père et son fils eurent une dispute, tellement violente que le fils quitta le foyer, jurant de ne jamais revenir tant que son père vivrait. La mère en souffrit beaucoup, car elle aimait profondément aussi bien son mari que son fils. De nombreux mois plus tard, le fils reçut un message lui demandant de rentrer d'urgence à la maison, car sa mère était très malade et on ne s'attendait pas à la voir survivre. Lorsque le fils entra dans sa chambre d'hôpital, il vit sa mère bien-aimée, étendue sur son lit, pâle et épuisée. Le père et le fils se tournèrent silencieusement vers celle qu'ils aimaient, sachant qu'elle était très proche de la mort. Alors, rassemblant ses dernières forces, la mère tendit une main et saisit celle du père ; puis, avec l'autre, elle prit la main de son fils. Finalement, dans un ultime geste d'amour, elle rassembla la main de son fils avec celle de son père sur sa poitrine . . . et mourut.



De même, la mort de Christ sur la croix fut le moyen de réunir, un Dieu saint avec des pécheurs. Par le moyen de la croix, nous avons l'expiation pour nos péchés ; c'est-à-dire que nos péchés ont été couverts par la mort d'un substitut, que le châtement a été payé et que Dieu et les gens du monde entier ont été réunis.

10 Quels énoncés ci-dessous sont VRAIS, et démontrent la relation existant entre les péchés de l'homme et l'œuvre expiatoire de Christ ?

- a Nos péchés nous ont séparés de Dieu, mais l'expiation restaure cette relation.
- b Le péché nous parle de désobéissance qui sépare Dieu de l'homme, mais l'expiation couvre le péché et ôte la cause de la séparation.
- c Les péchés de l'homme, quoique sérieux, ne sont pas fatals ; l'expiation est un moyen de démontrer les bonnes intentions de l'homme . . . même s'il ne veut pas, ou ne peut pas, vivre dans l'obéissance aux lois de Dieu.

La nécessité de l'expiation

Objectif 5. *Reconnaître pourquoi l'expiation était nécessaire.*

Certains se demandent pourquoi Dieu n'a pas simplement abandonné les gens dans leurs péchés, ou pourquoi Il ne les a pas déclarés bons, et rendus justes. L'Écriture nous montre, cependant, que Dieu est aussi bien saint et miséricordieux que juste. Il ne voulait qu'aucune personne ne périsse, mais Il ne pouvait pas non plus excuser la culpabilité des hommes et les accepter dans leur péché. Afin donc de restaurer l'humanité envers Lui-même, Dieu envisagea une solution en vue de l'expiation. Cette solution repose dans la personne et l'œuvre de Jésus-Christ. En Lui, toutes les exigences de la justice se rencontrent, aussi bien dans Sa vie, en obéissant parfaitement à la loi à notre place, que dans Sa mort, alors qu'Il mourut sous le coup du châtement de la loi qui fut brisée.

Au moyen de l'expiation, le but voulu par la justice parfaite et l'amour divin fut accompli. Hommes et femmes furent libérés de la puissance et de la culpabilité du péché, et ramenés en communion avec Dieu.

La nécessité de l'expiation est clairement démontrée dans les Ecritures. D'abord, la sainteté de Dieu ne peut pas fermer les yeux sur le péché (Exode 34.6-7 ; Romains 3.25-26), celui-ci doit être recouvert, annulé. Ensuite, la Loi divine, qui reflète la nature même de Dieu, L'amena à exiger réparation de la part du pécheur (Deutéronome 27.26). Puis, la véracité de Dieu demande aussi expiation (Nombres 23.19 ; Romains 3.4). Dieu avait bien dit à Adam et Eve qu'ils mourraient s'ils désobéissaient à Ses commandements (comparez Genèse 2.16-17 avec Ezéchiel 18.4 et Romains 6.23). La véracité de Dieu exigeait aussi qu'Il tînt parole, et qu'Il demandât à ce que ce châtement soit mis à exécution, soit sur les coupables ou sur leur substitut. Et puis finalement, le coût très élevé du sacrifice suggère, en lui-même, la nécessité de l'expiation. Dieu n'aurait certainement pas requis la mort de Son Fils sans nécessité (Luc 24.26 ; Hébreux 2.10 ; 9.22-23).

11 Lisez les passages de l'Ecriture, mentionnés ci-dessus, qui parlent de la nécessité de l'expiation. Lequel, à vos yeux, aide le mieux à comprendre la nécessité de l'expiation par rapport à la nature de Dieu ?

.....

12 Quel énoncé, ou combinaison d'énoncés, explique la nécessité de l'expiation ?

- a) La sainteté de Dieu, Sa justice et Sa véracité exigent l'expiation pour le péché.
- b) Le prix élevé implique que l'expiation est nécessaire.
- c) La loi divine, qui reflète la nature de Dieu, Le mît dans la nécessité d'exiger réparation pour le péché.
- d) Tous les énoncés ci-dessus expliquent pourquoi l'expiation était nécessaire.

La doctrine biblique de l'expiation

Objectif 6. Identifier des déclarations qui présentent la doctrine biblique de l'expiation.

La Bible enseigne que l'homme tomba dans le péché par *désobéissance*, et que Christ, par *obéissance*, à la place du pécheur, subit le châtement que ce dernier avait amené sur lui-même (Romains 5.12-19). Cela signifie que Christ mourut comme notre égard substitut—c'est-à-dire qu'Il mourut à notre place. A cause de cela, Son sacrifice pour les péchés rend Dieu favorable à notre égard. Le fait d'avoir subi le *châtiment* pour nos péchés, et d'être mort comme notre *substitut*, est appelé une *substitution pénale*.

La substitution pénale de Christ est fondamentale à l'en-seignement biblique de l'expiation. Dans Esaïe 53.5-6, nous lisons :

Mais il était transpercé à cause de nos crimes, écrasé à cause de nos fautes ; le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie ; et l'Eternel a fait retomber sur lui la faute de nous tous.

Ces versets (aussi bien que 53.4) enseignent, avec beaucoup de clarté, l'expiation par substitution.

Jésus déclara à Son propre sujet : « Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup » (Marc 10.45). Dans Galates 3.13, l'apôtre Paul écrit que « Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous ». Ces mots ne peuvent avoir qu'une interprétation, à savoir que Christ, innocent et sans péché, prit sur Lui le châtement que les pécheurs auraient normalement dû subir. Et dans Romains 3.21-26, Paul, qui parla longuement sur ce sujet, insiste sur le fait que l'expiation par la mort de Christ nous montre que Dieu est aussi bien juste que miséricordieux.

13 Identifiez, parmi les énoncés ci-dessous, ceux qui sont VRAIS et donnez la doctrine biblique de l'expiation.

- a** Parce qu'il a désobéi, l'homme mérite de subir le châtement pour son péché.
- b** Par Son obéissance, Christ a subi le châtement pour tous les hommes.
- c** Christ est mort d'abord pour Son propre péché, puis ensuite pour celui des autres.
- d** Christ est mort comme *substitut* pour les péchés de toute l'humanité.
- e** Christ vint sur la terre pour donner Sa vie en rançon pour le péché.

Les différents aspects de l'expiation

Objectif 7. Identifier les définitions des cinq différents aspects de l'expiation.

Lorsque nous parlons des *aspects* de l'expiation, nous reconnaissons simplement le fait qu'il n'existe aucun terme capable d'inclure et d'expliquer toute la grandeur de l'expiation. Les termes qui suivent vous sont donc donnés pour vous aider à mieux comprendre l'œuvre salvatrice de Christ.

L'obéissance. De tous les différents aspects de l'expiation, c'est l'obéissance de Christ qui unifie le plus, l'ensemble de ce concept. Etant donné que c'est l'aspect *général* dont tous les autres dépendent, nous l'examinerons en premier.

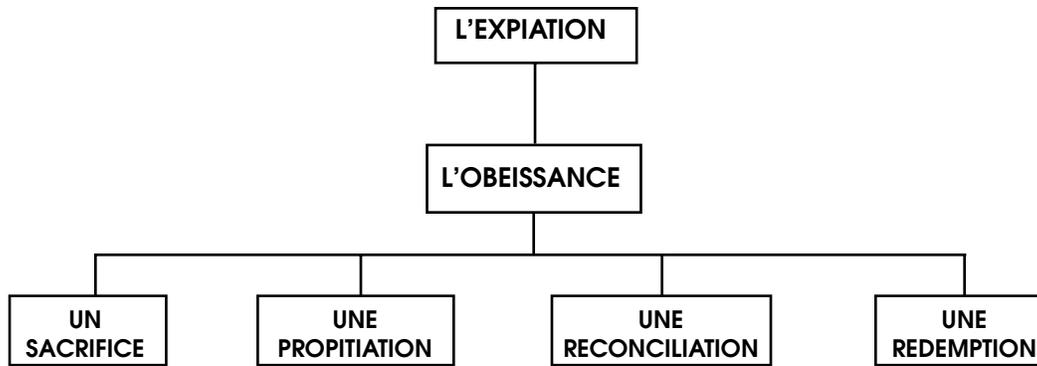
En nous assurant le salut, Christ devint notre sacrifice obéissant. Il ne s'est pas préoccupé de Son propre statut légitime d'égalité avec Dieu, mais Il prit volontairement la condition de serviteur (Philippiens 2.7-8). Il était donc nécessaire pour Lui, de devenir, pour un temps, soumis aux mêmes limitations que les nôtres (Hébreux 2.14). Jean décrit cela en ces termes : « La Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous » (Jean 1.14) - en tant qu'homme. Luc nous dit, lui, que durant Sa jeunesse, Jésus fut obéissant et soumis à Ses parents (Luc 2.51). De plus, Jésus Lui-même affirma que Sa mission sur la terre était de faire la volonté de Dieu, dans l'obéissance (Jean 6.38).

En tant que Fils de l'homme, Christ obéit aux exigences de la Loi. Il se soumit à la loi civile, en tant que Juif, et Il observa aussi la loi cérémonielle. Il garda également la loi morale, craignant Dieu et observant Ses commandements. Puis, en plus de tout cela, Il prit sur Lui tous les châtements qui résultaient de la désobéissance de l'homme à la loi divine.

14 Entourez les lettres figurant devant les déclarations VRAIES qui suivent.

- a** A partir de notre débat sur l'expiation, jusqu'à maintenant, nous pouvons en conclure que le mot *expiation* inclut un certain nombre d'importants concepts (ou idées), ayant trait à l'œuvre salvatrice de Christ.
- b** Le concept général (ou la notion) de l'expiation, sur lequel tous les autres reposent, est l'obéissance.
- c** L'exemple d'obéissance de Jésus était en relation, tout d'abord, avec Son ministère, et non pas avec Sa vie personnelle et privée.

En plus de l'aspect *général* de l'expiation, l'obéissance, il existe quatre termes *spécifiques* qui décrivent ce que Dieu fit lors de la mort de Christ : *un sacrifice, une propitiation, une réconciliation et une rédemption*. Chacun de ces termes décrit un moyen mis en œuvre par Dieu pour satisfaire à un besoin spécifique de l'homme pécheur. Ces mots sont particulièrement importants, parce que ce sont ceux que le Nouveau Testament utilise.



Un sacrifice. C'est un terme assez large qui inclut tout ce que Christ fit pour assurer le salut de l'homme. Son sacrifice couvre tous les péchés de l'homme, et il a pour objet le besoin suscité par notre culpabilité. Paul nous dit que « Christ nous a aimés et s'est livré lui-même à Dieu pour nous en offrande et en sacrifice comme un parfum de bonne odeur » (Ephésiens 5.2). Il n'y a rien de plus clair, dans le Nouveau Testament, que l'usage des termes sacrificatoires décrivant la mort de Christ. Lorsque l'Écriture Le décrit comme l'Agneau de Dieu, lorsqu'elle dit que Son sang nous purifie de tout péché, et lorsqu'elle enseigne qu'Il est mort pour nos péchés, nous voyons clairement que Sa mort fut un sacrifice réel pour le péché (Jean 1.29 ; 1 Jean 1.7-9 ; 1 Corinthiens 15.3). Celle-ci nous est décrite comme une mort pour le péché, une identification avec Lui (2 Corinthiens 5.21). Dieu a fait de Lui un sacrifice pour le péché (Esaïe 53.10) ; Il a payé la dette que nous ne pouvions pas payer, et Il a effacé le passé que nous ne pouvions pas défaire ou changer. Il est notre sacrifice, car Sa mort est présentée comme un don de soi parfait (Hébreux 9.14 ; Ephésiens 5.2). Son sacrifice, à lui seul, fut suffisant pour détourner la colère de Dieu, et pour ôter toutes les barrières qui se trouvaient entre Dieu et l'homme (Hébreux 9.28 ; 1 Pierre 3.18), et qui empêchaient la communion.

15 Entourez la lettre se trouvant devant les énoncés qui sont VRAIS et qui concernent le sacrifice de Christ.

- a** Celui-ci couvre tous les péchés de l'homme.
- b** Ce sacrifice suprême a pour résultat que quelques hommes ont, au moins, la possibilité d'être sauvés.
- c** Le sacrifice était un moyen de détourner la colère divine.
- d** Le sacrifice de Christ fut offert une fois pour toutes.
- e** La mort de Christ ne fut pas un meurtre ; elle fut un sacrifice. Il accomplit la volonté de Dieu afin d'expier tous les péchés de l'homme et de le réconcilier avec Dieu.

Une propitiation. Celle-ci fait face au besoin qui est suscité par la colère de Dieu. Faire une propitiation, c'est apaiser (satisfaire) la juste colère divine en présentant un sacrifice expiatoire. Ainsi, Christ est décrit comme cette propitiation (Romains 3.25 ; 1 Jean 2.2 ; 4.10). Ce concept de la colère de Dieu, nous le trouvons tout au long de la Bible, mais plus particulièrement dans l'Ancien Testament. Ce concept nous montre bien que le péché est une affaire sérieuse. Par les souffrances de Jésus-Christ, le substitut expiatoire du pécheur, la colère divine reçoit propitiation (apaisement), et comme conséquence, le pécheur qui méritait normalement de recevoir le châtement, à cause de son péché, en est épargné.

Certaines personnes ont une mauvaise compréhension de l'amour de Dieu, et à cause de cela, elles rejettent l'idée de la colère divine. Mais il faut bien comprendre que Sa colère n'est pas comme la nôtre. Nous nous mettons en colère quand nous sommes blessés, ou offensés, et nous frappons lors d'un

excès de rage. Mais la colère de Dieu, elle, est judiciaire et impartiale ; elle est dirigée contre le péché et ceux qui pèchent. Dieu ne perd jamais Son sang-froid.

16 Entourez la lettre figurant devant les déclarations qui sont VRAIES.

- a** La colère de Dieu n'est pas un accès de passion incontrôlée, mais plutôt une colère dévorante et constante à l'égard du péché.
- b** L'idée qui est suggérée par le mot *propitiation* est celle d'apaisement.
- c** La propitiation assure la disparition du déplaisir divin, suscité par le péché, en châtiant chaque pécheur individuellement.

Une réconciliation. La réconciliation satisfait au besoin suscité par la séparation entre Dieu et les hommes pécheurs. La Bible nous enseigne que les pécheurs sont les ennemis de Dieu (Romains 5.10-11 ; Colossiens 1.21 ; Jacques 4.4). C'est le péché qui est la cause de la rupture des relations entre Dieu et l'homme (Esaïe 59.2). Mais Christ est mort afin d'ôter nos péchés, la cause de cette hostilité et de cette séparation. Ainsi, en restaurant la communion entre Dieu et l'homme, c'est Dieu qui a fait le premier pas pour corriger le problème : « lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous » (Romains 5.8) car « Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même » (2 Corinthiens 5.19). La réconciliation, c'est donc l'ajustement des différences qui existaient entre Dieu et l'homme ; elle remet les choses en ordre.

17 N'avez-vous jamais péché contre quelqu'un, ou offensé un de vos amis intimes, avec lequel vous vous êtes réconcilié ensuite ? Quels étaient alors vos sentiments ? Et quels étaient les siens ? Lisez maintenant le chapitre 15 de l'évangile de Luc. Quel enseignement tirez-vous de ce chapitre, au sujet des sentiments de Dieu ? Répondez à ces questions dans votre cahier.

Une rédemption. La rédemption, elle, répond au besoin créé par l'asservissement de l'homme au péché. Celle-ci nous parle de la délivrance du mal, par le paiement d'un prix. En effet, afin de nous libérer du péché et de son châtement, une rançon fut payée, et son prix en fut la mort expiatoire de notre Sauveur. Pour nous libérer du péché et de Satan, l'auteur de l'épître aux Hébreux déclare qu'une mort a dû avoir lieu « pour le rachat des transgressions commises » (Hébreux 9.15). Et encore : « Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous » (Galates 3.13). Il est bien évident que sans cet affranchissement de la malédiction, nous ne pourrions pas avoir de salut. Qui plus est, à la délivrance de cette malédiction de la loi, s'ajoute la libération de son esclavage. En effet, nous ne sommes plus tenus d'obéir à la loi avant de pouvoir être acceptés par Dieu.

18 Faites correspondre chaque besoin, ou description, se trouvant dans la colonne de gauche, avec l'aspect de l'expiation lui correspondant dans la colonne de droite, satisfaisant ce besoin ou complétant la pensée donnée.

- | | |
|---|---------------------------|
| a Parle d'apaiser la colère divine | 1) L'obéissance de Christ |
| b Couvre la culpabilité de l'homme et fait expiation pour son péché | 2) Le sacrifice |
| c Ajuste les différences qui existaient entre Dieu et l'homme | 3) La propitiation |
| d Assure la libération de l'esclavage par le moyen d'un rachat | 4) La réconciliation |
| e Le seul aspect qui est à la base de tous, et qui les unit entre eux | 5) La rédemption |

L'étendue de l'expiation

Objectif 8. Décrire l'étendue de l'expiation.

Lorsque nous parlons de l'étendue de l'expiation, il nous faut considérer les questions suivantes : Dieu voulait-il que Jésus meure pour tous les hommes ? Ou voulait-il qu'Il ne meure que pour une certaine élite ?

19 Lisez les passages bibliques suivants qui sont une représentation de l'ensemble : 1 Timothée 2.4 et 6 ; 4.10 ; Hébreux 2.9 ; 2 Pierre 3.9 ; 1 Jean 2.2. Décrivez, en vos propres mots, le thème de ces passages, et expliquez comment celui-ci affecte notre point de vue sur l'étendue de l'expiation. Veuillez utiliser votre cahier à cet effet.

La valeur de l'expiation est *illimitée*, mais son application, elle, est *limitée*. En effet, la mort expiatoire de Christ est *suffisante* pour tous, mais elle ne devient *efficace* et *effective* que pour ceux qui croient. Dieu a tant aimé le monde (l'humanité tout entière) qu'Il a donné Son Fils pour lui assurer le salut, mais comme nous le verrons dans une prochaine leçon, *chaque personne* doit répondre, elle-même, aux moyens mis en œuvre par Dieu, et qui sont mis par Lui à sa disposition (Jean 3.16).

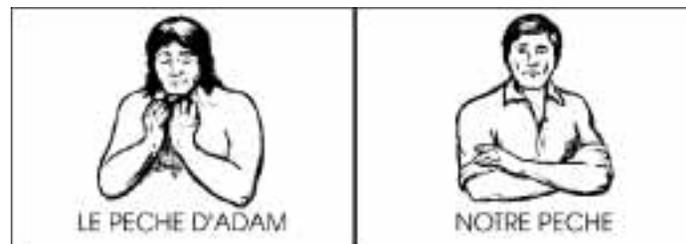
LE SALUT POURVOIT AUX BESOINS DE L'HOMME

L'une des raisons élémentaires d'étudier le salut est que celui-ci répond aux besoins de l'homme. Nous avons donc la responsabilité, en tant que chrétiens, de partager avec d'autres cette bonne nouvelle. Cependant, pour pouvoir être efficaces et leur montrer comment Christ peut répondre à leurs besoins, nous devons prendre connaissance de ces derniers.

Le péché de l'homme

Objectif 9. Définir le péché et dire de quelles manières tous les hommes sont pécheurs.

Concernant la nature de l'homme, deux choses ressortent clairement de la Bible : le péché de l'homme et sa condition. Le péché c'est, d'une part, ne pas vivre selon la loi de Dieu, et même lui désobéir ouvertement. Mais pécher ne consiste pas seulement à désobéir ; c'est aussi l'exaltation du moi et le rabaissement de Dieu. Puisque nous sommes des êtres pensants, doués de raison, nous savons que nous sommes coupables de péché lorsque nous faisons ce que nous ne devrions pas faire, ou ne faisons pas ce que nous devrions faire ; ou encore lorsque nous sommes ce que nous ne devrions pas être, ou ne sommes pas ce que nous devrions être.



LES DEUX PEUVENT NOUS CONDAMNER !

Nous sommes tous des pécheurs de deux manières. Nous le sommes, premièrement, parce que nous sommes nés avec une nature pécheresse, et deuxièmement parce que nous choisissons volontairement de pécher. Le péché d'Adam fut imputé à toute la race humaine, parce qu'il en était le représentant (Romains 5.12). Ainsi, lorsque Adam pécha et tomba, toute la race humaine tomba avec lui, et hérita, dès lors, d'une nature pécheresse. C'est cette nature qui est responsable des attitudes d'obstination et de rébellion que nous avons envers la loi de Dieu. Mais en plus de cela, chacun est tenu responsable de ses propres actions pécheresses (Galates 5.19-21).

20 Définissez le péché, en vos propres termes, et dites de quelles manières tous les êtres humains sont pécheurs. Ecrivez votre réponse dans votre cahier.

La condition de l'homme

Objectif 10. *Reconnaître de vraies déclarations qui montrent quelle est la condition de l'homme et de quelle manière le salut répond à ses besoins.*

La conséquence du péché de l'homme, c'est la séparation d'avec Dieu et des autres êtres humains. A cause de leur nature pécheresse, résultat de la chute, les hommes sont méchants et enclins au mal. Chaque partie de leur nature s'en trouve affectée : leurs intellects, leurs émotions et leurs volontés. C'est pour cette raison qu'ils sont absolument incapables de se sauver eux-mêmes ; leurs esprits ont tellement été enténébrés par le péché qu'ils ne peuvent pas comprendre les choses spirituelles (1 Corinthiens 2.14). Pour eux, ces choses spirituelles sont une folie, et comme ils n'ont aucune intuition ou direction spirituelle, ils ne peuvent pas saisir les vérités des choses de Dieu. Leurs pensées humaines et psychiques ne peuvent pas accéder à ces choses ; pour pouvoir y parvenir, ils ont besoin de l'œuvre du Saint-Esprit en eux, qui est le seul à pouvoir leur en faire comprendre la valeur et la nature.

La volonté de tous les hommes et femmes se trouve liée ; elle est prisonnière et esclave du péché. Paul déclare qu'il en est ainsi parce que

les tendances de la chair sont ennemies de Dieu, parce que la chair ne se soumet pas à la loi de Dieu, elle en est même incapable. Or ceux qui sont sous l'emprise de la chair ne peuvent plaire à Dieu (Romains 8.7-8).

Nous pouvons tirer plusieurs conclusions de tous ces faits :

1. Les êtres humains pécheurs sont incapables de penser, vouloir, ou même accomplir ce qui est véritablement bon.
2. Ils peuvent, à l'occasion, faire quelques bonnes actions à cause de la grâce commune.
3. Leur faculté de choisir et d'agir est limitée à cause de leur esclavage au péché (Romains 6.17 et 20).
4. La seule délivrance possible de cet asservissement au péché est la grâce rédemptrice de Dieu.

Ainsi, il est fabuleux de savoir que tous les hommes et femmes sont libres de se tourner vers Dieu, de se repentir et de croire. Tel est l'enseignement des Ecritures.

21 Lisez Matthieu 3.2 ; 18.3 ; Luc 13.3 et 5 ; Jean 6.29 ; Actes 2.38 ; 3.19. Que nous montrent ces versets au sujet de la liberté de l'homme ? Pour cette réponse, veuillez utiliser votre cahier.

Nous voyons donc que les pécheurs sont exhortés à se repentir. S'ils n'étaient pas libres et capables de le faire, cette exhortation n'aurait aucun sens, aucune valeur. C'est avec l'aide de Dieu que chacun peut vouloir et agir selon le dessein divin bienveillant : se repentir de ses péchés, croire en Jésus, et accepter Son salut (Philippiens 2.12-13). Le salut au travers de Christ est la *seule* solution offerte pour le péché de l'homme et de la femme.

22 Choisissez les VRAIES déclarations qui montrent quelle est la condition de l'homme et comment le salut répond à ses besoins.

- a** Le problème du péché est tel qu'il affecte l'esprit de l'homme, et a donc tendance à détériorer ses pensées, et au fil du temps, sa vie entière.
- b** La conséquence du péché est la séparation d'avec Dieu et des autres êtres humains.
- c** Le péché a tellement affecté chaque partie de l'homme que, dans son état naturel, celui-ci est irrémédiablement mauvais : dans son intellect, ses émotions et sa volonté.
- d** Le salut donne à chacun une nouvelle nature, et restaure en lui la capacité et le désir de vivre selon la loi de Dieu.
- e** La seule délivrance possible du péché, c'est l'intention ou la résolution de chaque individu qui reconnaît son besoin de se repentir de ses péchés et de croire au Seigneur.

examen personnel

Faites l'examen personnel après avoir révisé cette leçon. Ensuite, contrôlez vos réponses avec celles qui vous sont données à la fin de ce manuel. Révissez, s'il y a lieu, chaque question à laquelle vous aurez mal répondu.

- 1** Le salut découle de la grâce de Dieu. Parmi les déclarations suivantes, concernant la grâce, quelles sont celles qui sont VRAIES ?
 - a** La grâce peut être définie comme étant l'expression de l'amour de Dieu envers des êtres qui ne la méritent pas, pour quelque raison que ce soit.
 - b** Définie de façon toute simple, la grâce est une faveur imméritée.
 - c** La grâce, c'est la faveur de Dieu qui ferme les yeux sur le péché.
 - d** La grâce de Dieu ne tolère pas le péché. Au contraire, celle-ci est un moyen mis à notre disposition pour le faire disparaître.
 - e** La grâce commune, c'est la grâce qui est commune et donnée à tous les hommes, et qui leur apporte le salut.

- 2** Le salut provient de l'œuvre expiatoire de Christ. Parmi les phrases suivantes, quelles sont celles qui sont VRAIES au sujet de l'expiation ?
 - a** L'expiation était nécessaire parce que la sainteté de Dieu et le caractère pécheur de l'homme l'exigeaient.
 - b** Le thème central de l'expiation est la *dissimulation* ou le *passage sous silence* du péché.
 - c** L'expiation implique l'idée de réunir des ennemis.
 - d** La substitution pénale concerne, par dessus tout, le châtement qui fut payé pour les péchés de l'homme, par le sacrifice d'un substitut : Jésus-Christ.
 - e** Apaiser quelqu'un qui est offensé, c'est la signification du terme *propitiation*.
 - f** Le seul aspect de l'expiation qui unifie le plus l'ensemble du concept, c'est le *sacrifice*.
 - g** L'expiation est suffisante pour le salut du monde entier, mais elle est cependant limitée uniquement à ceux qui croient.

- 3** Le salut pourvoit aux besoins de l'homme. Entourez les lettres figurant devant les VRAIES déclarations ayant trait au péché et à la condition de l'homme.
 - a** Le péché, c'est aussi bien ne pas vivre selon la loi de Dieu que de la briser ouvertement.
 - b** Selon la Bible, l'homme n'a rien à voir, de près ou de loin, avec le péché d'Adam.
 - c** Le péché rend l'homme plein de suffisance, de confiance fallacieuse en lui-même et moqueur vis-à-vis de Dieu.
 - d** L'homme est séparé de Dieu par le péché, et il est irrémédiablement mauvais : telle est sa condition. Par conséquent, le salut par Jésus-Christ est sa seule solution.
 - e** Le problème de l'homme est énorme parce qu'il est victime de la fatalité. Il ne peut pas se tourner vers Dieu de sa propre volonté, parce qu'il ne peut faire que ce que Dieu désire.
 - f** Les nombreux commandements et exhortations bibliques à se repentir, nous apprennent que l'homme n'est pas sujet aux incertitudes du sort et de la fatalité. Il est capable de se tourner vers Dieu lorsque l'Esprit divin l'attire.

réponses aux questions de la leçon

Les réponses aux exercices ne vous sont pas données dans l'ordre, afin que vous ne puissiez pas voir la réponse à la question suivante à l'avance. Cherchez le numéro dont vous avez besoin, et faites en sorte de ne pas regarder plus loin.

12 d) Tous les énoncés ci-dessus expliquent pourquoi l'expiation était nécessaire.

1 A vous de répondre. Vous avez probablement dit que la grâce ne se gagne pas, mais qu'elle est une faveur imméritée. La grâce est la base sur laquelle Dieu accorde le pardon à des personnes qui ne le méritent pas.

- 13 a** Vraie
- b** Vraie
- c** Fausse
- d** Vraie
- e** Vraie

2 Dans le verset 45, nous trouvons un exemple de *grâce commune*.

- 14 a** Vraie
- b** Vraie
- c** Fausse

3 Le verset 4 nous montre que c'est la bonté de Dieu qui amène les hommes et les femmes à se repentir.

- 15 a** Vraie
- b** Fausse
- c** Vraie
- d** Vraie
- e** Vraie

4 L'Ancien Testament nous donna une révélation partielle de Dieu. Mais le Nouveau Testament nous donne une révélation de Dieu plus complète en Jésus, car c'est grâce à Ce dernier que nous avons reçu la pleine révélation de la grâce divine.

- 16 a** Vraie
- b** Vraie
- c** Fausse

- 5 a** 1) Grâce commune
- b** 2) Grâce salvatrice
- c** 1) Grâce commune
- d** 1) Grâce commune
- e** 2) Grâce salvatrice

17 Votre réponse. Nous apprenons que Dieu est dans la joie lorsque nous revenons à Lui.

6 b) Jésus révéla la grâce dans Sa plénitude, comme le démontre le Nouveau Testament.

- 18 a** 3) La propitiation
- b** 2) Le sacrifice
- c** 4) La réconciliation
- d** 5) La rédemption
- e** 1) L'obéissance de Christ

- 7 Dans seize d'entre elles.
- 19 A vous de répondre. De toute évidence, Christ est mort pour les péchés du monde entier. Cette constatation biblique nous convainc que le salut, mis à notre disposition par Dieu, est illimité.
- 8 Cinq. L'épître de Jacques, les trois épîtres de Jean et celle de Jude.
- 20 A vous de répondre. Nous avons constaté que le péché consiste à ne pas vivre selon les lois de Dieu, et même à briser celles-ci ouvertement. C'est aussi l'exaltation du moi et le rabaissement de Dieu. Le péché vient de notre propre nature pécheresse, héritée d'Adam, mais aussi de nos propres actions pécheresses.
- 9 b) à peu près quatre fois plus que dans l'Ancien Testament.
- 21 A vous de répondre. Ces versets ont tous l'homme pour objet, l'incitant à faire quelque chose. Si l'homme n'avait pas la liberté de répondre, ces commandements n'auraient alors aucun sens.
- 10 a Vraie
b Vraie
c Fausse
- 22 a Fausse
b Vraie
c Vraie
d Vraie
e Fausse (Les bonnes intentions ne peuvent nous sauver. Accepter Christ est la chose la plus importante.)
- 11 A vous de répondre. A mon avis, Romains 3.25 et 26 nous aide à comprendre la nécessité de l'expiation fondée sur la nature même de Dieu. Luc 24.26 est un verset fondamental à ce sujet.

Leçon 2

L'homme change de direction : la repentance

Il y avait un petit garçon qui aimait beaucoup tout ce qui était sucré, surtout les bonbons et les gâteaux. Un jour, sa mère confectionna et fit cuire des gâteaux secs, en disant à son fils : « fiston, je ne veux pas que tu en manges un seul avant la fin du dîner ».

Bien sûr, il désirait vraiment en manger quelques-uns, ils étaient si appétissants et tentants. Son désir et sa faim ne firent que croître au fil des heures. Finalement, n'y tenant plus, il alla tout doucement dans la cuisine, ouvrit le bocal de biscuits, et en prit deux ou trois. Il se dépêcha ensuite de remettre le couvercle, mais, dans sa hâte, le bocal se renversa et se brisa. Lorsque sa mère arriva pour voir ce qui s'était passé, il réalisa qu'il allait être puni. Alors il supplia : « Maman, je suis désolé. S'il te plaît ne me gronde pas, je suis désolé ». Compréhensive et compatissante, elle lui répondit néanmoins avec fermeté : « Je sais bien que tu es désolé, mais pas parce que tu as désobéi et pris les biscuits. Tu es désolé parce que tu t'es fait prendre sur le fait ».

Dans cette histoire, le garçon n'était pas repentant ; il était plutôt désolé des conséquences qu'entraînaient ses actions. Dans cette leçon, nous allons examiner la différence qui existe entre la véritable *repentance* et la simple angoisse vis-à-vis des *conséquences* du péché. Vous serez étonné de voir quelle est la nature de la vraie repentance, et comment celle-ci entame le processus visant à réunir un Dieu saint et miséricordieux avec les pécheurs. Ainsi, vous n'en apprécierez que davantage l'action, douce et tranquille, du Saint-Esprit qui amène l'homme à la repentance.



plan de la leçon

La nature de la repentance
Les différents aspects de la repentance
Sa relation avec la restitution
Son importance dans le Nouveau Testament
La mise en pratique de la repentance

objectifs de la leçon

Lorsque vous aurez achevé cette leçon, vous serez en mesure :

- D'expliquer la nécessité de la repentance comme partie intégrante du processus du salut
- D'analyser les différents aspects de la repentance et d'expliquer l'importance de chacun d'eux.
- De décrire la mise en pratique de la repentance et ses résultats.

exercices

1. Etudiez attentivement le plan de la leçon et lisez bien tous les objectifs à atteindre.
2. Lisez Luc 15.11-24 plusieurs fois avec beaucoup d'attention.
3. Apprenez la signification des mots-clés qui sont nouveaux pour vous.
4. Etudiez le développement de la leçon et faites les exercices qui s'y trouvent selon le modèle donné dans la leçon 1.
5. Faites l'examen personnel à la fin de la leçon.

mots-clés

chagrin	idolâtrie	restitution
conséquences	joug	souveraineté
délaisser	mérite	zèle
être affligé	repentance	

développement de la leçon

LA NATURE DE LA REPENTANCE

Nous avons appris, dans la leçon 1, que Dieu a pourvu au salut pour tout le monde, et que par la mort expiatoire de Christ, Il a ouvert un chemin afin que tous puissent venir à Lui. Nous avons aussi vu que Son offre de salut répond à chacun de nos besoins spirituels, qu'il conduit à la vie abondante, qu'il nous donne la paix, une joie profonde, et enfin, la vie éternelle. Mais pour que ce merveilleux processus du salut commence, l'homme doit d'abord répondre à l'offre divine. Et cette réponse commence par la repentance.

Le titre de cette leçon suggère que la repentance produit un changement. Pour un certain nombre de personnes, la repentance leur donne l'idée d'un changement déplaisant, car ils sont satisfaits de vivre à leur manière, de façon très égocentrique. Pour d'autres, qui n'ont aucun but et aucun espoir, la lumière de l'Évangile leur apporte un changement rafraîchissant : la paix du cœur, la délivrance de la crainte et un espoir sans fin. Pour que ceux-ci puissent connaître la grâce de notre Seigneur Jésus, qui peut changer les désespérés, secouer les négligents et transformer les vies, il faut que la repentance soit alors proclamée. Car elle est une condition absolue du salut (Luc 13.2-5). Et combinée à la foi, la repentance produit la conversion.

La définition de la repentance

Objectif 1. *Reconnaître la signification et identifier des exemples de repentance.*

Un petit garçon a donné la définition suivante de la repentance : « C'est être suffisamment désolé pour s'arrêter ». Comme une pièce de monnaie, la repentance a deux côtés.

1. C'est l'acte par lequel une personne *reconnaît* ses péchés, s'en *détourne*, et les confesse à Dieu.
2. C'est *davantage* que simplement se détourner de ses péchés ; cela signifie les abandonner complètement et pour toujours !

La repentance comprend aussi l'idée d'apitoiement sur soi, d'avoir du chagrin, d'être triste, et de se reconforter soi-même. Mais en plus de cela, se repentir signifie « faire demi-tour, changer de direction ». Dans ce sens, *se repentir* indique un changement de but, de pensée ou d'attitude.

1 Dans la question suivante, entourez la lettre qui figure devant l'énoncé donnant la plus complète définition de la repentance. La repentance, c'est

- a) être désolé de ses péchés.
- b) se détourner de ses péchés parce qu'ils font du chagrin à quelqu'un.
- c) reconnaître ses péchés, en être désolé, s'en détourner et les abandonner complètement.

En étudiant le concept de la repentance, vous remarquerez que certains passages de l'Écriture disent que Dieu « se repentit » d'une certaine action. Examinons donc ce que signifie cette expression.



2 Lisez les passages de l'Écriture suivants et expliquez pourquoi Dieu « se repentit ». Remarquez les mots qui sont utilisés pour décrire son « changement d'avis ».

- a) Genèse 6.5-7.....
- b) Exode 32.7-14.....
- c) 1 Samuel 15.11.....

Ces textes de l'Écriture nous montrent que Dieu était affligé des attitudes et des actions de Son peuple. Leur état de péché, leur désobéissance, et leur rébellion contre Dieu révélèrent une façon de se conduire qui était appelée à changer.

3 Examinez attentivement les passages bibliques suivants : Psaume 147.5 ; Proverbes 15.11 ; Esaïe 46.10 ; et Hébreux 4.13. Que nous enseignent-ils au sujet de Dieu ?

.....

Nous avons appris que Dieu savait d'avance comment les êtres humains réagiraient à Sa grâce et à Son plan révélé. Mais leurs natures libres, bien que pécheresses, sous l'influence mortelle de Satan, ne pouvaient pas produire le caractère juste et saint que Dieu demande et recherche dans Son peuple. Lorsqu'Il créa l'homme, lorsqu'Il choisit Israël, ou encore Saül, Dieu ne déterminait pas comment chacun d'eux répondrait à Sa grâce, bien qu'Il *sût* ce que chacun d'eux ferait. Chacun eut la possibilité de répondre positivement, et ne le fit cependant pas. (Nous étudierons le sujet de la prescience de Dieu en détail dans la leçon 5).

Souvenons-nous que la nature de Dieu ne change pas ; tout ce qu'Il fait est conforme à Sa nature. Ainsi, lorsque Dieu déclara à Ninive : « Encore quarante jours et Ninive sera détruite ! » (Jonas 3.4), nous reconnaissons là Sa justice et Sa droiture éternelle. Mais lorsque Ninive se repentit, Ses autres attributs éternels - Sa miséricorde et Sa compassion - devinrent évidents puisqu'Il « se repentit » et épargna la ville. Dans cet exemple, Dieu ne changea pas, mais ce sont les Ninivites qui le firent. Tous les passages de l'Écriture qui disent que Dieu « se repentit » peuvent être interprétés ainsi.

4 La repentance, telle qu'elle est vue dans la réponse de Dieu aux situations mentionnées dans cette leçon, peut être expliquée comme étant

- a) l'action décidée par Dieu, sur la seule base de Son autorité.
- b) la réponse fournie par Dieu à l'échec de l'homme.
- c) le but éternel de Dieu de juger, de punir et de détruire l'homme.

Dans le Nouveau Testament, nous trouvons des exemples de repentance qui sont très explicites sur la signification de ce mot. Dans Matthieu 21.28-31, Jésus raconte la parabole des deux fils. Il y est dit que le Père demanda au premier de ses fils d'aller travailler dans sa vigne. Celui-ci répondit : « Je ne veux pas », mais plus tard *se repentit* et y alla. Le mot grec traduit ici par *se repentit* signifie également : « regretter, avoir du remords, changer d'avis ». D'autres mots sont aussi utilisés pour se repentir et repentance, et ils nous donnent l'idée de quelqu'un qui en est arrivé à une différente façon de concevoir les choses. Cette personne a expérimenté un changement de pensée et de cœur. Elle a reconnu ses erreurs et ses échecs ; elle est vraiment désolée de les avoir commis et est prête à les délaissier pour toujours. La personne qui se repent, fait donc preuve d'une attitude différente envers Dieu et le péché.

La repentance peut conduire à éprouver du chagrin (Luc 18.13) et avoir un esprit brisé (Psaume 51.17). Lorsque quelqu'un confesse ses péchés, il peut en être très affecté à cause de leur horreur. Certains, comme Pierre (Luc 22.62), peuvent pleurer amèrement. Mais quelle que soit l'étendue du chagrin ressenti ou exprimé, ce qui est important c'est de confesser ses péchés et de les délaissier, en y renonçant à tout jamais. Aucune émotion ne peut remplacer cette confession et ce renoncement au péché.

5 La repentance, telle que les mots employés dans le Nouveau Testament l'expliquent, représente

- a) la réponse émotionnelle d'un pécheur à son sentiment de culpabilité.
- b) le regret pour les péchés commis, ainsi qu'un changement d'avis face à Dieu et au péché.
- c) par dessus tout, un changement d'avis et d'attitude, et non un changement de conduite.

La repentance implique encore d'éprouver une sainte tristesse vis-à-vis du péché. Le regret de la personne qui se repent véritablement, implique une profonde tristesse de cœur, non pas parce qu'elle sera punie, mais pour avoir offensé le Dieu saint, miséricordieux et plein de grâce. Paul parle de cette tristesse aux croyants de Corinthe quand il leur écrit : « En effet, la tristesse selon Dieu produit une repentance qui mène au salut et que l'on ne regrette pas, tandis que la tristesse du monde produit la mort » (2 Corinthiens 7.10).



Bien qu'il soit, pour vous, de la plus haute importance de reconnaître vos péchés et de les confesser, il est aussi important de vous en détourner et de les délaissier à tout jamais. Souvenez-vous de l'illustration du début de la leçon : la *tristesse* du garçon pour avoir désobéi à sa mère et

cassé le bocal de biscuits. Sa *tristesse* n'était pas une véritable repentance. Pourquoi ? Simplement parce qu'il n'avait pas l'intention de se détourner des futures tentations, visant à satisfaire son désir des choses sucrées. *Se repentir, c'est se détourner du péché.*

6 Lisez les passages bibliques suivants et énumérez les choses dont *se détournent* les gens lorsqu'ils se repentent.

a 1 Thessaloniens 1.9.....

b Actes 14.13-15.....

c Actes 26.18.....

La repentance, ce n'est pas seulement être désolé de ses péchés. Pour que celle-ci soit véritable, il doit y avoir un renoncement au péché. Voici un exemple : Maurice est pris en train de tricher pendant son examen, et le professeur le punit en lui mettant zéro. Maurice regrette alors d'avoir été pris et d'avoir raté son examen, mais il ne se désole pas pour toutes les fois où il a triché et *n'a pas* été pris. Il est *triste*, mais il n'est pas *repentant*. En fait, il est même prêt à tricher de nouveau à la première occasion. Marie triche, elle aussi, pendant son examen, mais sa conscience la tracasse. Elle va voir son professeur, avoue sa malhonnêteté et est prête à être punie. Elle se repent vraiment parce qu'elle a décidé de cesser de tricher. Quelqu'un a dit : « le ciel est plein de personnes repentantes qui furent un jour des pécheurs ; mais l'enfer, lui, est plein de personnes, remplies de regrets. » Le regret et la tristesse pour les actions que l'on a commises ne suffisent pas. Si l'on veut être pardonné et connaître la joie d'avoir ses péchés pardonnés, il faut se repentir.

7 Faites la distinction entre un exemple de véritable repentance et un autre où il est question d'une repentance partielle (ou simplement de regret).

a) Après s'être enivré, un père de famille s'engage sur une autoroute très fréquentée et a un très grave accident. Son fils unique est tué, et deux autres personnes sont très gravement atteintes. Il est alors accablé de tristesse et s'accuse lui-même pour cette tragédie. Par la suite, il décide de tout oublier en s'enivrant à nouveau.

b) Alphonse fait partie d'une bande de voyous très violents. Lors d'une sortie, sa bande bat mortellement un jeune homme. La conscience d'Alphonse le tracasse, il reconnaît l'horreur de son geste et va dénoncer sa participation à la police. Et par la même occasion, il décide de rompre avec sa bande. Pendant une année, il est obligé de se présenter à intervalles réguliers à la police et de suivre leurs conseils. Ensuite, il commence une nouvelle vie et devient un citoyen respectueux des lois.

Dans la question 7, vous avez vu la différence entre Alphonse et le père de famille. Ce dernier était très attristé de son erreur, mais il a continué à faire la même chose qui avait provoqué l'accident. Par contre, Alphonse fut plus que simplement attristé. Il reconnut ses erreurs, prit une décision—il changea d'avis dans son cœur—et rompit avec sa vie de délinquance à tout jamais.

Dans Luc 16.19-31, nous voyons l'homme riche qui se trouve en enfer, crier et demander pitié. Il était rempli de tristesse, mais pour lui il était trop tard pour se repentir. Un jour, ceux qui ne se repentent pas maintenant, pleureront et se lamenteront dans la tristesse (Matthieu 13.42 et 50 ; Luc 13.28), mais sans se repentir. Un jour, ils crieront et demanderont aux rochers et aux montagnes de tomber sur eux, et de les cacher du jugement de Dieu (Apocalypse 6.16-17) *parce* qu'ils n'auront pas voulu se détourner de leurs péchés.

La tristesse, sans un authentique changement de cœur et d'attitude, ne peut conduire qu'au désespoir. Mais la véritable repentance, elle, qui est une tristesse selon Dieu, conduit au salut (2 Corinthiens 7.10) parce qu'elle implique ce changement dont nous venons de parler. Lorsque nous sommes tristes, à cause de nos échecs, de nos manquements et de nos erreurs « sans ce changement

de cœur et d'attitude », nous concentrons toute notre attention sur nos péchés et notre faiblesse. Et ce genre de tristesse peut même nous amener à nous haïr nous-mêmes—bien que nous puissions aimer la jouissance du péché. Par contre, la vraie repentance nous ouvre en grand, la porte à la miséricorde et au pardon de Dieu. Elle nous aide à voir, au-delà de notre condition misérable et malheureuse, la croix de Christ ; et c'est là qu'il y a la liberté, la lumière et la vie.



8 Choisissez, ci-dessous, la phrase qui décrit le mieux la signification de la repentance (telle qu'elle est présentée dans la Parole de Dieu).

- a) Un homme se trouve surmonté par ses échecs et vaincu par sa faiblesse. Il est coupable soit d'avoir brisé les lois de Dieu, soit de ne pas les avoir respectées. Se trouvant misérable, coupable, rempli de tristesse et se haïssant lui-même à cause de sa faiblesse, il décide de travailler plus durement et d'accomplir de bonnes actions, pour compenser sa vie de péché.
- b) Un homme constate, et reconnaît, qu'il est coupable d'avoir brisé les lois de Dieu, ou de ne pas les avoir respectées. Il perçoit l'horreur de ses péchés et en est profondément affecté. Il les confesse alors, et décide désormais de ne plus pécher.

Dans la réponse a), nous voyons une tendance qui a conduit un assez grand nombre de personnes à se méprendre sur la nature de la repentance. C'est l'idée que quelqu'un peut obtenir grâce et faveur devant Dieu en accomplissant de bonnes œuvres. Comme nous l'avons vu, la repentance, lorsqu'elle est liée à la foi en Christ, produit la conversion ; alors que les bonnes œuvres font partie d'un plan, qui n'a rien à voir avec la Bible, visant à obtenir du mérite devant Dieu. Rien ne peut être ajouté à l'œuvre expiatoire de Christ. De plus, une personne peut accomplir de bonnes œuvres, sans pour autant délaissier ses péchés, et elle risque de croire, par erreur, que tant qu'elle continue à faire des bonnes œuvres, elle peut demeurer dans ses péchés. Néanmoins, dans la repentance, le pécheur *doit* reconnaître ses péchés, s'en *détourner*, les confesser à Dieu, et les délaissier complètement. Ce n'est que de cette manière que ses péchés peuvent être pardonnés ; et ce n'est aussi que de cette manière qu'il pourra jouir des bienfaits de ce grand salut divin.

LES DIFFERENTS ASPECTS DE LA REPENTANCE

Objectif 2. *Identifier les trois aspects de la repentance et expliquer leur signification.*

La repentance biblique comprend trois aspects ou idées : le côté intellectuel, le côté émotionnel et un acte de la volonté. Pour illustrer ces aspects, prenons un exemple. Supposez que vous voyagiez en autocar et que, soudain, vous réalisiez que vous n'êtes pas dans le bon véhicule, mais qu'au contraire, vous allez dans la direction opposée à votre destination finale. Cette connaissance correspond à l'*aspect intellectuel* par lequel une personne reconnaît, grâce au ministère des Saintes Ecritures, qu'elle n'est pas en règle avec Dieu. En découvrant que vous voyagez dans la mauvaise direction, vous en êtes perturbé, vous vous inquiétez et vous vous faites du souci. Ces *sentiments* illustrent l'*aspect émotionnel* de la repentance, qui est en fait une accusation portée envers soi-

même, et une authentique tristesse pour avoir offensé Dieu (2 Corinthiens 7.9-10). A la première occasion, vous quittez cet autocar et montez dans celui que vous voulez. Cette décision illustre, elle, *un acte de la volonté* ; c'est-à-dire le fait de faire un demi-tour complet et de commencer à avancer dans la direction de Dieu. Cette simple illustration montre que la véritable repentance affecte l'intellect, les émotions et la volonté du pécheur repentant.

9 Identifiez chacun des trois aspects de la repentance en faisant correspondre les numéros les précédant, situés dans la colonne de droite, avec la définition correcte de la colonne de gauche.

- | | | |
|--------|---|--------------------------|
| a | Implique une décision pour changer de direction. | 1) Intellectuel |
| b | Implique une reconnaissance du fait que l'on n'est pas en règle avec Dieu. | 2) Emotionnel |
| c | Implique le changement de sentiments vis-à-vis des péchés qu'une personne a commis. | 3) Un acte de la volonté |

Se détourner de ses péchés coûte cher : « Quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple » (Luc 14.33). Ainsi, la repentance concerne chaque domaine et chaque instant de notre vie. Ce n'est pas simplement reconnaître ses péchés et être triste de ce que l'on a commis dans le passé, mais cela concerne aussi nos intentions vis-à-vis du futur. C'est s'oublier soi-même, et sa propre façon de vivre, pour se tourner vers Dieu et vivre sa vie dans l'obéissance et en communion avec Lui.

Nous entendons souvent des messages qui mettent l'accent sur cet appel de Jésus : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos » (Matthieu 11.28), mais celui qui dit « Venez », aux pécheurs fatigués et chargés, dit aussi : « Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions » (verset 29). Nous ne pouvons pas « *simplement* accepter Jésus et être sauvés » sans que cela nous lie d'une certaine manière. Il est, en effet, impossible d'accepter le Seigneur Jésus, comme notre Sauveur, sans que notre intellect, nos émotions, et notre volonté n'en soient affectés, car ceux-ci comprennent tous les aspects de notre vie : nos affections, nos désirs et nos intentions. Nous devons nous abandonner totalement à la seigneurie de Christ, ainsi qu'accepter, de tout notre cœur, Son joug.

10 Expliquez comment chacun des aspects suivants se trouve impliqué dans la repentance.

- a L'intellect.....
- b Les émotions.....
- c La volonté.....

SA RELATION AVEC LA RESTITUTION

Objectif 3. *Etablir la relation existant entre la repentance et la restitution.*

Dans Luc 3.3-18, il nous est dit que Jean-Baptiste prêchait la Bonne Nouvelle au peuple, et l'exhortait à changer de conduite. Au verset 8, il incitait principalement ces hommes et femmes à produire « des fruits dignes de la repentance ». En fait, Jean leur demandait ici de prouver, de façon évidente, que leur repentance était authentique.

Il s'agissait de rendre l'argent volé ou mal acquis, ou encore de réparer le mal et les torts faits au prochain. Cela s'appelle la *restitution*.

Nous trouvons déjà ce principe de la restitution, introduit dans la Loi de l'Ancien Testament (Exode 22.1 ; Levitique 6.5 ; Nombres 5.6-7). Néanmoins, nous devons bien comprendre que, quoique cette coutume de restituer pour les torts commis soit biblique et honorable, elle ne sauve personne en elle-même.

- 11** Lisez Luc 3.8-14 et 19.2-10, puis entourez la lettre précédant chaque déclaration VRAIE.
- a** En lisant Luc 3.12-13 et 19.8, nous apprenons que Zachée n'avait pas envie de reconnaître ses péchés.
 - b** Dans Luc 19.8 nous pouvons voir que Zachée était vraiment repentant.
 - c** En comparant Luc 3.8-14 avec 19.2-10, nous apprenons que la restitution est un signe évident, devant Dieu et l'homme, qui prouve que nous nous sommes détournés de notre ancienne façon de vivre.

La restitution est l'évidence manifeste de notre décision de nous détourner du péché vers Christ. Elle appuie et confirme notre témoignage que nous suivons bien un nouveau maître. Bien que la restitution ne soit pas un moyen de salut, elle est une saine indication que nous avons bien fait l'expérience de la grâce salvatrice de Dieu.

12 Etablissez la relation qui existe entre la repentance et la restitution.

.....

.....

SON IMPORTANCE DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

Un message continu

Objectif 4. *Donner le nom de quatre personnes du Nouveau Testament qui prêchèrent la repentance, et établir la nuance introduite par chacun d'eux.*

La Bible déclare que la repentance est le premier pas du retour de l'âme à Dieu (Ezéchiel 14.6 ; 18.30 ; Malachie 3.7 ; Luc 13.3 et 5). Sans elle, personne ne peut être sauvé. C'est pour cela que l'exhortation à se repentir vient en premier lieu, dans l'appel de Dieu adressé aux hommes, aussi bien dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament. L'appel urgent et plein de force des prophètes de l'Ancien Testament, se terminant avec Malachie, reprit vie au travers du puissant appel à la repentance, proclamé par Jean-Baptiste (Matthieu 3.2, 8 et 11 ; Marc 1.4 ; Luc 3.3 et 8).

Nous trouvons un développement bien précis de l'usage du mot *repentance* dans le Nouveau Testament. Dans ce dernier, nous trouvons, en effet, les mots *repentez-vous* et *repentance*, 64 fois. Depuis le désert de Judée, Jean-Baptiste avertissait et exhortait la nation juive à se repentir avant la venue du Messie (Matthieu 3.1-12). Son message eut de grands résultats parmi le peuple ; des multitudes se repentirent et se reconsacrèrent à Dieu. Il ne fait aucun doute que de nombreuses personnes qui répondirent sincèrement à la prédication de Jean, se trouvèrent parmi les milliers qui se joignirent à l'Eglise, le jour de la Pentecôte et les jours suivants.

Jésus, Lui, commença Son ministère public en Galilée et, comme Jean, Il proclama : « Repentez-vous car le royaume des cieux est proche » (Matthieu 4.17 ; comparez avec Marc 1.15). Dans Matthieu 4.17, la définition de *repentez-vous* est la suivante : « Détournez-vous de vos péchés, car le royaume des cieux est proche ». Par la suite, la repentance continua d'occuper une place importante dans la prédication de Jésus et de Ses disciples (Matthieu 11.21-22 ; 12.41 ; Luc 5.32 ; Marc 6.12).

L'un des derniers commandements que donna Jésus avant de retourner au ciel, fut que la repentance et le pardon des péchés devaient être annoncés à toutes les nations (Luc 24.47 ; Actes 1.8). Mais c'est dans le livre des Actes qu'apparaît de façon développée et du début jusqu'à la fin du livre, le message de la repentance et de la foi. Le jour de la Pentecôte, Pierre prêcha *la repentance pour le salut des péchés* et des milliers se repentirent (Actes 2.38). Peu après, il poursuivit avec le même message, et, de nouveau, de nombreuses personnes se repentirent et se détournèrent de leurs péchés (Actes 3.19). Plus tard dans son ministère, en parlant du Seigneur, il écrivit dans ses épîtres

« Il use de patience envers vous, il ne veut pas qu'aucun périsse, mais il veut que tous arrivent à la repentance » (2 Pierre 3.9)



Paul prêcha la repentance à Athènes (Actes 17.30). Et en résumant son ministère, il déclara : « Je vous annonçais . . . tout ce qui vous était utile, en proclamant aux Juifs et aux Grecs la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus » (Actes 20.21). Concernant l'ignorance vis-à-vis de la *repentance*, il ajouta : « Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir » (Actes 17.30).

13 Dans votre cahier, donnez le nom de quatre personnes du Nouveau Testament qui prêchèrent la repentance, et établissez la nuance introduite par chacun d'eux.

14 Entourez la lettre précédant les VRAIES déclarations qui concernent la nuance introduite par le Nouveau Testament sur la repentance.

- a** Le thème de la repentance est un appel de Dieu au peuple pour que celui-ci Le reconnaisse.
- b** L'appel à la repentance de Jean-Baptiste était une continuation de l'urgent appel des prophètes de l'Ancien Testament pour un retour à la justice.
- c** Le message de repentance pour le pardon des péchés, prêché par Pierre et Paul, n'était limité qu'aux Juifs.
- d** La repentance était le thème principal de Jean-Baptiste, de Jésus, de Ses disciples et de l'Eglise primitive.

La repentance est un thème récurrent dans la Bible. Car tant qu'il y aura besoin qu'une personne soit sauvée du péché, il y aura besoin de repentance. Cela a commencé à la chute de l'homme, et restera ainsi jusqu'à ce que la période de grâce et d'opportunité ait cessé.

Qui a besoin de se repentir ?

Objectif 5. Identifier les personnes qui ont besoin de se repentir, et dire pourquoi.

L'appel à la repentance est universel. « Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir » (Actes 17.30). Tout le monde se trouve donc inclus dans cet appel. Tous ceux qui n'ont encore jamais cru en Christ sont invités à se repentir, à recevoir le pardon divin et à devenir membres de Sa famille (Jean 3.15-17 ; Tite 2.11 ; Apocalypse 22.17).

Mais ceux qui croient déjà en Christ sont, eux aussi, appelés à la repentance. En effet, les chrétiens perdent quelquefois leur zèle pour Christ, et leur amour se refroidit. Les chrétiens de l'église d'Ephèse étaient dans ce cas (Apocalypse 2.5), et ils étaient invités à se repentir et à renouveler leur relation avec Christ. D'autres, tels que ceux de l'église de Laodicée, étaient devenus si indifférents que leur vie spirituelle en était menacée (Apocalypse 3.15-17). La véritable repentance est le seul et unique remède pour ceux qui sont spirituellement morts, indifférents ou froids. La repentance est la seule façon de revenir à Dieu, chaque fois qu'il y a eu péché et échec. La promesse divine de pardonner les péchés, si nous les confessons (1 Jean 1.9), s'adresse principalement aux chrétiens, bien qu'elle puisse s'appliquer à tous ceux qui sont prêts à se repentir.

15 Choisissez, ci-dessous, les phrases décrivant correctement *qui* devrait se repentir, et expliquant *pourquoi* ils devraient le faire.

- a) Chaque personne qui n'a encore jamais cru en Christ est invitée à se repentir et à Le suivre.
- b) Les chrétiens qui sont sous l'emprise du péché, qui perdent leur premier amour, ou qui deviennent spirituellement froids et indifférents sont appelés à se repentir, et à maintenir une bonne conscience devant Dieu.
- c) Pour être sauvés, les chrétiens aussi bien que les non-chrétiens doivent se repentir.

LA MISE EN PRATIQUE DE LA REPENTANCE

Objectif 6. *Expliquer la nécessité de la repentance, comment elle se produit, et quels en sont les résultats.*

Pourquoi est-elle nécessaire ?

A cette question, nous pouvons répondre : « Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » (Romains 3.23). Cela comprend chacun de nous, et personne n'en est exclu (sauf le Seigneur Jésus-Christ Lui-même). Souvenez-vous de ce que nous avons dit dans la leçon 1 : Le péché, c'est ne pas vivre selon les lois de Dieu, ou encore les briser. Le garde-barrière qui ne baisse pas le passage à niveau, et qui, à cause de cela, provoque la collision d'un train rapide avec une voiture pleine de personnes ne se doutant de rien, entraînant ainsi la mort de beaucoup de monde, est aussi coupable qu'un criminel qui sort un revolver et assassine une personne. Le garde-barrière est donc coupable du *péché d'omission*, parce qu'il savait ce qu'il devait faire, mais ne l'a pas fait (Jacques 4.17). Mais le criminel, qui lui, tire volontairement sur une personne et la tue, est coupable du *péché de commission*. Il est coupable d'une violation de la loi (1 Jean 3.4). Ainsi, que nos péchés soient ceux d'*omission* (ne pas faire ce qui est commandé), ou ceux de *commission* (faire ce qui est interdit), nous pouvons être certains que ce sont tous des péchés (1 Jean 5.17).



Ayant donc péché, nous sommes coupables devant Dieu. La loi exige alors qu'un châtiment ait lieu, et puisqu'il y a un salaire pour le péché : la mort (Romains 6.23), nous nous trouvons condamnés et sans aide, dans notre état de péché. Pourtant, Dieu offre le pardon et la vie éternelle à tous ceux qui acceptent Son pardon.

16 Expliquez la nécessité de la repentance. Si vous avez besoin de plus d'espace, faites usage de votre cahier.

.....
.....

Comment se produit-elle ?

Dans Romains 2.4, Paul déclare : « Méprises-tu les richesses de sa bonté, de son support et de sa patience, sans reconnaître que la bonté de Dieu te pousse à la repentance ? » En effet, Dieu, dans Son amour et Sa miséricorde, conduit les gens à la repentance (Jean 6.44), mais pour parvenir à

Son but, Il utilise de multiples méthodes. *Le ministère de la Parole de Dieu* en général, est une de ces méthodes. Lorsque Jonas annonça la Parole de Dieu aux habitants de Ninive, ils le crurent, se repentirent et abandonnèrent leurs mauvaises voies (Jonas 3.4, 8 et 10).

De plus, *la prédication de la croix produit aussi la repentance*. Ainsi, le message de l'amour de Dieu, mis en évidence sur la croix, touche beaucoup les gens. Il attire ceux qui sont misérables et réduits à l'impuissance dans leurs péchés ; ceux qui ont besoin d'une guérison spirituelle (Matthieu 9.13). Un tel amour, assurant le pardon à des êtres humains indignes de le recevoir, conduit, bien entendu, à la repentance.

Une vision de Dieu renouvelée entraîne également à la repentance. Lorsque Job vit la majesté de Dieu révélée devant lui, il se méprisa et se repentit (Job 42.1-6). Vous voyez donc que la bonté de Dieu nous conduit à la repentance : par la Parole de Dieu en général, par la prédication de la croix, et par une vision de Dieu renouvelée. Mais Il utilise encore d'autres méthodes.

N'avez-vous jamais entendu dire que « le seul moment où certaines personnes regardent en l'air, c'est quand elles sont allongées sur le sol, le dos dans la poussière » ? Même un Père céleste plein d'amour doit souvent permettre que des événements, assez rigoureux, nous arrivent afin de nous amener à reconnaître notre propre besoin (Apocalypse 3.19). *Quelquefois, l'angoisse, la maladie, ou même la tragédie peuvent nous aider à reconnaître notre besoin de Dieu*. Souvenez-vous, ce n'est que lorsque le fils prodigue reconnut le caractère terrible de son problème qu'il retrouva son « bon sens », se repentit et revint à la maison (Luc 15.17-20).

D'autres fois, Dieu utilise *l'exemple ou le témoignage de chrétiens pieux et consacrés* pour amener des hommes et des femmes à la repentance. Nous pouvons être certains que Dieu utilisera tous les moyens nécessaires pour parler au cœur des gens.

17 Enumérez certains des moyens utilisés par Dieu pour amener les gens à la repentance.

.....

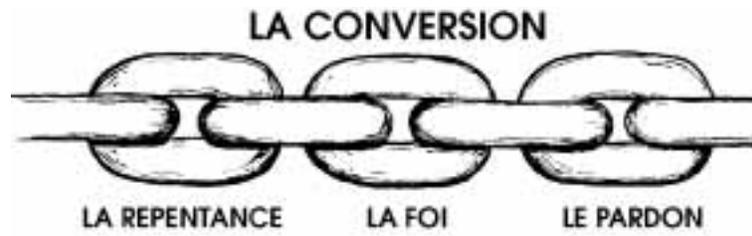
.....

Quels en sont les résultats ?

En vérité, les résultats de la repentance sont nombreux. D'abord, elle produit la joie dans le cœur du pécheur, et en même temps, elle provoque de la joie dans le ciel, parmi les anges de Dieu (Luc 15.10). La repentance ouvre aussi la porte qui conduit à la foi et au pardon des péchés. Jean déclare : « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute injustice » (1 Jean 1.9).

En plus de la joie merveilleuse expérimentée par le pécheur lorsqu'il se repent, il y a d'autres bienfaits formidables. Lorsque Job se repentit, Dieu le guérit, lui donna de nombreux enfants ainsi que des bénédictions matérielles sans nombre (Job 42.10-17). De même, lorsque Jonas se repentit, Dieu le sauva et l'arracha à une mort certaine (Jonas 2.1-10). Dieu a aussi promis que si Son peuple se repentait et se détournait de ses mauvaises voies, alors Il l'écouterait des cieux, pardonnerait ses péchés et lui assurerait à nouveau la prospérité (2 Chroniques 7.14).

Imaginez que le salut soit comme une chaîne. Pensez ensuite à la repentance, à la foi et à la conversion comme en étant les maillons. De même que dans une chaîne, chaque maillon est séparé, il en est de même de « la chaîne du salut ». Chaque maillon est séparé, et pourtant chacun d'eux est attaché à l'autre. Ainsi, lorsque le processus de la repentance se met en marche, il provoque une « réaction en chaîne », au sein de laquelle la foi, la conversion, la régénération, la justification et l'adoption sont unies pour produire cette merveilleuse et miraculeuse expérience du salut.



18 Définissez certains des résultats de la repentance.

.....

.....

examen personnel

Dans chacune des questions suivantes, entourez la lettre précédant la meilleure réponse.

- 1** La repentance est importante dans le processus du salut, parce qu'elle
 - a) est le premier pas d'un retour à Dieu.
 - b) démontre la valeur de la personne qui se repent.
 - c) exprime de la tristesse, ce qui est la chose la plus importante dans la repentance.
- 2** La repentance, c'est surtout
 - a) la manifestation de notre tristesse pour les péchés que l'on a commis.
 - b) reconnaître ses péchés, être désolé de les avoir commis, les confesser à Dieu et les abandonner complètement.
 - c) la connaissance de nos échecs et le désir de mieux faire.
- 3** L'histoire de l'homme riche en enfer, demandant pitié, nous enseigne que
 - a) certaines personnes ne reconnaissent leurs péchés que tard dans la vie.
 - b) nous devrions faire le bilan de notre vie, de temps à autre, pour voir si nous faisons bien ce qui nous semble bon.
 - c) ceux qui ne se repentent pas maintenant pleureront un jour amèrement . . . lorsqu'il sera trop tard.
- 4** Les divers aspects de la repentance nous enseignent que
 - a) chaque domaine de notre être se trouve concerné par l'acte même de la repentance.
 - b) fondamentalement, la repentance n'est qu'un simple pas qui ne nous coûte rien ou très peu.
 - c) la repentance est un don de Dieu, et que par conséquent, les êtres humains ne peuvent y prendre part.
- 5** Bien que la repentance soit au premier plan tout au long de la Bible, nous voyons que
 - a) celle-ci occupe une place quand même moins importante dans le Nouveau Testament, parce que la grâce y est davantage mise en valeur.
 - b) celle-ci n'occupe qu'une place secondaire en-dehors des évangiles, et qu'elle n'est donc pas très importante dans le Nouveau Testament.
 - c) celle-ci est quand même parfaitement développée et enseignée dans le Nouveau Testament.
- 6** Qui devrait se repentir, selon l'enseignement biblique ? (Entourez la meilleure réponse).
 - a) Ceux qui n'ont encore jamais cru en Christ devraient se repentir.
 - b) Tous les chrétiens qui désobéissent à Dieu et deviennent spirituellement indifférents, ainsi que tous les inconvertis sont exhortés à se repentir.
 - c) La repentance n'est exigée que des élus de Dieu.
- 7** Comme nous l'avons appris dans cette leçon, la repentance peut avoir lieu grâce à la
 - a) bonté de Dieu. Elle est un don, et l'homme n'y a, par conséquent, aucune part.
 - b) bonté de Dieu. Les moyens qu'Il utilise, à cet effet, sont : le message de la Parole de Dieu en général, la prédication de la croix, une vision de Dieu, ou encore des circonstances difficiles, la maladie ou la tragédie.
 - c) bonne nature des gens, qui démontrent ainsi leur volonté de suivre Dieu après avoir bien considéré les conséquences de leurs péchés.
- 8** La Bible déclare que la repentance est nécessaire, parce que
 - a) tous ont péché.
 - b) c'est une exigence pour tous, qu'ils aient péché ou non.
 - c) c'est une évidence que les intentions des gens sont bonnes.

9 Entourez la lettre correspondant à la réponse la plus complète. Lorsqu'une personne se repent, il en résulte que

- a) celle-ci est remplie de joie, ainsi que sa famille et les gens qui la connaissent.
- b) le ciel est dans la joie et se réjouit avec cette personne qui revient à Dieu.
- c) le monde est émerveillé devant le changement provoqué par cet acte.

10 La restitution est biblique. Sa valeur essentielle réside dans le fait qu'elle

- a) donne du mérite devant Dieu.
- b) donne le message suivant au monde : celui qui fait la restitution a changé.
- c) assure le salut à celui ou à celle qui l'accomplit.

11 Identifiez les différents aspects de la repentance en faisant correspondre chacun des aspects avec sa définition ou son application correcte.

- | | |
|---|-----------------------|
| a Annie est désolée des péchés qu'elle a commis. | 1) Intellectuel |
| b Henri réalise que sa vie ne plaît pas à Dieu. | 2) Emotionnel |
| c Eric décide d'abandonner complètement sa vie de péché. | 3) Un acte de volonté |
| d Le fils prodigue dit en lui-même : « Je me lèverai et j'irai vers mon père ». | |
| e Le fils prodigue retrouve son bon sens. | |
| f Le fils prodigue s'apitoie sur le caractère terrible de sa situation. | |

18 La repentance donne de la joie au pécheur qui se repent, ainsi qu'au ciel. Elle précède la foi et conduit au pardon. Elle est le premier maillon de la chaîne du salut.

9 a 3) Un acte de volonté

b 1) Intellectuel

c 2) Emotionnel

Leçon 3

L'homme place sa confiance en Dieu : la foi

L'une des plus importantes déclarations de toute la Bible est affirmée simplement : « Or, sans la foi, il est impossible de lui (Dieu) plaire » (Hébreux 11.6). Pourquoi une phrase si courte est-elle importante ? Je suis sûr que vous êtes d'accord avec moi si je vous dis que la vie d'une personne est déterminée par ce qu'elle croit. Mais pour les chrétiens, c'est différent : leurs vies sont déterminées par la Personne en qui ils croient. En effet, la foi en Jésus-Christ et Son offre de salut sont toutes deux d'une importance vitale pour chacun de nous et pour toute personne dans le monde.

Nous ne pouvons pas nous empêcher d'admirer le courage et la persévérance de cette femme cananéenne qui n'aurait jamais accepté que sa fille ne soit pas guérie (Matthieu 15.21-28). Nous sommes aussi émerveillés de l'humilité du centurion qui se sentit indigne de recevoir Christ dans sa maison (Matthieu 8.5-10). Et nous nous étonnons encore de la persistance et de la ferveur de Bartimée qui, en dépit de l'opposition de la foule, cria à Jésus en demandant miséricorde (Marc 10.46-52). Est-il possible qu'une femme cananéenne, qu'un centurion romain, et qu'un mendiant aveugle aient pu avoir quelque chose en commun, quelque chose qui ait pu vraiment impressionner le Maître ? Et bien, oui ! La seule chose que le Seigneur vit et récompensa dans chacun de ces cas, ce fut *la foi*. C'est la foi qui impressionna le plus Jésus, au cours de Ses déplacements. Dans l'expérience de la conversion, *la foi* est l'élément fondamental. Lorsqu'une personne se repent véritablement, elle doit placer sa confiance dans le Seigneur Jésus. Jean nous dit qu'à « tous ceux qui l'ont reçue, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom » (Jean 1.12).



Dans cette leçon, nous allons examiner les aspects de la conversion où il est question de croire et de recevoir. Lorsqu'une personne abandonne sa vie de péché pour se tourner vers Dieu, elle place alors toute sa confiance dans le Seigneur Jésus pour recevoir Son pardon et pour ce grand changement que le Saint-Esprit produit dans son cœur.

plan de la leçon

L'importance de la foi

La nature de la foi

Les éléments de la foi
L'expérience de la foi

objectifs de la leçon

Lorsque vous aurez achevé cette leçon, vous serez en mesure :

- D'expliquer l'importance de la foi qui sauve dans l'œuvre du salut.
- D'identifier les éléments de la foi qui sauve et d'expliquer la signification de chacun d'eux.
- D'apprécier davantage les ministères du Saint-Esprit et de la Parole de Dieu, par lesquels la foi est créée et maintenue.

exercices

1. Lisez Hébreux 11 attentivement. Tout en lisant, pensez à tous ceux qui ont cru simplement et pleinement aux promesses de Dieu.
2. Lisez chacun des objectifs de la leçon, puis prenez note des divisions principales qui la composent, et qui sont énumérées dans le plan de la leçon.
3. Faites les exercices tout au long du développement de la leçon, selon la procédure expliquée dans la leçon 1.

mots-clés

abandonner	dynamique	intellectuel
accord	éléments	obstacle
citoyen	endurance	passivement
compromis	étranger	potentiel
conditionné	inconditionnel	ressources
conditionnel	intellect	vitalité
converti		

développement de la leçon

L'IMPORTANCE DE LA FOI

Objectif 1. *Expliquer l'importance de la foi dans la vie chrétienne.*

Chacune des caractéristiques de notre salut est une œuvre surnaturelle que Dieu seul peut accomplir. Voici un bref rappel de celles-ci :

1. L'élection divine dans l'éternité.
2. Le sacrifice d'un Sauveur.
3. Les réserves de grâce commune et de grâce salvatrice.
4. L'attraction du pécheur par le Saint-Esprit.
5. L'œuvre immédiate du salut divin dans tous ses merveilleux aspects.
6. L'œuvre de préservation du Père, du Fils et du Saint-Esprit.
7. L'œuvre de délivrance et de revêtement du Saint-Esprit.
8. La perfection finale et la présentation des saints dans la gloire.

Il n'existe qu'une seule manière pour recevoir le merveilleux salut que Dieu met à notre disposition : c'est de L'accepter par la foi. Les trésors éternels que Dieu nous propose, par Sa grâce souveraine, ne nous sont, en effet, accessibles qu'au travers de la foi seule.

1 Lisez tous les passages bibliques contenus dans les groupes ci-dessous, puis écrivez pour chacun d'eux ce que la foi accomplit.

- a Ephésiens 2.8 ; Romains 5.1.....
- b Actes 26.18 en comparaison avec Actes 15.9.....
- c 1 Pierre 1.5 ; 1 Jean 5.4 ; Romains 11.20.....
.....
- d Jacques 5.15 ; Actes 14.9.....
- e Galates 3.2, 5 et 14.....
- f Romains 4.18-22 ; Marc 9.23.....
- g Hébreux 11.6.....
- h Matthieu 15.28.....
- i Marc 2.3-5.....
- j Romains 14.23.....

Nous constatons donc, qu'en plus de l'expérience de notre salut, tous les aspects de notre vie chrétienne dépendent de l'exercice de la foi. Ainsi, nos actions sont en grande partie déterminées par ce que nous croyons. Parce que nous croyons que Dieu sait tout ce que nous disons, faisons ou pensons, nous essayons, en conséquence, de faire ce qui Lui est agréable.

2 Expliquez, en vos propres termes, l'importance de la foi dans la vie chrétienne.....
.....
.....
.....
.....
.....

La relation entre la foi et la repentance

Objectif 2. *Reconnaître les différences qui existent entre la repentance et la foi dans le processus de la conversion.*

Dans la dernière leçon, nous avons appris que la repentance en elle-même commence par « une réaction en chaîne ». Néanmoins *l'événement du salut* qui est mis en mouvement, et qui implique tous les aspects de la repentance et de la foi (ainsi que d'autres aspects du salut), est tel qu'il nous faut concevoir ces aspects comme ayant tous lieu en même temps. Comme pour notre étude, nous devons les examiner séparément ; nous avons donc adopté l'ordre suivant : la repentance, la foi, la conversion, la régénération, la justification et l'adoption.

Se détourner du péché (la repentance) et se tourner vers Dieu (la foi) sont donc les conditions du salut. Il n'y a aucun mérite à se repentir et à croire. Dieu a déjà pourvu à tout ce qui était nécessaire pour le salut. Mais en nous *repentant*, nous ôtons l'obstacle nous empêchant de recevoir le don du salut, et c'est par *la foi* que nous en acceptons le don.



Alors que la *repentance* concerne le péché et la misère qu'il provoque, la *foi*, elle, repose sur la miséricorde de Dieu. La foi est le moyen par lequel nous recevons le salut (Romains 10.9-10). Il ne saurait y avoir de foi sans véritable repentance, car seul celui qui est vraiment désolé pour ses péchés peut ressentir le besoin d'un Sauveur et du salut pour son âme. Mais d'un autre côté, il ne peut pas y avoir de vraie repentance sans la foi dans la Parole de Dieu, car de quelle autre manière pourrait-on croire à l'offre du salut et à la menace du jugement éternel ?

3 L'exercice suivant consiste à faire la différence entre des exemples de foi et de repentance dans le processus du salut. Inscrivez donc en face de l'exemple correspondant, soit 1 pour la repentance, soit 2 pour la foi.

- | | | |
|--------|---|------------------|
| a | Reconnaît ses péchés et s'en détourne | 1) La repentance |
| b | Se tourne vers Dieu pour recevoir son salut | 2) La foi |
| c | Ote les obstacles entre le pécheur et le don du salut | |
| d | Reçoit le don du salut | |
| e | Concerne le péché et ses conséquences | |
| f | Concerne l'amour et la miséricorde de Dieu | |

LA NATURE DE LA FOI

La définition de la foi

Objectif 3. *Reconnaître la signification biblique élémentaire du mot foi.*

Nous avons vu que la foi joue un rôle vital dans notre vie chrétienne. Nous avons aussi noté que c'est la foi, dans une grande mesure, qui détermine nos actions. Mais qu'est-ce que la foi ? Hébreux 11.1 nous donne une description de l'un des effets de la foi, mais il ne définit pas le mot en lui-même. Pour notre étude, nous avons donc défini la foi comme « l'acte et l'attitude volontaires d'une personne par lesquels elle se confie totalement en un sujet ayant sa confiance, permettant à ce sujet de gouverner ses actions ». Dans le domaine spirituel, le sujet digne de confiance, c'est bien sûr Dieu, et l'acte volontaire est produit en entendant et en croyant en la Parole de Dieu.

La foi, c'est à la fois une croyance et une confiance. Dans l'Ancien Testament, le mot *croire* est utilisé pour traduire un mot hébreu qui signifie « affermir ou soutenir, rendre ferme ou fidèle, avoir confiance ». Dans le Nouveau Testament, il est utilisé pour traduire un mot grec qui signifie « avoir foi ou confiance, placer sa confiance dans, confier ». Dans certains cas, il est utilisé pour traduire un autre mot grec qui signifie « reconnaître, admettre, compter sur, être persuadé, avoir confiance dans ». Comme nous le verrons plus tard en détail, lorsque *croire* est utilisé en relation avec Dieu ou Christ comme objet, trois choses se trouvent impliquées : 1) être en accord avec la vérité de

ce qu'Il déclare ou révèle, 2) Le recevoir et Lui faire confiance personnellement, et 3) s'engager à Lui obéir. Les formes verbales du verbe *croire* sont souvent suivies de l'article contracté *au*, pour mettre en valeur les éléments de confiance et d'engagement. Actes 16.31 en est un exemple : « Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé . . . ». Nous devons soigneusement veiller à ne pas limiter *la croyance* uniquement à un assentiment intellectuel. Connaître la vérité au sujet de Dieu est nécessaire, car l'Écriture déclare : « celui qui s'approche de Dieu doit croire qu'il existe et qu'il récompense ceux qui le cherchent » (Hébreux 11.6). Néanmoins, cette croyance au sujet de Dieu ne suffit pas : « Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien ; les démons le croient aussi et ils tremblent » (Jacques 2.19). En effet, même si les démons croient, ils n'en demeurent pas moins des démons.

La foi signifie donc l'abandon de toute confiance en nos propres ressources pour nous reposer complètement sur Dieu et sur Sa miséricorde. Lorsque nous sommes attirés vers la conversion, le Saint-Esprit nous aide à croire à la vérité des Écritures. C'est de cette manière que notre confiance en la grâce de Dieu augmente. Et cela c'est la foi.

Tout en nous familiarisant avec les définitions et les descriptions de la foi, nous devons nous souvenir de ce qui suit : « La foi c'est l'envol du pécheur repentant jusqu'à la miséricorde de Dieu en Christ ». Et cela rend une personne capable de dire : « Grâce à la foi salvatrice, je laisse de côté toute incrédulité et toute confiance en moi, et je choisis Christ. Je dépose ma destinée éternelle, en toute confiance, entre Ses mains ».

4 Choisissez la fin de phrase qui définit correctement la signification biblique élémentaire du mot *foi*. La foi peut être définie comme

- a) l'espoir de voir certaines choses arriver, comme étant la réponse à nos prières et nos plus chers désirs.
- b) l'acte par lequel nous plaçons toute notre confiance dans une personne digne de foi : Dieu, et à qui nous permettons de diriger toutes nos actions.
- c) l'art de se cramponner avec détermination à un but ou à un objet désiré.

Les différentes sortes de foi

Objectif 4. *Identifier les différentes sortes de foi.*

La foi peut être décrite de bien des manières. Alors que nous pensons habituellement à la foi en termes d'expérience spirituelle, il existe aussi la *foi non-religieuse*, que nous connaissons bien. Nous croyons, par exemple, à nos systèmes électriques ; en conséquence, nous appuyons sur les interrupteurs, faisant ainsi jaillir la lumière. Nous avons aussi foi dans le code de la route, car nous conduisons nos voitures à des vitesses très élevées, face à des véhicules venant à notre rencontre, alors qu'il n'y a rien d'autre pour nous séparer qu'une petite ligne blanche sur la route. Nous avons également foi en nos systèmes bancaires, et en conséquence, nous déposons notre argent dans des banques. Parce que nous croyons aussi à l'aviation et que nous faisons confiance à l'habileté des pilotes, nous prenons l'avion. Dans tous ces cas, la *foi non-religieuse* est évidente, et nous pourrions trouver bien d'autres exemples.

Puis, il y a la *foi intellectuelle*. Cette foi croit quelque chose *au sujet* de Jésus, mais elle ne croit pas en Lui. Beaucoup de personnes, dans ce monde, croient qu'il y a un Dieu, mais cet assentiment mental ne les amène pas au salut. D'autres personnes croient que la Bible est bien la Parole de Dieu, mais ils ne la lisent jamais, ou alors ne s'engagent pas à suivre ses enseignements. Il y a une caractéristique vitale qui fait défaut à la *foi intellectuelle* : c'est l'action. Jacques nous décrit ce genre de foi d'une façon très vivante : « Mais quelqu'un dira : Toi, tu as la foi ; et moi, j'ai les œuvres. Montre-moi ta foi sans les œuvres, et moi, par mes œuvres, je te montrerai ma foi » (Jacques 2.18).



La foi la plus importante et aussi la plus complète est la *foi vivante*. Elle contraste avec la *foi* morte ou *inactive*. Cette *foi vivante* est le résultat de notre foi qui sauve et se réfère à l'engagement actif de nos vies à Christ et à Ses buts, dans l'obéissance. Pour cette *foi vivante*, nous nous reposons sur la puissance journalière du Saint-Esprit en nous. Dans Galates 2.20, Paul nous décrit ce genre de foi : « Je suis crucifié avec Christ, et ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ, qui vit en moi ; ma vie présente dans la chair, je la vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi ».

Cette *foi vivante* contraste beaucoup avec la *foi* morte ou *inactive* qui, elle, ne produit pas d'œuvres. A ce sujet, Jacques est encore très précis : « Comme le corps sans esprit est mort, de même la foi sans les œuvres est morte » (Jacques 2.26).

Les bonnes œuvres sont l'une des qualités de la *foi vivante*. De même qu'une plante florissante prospère, mûrit et porte des fruits, la *foi vivante* est toujours accompagnée de bonnes œuvres. Celles-ci ne sauvent pas une personne, bien sûr, mais elles mettent en évidence la vitalité de sa foi. Quelqu'un *fait* de bonnes choses parce que par la grâce de Dieu, il *est* bon. Les bonnes œuvres, qui sont le fruit de l'Esprit, découlent tout naturellement de la *foi vivante*, parce que leur source est en Dieu (Galates 5.22).

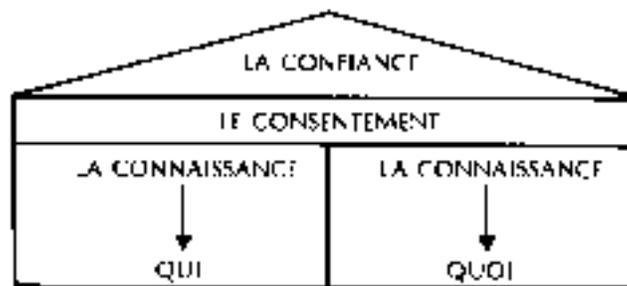
5 Associez, dans cet exercice, les différentes sortes de foi (dans la colonne de droite) avec leurs caractéristiques (dans la colonne de gauche).

- | | |
|--|--|
| <p>... a Charles était autrefois un ouvrier du Seigneur actif dans son église et son voisinage, faisant du bien partout où il pouvait. Maintenant, il fait ce que bon lui semble.</p> <p>... b Henri va à l'église, croit aux enseignements qu'il y reçoit, et reconnaît même croire en la vérité de Dieu, telle qu'elle est révélée dans la Bible, mais il n'a jamais pris d'engagement personnel pour sa vie, envers Christ.</p> <p>... c Jeanne a foi dans le système électrique, appuie donc sur l'interrupteur et fait jaillir la lumière.</p> <p>... d Dolorès a accepté Christ il y a cinq ans ; elle Lui exprime sa confiance en Le servant et en aidant les autres à chaque occasion.</p> | <p>1) Une foi intellectuelle</p> <p>2) Une foi non-religieuse</p> <p>3) Une foi vivante</p> <p>4) Une foi inactive</p> |
|--|--|

LES ELEMENTS DE LA FOI

Objectif 5. Décrire les éléments de la foi salvatrice en expliquant la signification de chacun d'eux.

Il existe trois éléments fondamentaux dans la foi salvatrice : la connaissance, le consentement et la confiance. La foi salvatrice, c'est l'acte et l'attitude volontaires d'une personne par lesquels elle se confie totalement en Christ, Lui permettant de diriger toutes ses actions. Cet acte a lieu lorsque la personne écoute et croit les faits fondamentaux qui la concernent elle et l'œuvre de Christ, ceux-ci étant contenus dans la Parole de Dieu. Ces faits nous amènent alors à engager tout notre être envers le Seigneur Jésus-Christ. Il en est de même pour la foi comme pour la repentance, elle implique notre intellect, nos émotions, ainsi que notre volonté.



La connaissance. Supposez que l'on vous demande de croire. Vous pourriez très bien répondre : « *Qui* dois-je croire ? » Remarquez que la Bible ne dit pas « crois seulement » ; elle dit : « Crois au Seigneur Jésus » (Actes 16.31 ; voir aussi Romains 10.9-10). La foi est aussi fondée sur la *connaissance* de Dieu, telle qu'elle est révélée dans la nature et dans l'Écriture. La foi se développe au travers de la *connaissance* des enseignements de l'Écriture concernant la nature pécheresse de l'homme, du salut pourvu en Christ, des conditions de ce salut, ainsi que de toutes les nombreuses bénédictions promises aux enfants de Dieu. Ainsi, la *connaissance* du Seigneur Jésus et du contenu de la foi chrétienne, telle qu'elle est révélée dans l'Écriture, constitue un pas vital en direction de la foi.

Le consentement. Pour pouvoir consentir à quelque chose, il faut s'engager soi-même émotionnellement. C'est une chose de *connaître* les faits historiques et bibliques concernant Christ, mais c'en est une autre que de *croire* qu'ils sont vrais. Nous pouvons fort bien croire (intellectuellement) à l'importance des conclusions éternelles impliquées dans le salut, sans pour autant recevoir ces vérités dans notre cœur. La foi, c'est le consentement (l'accord) du cœur à la justesse de ce que nous connaissons. Le cœur dit *oui* à tout ce qu'est Christ et à tout ce qu'Il se propose de faire pour nous. Ainsi, nous devons faire plus que simplement *reconnaître* que ces choses sont vraies ; nous devons les accepter et les intégrer dans notre vie.

On raconte l'histoire d'un jeune homme qui vint féliciter le prédicateur pour le sermon qu'il venait tout juste de prêcher. Ce dernier lui demanda : « Êtes-vous chrétien ? » Le jeune homme répondit : « Oui, bien sûr ». L'homme de Dieu le questionna davantage : « Depuis combien de temps êtes-vous chrétien ? » Son interlocuteur répondit : « Oh, monsieur, depuis toujours ! » Le prédicateur le pressa plus loin : « Dans ce cas, avez-vous fait une expérience personnelle avec Christ ou démontré votre foi de quelque manière que ce soit ? » Le jeune homme sourit et expliqua : « Monsieur, ce n'est pas moi personnellement qui me suis converti. Il y a bien longtemps maintenant, mes arrière-arrière-grand-parents se sont convertis à la foi chrétienne, et ont amené ainsi toute la famille dans la foi. Tous les membres de notre famille sont donc chrétiens ; nous avons une longue descendance de chrétiens ». Le pasteur répondit : « C'est très bien, mais supposez que vous voyiez un jeune couple en train de prendre leur petit

déjeuner à l'hôtel. Vous allez voir le jeune homme, et vous lui demandez : ' Depuis quand êtes-vous mariés ? ' Il vous répond : ' Nous ne sommes pas mariés, mais nos arrière-arrière-grand-parents l'étaient. Nous avons une longue descendance de gens mariés ' Pensez-vous que ce soit suffisant ? » Le jeune homme comprit et sourit. Vous voyez, notre *connaissance* de Christ a besoin du *consentement* de notre cœur afin que nous puissions L'accepter pour nous-mêmes.

La confiance. Si une personne connaît l'Évangile et donne son consentement à la vérité de ce même Évangile, mais qu'elle ne s'engage pas elle-même, envers la personne de Jésus-Christ, elle ne possède pas la *foi salvatrice*. La foi chrétienne est bien plus qu'accepter la révélation de Dieu et Son salut comme vrais. C'est encore bien plus que de lui donner notre consentement, en admettant qu'il soit nécessaire. *La confiance* représente l'acte de volonté, la décision par laquelle nous nous engageons nous-mêmes pleinement envers Christ, et ce que nous croyons être Ses principes et lignes de conduite de vie. Il est sûr et certain qu'une personne ne peut pas être sauvée si elle ne se donne pas elle-même, en toute liberté et de sa propre volonté, à Christ.

6 Nous pouvons peut-être mieux comprendre les éléments de la foi en ayant recours à une illustration. Imaginons qu'une personne ait une maladie et qu'elle aille voir le docteur pour une consultation. Remplissez les espaces blancs avec l'élément de foi approprié (le consentement, la connaissance, la confiance).

- a Le patient reçoit le rapport du docteur concernant sa condition.
C'est.....
- b Le patient croit que le rapport est correct et qu'il contient la vérité.
C'est
- c Le patient décide d'appliquer le remède prescrit pour sa maladie et de se soumettre au docteur pour le traitement.
C'est

7 Entourez la lettre précédant chaque déclaration VRAIE qui décrit les éléments de la foi salvatrice, et la signification de chacun d'eux.

- a La connaissance est l'élément de la foi qui incite le pécheur repentant à croire et donc à être sauvé. En soi-même, cet acte de foi est méritoire par rapport au salut.
- b La connaissance concerne *qui* et *quoi*. La foi, elle, est basée sur la connaissance de Jésus-Christ, la révélation de Dieu dans l'Écriture, et les enseignements de cette dernière selon qu'ils s'appliquent au péché de l'homme et à son salut.
- c La foi est le consentement (l'accord) du cœur à la vérité de ce que nous connaissons.
- d Le consentement ne concerne que la reconnaissance de la vérité. L'élément de confiance, c'est la dépendance qu'une personne sent vis-à-vis d'une autre.
- f La confiance implique l'acte de volonté par lequel une personne s'engage complètement elle-même envers Christ.

L'EXPERIENCE DE LA FOI

Nous avons examiné l'importance de la foi dans la vie chrétienne, et nous avons aussi parlé de sa nature et de ses éléments. Mais tout ceci n'est qu'un exercice stérile si nous ne faisons pas *l'expérience* de la foi. Je connais une personne qui croit fermement en la démocratie, aux droits de l'homme, au droit des citoyens sur leur vie, leur liberté et leur quête du bonheur, ainsi qu'au droit de participation au gouvernement. Cette personne a obtenu des résultats prodigieux dans ses études du gouvernement, et pourtant, elle est incapable d'exercer ces droits en question, parce qu'elle n'est pas devenue une citoyenne légale dans le pays où elle vit. De la même manière, bien

que nous puissions tout comprendre au sujet de la foi, si nous ne mettons pas en pratique et si nous n'acceptons pas ce que Dieu a mis à notre disposition, nous sommes comme des étrangers vis-à-vis de Dieu. Gardons bien cela à l'esprit, alors que nous étudions l'expérience de la foi.

Les différents degrés de foi

Objectif 6. *Reconnaître des exemples de différents degrés de foi.*

Une *relation vivante* avec Jésus-Christ produira le désir de grandir dans la foi. Notez la réponse des douze disciples à Jésus, lorsque Celui-ci leur donne un exemple de pardon et d'amour : « Augmente-nous la foi » (Luc 17.5). Les douze ont bien réalisé que pour posséder l'amour et la compassion de Dieu, il leur fallait une plus grande capacité spirituelle : une plus grande foi pour pouvoir accomplir les commandements de Jésus. La foi grandit donc et se développe ; c'est pour cette raison que nous pouvons parler de degrés de foi.

Remarquez qu'en écrivant à l'église de Corinthe, Paul leur exprima son espoir de voir leur foi grandir afin que Dieu puisse faire de plus grandes œuvres parmi eux (2 Corinthiens 10.15). De même, dans sa première épître aux Thessaloniens, il pria pour avoir l'occasion de les voir à nouveau et de suppléer à ce qui manquait encore à leur foi (1 Thessaloniens 3.9-10). Leur foi était alors au stade de l'enfance, mais elle avait besoin de croître et de mûrir, face à la persécution violente et acharnée. Par contre, lorsque Paul leur écrivit sa seconde épître, il put remercier Dieu parce que leur foi augmentait de plus en plus (2 Thessaloniens 1.3).

Souvent, nous nous trouvons pris dans des situations qui demandent plus de foi que nous n'en avons. Mais en marchant avec le Seigneur, dans l'obéissance et dans l'amour, notre relation grandira et notre foi augmentera. La prière sincère et la communion constante avec Lui font grandir notre foi, et nous apportent les réponses face aux situations les plus invraisemblables (Marc 9.29). Que nos prières puissent avoir l'intensité de celle de ce père dans le besoin et s'écriant : « Je crois ! viens au secours de mon incrédulité ! » (Marc 9.24). La foi est vivante et dynamique—la foi vivante grandit !

- 8** Entourez la lettre précédant chaque déclaration VRAIE se trouvant ci-dessous.
- a** La foi vivante, comme toute chose vivante, devrait croître et progresser vers plus de maturité.
 - b** La foi vivante implique que lorsqu'une personne grandit en foi et en maturité, elle ne fait plus jamais l'expérience de faiblesses dans sa foi.
 - c** La prière est une source de croissance pour la foi vivante.
 - d** Les disciples et les personnes à qui Jésus s'adressa, firent preuve d'un certain degré de foi, mais la plupart reconnurent leur besoin d'une plus grande foi.

9 Lisez Matthieu 6.25-34, 8.23-27, 14.22-32, 16.5-12, puis complétez les phrases suivantes avec les mots corrects.

a Dans chacun de ces cas, la foi qui fut manifestée fut

.....

b (Matthieu 6.31). *Une petite foi* ne nous protégera pas des

.....

c (Matthieu 8.26). *Une petite foi* ne nous protégera pas de

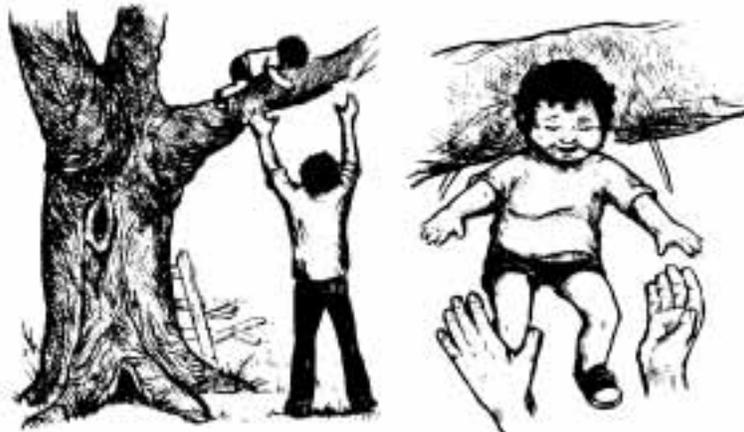
.....

d (Matthieu 14.31). *Une petite foi* ne nous gardera pas du

.....

e (Matthieu 16.8). *Une petite foi* ne pourra pas nous garder des

.....



Ce qui caractérise les enfants spirituels, c'est qu'ils ont *une petite foi*, mais Dieu s'attend à ce que nous progressions vers une plus grande foi et maturité spirituelle. Quand nous avons *une petite foi*, nous sommes spirituellement inefficaces et incapables d'accomplir l'œuvre de Christ. Avoir *une petite foi*, c'est permettre au doute de s'infiltrer.

Dans l'introduction de cette leçon, nous avons vu des exemples de *grande foi*. A ce sujet, il est important de remarquer que Jésus ne remarqua une *grande foi* qu'en deux occasions. Dans le premier cas, le centurion romain crut que l'autorité de la parole de Jésus suffisait à guérir instantanément son serviteur, bien que ce dernier se trouvât à une certaine distance (Matthieu 8.5-13). Dans l'autre cas, la femme cananéenne demanda à Jésus, avec *insistance*, de guérir sa fille possédée par un démon, *bien* qu'Il n'ait pas répondu en premier lieu à sa demande. Elle demanda encore, et une fois de plus elle reçut une réponse négative. Cette fois-ci, elle sentit néanmoins quelque chose dans la voix de Jésus qui lui donna espoir. Et c'est avec détermination qu'elle s'adressa de nouveau à Lui, avec des paroles qui signifiaient à peu près ceci : « Seigneur, je ne suis peut-être pas quelqu'un de ton peuple, mais je suis une des créatures de Dieu, et je crois à ton message. Accorde-moi juste une petite portion de ton abondante miséricorde ». Réalisant alors que sa foi n'abandonnerait pas, Jésus la félicita pour sa *grande foi* et guérit sa fille.

10 Identifiez des exemples de *petite foi* et de *grande foi*, en plaçant 1 ou 2 devant chaque exemple, suivant le degré de foi qui y est illustré.

- **a** Certaines personnes se font du souci au sujet des besoins élémentaires de la vie : la nourriture, le vêtement et l'abri. 1) Une petite foi 2) Une grande foi
- **b** Lors d'un orage très menaçant, certaines personnes espèrent pouvoir y survivre.
- **c** Des parents dont les enfants vont à l'école dans un lieu lointain apprennent que ceux-ci sont en grand danger. Les parents présentent ce fardeau au Seigneur dans la prière, en croyant que Celui-ci va protéger leurs enfants.

Abraham est un autre exemple de démonstration de *grande foi*. Malgré son grand âge et le fait que sa femme n'était plus capable d'avoir des enfants, il crut en la promesse de Dieu selon laquelle il aurait un fils. En dépit de l'impossibilité physique, Abraham continua à croire Dieu parce que sa *foi* était *forte*. C'est cette *foi forte* qui le rendit « pleinement convaincu de ceci : ce que Dieu a promis, il a aussi la puissance de l'accomplir » (Romains 4.18-21). La foi forte tient bon jusqu'à ce que vienne la réponse.

L'auteur de l'épître aux Hébreux décrit cette grande foi d'une autre manière lorsqu'il déclare que nous devons nous approcher de Dieu « d'un cœur sincère, avec une foi pleine et entière » (Hébreux 10.22). Ce passage nous parle de la confiance que nous pouvons avoir en nous approchant de Dieu. En effet, nous ne pouvons avoir de *foi pleine et entière* que si nous avons confiance : la ferme conviction et la certitude suprême que nous ne trouvons qu'en notre merveilleux Seigneur.

Tout chrétien fait, dans sa vie, l'expérience de divers degrés de foi. La plupart d'entre nous avons traversé des épreuves qui, pendant un certain temps, nous ont ébranlés, et nous n'avons pu répondre qu'avec *une petite foi*. Quelles qu'aient pu être nos expériences passées, nous pouvons être certains que notre foi sera mise à l'épreuve. Une *foi éprouvée*, c'est une foi qui a prouvé sa vitalité. L'épreuve est pour la foi ce que le feu est pour l'acier : la chaleur du feu enduret l'acier, et il en est de même pour l'épreuve qui développe la force et l'endurance des chrétiens. Lisez Hébreux 11, et notez les activités de ceux qui furent éprouvés et comment ils tinrent bon au milieu de l'épreuve. Certains durent subir de nombreux tests et, par la foi, obtinrent de grandes victoires. D'autres en subissant l'épreuve, gardèrent la foi et, par leur martyre, furent promus dans un monde meilleur. D'autres vécurent au milieu de moqueries cruelles et de coups de fouet ; ils furent enchaînés et emprisonnés. Ils auraient pu vivre des *vies* tout à fait *normales*, mais ils refusèrent de se compromettre avec le mal. Tous ces gens vécurent pour quelque chose de meilleur et de moins éphémère que *les choses* terrestres. Les saints de l'Ancien Testament contemplèrent, par la foi, la venue du Messie ; et ils moururent sans que cette vision ait diminué ! Ils attendent, maintenant, l'apparition de Jésus quand, tous ensemble, nous serons rendus parfaits en Sa présence, et qu'alors notre salut sera complet.

Pierre affirme, lui aussi, que l'épreuve a pour but de prouver l'authenticité de notre foi (1 Pierre 1.6-7). Jacques, de son côté, note que, lorsque la foi réussit à traverser les épreuves, elle engendre alors la capacité de supporter (Jacques 1.3).

Dieu permet que nous soyons éprouvés afin que nous apprenions à Lui faire totalement confiance, en toutes circonstances. En apprenant à nous reposer sur Lui pour nos besoins, notre amour pour Lui grandit et notre foi augmente aussi. L'épreuve sert à fortifier notre foi et à la rendre persévérante, dans chaque expérience de la vie. C'est de cette façon qu'elle devient précieuse.

11 Identifiez les degrés de foi en plaçant le chiffre approprié (sur la droite) face à sa description (sur la gauche).

- **a** Une personne vit dans un pays qui est bouleversé par de nombreux problèmes sociaux. Son emploi est menacé par des problèmes avec les syndicats, et sa vie est exposée à la violence. Elle se place, elle et sa famille entre les mains de Dieu, sachant qu'entre Ses mains toute sa famille est en sécurité, quelle que soit le dénouement. Dans cette assurance, elle continue à vivre comme d'habitude.
- 1) Une petite foi
2) Une grande foi
- **b** Une personne vit dans une nation moderne, confrontée à la guerre, à une crise économique et à de nombreux problèmes sociaux. Elle vit dans la crainte du dénouement, pensant qu'une guerre mondiale peut arriver à tout moment. Elle en est tellement angoissée qu'elle en a perdu le sommeil.

La source de la foi

Objectif 7. *Décrire la source de la foi par rapport à Dieu et au croyant.*

On peut concevoir la foi qui sauve de deux façons : du point de vue divin ou humain. Du point de vue divin, la foi est un don de Dieu (Romains 12.3 ; 2 Pierre 1.1). Nous lisons, par exemple, dans l'évangile de Jean : « Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire » (Jean 6.44). Dans l'œuvre de la conversion, l'influence gracieuse du Saint-Esprit s'exerce fortement, car Lui seul peut incliner un cœur à la repentance et vers Dieu (Actes 3.19 ; Philippiens 2.12-13). Nous voyons aussi dans l'épître aux Hébreux que Jésus est « l'auteur de la foi » et que c'est Lui « qui la mène à la perfection » (Hébreux 12.2). De plus, le Saint-Esprit œuvre au milieu du corps de Christ, dans des circonstances particulières, par le « don » de la foi (1 Corinthiens 12.9). C'est encore l'Esprit qui produit du fruit dans nos vies, et l'un d'entre eux est la foi. Donc, du point de vue divin, la foi nous est donnée par Dieu.



Néanmoins, nous ne devons pas attendre dans la passivité que ce don de foi divine vienne à nous. Le fait que la Bible nous commande de croire, implique notre capacité et obligation à le faire. Chacun de nous a, en lui, la capacité de faire confiance à quelqu'un ou quelque chose. Lorsque cette confiance est placée en Dieu et en Christ, et que notre foi est dirigée vers la Parole de Dieu, alors nous avons *la foi salvatrice*. Celle-ci est produite par la Parole de Dieu (Romains 10.17 ; Actes 4.4). L'Écriture révèle nos besoins, dicte les conditions, montre quelles sont les promesses, et indique quelles sont les bénédictions attachées au salut. Nous avons donc, alors, la responsabilité de lire et d'étudier la Parole de Dieu afin que la foi puisse commencer à croître dans nos cœurs.

12 Décrivez la source de la foi par rapport à Dieu et au croyant.

.....

.....

.....

Maintenir la foi

Objectif 8. *Enumérer les moyens par lesquels les chrétiens peuvent maintenir leur foi.*

Un peu plus haut, nous avons discuté de l'importance de la foi dans la vie chrétienne, et nous en avons examiné la source. Cependant, la foi ne peut pas être considérée comme allant de soi ; nous devons l'entretenir. Essayer de maintenir sa vie et sa croissance dans l'expérience chrétienne, sans nourrir sa foi, c'est comme essayer de conduire sa voiture sans essence ! Certes, le potentiel y est, mais il est dans l'incapacité d'accomplir sa raison d'être et fonction. On peut aussi comparer le maintien de la foi à quelqu'un faisant de la bicyclette : celui qui est sur la selle doit continuer à avancer, sinon c'est la chute ! Voyons donc ce que dit la Bible sur notre besoin de maintenir la foi.

Lors d'une déclaration prophétique inspirée, Habaquq s'écria : « Mais le juste vivra par sa foi » (Habaquq 2.4). Et nous retrouvons cette déclaration, trois fois, dans le Nouveau Testament : « Le juste vivra par sa foi » (Romains 1.17 ; Galates 3.11 ; Hébreux 10.38). Cette vérité indique, assurément, que la vie spirituelle dépend de la foi vivante. C'est ainsi que l'apôtre Paul encouragea les Colossiens à demeurer dans la foi, fondés et établis, afin qu'ils ne soient pas emportés loin de l'espérance de l'Évangile, et pour qu'ils puissent être sauvés (Colossiens 1.23). Il exhorta aussi les croyants de Corinthe à être sur leurs gardes et à tenir ferme dans la foi (1 Corinthiens 16.13), alors qu'ils se préparaient à défendre l'Évangile. Qui plus est, il mit les chrétiens d'Ephèse au défi de prendre le bouclier de la foi, afin qu'ils puissent « éteindre tous les traits enflammés du malin » (Ephésiens 6.16). Le besoin d'avoir et de maintenir la foi est, par conséquent, évident. Mais, me direz-vous, comment devons-nous nous y prendre ? Et bien, voici quelques manières par lesquelles nous pouvons maintenir et garder notre foi :

1. La prière
2. La lecture de la Parole de Dieu
3. Les relations avec les autres qui font preuve de foi
4. Le témoignage
5. L'adoration en groupe

13 Lisez Ephésiens 6.10-18, 1 Pierre 5.8-10 et 2 Corinthiens 10.4-5, puis répondez aux questions suivantes, dans votre cahier, en énumérant les différentes façons par lesquelles nous pouvons maintenir notre foi.

- a Quelle est l'armure spirituelle du chrétien (Ephésiens 6.14-17) ?
- b Chacune des parties de l'armure est défensive, sauf une. Laquelle ?
- c La victoire dans le combat chrétien ne s'obtient pas uniquement grâce à l'armure et aux bonnes intentions. Ephésiens 6.18 déclare que nous devons avoir une aide supplémentaire. Laquelle ?
- d D'après Ephésiens 6.10 et 1 Pierre 5.10, par quoi notre force spirituelle se trouve-t-elle augmentée ?
- e D'après Ephésiens 6.11 à 13, quel est l'ennemi contre lequel nous avons à lutter ?

Ainsi, de même qu'une personne *naturelle* a besoin de nourriture et de soins pour être en bonne santé, une personne *spirituelle* a besoin que sa foi soit nourrie et entretenue. Paul exhorta Timothée à « rechercher la foi » (1 Timothée 6.11-12), et plus tard, il l'encouragea en ces termes : « Fuis les passions de la jeunesse et recherche . . . la foi » (2 Timothée 2.22). Quand nous maintenons notre foi, celle-ci grandit en vitalité, mais aussi en utilité, nous aidant à devenir semblables à l'image de

Christ. Cependant, la chose la plus importante, dont nous devons nous souvenir, c'est que lorsque nous sommes unis à Christ, Ce dernier intercède pour nous afin que notre foi ne défaille pas (Luc 22.32). Aussi longtemps que nous Le laissons diriger nos vies, nous continuons à croître « dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ » (2 Pierre 3.18).

Les conditions et les effets de la foi

Objectif 9. *Enumérer quelques conditions et effets significatifs de la foi.*

« Tout est possible à celui qui croit » (Marc 9.23). Lorsque nous plaçons notre foi en Dieu, les possibilités qui nous sont offertes sont sans limites. La foi est la clé qui nous ouvre les ressources du ciel. Jésus a dit : « Si vous avez de la foi . . . rien ne vous sera impossible » (Matthieu 17.20). Néanmoins, la foi ne peut pas être séparée de la volonté de Dieu. C'est Jean qui nous explique pourquoi : « Voici l'assurance que nous avons auprès de lui : si nous demandons quelque chose *selon sa volonté*, il nous écoute » (1 Jean 5.14). Ici, Jean met en évidence une condition pour demander et recevoir. Certaines promesses dans la Bible sont inconditionnelles ; cependant, la plupart d'entre-elles renferment une condition ; elles exigent de notre part une attitude appropriée si nous voulons recevoir la chose promise. Nous devons demeurer en Christ, et Ses paroles doivent demeurer en nous (Jean 15.7) ; nous devons être obéissants (1 Pierre 1.14) ; et nous devons marcher par l'Esprit (Galates 5.16).

Les effets de la foi sont, quant à eux, illimités. En effet, la foi puise les ressources infinies du ciel pour satisfaire les nombreux besoins des peuples de la terre. En plus de cela, la foi embellit les vies, en dépit des circonstances, et elle communique une paix qui surpasse toute compréhension.

14 Enumérez les effets de la foi qui se trouvent révélés dans les passages suivants de l'Écriture.

- a** Actes 10.43
- b** Galates 3.14
- c** Ephésiens 3.17
- d** Romains 5.1
- e** Philippiens 3.9
- f** Jean 1.12
- g** Galates 4.6
- h** Actes 26.18
- i** 1 Pierre 1.5
- j** Marc 11.24

15 Quelles sont les conditions de la foi qui ont été mentionnées dans cette section de la leçon ?

.....
.....

examen personnel

VRAI OU FAUX. Mettez un **V** devant la phrase qui est vraie, et un **F** devant celle qui est fausse.

- **1** L'une des raisons pour laquelle la foi a une telle importance est que nos actions sont en partie déterminées par la personne et les choses auxquelles nous croyons.
- **2** Dans la foi salvatrice, il suffit de mettre sa confiance en quelque chose de sacré et, ensuite, de vivre en paix, sachant que l'on s'est engagé soi-même complètement dans le plan du salut.
- **3** La foi salvatrice, c'est l'acte et l'attitude volontaires d'une personne par lesquels elle se confie totalement en un sujet, ayant sa confiance, permettant à ce sujet de gouverner ses actions.
- **4** La foi intellectuelle peut être définie comme étant la foi dont nous faisons preuve dans tous les différents domaines de notre vie quotidienne : comme notre foi dans les banques, en l'électricité, dans l'aviation, et bien d'autres.
- **5** L'engagement continu d'une vie envers Dieu et Sa volonté, dans l'obéissance, est l'une des caractéristiques de la foi vivante.
- **6** *Qui* et *quoi* constituent cet élément de la foi qu'est la connaissance.
- **7** Le *consentement* implique les émotions. C'est l'accord du cœur à la vérité de ce que nous connaissons.
- **8** L'*acte de décision* par lequel nous nous engageons à croire et à vivre selon ce que nous considérons être les lignes de conduite de la vie, vient principalement de l'intellect.
- **9** Quand nous parlons des degrés de foi, nous voulons dire par là que lorsqu'une personne quitte un certain niveau de foi, elle acquiert un plus grand degré de foi, et ne peut plus jamais refaire l'expérience d'un degré de foi moindre.
- **10** L'expression *degrés de foi* indique que la foi est une chose vivante, qui grandit, et qui peut et devrait mûrir en chacun de nous.
- **11** Il est impossible d'expérimenter une grande et une petite foi dans la même période de sa vie.
- **12** Dans les récits des évangiles, nous ne trouvons que deux cas où Jésus put louer une *grande foi*.
- **13** La foi a son origine en Dieu ; l'homme n'a donc aucun rôle à jouer en la matière.
- **14** La foi vivante doit être maintenue par l'exercice spirituel : la lecture de la Bible, la prière et le ministère du Saint-Esprit en sont des exemples.
- **15** Si la foi est vivante et saine, il n'existe alors aucune limitation biblique quant à ce que nous pouvons demander et recevoir.

réponses aux questions de la leçon

- 8 a** Vraie
b Fausse
e Vraie
d Vraie
- 1 a** La foi nous sauve.
b La foi nous sanctifie.
c Par la foi, nous sommes gardés et nous sommes rendus capables de vaincre le monde.
d Nous sommes guéris par la foi.
e Nous recevons le Saint-Esprit par la foi.
f Nous surmontons les difficultés par la foi.
g La foi est agréable à Dieu. La foi accepte, sans question, l'existence de Dieu.
h La foi nous encourage à continuer à croire.
i La foi nous encourage à faire des efforts en faveur des autres.
j De façon négative, le manque de foi (incrédulité) est un péché.
- 9 a** une petite foi.
b soucis.
c la crainte ou de la frayeur.
d doute.
e raisonnements nés du doute.
- 2** A vous de répondre. J'ai noté qu'elle affecte chacun des aspects de notre vie. Elle nécessite notre confiance à l'égard de Dieu, afin que Celui-ci puisse pourvoir à tous nos besoins (Philippiens 4.19), aussi bien spirituels que matériels.
- 10 a** 1) Une petite foi
b 1) Une petite foi
c 2) Une grande foi
- 3 a** 1) La repentance
b 2) La foi
c 1) La repentance
d 2) La foi
e 1) La repentance
f 2) La foi
- 11 a** 2) Une grande foi
b 1) Une petite foi. Pierre nous rappelle que nous devons nous décharger sur Lui de tous nos soucis, car Il prend soin de nous (1 Pierre 5.7).
- 4 b)** l'acte par lequel nous plaçons toute notre confiance en une personne digne de foi : Dieu, et à qui nous permettons de diriger toutes nos actions.
- 12** La foi est un don de Dieu, et elle est aussi engendrée par l'action du Saint-Esprit. Néanmoins, l'homme est exhorté à croire, et cela implique qu'il en est capable. La foi se développe dans le cœur d'une personne lorsqu'elle lit la Parole de Dieu.
- 5 a** 4) Une foi inactive
b 1) Une foi intellectuelle
c 2) Une foi non-religieuse
d 3) Une foi vivante

- 13 a** La ceinture de la vérité, la cuirasse de la justice, les chaussures qui représentent les bonnes dispositions que donne l'Évangile de paix, le bouclier de la foi, l'épée de l'Esprit qui est la Parole de Dieu, et le casque du salut.
- b** L'épée de l'Esprit.
- c** La prière : demander de l'aide à Dieu est important.
- d** Par notre union avec le Seigneur et notre confiance en Sa puissance.
- e** Le diable (Ce ne sont pas les gens, les institutions, ou même les préjugés. Nous combattons contre les puissances spirituelles des ténèbres qui veulent détruire notre foi).
- 6 a** la connaissance.
- b** le consentement.
- c** la confiance.
- 14 a** Le pardon des péchés.
- b** La réception du Saint-Esprit.
- c** L'habitation de Christ dans nos cœurs.
- d** La justification.
- e** La justice.
- f** La filialité.
- g** L'adoption.
- h** La sanctification.
- i** La préservation.
- j** Tout ce que nous pouvons demander.
- 7 a** Fausse
- b** Vraie
- c** Vraie
- d** Fausse
- e** Fausse
- f** Vraie
- 15** Demeurer en Christ, avoir Sa Parole en nous, être obéissant, marcher dans l'Esprit. (D'autres conditions avaient aussi été mentionnées au début de la leçon).

Leçon 4

L'homme se tourne vers Dieu : la conversion

On raconte l'histoire d'un garçon qui s'enfuit de sa maison parce qu'il haïssait la responsabilité que ses parents lui confiaient. Il avait la tâche de couper du bois pour le feu et d'en amener dans la maison quand c'était nécessaire. Rassemblant ses vêtements et quelques affaires, il partit. Mais bientôt, son argent fut dépensé, ses vêtements salis, et en plus de cela, il avait froid et souffrait de dormir dehors.

Finalement, il se sentit si misérable qu'il décida de téléphoner à sa famille. Lorsque son père décrocha, il écouta fébrilement sa voix pour essayer de discerner quel était son état d'esprit. Avec hésitation, il demanda. « Papa, est-ce que tu me pardonnes ? Puis-je rentrer à la maison ? » Son père répondit : « Fiston, nous t'aimons de tout notre cœur et tu nous as beaucoup manqué. Bien sûr que nous attendons ton retour à la maison, mais en arrivant, passe donc par le tas de bois ».

Quelques jours plus tard, en rentrant le soir chez lui, le père trouva son fils au tas de bois, en train de couper du bois consciencieusement. Mais son attitude était différente, car le garçon souriait maintenant, en s'appliquant à la tâche. Il était facile de voir qu'un grand changement avait eu lieu. Il était transformé.

Dans cette leçon, nous examinerons le rôle que joue l'homme dans sa propre *conversion*, qui est le point de départ de l'expérience du salut. C'est une expérience dynamique qui nous transforme à l'image de Christ et nous amène à répondre, avec joie, à Ses désirs.



plan de la leçon

La nature de la conversion
La conversion dans la Bible
L'expérience de la conversion

objectifs de la leçon

Lorsque vous aurez achevé cette leçon, vous serez en mesure :

- D'expliquer la relation qui existe entre la repentance, la foi et la conversion.
- D'identifier les moyens de la conversion.
- D'énumérer, au moins, cinq des résultats de la conversion.

exercices

1. Lisez Actes 9.1-31 ; 16.1-40 ; 22.1-21 ; 26.4-18. Ces passages de l'Écriture vous donneront une bonne vue d'ensemble d'exemples de conversion.
2. Suivez les conseils donnés dans la leçon 1 concernant la manière de procéder.
3. Faites l'examen personnel à la fin de la leçon, puis contrôlez vos réponses.
4. Révissez les leçons 1 à 4, puis répondez aux questions de la Partie 1 dans votre Rapport de l'Étudiant.

mots-clés

apostasie	irrésistiblement
confrontation	persécuteur
conversion	philosophie
conversion négative	règle objective
décisif	transformation
éclairé	

développement de la leçon

LA NATURE DE LA CONVERSION

En discutant précédemment de l'expérience du salut, nous avons parlé de la *conversion*. Peut-être vous êtes-vous demandé quelle est la différence entre la *conversion* et le *salut* ? Pour que vous compreniez bien, examinons l'exemple suivant : nous constatons qu'un ivrogne notoire ne met plus les pieds dans les maisons de jeu, qu'il n'est plus jamais ivre et qu'en fait, il ne se rend plus dans les endroits où règne le péché. Il hait maintenant les choses qu'il aimait autrefois, et il aime les choses qu'il haïssait dans le passé. Ceux qui le connaissent, disent : « C'est un homme différent ; il est converti ! » En fait, ils ne font que décrire ce qu'ils voient, du point de vue humain (de l'extérieur). Mais du point de vue divin, nous dirions que Dieu l'a pardonné et a fait de lui une nouvelle créature. La *conversion* met l'accent sur l'activité positive de l'homme dans l'expérience du salut.

La définition de la conversion

Objectif 1. *Identifier la signification biblique fondamentale de la conversion et énumérer trois étapes essentielles y conduisant.*

La conversion peut être définie comme l'acte par lequel nous nous détournons du péché pour nous tourner vers le Seigneur Jésus, afin de recevoir le pardon de nos péchés. Et, en plus de cela, nous sommes sauvés *de* nos péchés et délivrés *du* châtement encouru, pour les avoir commis.

Le mot traduit par *conversion* signifie « tourner », « faire un demi-tour complet ». Ce demi-tour est plus qu'un simple changement d'avis, d'opinion, d'attitude, de mœurs. Il implique tous les domaines de notre vie : nos désirs, notre style de vie, notre volonté, notre état d'esprit et notre conception de la vie ; c'est un changement spirituel complet. En nous convertissant, nous passons donc de la mort à la vie (voir Jean 5.24).

Ce changement spirituel, survenu au moyen de la conversion au travers de Christ, est différent de ceux qui se produisent dans d'autres genres de conversions. Ainsi, je peux très bien m'être converti à un autre parti politique, à une autre religion ou à une autre forme de morale, sans pour autant m'être jamais engagé sur le chemin de la consécration totale, une consécration exigée de celui qui est mort au péché mais vivant en Dieu (Romains 6.1-14). Paul explique ce changement fondamental, dans la conversion

chrétienne, en faisant remarquer que « si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici : toutes choses sont devenues nouvelles » (2 Corinthiens 5.17).

1 Identifiez, ci-dessous, l'énoncé qui donne la signification biblique fondamentale de la *conversion*. La conversion est

- a) l'acte par lequel une personne change d'avis, d'opinion ou de mœurs.
- b) principalement un changement de sentiments envers une certaine façon de vivre.
- c) l'acte par lequel une personne fait l'expérience d'un changement total dans sa vie, alors qu'elle se détourne du péché pour se tourner vers Dieu.

Etudiez à nouveau l'illustration donnée dans l'introduction de cette leçon, et notez que les trois étapes essentielles menant à la conversion s'y trouvent. *Premièrement*, il faut soigneusement examiner et reconnaître ses erreurs. C'est un étape de préparation importante, car à moins qu'une personne ne reconnaisse son besoin de changer, elle n'éprouvera pas non plus le besoin de se convertir. *Deuxièmement*, il faut faire une demi-tour décisif vers Dieu : c'est l'étape de l'action. Et *troisièmement*, il faut être obéissant, car la *conversion* signifie un *changement de vie*.



Dans l'illustration préliminaire à cette leçon, nous avons vu l'étape préparatoire : l'examen attentif de ses erreurs et de sa façon d'agir ; l'étape de l'action : le demi-tour décisif en direction du foyer, et, finalement, nous avons pu constater un changement complet dans la vie du garçon, par son obéissance à accomplir consciencieusement sa corvée.

2 Enumérez trois étapes conduisant à la conversion.

.....
.....

Sa relation avec la repentance et la foi

Objectif 2. Reconnaître la relation existant entre la repentance, la foi et la conversion.

La conversion est étroitement liée à la repentance et à la foi. En fait, la conversion est utilisée, à l'occasion, pour représenter l'une de ces choses, ou même les deux. Par conséquent, elle représente toutes les activités par lesquelles nous nous détournons du péché pour aller vers Dieu. Souvenez-vous que la repentance nous détourne *du* péché et qu'elle produit, en nous, une tristesse selon Dieu à cause de nos péchés, en nous amenant au pied de la croix. La repentance ne cherche pas à excuser le péché, mais elle reconnaît plutôt les péchés qui ont été commis ainsi que les attitudes qui que nous avons eu, qui sont contraires à la loi divine. La foi, elle, est l'activité positive par laquelle nous nous tournons *vers* Dieu. Nous levons les yeux vers Dieu qui nous a donné, par la croix, un remède contre la maladie du péché qui nous infecte, et c'est alors que, dans la confiance, nous Lui

remettons notre vie et notre destinée future. Ainsi, lorsque nous nous *repentons* et *croyons*, nous sommes convertis.

3 Entourez la lettre se trouvant devant la fin de phrase correcte qui met en évidence la relation existant entre la repentance, la foi et la conversion. La repentance et la foi sont

- a) des étapes faisant partie de la chaîne de la conversion, mais elles n'ont aucun lien avec celle-ci.
- b) la même chose que la conversion, car lors de ces actions, la personne se détourne du péché pour se tourner vers Dieu dans une confiance totale.
- c) séparées de la conversion par une longue période de temps.

Les éléments de la conversion

Objectif 3. *Harmoniser les éléments de la conversion avec leurs définitions.*

Comme nous l'avons remarqué précédemment, chaque personne est un être humain à part entière : un tout. En général, donc, tout ce qu'elle fait, est la conséquence de ce qu'elle est globalement : c'est-à-dire un intellect, des émotions et une volonté. Ainsi, chacun de ces éléments, déjà impliqués dans la repentance et la foi, le sont aussi dans la conversion. Une personne ne peut pas se convertir sans *savoir* ce qu'elle fait. Elle ne saurait, non plus, se convertir si elle n'a pas de *sentiments* au sujet de ce qu'elle fait, et si elle n'est pas *inclinée* à se convertir. Et bien sûr, elle ne peut pas se convertir, à moins qu'elle ne le *veuille* vraiment.

4 Entourez les lettres précédant les énoncés qui sont VRAIS.

- a** La repentance implique cet aspect de la conversion qu'est « le demi-tour vers Dieu ».
- b** La foi est l'acte par lequel une personne se tourne vers Dieu en Lui confiant sa vie et sa destinée.
- c** Fondamentalement, la conversion est un changement intellectuel.
- d** La conversion affecte la totalité de la personne : son intellect, ses émotions et sa volonté.

5 Identifiez les éléments de la conversion en harmonisant l'élément qui convient (à droite) avec sa description à gauche.

- | | |
|--|-----------------|
| a Implique les sentiments tout en étant aussi le consentement du cœur à la vérité de ce que nous connaissons | 1) L'intellect |
| b Est le facteur de la connaissance qui nous fait connaître ce dont nous devons nous repentir et ce que nous devrions croire | 2) Les émotions |
| c Implique le processus qui nous fait prendre des décisions par lequel nous nous engageons vis-à-vis de ce que nous connaissons et ressentons. | 3) La volonté |

LA CONVERSION DANS LA BIBLE

La conversion est une expérience merveilleuse par laquelle nous passons pour commencer notre vie chrétienne. En nous basant sur nos propres expériences individuelles, nous pourrions dire aux autres *ce qui* nous est arrivé, et *comment* cela s'est produit. Mais le seul étalon permettant de mesurer et de dire, avec certitude, qu'une conversion est vraie, c'est la Parole de Dieu. Elle seule constitue la règle objective par laquelle nous déterminons si une conversion est authentique ou non.

L'usage du mot *conversion*

Objectif 4. *Faire la distinction entre des exemples de conversion qui impliquent un changement spirituel et ceux pour lesquels ce n'est pas le cas.*

Nous avons vu que le mot *conversion* nous parle d'un demi-tour complet dans la vie, d'un grand changement. Les mots les plus fréquemment utilisés dans la Bible, pour parler d'un tel changement, ont le même sens dans les langues bibliques originales. Quelquefois ce changement est purement physique (Actes 9.40). Dans d'autres cas, il indique un changement de priorité dans sa façon de se conduire (Actes 13.46). Cependant, parmi les divers usages du mot, celui-ci est aussi communément utilisé pour parler d'un changement spirituel. Par exemple, dans 1 Samuel 10.6, lorsque Saul devint un autre homme, nous voyons bien que sa conversion impliqua un changement spirituel évident. Vous pouvez aussi consulter Marc 4.12, Psaume 51.15 et Luc 22.32. Dans Actes 3.19, lorsque Pierre exhorta le peuple en lui disant « Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés », il y a là encore l'idée d'un changement spirituel.



Parmi les usages possibles de ce mot, il existe aussi l'idée qu'on puisse *se détourner* de Dieu. On appelle cela une *conversion négative* ou une *apostasie* (Jérémie 2.27). Nous trouvons un autre exemple de changement d'une vie bonne pour une vie de péché, dans 2 Pierre 2.22, où l'apôtre y compare l'apostasie à un chien qui retourne à son vomissement.

Bien que nous vous ayons montré plusieurs exemples des différents usages du mot *conversion* dans la Bible, celui-ci est essentiellement utilisé pour parler d'une personne qui se tourne vers Dieu et à qui ce dernier pardonne.

6 Choisissez des exemples de conversion se référant à un changement spirituel en inscrivant 1 devant ceux pour qui c'est le cas, et 2 devant ceux pour qui le changement n'est pas spirituel.

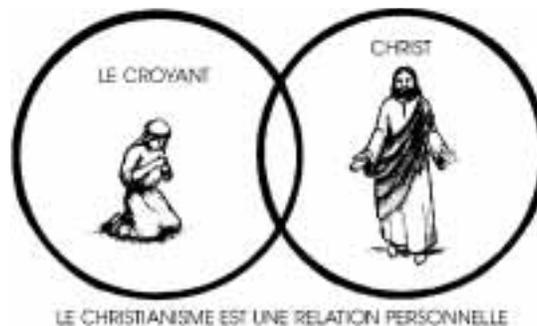
- ... **a** Paul et Barnabas décident d'*orienter* leur ministère vers les païens lors de leur séjour Antioche (Actes 13.46).
1) Un changement spirituel
2) Un changement non-spirituel
- ... **b** Jésus dit à Pierre : « Et toi, quand tu seras revenu (à moi) affermis tes frères » (Luc 22.32).
- ... **c** Jésus dit : « Si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux » (Matthieu 18.3).
- ... **d** Esaïe dit : « Ton cœur bondira et se dilatera, quand les richesses de la mer seront détournées de la mer vers toi » (Esaïe 60.5).

Des exemples de conversions

Objectif 5. Comparer et établir un contraste entre les exemples bibliques de conversions évidentes.

Notre expérience de conversion n'a rien à voir avec une religion. Elle concerne une *personne*. Elle ne nous demande pas de reconnaître les Dix Commandements, un certain credo ecclésiastique ou le sermon sur la montagne afin que nous puissions devenir chrétiens. Non, rien de tout cela ! Mais nous sommes mis au défi de croire en une *Personne* et de L'accepter comme le Seigneur de nos vies, en croyant qu'Il est vivant et ressuscité (Romains 10.9-10). Lors d'une réunion de jeunes, une jeune femme demanda à celui qui parlait, pourquoi il était nécessaire de faire une expérience personnelle avec Christ. Elle lui dit ceci : « Il m'est difficile d'accepter ce que vous dites. Car, si une personne croit au fascisme, n'est-elle pas fasciste ? Si elle croit au communisme, n'est-elle pas communiste ? Donc, si je crois au christianisme, cela ne fait-il pas de moi une chrétienne ? » L'orateur lui répondit : « Pas nécessairement ». Puis il ajouta : « Je vois que vous portez une bague de fiançailles. Croyez-vous au mariage ? » « Bien sûr » répondit-elle, « j'ai l'intention de me marier très bientôt ». Il lui dit alors : « Quelles sont les raisons pour lesquelles vous croyez au mariage et vous voulez vous marier ? » Elle lui répondit : « Le mariage apporte la sécurité à une femme, ainsi qu'un foyer et une famille ». L'orateur se tourna alors vers les autres jeunes femmes et leur demanda : « Combien d'entre vous croyez au mariage ? » Avec quelques exceptions, toutes reconnurent croire au mariage. L'orateur poursuivit : « Voilà qui *est* intéressant. Vous croyez donc, pour ainsi dire toutes, à l'institution du mariage. Etant le pasteur officiel d'une église, je peux célébrer les mariages selon les lois de notre gouvernement. Cette jeune femme, ici présente, affirme que si quelqu'un croit au fascisme, il est fasciste ; que s'il croit au communisme, il est communiste, et que s'il croit au christianisme, il est chrétien. Puisque la plupart d'entre vous m'avez dit croire au mariage, permettez-moi de vous déclarer mariés ».

L'audience lui répondit par des éclats de rire. L'orateur posa alors une question : « Qu'est-ce qui ne va pas avec cette façon de raisonner ? » Une jeune femme dans la salle s'exclama : « Mais vous savez bien, monsieur, que le mariage n'est pas une philosophie comme le communisme ou le fascisme ; c'est une relation personnelle ». L'homme de Dieu répliqua : « C'est justement là où je voulais en venir ! Le christianisme n'est pas une philosophie, car pour pouvoir être chrétien il faut avoir une relation personnelle avec le Seigneur Jésus, qui est une personne bien vivante ». Vue sous cet angle là, la conversion chrétienne est tout à fait différente des autres sortes de conversions.



Un très bel exemple de conversion, à tous points de vue, nous est raconté dans Actes 16.13-15. Il nous raconte l'histoire de Lydie, une femme craignant Dieu—c'est-à-dire une païenne adorant le Dieu d'Israël mais sans accepter toutes les lois rituelles des Juifs—participant à un moment de prière. Alors que Paul annonçait la bonne nouvelle de Jésus, le Seigneur ouvrit son cœur, pour qu'elle s'attache à ce que disait Paul, et elle y *répondit* avec joie. Elle donna ensuite la preuve de son changement, en se faisant baptiser et en offrant l'hospitalité à Paul et à ceux qui étaient avec lui.

Dans cet exemple, nous voyons quelques-unes des merveilles pourvues par Dieu, en attirant les gens à Lui. Bien que Lydie cherchât sincèrement la vérité, elle avait besoin d'une plus grande connaissance

du salut, et Dieu lui donna satisfaction. Alors qu'elle priait, Dieu l'amena à confronter l'Évangile. Vous voyez, donc, que la prière est un moyen très important pour opérer un changement spirituel. Son expérience nous démontre que, bien qu'une personne soit sincère et apparemment religieuse, elle doit subir un changement spirituel décisif, si elle veut être véritablement convertie. Remarquez aussi combien la Parole de Dieu et le Saint-Esprit travaillent ensemble pour produire la conversion. Et enfin, notez que la conversion implique aussi bien la responsabilité du Saint-Esprit que celle de l'homme.

7 Entourez les lettres qui précèdent les VRAIS énoncés.

- a** La conversion se produit de la même façon pour chaque personne : elle doit aller à l'église, écouter la prédication de l'Évangile et se joindre ensuite à l'église.
- b** L'expérience de Lydie est une preuve que Dieu aime le monde, et qu'Il ne veut qu'aucune personne périsse.
- c** Bien qu'une personne soit sincère et semble vivre une vie bonne, elle a quand même besoin de se convertir.
- d** La conversion exige plus que le simple fait de reconnaître de ses péchés et désirer changer ; cette connaissance et ce consentement doivent être suivis d'une expérience personnelle de conversion.

Le geôlier de Philippes est un autre exemple de conversion chrétienne (Actes 16.16-34). Cet exemple nous montre que Dieu utilise les moyens les plus divers pour attirer l'attention du pécheur : quelquefois, au moyen de désastres naturels comme un tremblement de terre, un ouragan, ou alors de crises personnelles ou de sérieux problèmes au sein du foyer. Ces expériences qui choquent les pécheurs, sont cependant une aide précieuse pour les aider à voir leur besoin spirituel et à en chercher la solution. Remarquez, par ailleurs, que l'Évangile est la solution de Dieu à ce sentiment de besoin que ressent le pécheur (verset 32) : c'est l'instrument, le moyen pour opérer la conversion. Vous observerez encore que la conviction de péché n'aboutit à la conversion que lorsque le sentiment de péché et de culpabilité du pécheur est lié à sa foi au Seigneur Jésus (verset 31). Et nous constatons, une fois de plus, que la véritable conversion produit de bonnes œuvres.

8 Lisez Actes 16.16-34. Dans cet exemple, tous les éléments de la conversion sont réunis. Pour chacun d'eux, énumérez le ou les versets, puis la preuve que cet élément fut, en fait, bien exercé.

- a** L'intellect :
-
- b** Les émotions :
-
- c** La volonté :
-

C'est en Paul que nous trouvons un troisième exemple de conversion, et celui-ci met en évidence encore d'autres principes de la conversion chrétienne. En effet, Actes 9.1-31 nous révèle des faits, au sujet de la conversion de Paul, dont certains sont bien différents de ceux des autres exemples. Un fait important émerge de l'ensemble des événements miraculeux ayant accompagné la conversion de Paul : parfois, des circonstances exceptionnelles accompagnent l'expérience de conversion, bien que ce ne soit pas le cas habituellement. Vous ne devez surtout pas penser que la conversion exige un tremblement de terre, une lumière rayonnante descendant du ciel, ou quelque autre signe attestant cette conversion ; car c'est l'instant même de la conversion qui est le plus grand de tous les miracles du monde entier.

Dans le cas de Paul et de son expérience, nous voyons qu'une personne peut très bien être parfaitement éduquée, avoir de grandes capacités et être très sincère dans sa religion, sans pour autant avoir la moindre parcelle de vie spirituelle véritable, et être en grand besoin de conversion. Le cas de Paul nous montre qu'une personne peut être très zélée pour Dieu, mais d'un zèle qui n'est pas fondé sur la connaissance (Romains 10.2) ; cette personne est sincère, mais elle se trompe. Et étant donné que cette personne ne connaît pas l'Évangile et qu'elle est profondément attachée à sa religion et à ses traditions, elle réagit violemment contre l'Évangile. Cependant, quand cette personne comprend et saisit la vérité, à savoir que Jésus est Seigneur, sa connaissance, se trouvant ainsi illuminée et éclairée, devient une base solide pour la conversion. Enfin, la conversion de Paul nous montre que Dieu ne veut qu'aucune personne périsse, et ce, quelque soit son rang social, intellectuel ou économique. Dans le miracle qu'est la vie de Paul, nous voyons que la grâce de Dieu peut transformer un persécuteur en prédicateur.

9 Répondez aux questions suivantes, en vous basant sur les comparaisons et les contrastes que vous avez notés dans les exemples bibliques de conversions de cette section.

a Quels sont les éléments qui sont impliqués dans chaque expérience de conversion ?

.....

b Sur quelle base Dieu s'occupe-t-Il de nous ?

.....

c De quelle façon ces expériences diffèrent-elles ?

.....

.....

d De quelle manière ces expériences sont-elles semblables ?

.....

.....

L'EXPERIENCE DE LA CONVERSION

Les moyens de la conversion

Objectif 6. Choisir un énoncé qui décrit correctement les moyens de la conversion.

Il est important que nous comprenions bien ce qui est impliqué dans la conversion. Certains affirment que c'est Dieu qui fait tout, alors que d'autres disent que c'est l'homme. Nous devons donc voir quel est l'équilibre biblique. Sachez, tout d'abord, que nous approfondirons cette question dans la prochaine leçon intitulée : « La volonté de Dieu pour notre salut ». Nous y étudierons l'importance du libre-arbitre de l'homme dans l'expérience de la conversion ; nous y verrons aussi comment Dieu attire l'homme à Lui. Un équilibre est en effet nécessaire, dans notre conception qui ne nie pas le libre-arbitre de l'homme, mais qui ne limite pas non plus la souveraineté de Dieu. Gardons donc tout cela à l'esprit pendant que nous examinons les moyens de la conversion.

10 Lisez chacun des passages suivants de l'Écriture, puis placez ceux qui montrent Dieu appelant les hommes à se tourner vers Lui, dans la colonne de gauche, et ceux qui montrent Dieu tournant (attirant) les hommes à Lui, dans la colonne de droite. Proverbes 1.23 ; Psaume 85.5 ; Esaïe 31.6 ; 59.20 ; Jérémie 31.18 ; Ezéchiel 18.32 ; Osée 12.6 ; Joël 2.12-13 ; Lamentations 5.21 ; Actes 26.20.

Dieu appelle les hommes à se tourner vers Lui	Dieu tourne les hommes vers Lui

L'Écriture montre donc l'aspect humain et divin de la conversion. En effet, Dieu respecte toujours la volonté de l'homme. Lorsqu'Il le créa en lui donnant une personnalité, Dieu fit une créature qui pouvait soit, répondre à Son offre de salut et se tourner entièrement vers Lui, soit Le rejeter et se détourner de Lui. Au moyen de Sa Parole et du Saint-Esprit, Dieu commence le processus qui engendre la conversion. Mais c'est notre responsabilité de répondre à l'appel de l'Esprit par la Parole, et d'expérimenter ainsi la conversion. Souvenez-vous : notre réponse volontaire à l'appel de Dieu, par le moyen de l'Évangile, n'a pas de mérite en soi. Dieu respecte notre volonté et nous appelle donc à nous tourner vers Lui.

Lorsque nous le faisons, nous Lui permettons simplement de franchir le seuil et de prendre le contrôle de nos vies (Apocalypse 3.20). Un exemple illustrera sans doute mieux cela. Quand le Seigneur entre dans nos vies, Il nous oriente dans une nouvelle direction. Avant que cela n'arrive, nous sommes comme des pilotes inexpérimentés, face au tableau de bord, et nous risquons à tout moment une dangereuse collision. Mais lorsque nous nous tournons vers Lui, nous Lui permettons de s'occuper du tableau de bord. Ainsi, nous voyons les gens se tourner vers Dieu, et Dieu, quant à Lui, les tourne et les oriente sur le chemin de la vérité et de la justice. Il est tout à fait normal de prier, comme le fit le Psalmiste : « Rétablis-nous, Dieu de notre salut ! » (Psaume 85.5), mais il est tout aussi approprié que Dieu nous demande de nous tourner vers Lui. Remarquez que si le Seigneur se tient à la porte, et frappe, c'est nous qui devons ouvrir la porte. Dieu ne pénètre jamais de force dans nos vies.

Pour produire la conversion, Dieu utilise la prédication de l'Évangile. Le Saint-Esprit utilise alors la Parole de Dieu pour nous convaincre de péché et pour produire la foi (Romains 10.17). Nous nous repentons donc, nous croyons au Seigneur Jésus et nous sommes convertis. De cette manière, Dieu est glorifié et nous sommes rachetés. De plus, nous ne limitons ni la souveraineté de Dieu ni notre libre-arbitre.

L'apôtre Paul déclara que son message était celui de Christ crucifié (1 Corinthiens 2.2). Nous savons qu'il prêcha sur la signification de la mort et de la résurrection de Christ (1 Corinthiens 15.3-4). Qui plus est, il fit de nombreuses références, dans son message, à l'œuvre du Saint-Esprit (voir Romains 8, 1 Corinthiens 12 et 14). Néanmoins, Paul, dans son message évangélique, mit l'accent sur la mort expiatoire de Jésus-Christ. Et il annonça ce message, non pas pour montrer qu'il possédait de grands talents oratoires, mais par la puissance du Saint-Esprit. Alors les résultats de ce message ne reflétèrent pas la puissance de l'homme, mais celle de Dieu (1 Corinthiens 2.1-5 ; 1 Thessaloniens 1.5 ; 2.13).

11 Choisissez ci-dessous l'énoncé qui décrit correctement les *moyens de la conversion*.

- a) La conversion est uniquement le résultat de la grâce de Dieu. Elle a lieu lorsque le Saint-Esprit attire une personne à Christ ; celle-ci n'a, par conséquent, pas besoin de croire ou de répondre au message évangélique, puisque de toute manière, elle est naturellement attirée vers Dieu.
- b) La conversion est le résultat de l'évaluation faite par l'homme de sa propre situation. Il réalise qu'il a besoin de changer, et ce changement s'opère par sa seule volonté personnelle.
- c) Dieu et l'homme sont tous les deux impliqués dans le processus visant à produire la conversion. Dieu donne à l'homme la connaissance de sa perdition et le convainc de péché, mais l'homme, de son côté, doit répondre en se repentant, en croyant et en se tournant complètement vers Dieu.

Le but de la conversion

Objectif 7. Choisir les énoncés corrects qui concernent le but poursuivi par Dieu dans la conversion.

Le but de la conversion peut être considéré comme double : elle a pour but de nous détourner de notre mauvaise manière de vivre, du péché et de la mort éternelle (Ezéchiel 33.11 ; Matthieu 7.13), mais elle a aussi pour but de nous placer sur le chemin étroit qui conduit à la vie éternelle (Matthieu 7.14). Le but suprême de Dieu est de nous retirer complètement du péché pour nous amener totalement à Lui. Lorsque nous nous convertissons, nous faisons le premier pas sur la route de la vie éternelle : nous commençons donc une vie tout à fait nouvelle.

La conversion nous rend aussi capables de vivre selon ces nouveaux principes de vie fondés sur la Parole de Dieu. A ce stade, nous pouvons dire que notre but est de rendre notre vie extérieure conforme à la transformation intérieure qui a eu lieu. C'est alors que notre *position* en Christ, en tant que peuple de Dieu, devient un puissant témoignage devant les autres, parce que notre *état* (notre conduite de tout les jours) s'y conforme. Remarquez de quelle manière Paul décrit le processus pour ressembler de plus en plus à Christ, processus qui commence par la conversion : « Nous tous, qui le visage dévoilé, reflétons comme un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit » (2 Corinthiens 3.18). Oui, lors de la conversion nous opérons un demi-tour complet. Auparavant, nous étions terrestres, liés à la terre ; mais maintenant que nous nous sommes tournés vers Dieu et que nous appartenons au ciel, nos visages sont tournés vers ce ciel, afin de refléter Son image devant les autres. Nous devenons alors des lettres vivantes, portant le message de Dieu à tous (2 Corinthiens 3.2).

12 Ecrivez **1** devant les énoncés ci-dessous qui décrivent correctement le but poursuivi par Dieu dans la conversion, et écrivez **2** devant ceux qui ne le font PAS.

- 1) C'est le but de Dieu.
 - 2) Ce n'est pas le but de Dieu.
- ... **a** La conversion est le processus que Dieu utilise pour rendre un pécheur instantanément parfait.
- ... **b** La conversion nous détourne du péché et nous tourne vers Dieu.
- ... **c** Le but suprême de Dieu est de nous amener totalement à Lui, et la conversion en est la première étape.
- ... **d** Le processus pour nous rendre semblables à Jésus, qui commence à la conversion, est une œuvre lente et progressive qui dure durant toute notre vie chrétienne.

Les résultats de la conversion

Objectif 8. Enumérer au moins cinq résultats de la conversion.

Lorsque nous avons reçu le Fils de Dieu comme Seigneur et Sauveur, nous apprenons quelque chose sur l'étendue de cette opération : « Dieu nous a donné la vie éternelle, et cette vie est en son Fils. Celui qui a le Fils a la Vie » (1 Jean 5.11-12). L'un des résultats immédiats de la conversion est donc le salut d'une mort spirituelle (Jacques 5.20). Cependant, nous devenons plus que de simples *pécheurs rachetés, sauvés*, comme nous le verrons plus tard. En nous convertissant, nous devenons membres de la famille de Dieu : « Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu . . . » (1 Jean 3.2). De plus, nos péchés sont effacés (Actes 3.19), pas simplement dissimulés pour être révélés plus tard. En fait, le Psalmiste déclare : « Autant l'orient est éloigné de l'occident, autant il éloigne de nous nos offenses » (Psaume 103.12). Et Esaïe renforce cette vérité en disant : « C'est moi, moi qui efface tes crimes . . . et je ne me souviendrai plus de tes péchés » (Esaïe 43.25).

En tant que membres de la famille de Dieu, nous avons de nouvelles relations. A la croix de Christ, nous nous joignons à des multitudes de convertis, et tous ensemble, nous formons une grande fraternité. En fait, c'est même à quoi nous avons été appelés (1 Corinthiens 1.9). Jean déclare que la communion que nous avons est « avec le Père et avec son Fils, Jésus-Christ » (1 Jean 1.3). Par la mort de Christ, la communion qu'Adam avait perdue lors de sa chute se trouve restaurée. De plus, en marchant quotidiennement en communion avec Lui, d'autres bienfaits s'ensuivent : « Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché » (1 Jean 1.7). Quelle opération ! Nous échangeons notre place dans ce monde pécheur pour un palais éternel dans la gloire ; nous quittons la pauvreté du monde pour les richesses de la grâce divine ; nous quittons le chemin large de la destruction pour le chemin étroit et droit, où les bras de notre Père Céleste nous attendent. Tout cela en plus du ciel qui nous attend !

13 Enumérez au moins cinq des résultats de la conversion.

.....

.....

.....

examen personnel

CHOIX MULTIPLES. Entourez la lettre se trouvant devant la meilleure réponse.

1 La repentance et la foi sont

- a) très étroitement liées à la conversion, car ce sont des étapes préparant le pécheur à se convertir.
- b) liées à la conversion, mais seulement de façon très vague, car bien qu'elles touchent elles aussi aux choses de l'Esprit, elles exercent néanmoins une fonction différente.
- c) liées à la conversion dans la mesure où la repentance concerne l'intellect, la foi concerne les émotions, et la conversion concerne la volonté.

2 Nous avons découvert que la repentance, la foi et la conversion sont

- a) exclusivement l'œuvre de Dieu. L'homme reste passif dans toutes ces actions.
- b) des actes qui touchent les gens dans chaque domaine de leur être : l'intellect, les émotions et la volonté.
- c) généralement des mots voulant dire la même chose.

3 La conversion est le résultat de

- a) la réponse de l'homme au ministère de la Parole de Dieu et à l'activité du Saint-Esprit.
- b) la connaissance personnelle des gens, qui leur montre qu'ils ne vivent pas selon un mode de vie moral.
- c) la recherche profondément ancrée dans l'homme, d'un Sauveur qu'il ne connaît pas et dont il ignore tout.

4 La conversion parle d'un revirement (changement de direction) vers Dieu pour obtenir le pardon de ses péchés. Ce revirement est

- a) la responsabilité des hommes, parce qu'il est ordonné par Dieu.
- b) l'activité que Dieu produit dans la vie des gens ; par conséquent, ce revirement est une action divine mise en œuvre par Dieu dans la vie des gens.
- c) *avant tout*, la responsabilité de l'homme, car Dieu l'exige ; néanmoins, des hommes ont demandé à Dieu de les faire revenir à Lui, et Il l'a fait.

5 Le moyen essentiel que Dieu utilise pour produire des conversions est

- a) le ministère du Saint-Esprit, qui s'occupe de chaque personne de façon différente.
- b) la prédication de l'Évangile.
- c) le ministère du corps de Christ, l'Église.

6 FAIRE CORRESPONDRE. Mettez un **1** devant les énoncés suivants qui caractérisent des résultats de la conversion, et un **2** devant ceux qui ne le font pas.

- 1) C'est un résultat de la conversion
- 2) Ce n'est pas un résultat de la conversion

- ... **a** Nous recevons la vie éternelle.
- ... **b** Nous sommes sauvés de la mort éternelle.
- ... **c** Nous sommes rendus justes et parfaits instantanément.
- ... **d** Nos péchés sont effacés complètement, et nous ne nous en souviendrons plus jamais.
- ... **e** Nous avons de nouvelles relations.
- ... **f** La communion avec les autres convertis nous aide à croître et à nous fortifier.
- ... **g** Notre connaissance des choses spirituelles devient complète et totale.
- ... **h** Nous sommes en communion avec le Maître de l'univers et avec Son Fils : Jésus-Christ .

Avant d'aller plus loin et d'étudier la leçon 5, remplissez bien votre Rapport de l'étudiant pour la Partie 1, puis renvoyez la feuille de réponses à votre instructeur d'ICI.
--

réponses aux questions de la leçon

- 7 a** Fausse
b Vraie
c Vraie
d Vraie
- 1 c)** l'acte par lequel une personne fait l'expérience d'un changement . . .
- 8 a** Verset 32. Ce verset indique que le geôlier et sa famille entendirent et comprirent le message.
b Versets 25-30. Le miracle eut un impact considérable sur le geôlier, si bien qu'il posa la question : « Seigneur que dois-je faire pour être sauvé ? » (Il avait la foi, c'est évident, et cela l'amena de la conviction de péché jusqu'au point décisif où il était prêt à changer).
c Verset 33. Nous voyons ici un acte délibéré de la volonté du geôlier à l'égard de Paul et de Silas, puis dans sa soumission au baptême.
- 2** La considération et la reconnaissance de nos erreurs, un demi-tour décisif vers Dieu, et de l'obéissance à Son égard.
- 9 a** L'être humain dans sa totalité : l'intellect, les émotions et la volonté.
b Ces expériences nous montrent que Dieu S'occupe de nous en se fondant sur Sa Parole.
c Les expériences diffèrent parce que Dieu S'occupe de nous en tant qu'individus. Si l'on part de ce fait, les expériences diffèrent légèrement d'une personne à l'autre.
d Dans tous les cas, la personne doit reconnaître ses péchés et s'en détourner, croire en Jésus et Le confesser comme étant son Sauveur et Seigneur. Quand elle a fait cela, elle est convertie.
- 3 b)** la même chose que la conversion, car lors de ces actions, la personne se détourne du péché pour se tourner vers Dieu dans une confiance totale.
- 10** Dieu appelle les hommes à se tourner vers Lui : Proverbes 1.23 ; Esaïe 31.6 ; 59.20 ; Ezéchiel 18.32 ; Osée 12.6 ; Joël 2.12-13 ; Actes 26.20. Dieu tourne les hommes vers Lui : Psaume 85.5 ; Jérémie 31.18 ; Lamentations 5.21.
- 4 a** Fausse
b Vraie
c Fausse
d Vraie
- 11 c)** Dieu et l'homme sont tous les deux impliqués dans le processus visant à produire la conversion
- 5 a** 2) Les émotions
b 1) L'intellect
c 3) La volonté
- 12 a** 2) Ce n'est pas le but de Dieu.
b 1) C'est le but de Dieu.
c 1) C'est le but de Dieu.
d 1) C'est le but de Dieu.

- 6 a** 2) Un changement non-spirituel
- b** 1) Un changement spirituel
- c** 1) Un changement spirituel
- d** 2) Un changement non-spirituel

13 Votre réponse devrait comprendre cinq des résultats suivants, dans n'importe quel ordre : nous recevons la vie éternelle, nous devenons membres de la famille de Dieu, nos péchés sont effacés, nous sommes sauvés de la mort éternelle, nous sommes en communion avec Dieu et les autres chrétiens, nous avons la purification de nos péchés, et nous avons la joie du ciel.

Partie 2

CE QUE DIEU MET A NOTRE DISPOSITION



Leçon 5

La volonté de Dieu pour notre salut

Dans la première partie de ce manuel, nous avons examiné les éléments fondamentaux du salut et ce que Dieu exige de l'homme. Nous y avons vu que l'expérience du salut est comme une réaction en chaîne, mise en mouvement quand l'homme se repent, croit et se convertit. A présent, nous allons étudier la volonté de Dieu pour notre salut, ainsi que les richesses de la vie spirituelle, de ce nouveau rang, et de cette nouvelle position qu'Il a mis à la disposition de tous ceux qui répondent à l'Évangile.

En étudiant la volonté de Dieu pour notre salut, nous allons de nouveau nous rendre compte que Son but et Son conseil éternel, en nous prédestinant à devenir conformes à l'image de Son Fils, vont bien *au-delà de notre portée* pour nous être rendus accessibles. Un cœur honnête et qui cherche sincèrement, se sentira toujours émerveillé alors qu'il cherche à mettre en accord la volonté et le but souverain de Dieu avec le libre-arbitre de l'homme. La volonté de Dieu nous est, non seulement, révélée au travers de Son grand amour pour nous, mais aussi au travers de l'abondante miséricorde dont Il nous a gratifié en nous redonnant la vie en Christ, alors que nous étions morts dans nos transgressions (Ephésiens 2.4-5).

La grâce, c'est avoir Dieu avec nous alors que nous étions contre Lui. C'est par pure grâce qu'Il choisit de nous créer avec la capacité de rejeter l'amour qu'Il nous offrait. Puis, Il révéla une *grâce insondable* quand Il nous donna, à nous qui sommes une race de rebelles, le Fils de Son amour. Comment Christ a-t-Il pu venir S'identifier avec des pécheurs coupables, assumer la responsabilité de leurs péchés, et se donner Lui-même en rançon sur la croix pour leur délivrance ? La réponse se trouve dans cette petite phrase : Car Dieu a tant aimé le monde !



Incompréhensible ! Oui. Et alors que nous sommes sur le point de commencer cette leçon, nous ne pouvons rien faire de mieux que d'adorer, là où nous ne pouvons pas comprendre cette grâce, cette miséricorde et cet amour infinis.

plan de la leçon

- L'élection
- Les différentes conceptions de l'élection
- L'élection dans la Bible
- La prédestination

objectifs de la leçon

Lorsque vous aurez achevé cette leçon, vous serez en mesure :

- D'expliquer la signification de l'élection dans l'œuvre du salut.
- De parler de l'évidence biblique concernant ceux qui sont élus, en qui ils le sont, et dans quel but.
- D'apprécier le fait que la compréhension des principes de l'élection et de la prédestination donne aux gens l'assurance du salut, alors qu'ils demeurent en Christ.

exercices

1. Etudiez la leçon selon le modèle donné dans la leçon 1. Lisez bien tous les passages bibliques cités et répondez à toutes les questions.
2. Lisez Ephésiens 1.3-14 plusieurs fois. C'est un passage clé qui concerne la volonté de Dieu. Lisez aussi 2 Timothée 1.9 et Romains 8.28-30.
3. Consultez le glossaire qui se trouve à la fin de ce manuel pour les définitions et les mots-clés que vous ne comprenez pas.
4. Faites l'examen personnel à la fin de la leçon, puis contrôlez soigneusement vos réponses. Réviser ensuite toutes les questions auxquelles vous avez mal répondu.

mots-clés

arbitraire	fatalisme	prédestiné
damné	fataliste	prédéterminisme
destinée	irrésistiblement	responsable
dominant	irresponsable	sanctifie
élection	motivante	
élus (les)	prédestination	

développement de la leçon

L'ELECTION

Objectif 1. *Reconnaître la définition de l'élection comme elle se présente dans Ephésiens 1.3-14.*

L'une des parties principales de cette leçon concerne *l'élection*. L'autre partie traite de l'enseignement qui concerne la *prédestination*. Ces deux mots nous apprennent beaucoup de choses concernant le but ou la volonté de Dieu pour la vie de tous les humains.

Il est bien évident que tout ce qui touche à un passé assez éloigné possède un certain air mystérieux. Et ceci est particulièrement vrai lorsque le sujet concerne les décisions prises par Dieu dans l'éternité. Néanmoins, comme nous allons le voir, il existe au moins une chose qui n'est pas entourée de mystère : c'est la volonté de Dieu pour ceux qui Lui répondent. Bien au contraire, elle nous parle de réconfort, de sécurité, de communion et d'héritage éternel. En étudiant les actions de notre Père Céleste décrites par les mots *élection* et *prédestination*, nous allons voir les choses qu'Il a mises gracieusement à la disposition de ceux qui acceptent Son offre de salut.

1 Lisez Ephésiens 1.13-14, si ce n'est déjà fait. En nous basant sur ce passage et le paragraphe précédent, nous pouvons dire que la volonté de Dieu, telle qu'elle est exprimée par les mots *élection* et *prédestination*, concerne

- a) le but éternel qu'Il a en vue pour l'humanité en général.
- b) le but divin pour ceux qui répondent favorablement à Ses actes d'amour.
- c) la puissance manifestée par Dieu, pour faire ce qu'Il veut dans Son univers.

La signification de l'élection

L'élection, par rapport au salut, est l'acte de la grâce divine par lequel Il *choisit* en Jésus-Christ et au moyen du salut, tous ceux dont Il savait d'avance (par prescience) qu'ils L'accepteraient et persévéraient dans leur foi en Lui. Le tableau qui suit vous aidera peut-être à mieux comprendre le concept de l'élection :

LA RESPONSABILITE DE L'HOMME
1. Dieu a offert le salut à tout le monde. 2. Ce salut est rendu possible par le sacrifice de Christ. 3. Notre salut dépend de : a. Notre acceptation du sacrifice de Christ. b. Notre persévérance dans la foi à suivre Christ.
LE CHOIX DE DIEU
1. L'élection est un acte de grâce divine par lequel Dieu choisit comme Son peuple, ceux qui ont accepté Son offre de salut en Christ. 2. Parce que Dieu est omniscient, Il savait d'avance quels seraient ceux qui accepteraient Son offre et persévéraient dans leur foi.



Au travers de cette définition générale, nous voyons ce que Dieu met gracieusement à notre disposition : le salut offert à tous *en* Jésus-Christ. Notez qu'il y a quand même un côté *conditionnel*, de la part de l'homme : accepter ce salut et le maintenir par la foi dans l'œuvre achevée du Seigneur Jésus-Christ. Ainsi, dans les temps reculés de l'éternité, Dieu *choisit* de sauver des gens. Mais comme ils n'étaient pas dignes de Sa grâce, Il les choisit au nom des *mérites* (de la dignité) d'un autre : Jésus-Christ. Il les élut pour être saints et sans blâme, pour recevoir l'adoption comme Ses enfants, pour être à la louange de Sa gloire, et pour recevoir un héritage éternel (Ephésiens 1.3-14). Vous vous souvenez (voir leçon 1) que Dieu a mis le salut à la disposition de tous. Cependant, notre attention se porte à présent sur les bienfaits de cette mesure, pour ceux, bien sûr, qui en acceptent l'offre gracieuse.

2 L'enseignement biblique sur l'élection, tel qu'il est défini dans Ephésiens 1.3-14, nous montre que

- a) tous les hommes répondront favorablement au but de Dieu, et seront sauvés.
- b) Dieu a agi dans l'éternité, choisissant en Christ tous ceux dont Il savait d'avance qu'ils répondraient favorablement à Son offre de salut.
- c) Dieu a pour but que certaines personnes soient sauvées et fassent l'expérience de Sa grâce, tandis que les autres courent à la perdition.

Des exemples bibliques de l'élection

Objectif 2. *Faire la distinction entre l'enseignement biblique et non-biblique de l'élection.*

Afin de mieux comprendre la signification de *l'élection*, nous allons examiner les mots qui sont utilisés à son sujet dans la Bible, en Hébreu et en Grec. Puis nous étudierons aussi des exemples *d'élection*, dans l'Ancien et le Nouveau Testament, qui nous serviront d'illustrations.

Dans l'Ancien Testament, c'est le mot *bahar* qui est le plus souvent utilisé. Il signifie « choisir » ou encore « sélectionner ». Nous le trouvons 164 fois, et dans plus de 100 de ces exemples, c'est Dieu qui élit. Par conséquent, ces exemples sont d'une grande importance pour démontrer l'activité de Dieu dans *l'élection*.

3 Lisez les passages suivants de l'Écriture, et dites quelle est la personne ou la chose que Dieu a choisie.

- a 1 Samuel 10.24.....
- b 2 Chroniques 6.6.....
- c 2 Chroniques 7.16.....
- d Psaume 106.23.....

Dans l'exercice que vous venez de faire, nous avons l'exemple de choix divins qui concernent des individus *choisis*, des choses *choisis*, ou même un lieu *choisi*. En fait, le mot *bahar* se réfère, la plupart du temps, au choix d'Israël, comme peuple de Dieu. Il n'y a pas, en Israël, de qualité essentielle ou particulière qui puisse expliquer pourquoi il fut choisi par Dieu pour être un peuple mis à part des autres peuples (Deutéronome 7.7). Par contre, l'insignifiance d'Israël donna, elle, l'occasion à Dieu de démontrer Sa grâce, mais aussi Sa puissance, afin que Son nom puisse être proclamé dans le monde entier (Exode 9.16). Concernant l'élection d'Israël, nous lisons simplement : « Mais toi, Israël, mon serviteur, Jacob que j'ai choisi, race d'Abraham, mon ami ! Toi que j'ai saisi des extrémités de la terre . . . à qui j'ai dit : Tu es mon serviteur, Je te choisis et ne te rejette pas ! » (Esaïe 41.8-9).

L'élection d'Israël en tant que peuple de Dieu était un grand et saint privilège. Mais ce choix plaça sur le peuple élu une grande responsabilité. En conséquence, ils furent punis et châtiés plus sévèrement que ne l'étaient les autres nations pour leur orgueil, leur désobéissance ou leur abandon des lois de Dieu.



L'ELECTION REND RESPONSABLE

4 Examinez Jérémie 5.12 ; 7.4 et 10 ; et Michée 3.11. De quoi se vantait le peuple d'Israël ?

.....
.....

Jérémie 7.8-10 sous-entend que le peuple croyait fortement que son élection était si assurée, qu'ils n'avaient désormais plus de soucis à se faire quant à leurs responsabilités. Mais, comme nous allons le voir, Dieu n'a jamais voulu que les choses se passent ainsi pour Israël. Car en plus du privilège, il y avait la responsabilité de répondre à l'amour de Dieu, dans la foi et l'obéissance. Et bien qu'Israël fut élu *comme nation*, chaque *individu* devait *rendre compte* pour sa propre réponse à la volonté révélée de Dieu.

5 Lisez Ezéchiel 18.1-32 et 33.7-20, puis choisissez la *meilleure* fin de phrase pour l'énoncé suivant. Selon les textes de l'Écriture cités ci-dessus, Dieu désire que ceux qu'Il élit (choisit)

- a) reconnaissent simplement Son contrôle sur leurs vies .
- b) reconnaissent Son contrôle sur leurs vies, en suivant Sa direction dans l'obéissance et avec conséquence.
- c) ne fassent rien, puisque *l'élection* démontre que Dieu a fait un choix, et qu'Il honorera celui-ci en dépit des actions de Ses élus.

Ezéchiel apprit ainsi que si Dieu avait choisi la nation d'Israël, chaque personne n'en était pas moins individuellement responsable de vivre dans l'obéissance aux lois divines (Ezéchiel 18.4). Manquer de vivre selon les exigences de Dieu ne pouvait que conduire à la mort (Ezéchiel 18.13).

6 Examinez Amos 3.1-2, Luc 12.48 et Romains 2.17-29. Quel principe est mis en valeur, dans ces versets, quant à l'attitude divine vis-à-vis de l'homme ?

.....
.....
.....
.....

Ces passages de l'Écriture qui concernent l'élection d'Israël nous enseignent quelle est la volonté et la façon d'agir de notre bon et saint Père Céleste. Ils nous révèlent aussi Sa sainteté ainsi que Sa façon de considérer le péché. Et ils nous mettent également en garde, de même que Romains 11.17-23, afin que nous ne soyons pas séparés de Dieu, comme le fut Israël.

Dans le Nouveau Testament, les mots grecs qui signifient *élection*, sont utilisés environ 50 fois. Les voici :

1. *Ekleptomai* — « choisir »
2. *Eklege* — « L'action de choisir ou le choix »
3. *Eklektos* — « L' élu ou celui qui est choisi »

A peu près la moitié de ces mots nous enseignent sur la pratique de la volonté de Dieu dans l'élection. Le principe du libre choix y est particulièrement dominant. Dans le Nouveau Testament, la forme du verbe (qu'on appelle voix du milieu) indique l'intérêt personnel direct de celui qui fait le choix—dans le cas présent, c'est donc Dieu Lui-même. Dans l'élection, Dieu ne prédétermine jamais le futur de l'homme, mais cette élection ne peut pas non plus être séparée de la décision responsable de l'homme.

7 Dans cet exercice, placez un **B** (biblique) devant les exemples d'enseignement sur l'élection qui sont bibliques, et un **N** (non-biblique) devant ceux qui ne le sont pas.

- **a** Le choix de Dieu est déterminé par l'aptitude ou le mérite de la personne choisie.
- **b** Le privilège d'être choisi est sans mesure, mais il demande un vie responsable de la part de ceux qui sont choisis.
- **c** Les exemples bibliques, aussi bien dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament, nous montrent que ceux qui ont été élus par Dieu au moyen du salut n'ont pas besoin de répondre à Sa grâce . . . car tout dépend de Lui, et de Lui seul.
- **d** Puisque Dieu a choisi des hommes pour le salut, Il a donc la responsabilité de les préparer pour le ciel et de les garder purs, par Sa toute-puissante volonté.
- **e** Au temps de l'Ancien Testament, Israël fut élu *en tant que nation*, mais *chaque individu* était responsable de sa réponse à la grâce divine. Depuis le temps du Nouveau Testament jusqu'à aujourd'hui, l'Évangile est offert à tous, et chaque individu est responsable de ce qu'il fait de cette offre divine qu'est le salut.

LES DIFFÉRENTES CONCEPTIONS DE L'ÉLECTION

Objectif 3. *Etablir une distinction entre des énoncés cohérents, présentant deux conceptions différentes de l'élection.*

Le prédéterminisme

Certaines personnes ont une conception de l'élection différente de celle qui nous semble être en accord avec l'enseignement de l'Écriture. Elles pensent que, dans l'éternité, Dieu a résolu ce que serait la *destinée* de chaque individu. Ces personnes croient que Dieu a *déterminé* que *certaines* seraient sauvés et auraient la vie éternelle, tandis que d'autres seraient perdus éternellement. Donc, selon elles, Christ n'est mort que pour les élus. Cette façon de penser ou ce point de vue, nous l'appelons le *prédéterminisme*.

Le Prédéterminisme	Textes bibliques utilisés pour soutenir cette idée
1. La volonté suprême et infaillible de Dieu est la cause motivante de l'élection.	Ephésiens 1.5
2. L'élection garantit le salut de ceux qui sont choisis en Christ. L'élection signifie aussi que ceux qui ne sont pas choisis en Christ n'ont pas la possibilité d'être sauvés.	Romains 8.28-30
3. Elle date d'avant la fondation du monde, de toute éternité.	Ephésiens 1.4
4. Elle est inconditionnelle. Elle ne dépend pas de la foi de l'homme ou de ses bonnes œuvres. Elle repose entièrement sur le bon plaisir de Dieu qui est aussi la source de la foi.	Actes 13.48 Romains 9.11 2 Timothée 1.9 1 Pierre 1.2
5. Elle est irrésistible. Cela signifie que Dieu peut, et Il le fera, exercer une forte influence sur l'esprit humain, jusqu'à le faire vouloir.	Philippiens 2.13

D'après ceux qui adhèrent à ce point de vue, le salut dépend uniquement de Dieu ; l'homme n'y est absolument pour rien. S'il se repent, croit et vient à Christ, c'est parce que l'Esprit de Dieu l'a attiré. Ils affirment que cela ne peut être que vrai, car l'homme est si corrompu et sa volonté tellement asservie au péché, qu'en-dehors de l'aide de Dieu il ne peut ni se repentir, ni croire et ni faire un choix correct. Examinons brièvement quelques caractéristiques essentielles de ce point de vue.

C'est de cette façon de penser que vient la doctrine ou l'enseignement de la *sécurité éternelle* ; la croyance qu'une fois entré dans la grâce, on y demeure pour toujours : une fois sauvé, sauvé à jamais. Car si Dieu a déterminé dans l'éternité qu'une telle personne serait sauvée, et qu'elle puisse être d'abord sauvée, puis gardée ensuite uniquement par la grâce divine qui est irrésistible, cette personne ne sera alors jamais perdue.

8 Entourez les lettres précédant tous les énoncés suivants considérés comme VRAIS par ceux qui adhèrent au prédéterminisme concernant l'élection.

- a** Dieu élit inconditionnellement. L'homme ne peut rien faire pour résister ou coopérer avec le but sélectif de Dieu.
- b** L'élection est basée sur l'amour de Dieu et les bonnes œuvres de l'homme.
- c** L'élection est universelle, c'est-à-dire que tout le monde est élu pour le salut.
- d** Ceux que Dieu choisit, sont convaincus par Sa volonté toute-puissante et irrésistible sur leurs esprits.
- e** Dieu a déterminé, dans l'éternité, la destinée de chaque être humain. Il en a créé certains pour le salut et d'autres pour la perte éternelle.

Le libre-arbitre

Par opposition au prédéterminisme, il existe un autre point de vue de l'élection, que la plupart des chrétiens préfèrent. Nous adhérons à ce point de vue, parce qu'il reconnaît la responsabilité de l'homme pour son salut. Nous appelons cette façon de voir les choses : le *libre-arbitre*. Nous croyons que, selon la Bible, Dieu veut que *tout* le monde soit sauvé. Cette conviction est basée sur

l'évidence que Christ est mort pour tout le monde (1 Timothée 2.6 ; 4.10 ; Hébreux 2.9 ; 1 Jean 2.2 ; 2 Corinthiens 5.14), et qu'Il offre aussi Sa grâce à chaque individu. Bien que nous soyons d'accord pour reconnaître que le salut est l'œuvre de Dieu, indépendamment et totalement libre des bonnes œuvres ou des mérites de l'homme, ce dernier a cependant, certaines conditions à remplir. En effet, la responsabilité de l'homme dans l'élection, à savoir une foi confiante et tranquille dans ce que Christ lui offre, lui assure le salut divin mis à sa disposition. Ceci est tout à fait en accord avec les paroles de Jésus (Jean 3.15-18), qui dit que *quiconque croit* a la vie éternelle. La foi (l'acte de croire en Christ pour pouvoir être sauvé) n'est pas un mérite ou une bonne œuvre ; c'est tout simplement accepter la condition imposée par le Seigneur. Nous pouvons soit accepter la grâce de Dieu, soit la rejeter : cette capacité de choix nous appartient.

Puisque le salut est basé sur notre réponse à l'offre que nous fait Dieu, nous devons, par un acte de notre propre volonté, déterminer si oui ou non nous accepterons Son offre. Voici les principales caractéristiques du libre-arbitre :

Le Libre-arbitre	Textes bibliques utilisés pour soutenir ce concept
1. L'élection est un acte souverain de la part de Dieu, parce qu'Il n'avait aucune obligation d'élire qui que ce soit. Tous les hommes sont condamnés, devant Lui, à cause de leurs péchés ; par conséquent, tout le monde aurait très bien pu être damné.	Ephésiens 1.11 Romains 3.23
2. L'élection est un acte de grâce, parce que tous ceux qui ont été choisis ne le méritaient pas.	Ephésiens 2.8-10
3. Dieu a élu sur la base des mérites de Son Fils.	Ephésiens 1.3-4
4. Il a choisi ceux dont Il savait d'avance qu'ils croiraient.	Romains 8.29-30
5. Dieu accorde gracieusement à tout le monde la capacité de faire un choix pour ce qui est d'accepter Christ et Son salut. Dans Sa prescience, Dieu sait ce que chaque personne va faire de sa capacité de choix ; par conséquent, Il élit au salut tous ceux qui choisissent de se soumettre à Lui.	Tite 2.11 1 Timothée 4.10

Ce point de vue de l'élection, qu'est celui du libre-arbitre, montre que Dieu élit « quiconque croit » au salut. Les nombreux chrétiens de par le monde, qui professent cette façon de voir, croient que l'offre du salut est assez large pour pouvoir inclure tous ceux qui veulent être sauvés. Nous croyons que Dieu, à cause de Sa connaissance, a vu d'avance tous ces individus qui accepteraient l'Évangile et persévéraient en maintenant leur salut. Ce sont ceux-là qu'Il *prédestina* (choisit avant l'heure, dans l'éternité) à la vie éternelle. La position du libre-arbitre est la suivante: *Dieu connaissait d'avance la destinée éternelle de ces personnes, mais ne la prédétermina pas.*

- 9** Entourez la lettre précédant les énoncés suivants qui sont VRAIS, au sujet du point de vue du libre-arbitre, dans l'élection.
- a** L'élection est basée sur la prescience de Dieu, quant à la réponse de l'homme à l'Évangile.
 - b** L'élection est conditionnelle et repose sur la réponse de chaque individu à l'offre du salut.
 - c** C'est la foi au Seigneur Jésus-Christ qui est la base sur laquelle chaque personne est sauvée.
 - d** La foi n'est pas un mérite (une bonne œuvre) ; c'est la réponse obéissante de ceux qui croient et font confiance à la Parole de Dieu.

En résumé, nous pensons qu'entre les deux points de vue, c'est celui du libre-arbitre qui est la plus biblique des deux. Dans l'étude de la doctrine du salut, nous croyons que ce point de vue se rapproche davantage de l'enseignement général des Ecritures que le prédéterminisme. A cet égard, nous sommes particulièrement influencés par le fait que l'élection n'apparaît jamais dans l'Ecriture comme une violation de la volonté humaine. De plus, l'homme n'est jamais considéré, dans la Bible, comme irresponsable. La responsabilité ne peut exister que là où il y a un libre choix.

10 Lisez attentivement le passage biblique ci-dessous, puis répondez aux énoncés placés juste après, en basant vos réponses sur ce passage : « C'est par la grâce en effet que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie » (Ephésiens 2.8-9). Entourez la lettre précédant chaque énoncé VRAI.

- a** Dans le passage ci-dessus, le salut est entièrement l'œuvre de Dieu.
- b** C'est par l'exercice de la foi qu'une personne reçoit l'offre de salut de Dieu.
- c** Le salut est un don qui est offert gratuitement, mais pour que cette offre devienne efficace, il faut y croire et lui donner suite (la recevoir).
- d** Le don de Dieu est irrésistible, c'est-à-dire qu'il ne peut pas être refusé. Les gens n'ont pas à répondre à Dieu ; Celui-ci les oblige simplement à s'entendre dire qu'ils sont élus et à recevoir Son salut.

11 Dans l'exercice ci-dessous, faites précéder chaque énoncé soit d'un **1**, soit d'un **2**, selon que ceux-ci reflètent le point de vue du prédéterminisme ou du libre-arbitre en ce qui concerne l'élection.

- 1) Le prédéterminisme
- 2) Le libre-arbitre

- ... **a** L'élection est inconditionnelle et irrésistible.
- ... **b** L'élection exige la réponse confiante de l'homme au salut offert par Christ.
- ... **c** Le salut est disponible pour toute l'humanité, mais ne profite qu'à ceux qui croient.
- ... **d** Concernant l'élection, Dieu détermina dans l'éternité de créer des êtres humains. Il en destina certains au salut et les autres à la perte, quoiqu'ils puissent croire ou faire.
- ... **e** Dieu accorde gracieusement à tout le monde, la capacité de faire un choix, pour ce qui est d'accepter Christ et Son salut.

L'ELECTION DANS LA BIBLE

Objectif 4. *Identifier, sur la base de l'Ecriture, cinq aspects de l'élection.*

Nous avons tendance, quelquefois, à nous tourner vers une ou deux sources, aux « preuves irréfutables », pour soutenir nos idées ou nos préjugés sur un sujet donné. Cependant, si nous voulons être justes, dans nos efforts pour comprendre un certain sujet, nous devons réunir toutes les évidences disponibles, évaluer tous les faits apparentés, et, seulement, à ce moment là, en tirer une conclusion. Par exemple, en se basant sur Jean 14.13-14, une personne pourrait en conclure qu'elle peut recevoir *tout ce qu'elle veut*, si elle le demande au nom de Jésus. Cependant, en examinant la situation de plus près, nous nous apercevons que derrière cette même promesse, dans Jean 15.16, il existe des conditions, qui sont elles, énumérées dans les versets qui précèdent (Jean 15.1-15). Cette lumière complémentaire, issue de cette deuxième source, est significative parce qu'elle nous donne la raison biblique qui permet de comprendre la nature de la prière efficace. Tout en gardant cet exemple à l'esprit, examinons de plus grandes évidences bibliques qui concernent l'élection.

12 Lisez Deutéronome 7.6-8 ; 10.12-15 ; et 14.1-2. Puis, en vous appuyant sur ces textes, complétez chacun des énoncés ci-dessous.

- a** Ces passages de l’Ecriture nous enseignent que Dieu est
- b** Dieu a élu (choisi) Israël à cause de.....
- c** La dimension de l’amour de Dieu pour Israël est mise en évidence dans le fait qu’Il l’a choisi d’entre.....
- d** Comme conséquence du privilège dû à son élection, Israël fut appelé à.....

Dans les passages bibliques mentionnés précédemment, nous avons vu la souveraineté de Dieu dans Son élection d’Israël. Nous avons aussi remarqué qu’avec le privilège d’être choisi, Israël reçut de très solennelles responsabilités : être obéissant, vivre dans la droiture et répondre à la grâce de Dieu, dans la louange et l’adoration du cœur. Le châtement infligé pour avoir désobéi n’était rien d’autre que la destruction (voir Deutéronome 7.10-11). La jouissance des bienfaits de l’élection dépendait de l’obéissance de chaque individu (Deutéronome 7.12-26 ; ainsi que le chapitre 8).

13 Lisez chacun des passages bibliques suivants, puis définissez qui sont les élus.

- a** Actes 9.15.....
- b** Romains 11.5.....
- c** Romains 11.26.....
- d** 1 Thessaloniens 1.4.....

14 Lisez maintenant à nouveau, et attentivement, Ephésiens 1.3-4, puis répondez aux questions suivantes.

- a** Qui est-ce qui fit le choix ?
- b** A qui ce choix est-il lié ?
- c** Quand le choix a-t-il eu lieu ?
- d** Quand le choix se réalise-t-il ?
- e** Quel est le but de ce choix ?

Nous ferions bien de noter que si la sainteté n’est pas la *base* de notre élection, elle en est néanmoins le *but*. Paul déclare que Dieu « nous a sauvés—non parce que nous aurions fait des œuvres de justice, mais en vertu de sa propre miséricorde » (Tite 3.5). Lorsque nous parlons de l’élection du peuple de Dieu, la nuance n’est pas mise sur le fait qu’on soit élu pour être sauvé, mais sur le fait d’être élu pour être saint.

15 Qu’apprenons-nous des versets suivants, sur l’élection et sur notre participation ?

- a** 1 Pierre 1.1-2
- b** 2 Pierre 1.10

16 Identifiez chacun des aspects de l'élection (à gauche) en les faisant correspondre avec leurs propres définitions, explications et fins de phrases (à droite).

- | | | |
|--------|---------------------------------|--|
| a | Celui qui élit | 1) Avant la création |
| b | Le choix se réalise | 2) Dieu |
| c | Celui à qui l'élection est liée | 3) Une vie sainte et irréprochable |
| d | Le décret initial de l'élection | 4) Maintenant, dans nos vies présentes |
| e | Le but de l'élection | 5) Christ |

LA PREDESTINATION

La signification de la prédestination

Objectif 5. *Reconnaître les énoncés qui définissent correctement la prédestination comme elle se rapporte à la volonté et au but de Dieu dans l'élection.*

Nous arrivons maintenant au deuxième mot important, dans notre étude du but divin pour le salut des hommes : *la prédestination*. Dans la version de la Bible Louis Segond, dite à la Colombe, le mot *prédestinés*, n'est utilisé que quatre fois : dans Romains 8.29 et 30, et Ephésiens 1.5 et 11. Le Nouveau Testament en français courant (aussi appelé Bonnes Nouvelles pour Aujourd'hui) utilise, lui, des termes comme : « Ceux pour qui Dieu a pris d'avance cette décision » (Romains 8.30) ou « Dieu avait décidé par avance » (Ephésiens 1.5). *La prédestination* n'est pas une activité arbitraire et prédéterminante de la part de Dieu, comme certains le pensent. En effet, avoir une telle conception ne peut qu'encourager au fatalisme.

Le christianisme n'a pas de vue *fataliste* de l'élection divine. Nous croyons, certes, que Dieu est souverain, mais nous croyons aussi qu'Il a créé des êtres humains capables de résister à Sa volonté. La Bible démontre que nous pouvons résister contre les appels du Saint-Esprit au salut, ce qui nous mènerait à la perte (Proverbes 29.1 ; Hébreux 3.7-19). Mais elle indique aussi que quiconque veut, peut répondre à l'offre de Dieu et être sauvé (Apocalypse 22.17 ; Jean 3.36).

Le mot *prédestination* vient du grec *proorizo*, qui signifie « décider par avance ». Dans le contexte du salut, cela signifie que, *dans l'élection*, Dieu Se propose de sauver ceux qui acceptent Son Fils et l'offre du salut, et que *dans la prédestination*, Il a décidé de mener ce but à bon terme. Ainsi, lorsque nous parlons de prédestination, nous voulons dire que Dieu accomplit Son but de sauver ceux qui acceptent ce salut. En d'autres termes, Il a déjà pris des dispositions pour ceux dont Il savait d'avance qu'ils L'accepteraient.

17 Parmi les énoncés ci-dessous, choisissez ceux qui définissent VRAIMENT le mot *prédestination* et sa relation avec *l'élection*.

- a** Le mot *prédestination* signifie simplement que Dieu mène à bon terme, dans *le temps et l'espace*, les décisions et les buts qu'Il s'est fixés dans l'éternité.
- b** La prédestination, dans le contexte du salut, se réfère à ce que Dieu S'est proposé de faire pour ceux qui acceptent Sa rédemption.
- c** La prédestination signifie que tout—chaque action, décision, attitude, réponse, motivation et circonstance—ce qui concerne les êtres humains fut décidé par Dieu dans l'éternité. Ceux-ci vivent simplement ce programme, tout organisé d'avance, sans avoir la possibilité d'y changer quoi que ce soit.

La base de la prédestination

Objectif 6. Choisir un énoncé donnant la base sur laquelle Dieu prédestine.

Notre but, dans cette leçon, est de voir l'enseignement concernant l'élection et la prédestination, de façon équilibrée, tel qu'il est présenté dans l'Écriture. Nous allons voir ainsi que la conception biblique de l'élection est équilibrée et qu'elle s'harmonise très bien avec les enseignements de l'Écriture, concernant la souveraineté de Dieu et la responsabilité de l'homme.

18 Lisez Romains 8.29 et 1 Pierre 1.2. Ces versets démontrent que l'élection est basée sur.....

La signification toute simple du mot *prescience* (ou préconnaissance) est « connaître d'avance ». Dans Romains 8.28-30, Paul montre clairement que l'ordre divin est le suivant : la prescience d'abord, et ensuite seulement la prédestination. De plus, Pierre déclare que c'est la prescience qui détermine l'élection (1 Pierre 1.2). Ainsi, Dieu *connaît d'avance*, puis Il *élit*, et enfin Il *réalise* Son dessein (la prédestination).

La question alors se pose : Que connaissait Dieu d'avance, au sujet de ceux qui sont mentionnés dans Romains 8.29 ? Ce passage ne nous en parle pas. Néanmoins, si nous appuyons sur l'enseignement global des Écritures concernant la participation réelle de l'homme au salut (par sa foi), nous croyons que ce que *Dieu connaissait d'avance*, c'était *la foi de l'homme*. Ainsi, Dieu prédestine « quiconque veut » au salut. Ce plan est assez grand pour inclure tous ceux qui veulent être sauvés. Cette vérité est expliquée au travers de l'illustration suivante : sur la porte menant au salut sont écrits les mots suivants : « Quiconque veut, peut entrer » ; cependant, quand une personne passe la porte et reçoit le salut, elle peut lire les mots : « Elu selon la prescience de Dieu ».



A cause de Sa prescience, Dieu savait d'avance quels seraient ceux qui répondraient à Son offre de salut et continueraient à servir Christ. Il les a donc prédestinés à un héritage éternel. Il *connaissait d'avance* leur choix et leur destinée éternelle, mais Il ne prit pas la *décision* à leur place.

19 Choisissez la fin de phrase correcte pour cet énoncé : Dieu prédestine sur la base

- des mérites humains, des bonnes œuvres et d'une vie sainte.
- de Sa décision arbitraire de sauver certains et de rejeter tous les autres.
- de ce qu'Il connaît d'avance (Sa prescience).

La prédestination dans la Bible

Objectif 7. *En nous basant sur les évidences de l'Écriture, identifier ce qui est prédestiné et ce qui ne l'est pas.*

Dans le Nouveau Testament, le mot traduit par *prédestiner* est utilisé six fois, et dans chaque cas, il signifie « déterminer ou décider d'avance ». Examinons donc, dans les versets suivants, les *choses* ou les *personnes* que Dieu a prédestinées. Ce faisant, nous percevrons plus clairement la vérité de la prédestination.

20 Ecrivez quelles sont les *choses* ou les *personnes* que Dieu a prédestinées, dans les versets qui suivent.

- a Actes 4.27-28.....
- b Romains 8.29-30.....
- c 1 Corinthiens 2.7.....
- d Ephésiens 1.5.....
- e Ephésiens 1.11-12.....

Examinez à nouveau les versets que nous venons d'énumérer, puis prenez note de ce qui n'est *pas* prédestiné. Tous les détails de nos vies ne sont pas déterminés et arrêtés d'avance.

Le but rédempteur de Dieu pour nos vies, en tant qu'individus, est prédestiné. Et c'est le but fondamental de la prédestination, pour nous qui acceptons le salut divin, que nous ayons une relation sainte et vivante avec Lui, comme Ses enfants, en étant rendus semblables à l'image de Christ.

Vous remarquerez, dans le plan du salut, que Dieu et l'homme sont intimement liés l'un à l'autre. Dieu étend Sa grâce, mais l'homme croit. Dieu a ordonné que Son peuple accomplisse de bonnes œuvres ; Son peuple croit, et leur foi produit de bonnes œuvres. Ils ne sont pas *sauvés* par les bonnes œuvres, bien sûr, mais celles-ci constituent l'évidence de leur relation vivante avec Christ. Dieu ordonne de bonnes œuvres, mais c'est Son peuple qui les accomplit. Lors du développement du salut dans nos vies, Dieu nous permet d'œuvrer avec Lui. Sa contribution est énorme : Il nous a connus d'avance, Il nous a élus, Il nous a prédestinés, Il nous a appelés, c'est encore Lui qui nous sanctifie, et bien d'autres choses encore. Et pourtant, Il nous permet de travailler avec Lui.

Pour résumer notre étude sur l'élection et la prédestination, n'oublions pas le conseil que Paul donna aux Ephésiens :

C'est par la grâce en effet que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes son ouvrage, nous avons été créés en Christ-Jésus pour des œuvres bonnes que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions (Ephésiens 2.8-10).

21 Nous savons que toutes choses sont connues de Dieu, mais que toutes choses ne sont pas déterminées par Lui. Identifiez les éléments dont l'Écriture indique qu'ils sont déterminés par Dieu, en mettant un 1 devant eux, puis un 2 devant ceux qui ne le sont pas.

- 1) Est déterminé par Dieu
- 2) N'est pas déterminé par Dieu

- ... **a** Le complot des ennemis de Christ contre Lui
- ... **b** Les décisions de votre vie, par exemple : le travail que vous accomplirez, la personne que vous épouserez, l'endroit où vous vivrez
- ... **c** Le chrétien rendu semblable à l'image de Christ
- ... **d** La sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, manifestée par Christ
- ... **e** Certains seront sauvés et d'autres perdus (basé sur l'action de Dieu, et non sur la réponse de l'homme)
- ... **f** Ceux qui croient à l'Évangile et reçoivent Christ pour être adoptés comme Ses fils
- ... **g** Les chrétiens doivent vivre à la louange de Sa gloire
- ... **h** L'endroit où vous adorerez, la façon dont vous répondrez aux choses spirituelles, si vous serez généreux ou mesquin en ce qui concerne l'œuvre de Dieu

examen personnel

Après avoir révisé cette leçon, faites l'examen personnel. Contrôlez ensuite vos réponses avec celles qui vous sont données à la fin de ce manuel. Révissez alors toutes les questions aux réponses incorrectes.

CHOIX MULTIPLES. Choisissez la meilleure réponse à chaque question.

- 1 Concernant le salut, l'élection est importante parce qu'elle
 - a) détermine si une personne peut être sauvée ou non.
 - b) décrit le processus par lequel le croyant devient de plus en plus semblable à son Seigneur.
 - c) démontre la toute-puissance de Dieu qui domine la volonté de toutes Ses créatures.
- 2 Les croyants qui furent choisis par Dieu, avant la création du monde, le furent
 - a) selon leurs mérites, sur la base de leurs bonnes œuvres.
 - b) d'une façon arbitraire, car Dieu S'était fixé le but d'en sauver certains et de rejeter les autres.
 - c) en Jésus-Christ.
- 3 En nous basant sur l'enseignement global des Ecritures, nous pouvons dire que ceux qui sont élus représentent
 - a) ceux qui répondent à l'offre du salut de Dieu.
 - b) une petite élite que Dieu choisit de sauver.
 - c) ceux qui manifestent et démontrent leur désir d'être sauvés, en accomplissant de bonnes œuvres.
- 4 La prédestination, qui signifie « déterminer ou décider d'avance », est basée sur
 - a) la valeur humaine.
 - b) la prescience de Dieu.
 - c) les lois immuables de Dieu.
- 5 Parmi les références bibliques qui suivent, quelle est celle qui n'est PAS intimement associée à la volonté de Dieu, pour ce qui est du salut ?
 - a) Ephésiens 1.3-14
 - b) 1 Pierre 1.1-2
 - c) Jean 14.1-3
- 6 Etant donné que l'Ecriture montre clairement que la prédestination est basée sur la prescience de Dieu, nous pouvons en conclure que ce que Dieu perçoit en ceux qui répondent à Son offre de salut, c'est
 - a) la foi.
 - b) la valeur de l'individu.
 - c) rien d'autre que Lui-même, puisque c'est Lui qui décide qui sera ou ne sera pas sauvé.
- 7 Dieu perçoit toutes choses dans Sa création. Et en ce qui concerne Son offre de salut à tous, Il annonce à l'avance
 - a) que ceux qui l'acceptent seront sauvés, et que ceux qui la refusent ne le seront pas.
 - b) que ceux qui l'acceptent seront rendus semblables à l'image de Christ, pour la louange de Sa gloire.
 - c) aussi bien a) que b).

8 La prédestination concerne la réponse de chaque être humain à l'offre de salut que Dieu leur fait. En se basant sur Sa connaissance de ce que chacun d'eux fera, Il annonce à l'avance leur avenir. Cependant, Dieu

- a) ne décide ni du salut, ni de la destruction d'un être humain. Cette décision appartient à chacun d'eux, selon l'usage qu'ils font de leur libre-arbitre.
- b) doit démontrer Sa souveraineté en choisissant, pour chaque personne, de la sauver ou de la condamner.

9 Si nous savons que « quiconque veut » peut être sauvé, nous avons alors la responsabilité, vis-à-vis du monde,

- a) d'essayer de découvrir quels sont les élus, puis de leur rendre témoignage.
- b) de proclamer le message de l'Évangile à chacun, par tous les moyens possibles.
- c) de réaliser que Dieu va S'assurer que tous les élus puissent entendre l'Évangile et y répondre. Nous n'avons pas besoin de nous en soucier.

10 Savoir que, si nous demeurons en Christ—la source de notre salut—nous ne pouvons jamais être perdus, devrait nous

- a) rendre très fiers de notre décision de suivre Christ.
- b) procurer une grande satisfaction, car nous réalisons maintenant que c'est Lui qui a la responsabilité de nous garder de toute chute.
- c) donner un profond sentiment de reconnaissance vis-à-vis de la grâce de Dieu, ainsi qu'un sentiment de sécurité et de confiance, alors que nous nous prêtons à l'action du Saint-Esprit qui veut nous aider à ressembler davantage à Christ.

réponses aux questions de la leçon

- 11 a** 1) Le prédéterminisme
b 2) Le libre-arbitre
c 2) Le libre-arbitre
d 1) Le prédéterminisme
e 2) Le libre-arbitre
- 1 b)** le but divin pour ceux qui répondent favorablement à Ses actes d'amour.
- 12 a** un Dieu d'amour, de miséricorde et de fidélité. C'est aussi un Dieu de gloire et de majesté.
b Son grand amour.
c toutes les nations.
d une vie d'obéissance et de sainteté.
- 2 b)** Dieu a agi dans l'éternité, choisissant en Christ tous ceux dont Il savait d'avance qu'ils répondraient favorablement à Son offre de salut.
- 13 a** Paul.
b Un reste.
c Tout Israël.
d La communauté chrétienne.
- 3 a** Saul.
b Jérusalem et David.
c Le temple.
d Moïse.
- 14 a** Dieu.
b Christ.
c Avant la fondation du monde.
d Dans notre vie, dès maintenant—voyez le verset 3 :
« . . . qui nous a bénis ».
e Que nous soyons saints et sans défaut devant Lui.
- 4** Ils se vantaient d'être les élus de Dieu, et qu'à cause de cela, ils ne pouvaient pas être châtiés, malgré leur désobéissance à Son égard.
- 15 a** L'élection est basée sur la prescience.
b Nous sommes appelés à répondre positivement à la grâce de Dieu. De plus, une fois que nous avons fait l'expérience de Sa grâce salvatrice, nous devons maintenir notre relation avec Lui.
- 5 b)** reconnaissent Son contrôle sur leurs vies, en suivant Sa direction dans l'obéissance...
- 16 a** 2) Dieu.
b 4) Maintenant, dans nos vies présentes.
c 5) Christ.
d 1) Avant la création.
e 3) Une vie sainte et irréprochable.
- 6** Plus la connaissance de Dieu d'une personne est grande, plus son péché est grand de n'en tenir aucun compte—mais d'autant plus grand sera aussi son châtement. De plus, l'élection n'exempte pas une personne du jugement si elle a péché. Garder sa position devant Dieu demande plus qu'une conformité extérieure ; cela exige une réponse intérieure et spirituelle.

- 17 a** Vraie
b Vraie
c Fausse
- 7 a** Non-biblique
b Biblique
c Non-biblique
d Non-biblique
e Biblique
- 18** la prescience.
- 8 a** Vraie
b Fausse
c Fausse
d Vraie
e Vraie
- 19 c)** de ce qu'Il connaît d'avance (Sa prescience).
- 9 a** Vraie
b Vraie
c Vraie
d Vraie
- 20 a** Le complot (d'Hérode, de Ponce Pilate, des païens et des Juifs), qui permit à Christ de mener à bien Son œuvre de rédemption, fut prédestiné (déterminé ou décidé d'avance).
b Les chrétiens sont prédestinés à être semblables à l'image de Christ.
c La sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, fut prédestinée, puis réalisée et manifestée au travers de Jésus-Christ.
d Les croyants sont prédestinés à l'adoption comme enfants de Dieu.
e Les chrétiens sont prédestinés à vivre à la louange de Sa gloire.
- 10 a** Vraie
b Vraie
c Vraie
d Fausse
- 21 a** 1) Est déterminé par Dieu
b 2) N'est pas déterminé par Dieu
c 1) Est déterminé par Dieu
d 1) Est déterminé par Dieu
e 2) N'est pas déterminé par Dieu
f 1) Est déterminé par Dieu
g 1) Est déterminé par Dieu
h 2) N'est pas déterminé par Dieu

Leçon 6

Dieu fait une nouvelle création : la régénération

Rani Chowdhury ressentait une telle faim et un tel besoin dans son cœur ! *Je ne dois probablement pas avoir la bonne religion*, pensa-t-elle. Et c'est ainsi qu'elle passa de l'Hindouisme à un autre système de religion. Mais ce n'était toujours pas encore ça ! Elle partit donc à la recherche d'une religion, un peu comme une femme qui va faire ses courses et qui recherche les bonnes affaires dans un bazar. Rien ne put lui procurer la paix ! C'est à ce moment-là qu'elle entendit parler de la religion chrétienne. *Je vais me repentir de mes péchés*, se dit-elle. *Je vais passer par ce baptême dont j'ai entendu parler, et ainsi mes péchés me seront ôtés*. Elle se fit baptiser et s'efforça de vivre une vie sans reproche ; et pourtant, elle savait que quelque chose lui manquait encore. Elle comprit qu'elle avait échangé un système religieux pour un autre ; elle était comme une personne revêtue d'un vêtement souillé qui se déplaçait d'une pièce à l'autre. Elle portait toujours le même vêtement souillé, et changer de pièces ne l'avait pas rendue propre. Son problème était qu'elle n'avait encore jamais fait l'expérience de la nouvelle naissance. Elle avait accepté le christianisme, et non le *Christ* du christianisme.

Mais parce qu'elle était sincère et qu'elle cherchait la vérité, le Saint-Esprit lui ouvrit l'intelligence. Enfin elle se voyait non pas comme une personne ayant simplement besoin d'une religion, mais comme Dieu la voyait, c'est-à-dire comme une pécheresse égarée ayant besoin d'un Sauveur. Elle répondit à l'appel de l'Esprit, plaça sa confiance en Jésus, Lui consacra sa vie complètement, et Le reconnut comme son Sauveur et Seigneur.



C'est à cet instant qu'elle rencontra Christ personnellement. Elle était *née de nouveau* ; non pas simplement convertie, mais *régénérée* ! Elle avait reçu une nouvelle nature, et sa vie en était vraiment toute transformée.

Dans cette leçon, nous allons étudier cet aspect du salut : la régénération ; c'est-à-dire l'acte divin par lequel la *vie spirituelle* est communiquée au pécheur repentant, alors qu'il est uni avec Christ dans une union personnelle.

plan de la leçon

La définition de la régénération

Le besoin de régénération

L'expérience de la régénération

objectifs de la leçon

Lorsque vous aurez achevé cette leçon, vous serez en mesure :

- D'expliquer la régénération, telle qu'elle est présentée dans la Bible.
- De citer des passages de l'Écriture qui démontrent que le besoin de régénération est universel.
- De parler de l'expérience de la régénération.

exercices

1. Lisez le chapitre 3 de l'évangile de Jean plusieurs fois, avec beaucoup d'attention. Prêtez particulièrement attention au développement de l'enseignement de Jésus sur la nouvelle naissance, des versets 1 à 21.
2. Cherchez la signification de tous les mots-clés que vous ne comprenez pas.
3. Pour le développement de la leçon, procédez comme d'habitude. Lorsque vous faites les exercices, faites bien attention d'écrire vos propres réponses avant de consulter celles que nous vous avons données. Quand vous avez terminé, faites l'examen personnel puis contrôlez vos réponses.

mots-clés

brûlant	non-régénéré
corruption	nouvelle création
crise	passif
destiné	sacrements
implantation	symboliser
motivation	vivifier

développement de la leçon

LA DEFINITION DE LA REGENERATION

Dans la première partie, nous avons étudié la réponse des gens à l'appel de l'Évangile qui les exhorte à la repentance, la foi et la conversion. Ces éléments constituent la réponse active de chaque pécheur. Maintenant, nous allons étudier l'activité de Dieu lors du salut, et, comme nous allons le voir, l'homme est, à ce stade, plutôt passif. Car il n'y a que Dieu qui puisse allumer une étincelle de vie spirituelle, dans le cœur de ceux qui sont spirituellement morts à cause de leur désobéissance (Ephésiens 2.5).

La plus grande destinée de l'homme est de vivre avec Dieu éternellement ; pourtant, l'homme, tel qu'il est maintenant, ne possède pas les capacités nécessaires pour demeurer dans un royaume céleste. Et c'est pour cette raison même, que la vie céleste doit descendre d'en-haut afin de transformer la nature humaine et lui donner la qualité de membre au sein de ce royaume.

Les caractéristiques de la régénération

Objectif 1. *Identifier des énoncés qui donnent les caractéristiques de la régénération biblique.*

La régénération est l'acte de Dieu par lequel Il communique la vie spirituelle au pécheur repentant, alors que celui-ci reçoit le Seigneur Jésus-Christ (Tite 3.5). C'est une action surnaturelle qui se produit à l'instant même où le pécheur reçoit Christ. D'ailleurs, le repentant reçoit non seulement la vie divine, mais il reçoit aussi une nouvelle nature (2 Pierre 1.4). Il devient ainsi une nouvelle création (2 Corinthiens 5.17).

Remarquez que, dans la régénération, c'est le Saint-Esprit qui *vivifie* ceux qui sont spirituellement morts (Jean 6.63 ; Romains 8.1-10 ; Ephésiens 2.1). John Wesley a déclaré que la régénération est « le grand changement que Dieu opère dans une âme lorsqu'Il l'amène à la vie ; quand Il la ressuscite et la fait passer de la mort du péché à la vie de justice. » Au travers de cette action, Dieu vivifie donc les personnes qui sont mortes spirituellement, par le Saint-Esprit, et implante en eux la vie spirituelle. C'est ainsi que ces personnes font l'expérience d'un renouvellement spirituel, d'une restauration et d'une nouvelle création. Ils ont été régénérés par le Saint-Esprit.

- 1** Entourez la lettre qui précède chaque énoncé VRAI.
- a** L'expérience de la régénération est essentiellement naturelle et progressive.
- b** La régénération est l'œuvre du Saint-Esprit dans l'âme de celui qui reçoit Jésus-Christ.
- c** La nouvelle naissance à la vie spirituelle est une action divine qui se produit quand une personne reçoit Jésus-Christ.
- d** La régénération introduit une nouvelle nature dans la vie de celui qui reçoit Jésus-Christ ; il devient une nouvelle créature.

Les termes bibliques pour la régénération

Objectif 2. *Donner une définition de la régénération qui soit fondée sur des références bibliques.*

Dans la leçon 1, nous avons parlé de la chute d'Adam et du péché qu'il a transmis à toute la race humaine. Nous avons appris que tout le monde porte les marques de la chute, l'une d'entre elles étant une nature corrompue. C'est à cause de cette chute que les hommes perdirent leur communion avec Dieu. Mais grâce à l'œuvre de Christ au calvaire, ses résultats en furent modifiés. Lorsque des personnes se repentent, croient au Seigneur Jésus, Le reçoivent comme leur Sauveur et sont converties, leur vie spirituelle ou communion avec Dieu est alors restaurée. La régénération est donc la restauration de la vie spirituelle. C'est la transformation surnaturelle et instantanée, qui est produite par le Saint-Esprit, dans la vie de celui qui s'est repenti et a cru.

L'expression la plus utilisée, pour définir la régénération, est celle de la « nouvelle naissance » ou « naissance d'en-haut ». Et bien que le mot *régénération* n'apparaisse, dans la nouvelle version de la Bible Louis Segond, dite à la Colombe, que dans Tite 3.5 (dans Matthieu 19.28, le mot utilisé est « renouvellement »), l'expérience qu'elle relate, être né de nouveau ou né de Dieu, est assez courante dans l'Écriture. Sans naissance, il ne peut pas y avoir de vie. La vie humaine sur cette terre commence par la naissance, et il en est de même concernant le domaine spirituel : on y pénètre au moyen d'une naissance.

Jésus dit à Nicodème : « Ce qui naît d'un père humain est humain ; ce qui naît de l'Esprit est esprit. Ne sois pas étonné parce que je t'ai dit : ' Vous devez tous naître de nouveau ' » (Jean 3.6-7, Bonnes Nouvelles pour Aujourd'hui). Nos parents nous ont fait naître physiquement ; mais Dieu, Lui, nous fait naître spirituellement. Et c'est cette naissance spirituelle qui fait de Dieu notre Père (Jean 1.13, 1 Jean 3.9). Paul parle de l'expérience de la régénération, comme d'une nouvelle création : « Dès que quelqu'un est uni au Christ, il est un être nouveau : ce qui est ancien a disparu, ce qui est nouveau est là » (2 Corinthiens 5.17, B.N.A.).

UNE NATURE TERRESTRE



NEE DE L'HOMME

UNE NATURE CELESTE



NEE DE L'ESPRIT DE DIEU

La vieille nature non-régénérée est comparable à une semence sur la surface du sol. Aussi longtemps qu'elle demeure ainsi, elle ne pourra jamais croître, fleurir et porter du fruit. Elle a la capacité de donner la vie, mais elle a néanmoins besoin de quelque chose de plus pour que la vie puisse en surgir et se développer. Elle a besoin d'être *vivifiée*. Et comme nous l'avons noté plus haut, la régénération est l'acte de Dieu par lequel des personnes spirituellement mortes sont vivifiées par le Saint-Esprit, afin que le germe de vie divine implanté en elles puisse commencer à croître, fleurir et porter du fruit.

2 Consultez chacune des références bibliques suivantes, et notez, premièrement sur la gauche, quels sont les mots exacts qui sont utilisés pour décrire la régénération. Puis, sur la droite, donnez la raison spécifique (s'il y en a une) pour être régénéré. La première a été faite pour vous servir d'exemple.

MOTS UTILISES POUR DECRIRE LA REGENERATION	RAISONS POUR ETRE REGENERE
a Jean 1.13
b Jean 3.3.....
c Jean 3.5.....
d Jean 3.7.....
e Jean 3.8.....
f 1 Pierre 1.3.....
g 1 Pierre 1.23.....
h 1 Jean 2.29.....
i 1 Jean 3.9.....
j 1 Jean 4.7.....
k 1 Jean 5.1.....
l 1 Jean 5.18.....

Dans l'exercice ci-dessus, la colonne *Raisons pour être régénéré* suggère certains principes importants au sujet de la régénération. Les voici :

1. De toute éternité, Dieu a voulu (désiré) notre régénération (Ephésiens 1.4).
2. La nouvelle naissance nous rend capables de vivre avec espoir, amour et pureté.
3. Notre vie nouvelle nous conduira dans l'éternité, dans le royaume de Dieu.

3 D'autres mots sont aussi utilisés, dans l'Écriture, pour décrire la régénération. Cherchez les références suivantes, puis écrivez, ci-dessous, la description de la régénération qui vous y est donnée. La première a été faite pour vous servir d'exemple.

- a** Jean 5.24.....
- b** 2 Corinthiens 5.17
- c** Galates 6.15
- d** Ephésiens 2.10
- e** Ephésiens 4.24.....
- f** Tite 3.5.....

4 D'après ces passages de l'Écriture, la régénération peut être définie comme l'expérience spirituelle de, en devenant une en Christ, par la puissance du

La nature de la régénération

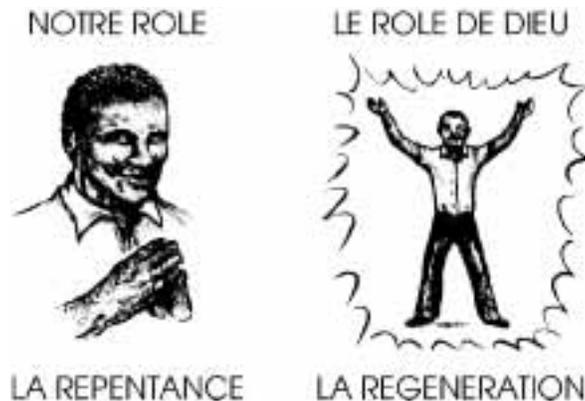
Objectif 3. *Identifier les phrases qui décrivent la nature de la régénération.*

Une expérience passive

Comme nous l'avons déjà mentionné, les êtres humains sont relativement passifs lors de la régénération. Notre responsabilité, dans la régénération, peut être comparée à la relation qui existe entre un médecin et son patient. Le médecin ne peut pas procéder à une opération sans avoir le consentement du patient. Néanmoins, une fois que ce consentement est donné, c'est le médecin qui assume toute la responsabilité et se charge de tout. Mais malgré tout, aucun patient n'est jamais *complètement passif*, puisque le médecin ne commence rien sans avoir son approbation. C'est la même chose pour le salut ; Dieu ne fait rien tant qu'Il n'a pas notre accord. Quelle source de joie, n'avons-nous pas, de savoir que nous pouvons remettre nos âmes, en toute confiance—avec leurs maladies, leurs blessures, leurs détresses et leurs tristesses—entre les mains du Grand Médecin !

Une expérience soudaine

L'expérience par laquelle cette vie nouvelle est divinement impartie aux âmes se déroule *soudainement*. Une naissance est toujours une crise, et la naissance spirituelle ne fait pas exception à la règle. Nous avons tous un jour de l'année que nous pouvons désigner comme étant la date de notre anniversaire. Nous sommes venus au monde soudainement, à un moment bien particulier ; et il en est de même pour la nouvelle naissance : c'est une expérience de crise. Il se peut qu'un certain temps s'écoule avant que nous arrivions au moment crucial, mais lorsque la crise arrive, elle arrive soudainement. Considérez-la de cette manière : Quelqu'un vous fait un cadeau ; il y a le moment où vous ne l'avez pas encore reçu, mais l'instant d'après, vous le tenez dans vos mains. La vie spirituelle ressemble à cela : à un moment donné vous ne l'avez pas, et l'instant qui suit vous la recevez. La nouvelle naissance est une expérience définie et décisive ; c'est une vie nouvelle qui vient d'en-haut et qui arrive *soudainement*.



Une expérience mystérieuse

Cette vie nouvelle et spirituelle apparaît aussi *mystérieusement*. Jésus n’essaya pas d’expliquer le *comment* de la nouvelle naissance, mais Il en expliqua le *pourquoi* : « Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l’Esprit est esprit » (Jean 3.6). Le physique et le spirituel appartiennent à deux dimensions différentes, et l’un ne peut pas engendrer l’autre : la nature humaine peut donner naissance à la nature humaine, mais seul le Saint-Esprit peut donner naissance à la nature spirituelle.

Le christianisme n’est pas seulement un système d’éthique ou un code moral ; c’est le don d’une vie nouvelle : la vie de Dieu est implantée dans le cœur de l’homme par l’opération du Saint-Esprit. Selon Sa manière incomparable et inimitable, le Saint-Esprit vient soudainement et mystérieusement se poser sur la nature intérieure de l’homme, engendrant la vie et la lumière, là où il y avait les ténèbres, la mort et la stérilité. Par cette action mystérieuse de l’Esprit, une nouvelle créature est née. Et ce n’est qu’après être nés de l’Esprit que nous recevons une nouvelle nature. C’est elle, cette nouvelle nature, qui nous rend aptes au ciel ; et c’est pourquoi Jésus formula ce principe immuable : « Il faut que vous naissiez de nouveau ! » (Jean 3.7). Car si une personne veut entrer au ciel, il faut qu’elle ait une nouvelle nature appropriée à ce lieu.

Une expérience qui se développe

Enfin, bien que cette vie, aussi nouvelle que spirituelle, vienne soudainement, elle se développe progressivement. Comme nous le verrons en détail plus loin, tous ceux qui reçoivent Christ sont séparés et mis à part pour Dieu. Mais avec cette séparation, ce fait d’être mis à part, vient aussi la responsabilité de vivre quotidiennement pour Lui. Chaque nouveau converti est appelé à maintenir sa consécration à Dieu, mais aussi à développer en lui l’image de Son Fils (Romains 8.29).

5 Identifiez les phrases qui décrivent la nature de la régénération, en plaçant le numéro correspondant à chaque mot (sur la droite) face à la description qui lui est propre (sur la gauche).

- | | |
|---|--------------------------------|
| a Décrit la qualité de la nouvelle vie spirituelle qui se transforme pour ressembler à Christ. | 1) Expérience passive |
| b Nous donnons notre accord, et le Grand Médecin implante ensuite en nous une nouvelle vie spirituelle. | 2) Expérience soudaine |
| c Naître de l’Esprit est semblable au vent : nous en voyons les effets mais pas la cause. | 3) Expérience mystérieuse |
| d La nouvelle naissance est une expérience de crise. | 4) Expérience qui se développe |

Fausse idées sur la régénération

Objectif 4. *Expliquer ce qui ne va pas au sujet des idées fausses concernant la régénération.*

Il existe de très courantes idées fausses concernant la régénération. Et bien que je ne puisse pas les approfondir ici, je veux que vous en ayez connaissance. Ensuite, en lisant et en étudiant dans les jours à venir, vous serez capables d'explorer ces questions plus en détail.

L'idée fausse la plus communément répandue fait courir le bruit que les gens expérimentent la régénération quand ils sont baptisés. Ceux qui professent cette opinion croient que tous les effets de la chute disparaissent dans l'eau du baptême et que les péchés commis après le baptême sont effacés au moyen des sacrements de l'église, comme par exemple le repas de la Sainte Cène. Ces gens croient que le baptême est le moyen du salut. Voyons donc ce que nous déclare clairement la Bible sur le but et l'importance du baptême dans la vie de celui qui reçoit Christ.

Vous vous souvenez probablement que Jean-Baptiste vint pour prêcher et baptiser. Il proclamait : « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche » (Matthieu 3.2), et ceux qui l'écoutaient confessaient leurs péchés, puis se faisaient baptiser par lui (voir Matthieu 3.6 ; Marc 1.4-5 ; Luc 3.3, 7-8). Jésus aussi commença Son ministère en faisant des disciples et en les baptisant, « toutefois, Jésus ne baptisait pas lui-même, mais c'étaient ses disciples » (Jean 4.1-2). Et juste avant de retourner au ciel, Jésus ordonna à Ses disciples d'aller et de faire des disciples d'entre toutes les nations, puis de les baptiser (Matthieu 28.19). C'est ce que firent les apôtres avec obéissance, le baptême des croyants représentant un côté essentiel de leur ministère. Le jour de la Pentecôte, Pierre déclara : « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé » (Actes 2.38). Il est clair que le baptême fut institué par le Seigneur, et prêché par l'Eglise primitive. Et il est tout aussi évident que les nouveaux convertis étaient baptisés *après* s'être repentis de leurs péchés et avoir cru au Seigneur Jésus-Christ.

Dans Jean 3.5, Jésus utilise l'eau comme un symbole de la purification que reçoit une personne par Son œuvre expiatoire. Dans l'Ancien Testament, l'eau symbolisait le processus de purification qui avait lieu dans le rituel du temple. Dans un contexte religieux, le Juif orthodoxe considérait l'eau comme un élément purificateur. Ainsi, lorsque Jésus s'adressa à Nicodème, Il lui déclara qu'il ne pouvait entrer dans le Royaume que s'il était purifié du péché et avait reçu une vie nouvelle par le Saint-Esprit. Dans Tite 3.5, quand Paul dit que Dieu « nous a sauvés . . . par le bain de la régénération et le renouveau du Saint-Esprit », il se réfère à la purification du péché qui s'opère en nous. Car au moment de la régénération, « les choses anciennes sont passées », purifiées par un acte surnaturel, et « toutes choses sont devenues nouvelles » (2 Corinthiens 5.17). C'est à ce stade que le nouveau croyant reçoit l'ordre de faire suivre son expérience de la régénération par le baptême d'eau.

Le baptême est un témoin extérieur pour le monde, du changement de nature qui s'est opéré à l'intérieur. Il symbolise la mort et l'ensevelissement de la nature pécheresse ainsi que la naissance de la nouvelle nature (Romains 6.3-5). De plus, Pierre déclare que le baptême est un symbole d'obéissance (Pierre 3.21). Dans ce même verset, il dit aussi que le baptême ne peut pas faire disparaître la saleté corporelle ; et nous pourrions ajouter que le baptême est incapable d'ôter le péché et les effets de la chute (voir Hébreux 9.22, 26-28.) Ainsi, bien que le baptême soit le devoir scripturaire de chaque croyant, il ne fait que témoigner de la réalité de la régénération. Et c'est aussi une expression publique de la foi d'une personne en Christ.



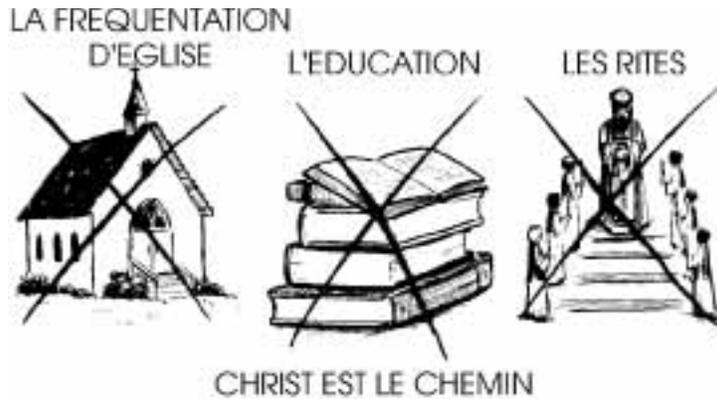
- 6** Entourez la lettre précédant chaque déclaration VRAIE.
- a** La régénération est l'acte par lequel une personne reçoit une nouvelle vie spirituelle, tandis que le baptême est l'acte symbolique par lequel cette même personne fait preuve extérieurement de l'œuvre intérieure de la régénération.
 - b** L'ordre donné par le ministère de Jean-Baptiste puis de Jésus était : repentez-vous (détournez-vous de vos péchés), et seulement ensuite, soyez baptisés.
 - c** Les expériences du geôlier de Philippes (Actes 16.30-34) et celles faites à la maison de Corneille (Actes 10.44-48 ; 11.17) nous montrent qu'après avoir eu foi dans le Seigneur et après avoir eu leurs vies changées, ces personnes furent aptes au baptême.

Une autre idée fausse, et communément répandue, dit que la régénération rend une personne parfaite. Il me revient en mémoire cette phrase qui répond très bien à une telle erreur, disant ceci : « Les chrétiens ne sont pas parfaits, ils sont simplement pardonnés ». Comparons la nouvelle naissance avec la naissance naturelle. Bien qu'un bébé ait en lui le potentiel pour venir à maturité, il n'en reste pas moins un bébé. Dans le domaine spirituel, il en est de même : tout nouveau croyant est un bébé spirituel. Il possède tout le potentiel nécessaire pour parvenir à maturité, mais il n'en demeure pas moins un enfant. La régénération ne produit pas de personnes spirituelles pleinement développées. Par contre, elle constitue le commencement d'une relation spirituelle entre Christ et le croyant. « Quiconque demeure en lui ne pèche pas » (1 Jean 3.6). Au contraire, il commence le voyage qui mène à la maturité chrétienne.

Certains croient à tort que la régénération vient en vivant une vie exemplaire, une vie caractérisée par l'accomplissement de bonnes œuvres. Ils raisonnent en se disant que puisqu'ils sont bons, Dieu sera juste et leur accordera le salut. Cependant, la Bible dit que tous ont péché et ont besoin d'un Sauveur (1 Jean 1.10). Quiconque a le Fils de Dieu a la vie éternelle, et quiconque n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie éternelle (1 Jean 5.11-12). Dieu n'aurait jamais fait un sacrifice d'un si grand prix pour sauver les hommes si ceux-ci n'avaient pas été complètement perdus, sans aucun espoir (Jean 3.16-18). Ce n'est qu'en croyant en Lui, puis en nous consacrant nous-mêmes à Lui que nous pouvons être changés et préparés au ciel. Les bonnes œuvres sont le fruit d'une vie transformée ; elles n'en sont ni la racine, ni la source, ni la cause.

D'autres personnes encore font l'erreur de croire que l'éducation solutionnera les problèmes du monde et régénérera les gens. Ces dernières décennies, les hommes ont placé une confiance presque sans bornes et sans limites en eux-mêmes et leurs réalisations. Mais en dépit de l'énorme accroissement de leurs connaissances, les problèmes des hommes demeurent. Ce siècle voit des guerres se poursuivre et s'étendre continuellement, et la mort de millions d'innocents est là pour témoigner de l'incapacité de l'éducation à changer la nature humaine corrompue, qui est la source des problèmes humains. L'éducation peut éclairer l'intelligence et donner une plus grande vision des choses et de la vie, en corrigeant des idées et des pratiques erronées, mais elle ne peut pas procurer de remède à la nature humaine corrompue. La connaissance qui n'est pas consacrée à Dieu remplit une personne d'orgueil (1 Corinthiens 8.1). Elle n'a pas le pouvoir de susciter un changement immédiat dans la nature de celui qui cherche la nouvelle naissance. Seul le Saint-Esprit peut faire

cela. Si l'éducation pouvait amener la régénération, alors seulement une faible partie du monde pourrait expérimenter la nouvelle naissance, mais il n'en est pas ainsi. Dieu a mis la régénération à la disposition et à la portée de tous.



D'autres personnes font aussi l'erreur de croire que la fréquentation d'église, ou en être membre, égale la régénération. Cette idée semble être raisonnable, mais en fait, la fréquentation d'église ne fait que nous identifier avec une institution. Elle ne concerne pas, et ne s'occupe pas des problèmes de base que sont la mort spirituelle et notre nature corrompue. C'est une bonne chose de faire partie d'une église, mais il est tout d'abord nécessaire d'être né de nouveau afin de devenir membre du corps de Christ.

Enfin, d'autres personnes encore pensent qu'en participant à des cérémonials purificateurs, à des rites, à certaines pratiques et à des prières, elles seront régénérées et acceptées par Dieu. Pourtant, tous ceux qui accomplissent ces choses peuvent ne rien connaître de la délivrance du péché et d'une vie vraiment transformée. Une personne peut accomplir toutes les pratiques qu'exige sa religion et cependant être spirituellement morte.

7 Pourquoi chacune des idées suivantes concernant la régénération est-elle fausse ?

a La régénération se produit au moment du baptême d'une personne.

.....

b La régénération donne la perfection à une personne.

.....

c La régénération résulte d'une vie exemplaire.

.....

d Les gens sont régénérés lorsqu'ils reçoivent davantage d'éducation et sont éclairés.

.....

e La fréquentation d'une église égale la régénération.

.....

- f La régénération a lieu en pratiquant des rites et cérémonies religieuses, et en récitant des prières.

.....
.....
.....

LE BESOIN DE REGENERATION

Objectif 5. Choisir un énoncé qui explique pourquoi la régénération est nécessaire.

La régénération est nécessaire pour deux raisons fondamentales : à cause de la nature de l'homme et de celle de Dieu. Jésus montra que le besoin le plus universel et le plus profond des êtres humains est de voir s'opérer en eux un changement complet de toute leur nature, y compris leur caractère. Les gens ont été affectés—altérés et déformés dans leur nature—par le péché comme conséquence de la chute, et cette altération se reflète dans leurs comportements et relations avec autrui. Ils pèchent parce que ce sont des pécheurs, et leurs actions reflètent ce qu'ils sont : « Car il n'y a pas de distinction : tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » (Romains 3.23) ; « Il n'y a pas de juste, pas même un seul » (Romains 3.10) ;

C'est pourquoi, de même que par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort a passé sur tous les hommes, parce que tous ont péché (Romains 5.12).

Ne vous êtes-vous jamais demandé pourquoi les gens agissent comme ils agissent ? Pourquoi pèchent-ils ? Ils pèchent à cause de ce qu'ils sont ! Si vous êtes en Adam, vous ferez ce qu'il a fait. Si vous êtes en Christ, vous ferez ce qu'Il fait. Je suis un Duncan parce que je suis né dans la famille Duncan. Je ressemble à mon père. J'ai la même façon de marcher que lui. Je ne le fais pas consciemment parce que je veux l'imiter, mais parce que je suis son fils et que j'ai les caractéristiques des Duncan. Je suis né dans cette famille. De la même façon, nous portons les traits de notre grande famille qu'est l'humanité et qui a chuté.

Notre nature humaine c'est de pécher, et jusqu'à ce que nous recevions une nouvelle nature, nous continuerons à pécher. Notre vieille nature se révélera elle-même. Il ne peut pas en être autrement. Dans notre condition de mort spirituelle, nos actions sont caractérisées par la colère, la passion, la haine, les insultes, l'obscénité, etc.—les actions de notre vieille nature (Colossiens 3.8-9). Dans cette situation, nous ne pouvons pas être en communion avec Dieu, car il n'y a rien en nous qui nous en rende dignes. Nous sommes esclaves du péché (Romains 7.14), et la capacité de faire le bien ne nous appartient pas même si nous en avons le désir (verset 18). Tous ceux qui sont spirituellement morts suivent les voies mauvaises et perverses du monde. Et ils obéissent à l'ennemi de Dieu, Satan, l'esprit qui contrôle ceux qui désobéissent à Dieu. Ils vivent selon leurs désirs naturels, faisant ce que souhaitent leurs corps et leurs pensées. Ils sont destinés à la colère de Dieu (Ephésiens 2.1-3).

8 Entourez les lettres précédant les affirmations VRAIES.

- a Les gens ont besoin d'être régénérés parce qu'ils sont spirituellement morts, et parce que dans cette condition ils ne peuvent pas avoir de communion avec Dieu.
- b Les gens commettent le péché à cause de leur mauvais environnement et de la mauvaise influence de leurs familles, et non pas à cause de leur péché personnel.
- c Le péché est le résultat de la nature pécheresse corrompue que nous avons héritée d'Adam.

Le péché a complètement corrompu les gens dans leur esprit, corps et âme. En plus d'être *spirituellement* morts, les *intellects* des hommes ont aussi été affectés par la chute. En dépit des achèvements de la société moderne, l'humanité est morte aux choses de Dieu (1 Corinthiens 2.14), et les plus intelligents des hommes qui n'ont pas été régénérés « ont la pensée obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux et de l'endurcissement de leur cœur » (Ephésiens 4.18). Pourtant, même dans leur condition déchue, les hommes et les femmes sont la couronne de la création divine. Ils portent encore l'image de Dieu, et bien qu'ils manquent de compréhension à l'égard de Dieu, leur intelligence dans d'autres domaines est remarquable. Lors de la chute, ils n'ont pas perdu la capacité de connaître, de comprendre. Cependant, du fait qu'il leur manque la dimension spirituelle, leur connaissance est incomplète. Ils ont les faits, mais ils ne savent pas comment interpréter ces faits. Par conséquent, ils développent leur propre philosophie de la vie, qui exclut Dieu en général. Ou alors, leur concept de Dieu est sérieusement erroné et ne représente pas correctement Sa nature, ni comment Il devrait être adoré.

9 Lisez Romains 1.18-32 puis répondez aux questions suivantes.

a Comment les hommes acquièrent-ils leur connaissance au sujet de Dieu ?

.....

b Que peuvent apprendre les hommes à partir du monde naturel au sujet de Dieu ?

.....

c Qu'est-ce qui conduit les hommes à la ruine ?

.....

d Quelle est la déclaration qui est répétée trois fois ?

.....

Notre étude sur le besoin de régénération paraît indiquer que seules les très méchantes personnes ont besoin de naître de nouveau. Il n'en est rien, les Ecritures déclarent que *tous* sont coupables devant Dieu et ont besoin de revenir à la vie spirituellement.

10 Lisez les passages suivants de l'Ecriture puis identifiez, dans chaque cas, la personne qui cherchait le salut et avait besoin de régénération.

a Luc 18.18-25

.....

b Jean 3.1-21

.....

c Actes 10.1-48

.....

d Actes 8.26-40

.....

e Actes 16.13-15

.....

Dans chacun des cas ci-dessus, nous avons vu que ces personnes étaient bonnes et droites, mais qu'elles avaient besoin de recevoir la vie spirituelle. Certaines personnes pensent quelquefois—comme le dirigeant juif de Luc 18—qu'elles n'ont pas besoin de Sauveur. Il existe un dicton pour les gens qui pensent ainsi : « Ceux qui prennent la maladie à la légère traîneront la jambe pour se rendre chez le médecin ». La plupart des religions en-dehors du christianisme croient que les hommes luttent pour escalader une montagne en empruntant différents sentiers, mais que tous mènent au même endroit. Dans leur enseignement, on entend presque le sifflement du serpent : « Vous serez comme des dieux » (Genèse 3.5). Ces personnes semblent penser qu'ils sont sauvés par leurs propres efforts, qu'ils finiront par devenir des dieux en luttant par leurs propres moyens.

Mais dans le christianisme nous voyons les choses sous leur vrai visage. Les hommes sont tous dans le désert du péché, cherchant et ayant soif de réalité. Pour avoir la réponse à leurs problèmes, ils doivent venir à l'oasis, à la source de la vie. Il y en a qui voient des mirages ou des illusions et qui refusent de venir à Christ, l'oasis. Nous ne croyons pas que Christ est un chemin parmi tant d'autres ; Il est le seul chemin. Car en Jésus-Christ, Dieu descend parmi les hommes et les atteint au plus profond de leur corruption. Il les vivifie en vie éternelle, leur donnant une nouvelle vie.



La nouvelle naissance signifie une nouvelle nature avec la capacité de vivre une vie qui soit agréable à Dieu. Et seule la nouvelle naissance peut produire cette sainte nature dans le cœur d'hommes et de femmes, rendant ainsi possible la communion avec Dieu. La sainteté est une exigence absolue devant Dieu pour que des êtres humains soient acceptés devant lui (Hébreux 12.14). Ainsi, la régénération change la nature des hommes, puis cette nouvelle vie divine en eux les rend acceptable face à un Dieu qui est saint.

- 11** Entourez la lettre figurant devant la meilleure fin de phrase. La régénération est nécessaire parce que
- a) la sainteté de Dieu exige un changement complet dans la nature humaine.
 - b) Dieu a besoin d'entrer en communion avec les hommes.
 - c) les hommes ont besoin d'exercer leurs intellects tout en recherchant la connaissance qui sauve.

L'EXPERIENCE DE LA REGENERATION

Nous avons noté que bien que la régénération soit une expérience mystérieuse, elle n'en est pas moins réelle. « Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit » (Jean 3.8). Nous pouvons constater les résultats de la régénération même si nous ne pouvons pas en expliquer totalement toute l'opération. Mais nous pouvons quand même en faire l'expérience ! Notre étonnement devant

la merveille qu'est l'expérience de la nouvelle naissance nous conduit à adorer ce que nous ne pouvons pas totalement comprendre.

Les moyens de la régénération

Objectif 6. *Identifier de vraies déclarations concernant les moyens de la régénération.*

L'œuvre de la régénération comprend deux aspects : l'humain et le divin. Comme nous l'avons vu, c'est Dieu seul qui régénère. Nous sommes nés de l'Esprit ; c'est Lui seul qui nous insuffle cette vie nouvelle. Néanmoins, chaque personne non-régénérée a une responsabilité dans cette affaire : elle doit répondre à l'invitation divine.

12 Lisez les passages bibliques dont les références sont données ci-dessous, et expliquez comment la régénération se produit dans chacun des cas.

- a Jean 3.6.....
- b 1 Corinthiens 15.45.....
- c Tite 3.5.....
- d Jacques 1.17-18.....
- e 1 Pierre 1.23.....

Dans ces passages, nous voyons que les trois Personnes de la Trinité sont impliquées dans la régénération. En plus de cela, nous constatons l'importance et la place qu'occupe la Parole dans cette régénération. Voyons maintenant quels sont les moyens que Dieu utilise pour la produire.

Jean explique l'importance de croire en la Parole de Dieu écrite pour être régénéré : « Je vous l'ai écrit, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu » (1 Jean 5.13). En croyant en la Parole, une personne croit en fait au témoignage concernant Jésus, et, par conséquent, croit non seulement en la Parole mais aussi au Seigneur Jésus que la Parole révèle (1 Jean 5.9-10).

Et voici ce témoignage : Dieu nous a donné la vie éternelle, et cette vie est en son Fils. Celui qui a le Fils a la vie ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie (1 Jean 5.11-12).

Croire au témoignage de Dieu dans sa Parole signifie plus qu'un simple assentiment mental à ce qui est écrit. Comme nous l'avons vu dans une leçon précédente, cette sorte de foi qui régénère véritablement doit impliquer l'être tout entier : l'intellect, les émotions et la volonté. Paul déclare :

Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, tu seras sauvé. Car en croyant du cœur on parvient à la justice, et en confessant de la bouche on parvient au salut (Romains 10.9-10).

La prédication de la Parole de vérité est le moyen que Dieu utilise pour produire cette régénération dans les cœurs (Jacques 1.18 ; 1 Corinthiens 4.15). Ainsi, Sa Parole devient donc un agent, un moyen de l'œuvre de régénération : « Vous qui avez été régénérés . . . par la parole vivante et permanente de Dieu » (1 Pierre 1.23). La prédication de la Parole est, par conséquent, le moyen que Dieu utilise pour amener les gens au salut.

Une personne *naît de nouveau* en recevant Jésus-Christ. Cela implique bien entendu un *acte de volonté*. Christ ne force pas la porte : « Voici : je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui et lui avec moi » (Apocalypse

3.20). Recevoir Jésus-Christ implique un acte de *foi* : « Mais à tous ceux qui l'ont reçue, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom » (Jean 1.12). Et bien sûr, *l'acte de volonté* et *l'assentiment du cœur* sont basés sur la *connaissance de l'offre de salut divin*, impliquant donc l'être tout entier dans l'expérience de la régénération.

Nous voyons que la régénération vient directement de Dieu. Cette nouvelle naissance est de Dieu car ceux qui sont régénérés « sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu » (Jean 1.13). La nouvelle naissance est aussi considérée comme une naissance de l'Esprit (Jean 3.6). Et elle est aussi mentionnée comme étant « le bain de la régénération et le renouveau du Saint-Esprit » (Tite 3.5). C'est par l'Esprit que Christ pénètre à l'intérieur du cœur en franchissant la porte (Apocalypse 3.20). La Trinité se trouve donc impliquée dans l'œuvre de la régénération.

13 Entourez la lettre précédant les VRAIES affirmations.

- a La régénération est le résultat d'une vie bonne et de l'accomplissement d'œuvres charitables.
- b La prédication de la Parole de Dieu produit la régénération.
- c L'éducation, qui a fait passer le monde de l'obscurantisme à la civilisation moderne, produit la régénération.
- d La fréquentation d'une église est un important moyen de régénération.
- e La pratique de cérémonies religieuses, de rites et la récitation de prières rendent la régénération possible à tous.
- f La régénération vient directement de Dieu, on y fait référence comme « naître de l'Esprit », et elle se produit lorsqu'une personne ouvre son cœur à Christ.

Les évidences de la régénération

Objectif 7. Identifier les évidences de la régénération.

Lorsqu'une personne naît de nouveau, elle devient consciente d'une nouvelle vie en elle. Elle possède une nouvelle raison et joie de vivre. Sa façon de voir les choses dans la vie change, ainsi que sa notion des vraies valeurs (2 Corinthiens 5.17). L'Esprit de Dieu se joint au nôtre pour nous montrer que nous sommes devenus Ses enfants (Romains 8.16 ; Galates 4.6). La personne qui vient de naître à cette vie nouvelle prend conscience des suggestions et de la direction du Saint-Esprit en elle, ce qui est une preuve supplémentaire de son expérience (Romains 8.14).



La personne régénérée éprouve un amour brûlant pour Dieu. Le centre de son intérêt est désormais Dieu et non son propre soi. L'amour de Dieu a été déversé dans son cœur par le Saint-Esprit (Romains 5.5), et elle répond à cet amour par l'amour (1 Jean 4.19). Celui qui est véritablement né de nouveau aime non seulement le Dieu qui lui a donné une vie nouvelle, mais aussi ses semblables (1 Jean 4.21 ; 5.2). Cet amour pour les autres est l'une des grandes évidences que la vieille nature a cédé la place à la nouvelle qui règne à sa place : « Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons les frères » (1 Jean 3.14).

14 Entourez la lettre précédant la meilleure fin de phrase. Les évidences intérieures de la nouvelle naissance sont les suivantes :

- a) compréhension de soi et une nouvelle philosophie de la vie.
- b) la conscience d'avoir obéi à un nouvel ensemble de règles et de contraintes ; les enfreindre conduirait à un châtement certain et la mort éternelle.
- c) l'éveil à une vie nouvelle, la conscience d'appartenir à la famille de Dieu et d'être conduit et gardé par Sa main puissante.

La personne qui est née de nouveau est délivrée de la pratique du péché. Mais si elle retombe dans le péché, elle a quelqu'un pour plaider en sa faveur auprès du Père—Jésus-Christ le juste (1 Jean 2.1). Son péché est effacé par le sang de Christ (1 Jean 1.7) et elle obtient pardon et restauration. Néanmoins, elle doit mettre le péché de côté et doit cesser de le pratiquer de façon continue, et ce pour toujours : « Quiconque est né de Dieu ne commet pas le péché, parce que la semence de Dieu demeure en lui » (1 Jean 3.9).

En s'appropriant les promesses de Dieu, ceux qui sont régénérés en viennent à partager la nature divine (2 Pierre 1.4), et ils deviennent peu à peu comme leur Sauveur (Romains 8.29). Comme ils croissent en esprit, ils surmontent le monde avec tout ce qu'il comporte de passions et de désirs (Galates 5.24 ; 1 Jean 5.4). Ils *accomplissent* désormais ce qui est juste parce qu'ils *sont* justes. Leurs anciennes habitudes ont été remplacées par de nouvelles qui sont droites et justes (1 Jean 2.29). Ces évidences sont pour eux, ainsi qu'aux yeux des autres, la preuve qu'ils sont vraiment nés de nouveau.

15 Identifiez les évidences de la régénération en écrivant **1** devant chaque description qui en est une, et en plaçant un **2** devant celles qui n'en sont pas.

- 1) Ce qui est une évidence.
 - 2) Ce qui n'est pas une évidence.
- ... **a** L'éveil à une vie nouvelle, à de nouveaux désirs et à de nouvelles valeurs
- ... **b** La conscience de la présence de l'Esprit dans nos vies faisant de notre expérience une réalité
- ... **c** La direction, les suggestions et la conviction du Saint-Esprit
- ... **d** La conscience de nos propres péchés, de notre culpabilité, et de l'incapacité à faire face au péché et à le vaincre
- ... **e** L'amour pour Dieu et notre prochain
- ... **f** La conscience que si l'on pèche, Dieu met à notre disposition à la fois pardon et restauration
- ... **g** La croissance dans la connaissance de choses spirituelles et une plus grande ressemblance à l'image de Christ, en surmontant le monde et tous ses désirs impurs
- ... **h** Devenir un juge des autres et de leurs façons de manifester le christianisme

L'accomplissement de la régénération

Objectif 8. *Décrire l'accomplissement de la régénération.*

La régénération marque le début de notre vie spirituelle. Comme nous l'avons vu, l'expérience de la nouvelle naissance met en œuvre un potentiel de croissance qui a pour but la ressemblance à Christ (1 Jean 3.2). Nous avons été choisis, mis à part, pour devenir semblables à Jésus (Romains

8.29). Le développement de la vie spirituelle continuera en nous aussi longtemps que nous vivrons, et ne prendra fin que lorsque nous serons glorifiés. Comme nous aspirons et attendons Sa venue en gloire, nous gardons nos vies dans la pureté (1 Jean 3.3). Devenir comme Jésus implique donc un changement, alors que nous faisons tous nos efforts pour conformer nos vies à la Sienne (1 Pierre 2.21). Déjà maintenant, alors que nous nous consacrons nous-mêmes à Lui et à Sa cause, « nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit » (2 Corinthiens 3.18).

16 Que se passe-t-il après que nous ayons fait l'expérience de la régénération

.....
.....

examen personnel

REPONSES COURTES. Complétez les phrases suivantes avec le ou les mots corrects.

- 1 L'expression la plus communément utilisée pour définir la *régénération* est
- 2 La Bible nous enseigne que la nouvelle naissance est le moyen par lequel les gens
- 3 Par la régénération, le pécheur devient une nouvelle création en.....
.....
- 4 Selon Jean 3.16, qui peut être régénéré ?.....
- 5 et sont deux évidences de la régénération.

CHOIX MULTIPLES. Il n'y a qu'une seule réponse correcte pour chaque question. Entourez la lettre précédant la bonne réponse.

- 6 L'une des idées communément fausses concernant la régénération prétend
 - a) que c'est la même chose que la conversion.
 - b) qu'une personne est régénérée par le baptême.
 - c) que celle-ci est tout simplement le fait de changer d'avis.
- 7 La régénération est une nécessité à cause
 - a) des sentiments de culpabilité des gens.
 - b) des exigences de la société.
 - c) de la sainteté de Dieu.
- 8 La nouvelle naissance est nécessaire, également à cause
 - a) de la nature humaine corrompue.
 - b) des exigences de la loi.
 - c) des habitudes et coutumes humaines.
- 9 L'expérience de régénération consiste pour le pécheur
 - a) à gravir, en toute sincérité, la pente de la montagne, et à parvenir par ses propres efforts jusqu'au sommet, ainsi que l'ont fait toutes les autres personnes sincères qui ont mené à bien elles-mêmes leur propre salut.
 - b) qui est perdu dans le désert du péché à venir à Christ, l'oasis, puis à remettre sa vie entre Ses mains, en Lui faisant confiance, assuré qu'en retour il recevra de Lui la vie spirituelle et une nouvelle nature.
 - c) à faire tout son possible pour changer au moyen de l'éducation, croyant intimement que toutes ses fautes disparaîtront avec plus de connaissances et grâce à ses bonnes intentions.
- 10 Parmi les déclarations suivantes, quelle est celle qui définit très précisément l'expérience de la régénération ?
 - a) L'œuvre de la régénération est une opération complexe au sein de laquelle Dieu et l'homme ont chacun leur part de responsabilité, puisqu'elle produit une nouvelle personnalité dans la vie de ceux qui cherchent vraiment Dieu.
 - b) La régénération est principalement l'établissement de nouveaux buts, de nouveaux idéaux et des efforts d'une personne qui cherche à réformer sa façon de vivre.
 - c) L'œuvre de la régénération se produit mystérieusement et de façon rapide, transformant spirituellement celui qui se repent, qui se détourne du péché, croit en Christ et se consacre pleinement à Dieu.

réponses aux questions de la leçon

- 9 a** Dans le verset 20 nous apprenons que Dieu Se révèle, entre autres, par Sa Création.
b Ils peuvent clairement voir Sa puissance éternelle et Sa divine nature.
c Le fait de connaître Dieu mais de ne pas Lui rendre grâces, de ne pas Lui rendre la gloire et l'honneur qui Lui est dû.
d Dieu les a abandonnés à leurs désirs impurs, à leurs passions honteuses et à leurs mentalités réprouvées.
- 1 a** Fausse
b Vraie
c Vraie
d Vraie
- 10 a** Un certain chef qui avait fidèlement gardé et observé toutes les exigences de la loi juive.
b Nicodème était un dirigeant juif des Pharisiens ; en fait, c'était un grand docteur.
c Corneille était capitaine de l'armée romaine. C'était un homme religieux.
d L'eunuque éthiopien était un haut fonctionnaire à la cour de la reine.
e Lydie était une femme adorant Dieu.

2 MOTS UTILISES	RAISONS POUR
a Nés de Dieu.	La volonté de Dieu.
b Né de nouveau.	Voir le royaume de Dieu.
c Naît d'eau et d'Esprit.	Entrer dans le royaume.
d Naissiez de nouveau.	Aucune raison donnée.
e Né de l'Esprit.	La volonté de l'Esprit.
f Nous a régénérés.	Pour une espérance vivante.
g Avez été régénérés.	Aucune raison donnée.
h Né de Lui (Dieu).	Pratiquer la justice.
i Né de Dieu.	Ne pas commettre de péchés.
j Né de Dieu.	Aimer les frères.
k Né de Dieu, de Lui (Dieu).	Aimer les frères.
l Né de Dieu, engendré de Dieu.	Ne pas pécher.

- 11 a)** la sainteté de Dieu exige un changement complet dans la nature humaine.
- 3 a** Est passé de la mort à la vie.
b Il est une nouvelle créature.
c Une nouvelle créature.
d Créés en Christ Jésus.
e La nature nouvelle.
f Il nous a sauvés par le bain de la régénération et le renouveau du Saint-Esprit.

- 12 a** Le Saint-Esprit produit la naissance spirituelle.
b Le « dernier Adam » (Christ) est devenu un esprit vivifiant.
c Le Saint-Esprit produit la nouvelle naissance.
d Dieu nous a engendrés par la Parole de vérité.
e Dieu nous a régénérés par la Parole vivante et permanente de Dieu.

4 naître de nouveau, nouvelle créature, Saint-Esprit.

- 13 a** Fausse
b Vraie
c Fausse
d Fausse
e Fausse
f Vraie

- 5 a** 4) Expérience qui se développe.
b 1) Expérience passive.
c 3) Expérience mystérieuse.
d 2) Expérience soudaine.

14 c) l'éveil à une vie nouvelle, la conscience d'appartenir à . . .

- 6 a** Vraie
b Vraie
c Vraie

- 15 a** 1) Ce qui est une évidence.
b 1) Ce qui est une évidence.
c 1) Ce qui est une évidence.
d 2) Ce qui n'est pas une évidence.
e 1) Ce qui est une évidence.
f 1) Ce qui est une évidence.
g 1) Ce qui est une évidence.
h 2) Ce qui n'est pas une évidence.

- 7 a** Le baptême n'est qu'un symbole ou un témoignage du changement qui a déjà eu lieu.
b La maturité spirituelle est un processus graduel qui commence à la nouvelle naissance d'une personne et continue jusqu'à ce qu'elle devienne comme Jésus.
c Chacun de nous a péché et a besoin d'un Sauveur. Si nous Le recevons comme le Seigneur de notre vie, nous avons la vie éternelle ; dans le cas contraire, nous sommes perdus.
d L'éducation ne peut pas changer notre nature pécheresse et corrompue, qui est la source de nos problèmes.
e La fréquentation d'une église ne résout en rien le problème du péché ni notre état de mort spirituelle.
f Aucune de ces choses n'affecte l'état de mort spirituelle d'une personne ni ne change sa nature corrompue.

16 Nous nous transformons progressivement en devenant de plus en plus semblables à l'image de notre Seigneur, alors que nous gardons nos yeux fixés sur Lui. Un jour, lorsqu'Il apparaîtra nous serons « semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est » (1 Jean 3.2).

- 8 a** Vraie.
- b** Fausse.
- c** Vraie.

Leçon 7

Dieu déclare l'homme non-coupable : la justification

Pédro était un garçon très actif qui donnait beaucoup de fil à retordre à son institutrice à l'école. Il griffonnait sur certaines des pages blanches de son cahier, rendant ainsi la correction de ses travaux difficile. Puis, arriva le jour où eut lieu une opération « Portes ouvertes ». A cette occasion, l'institutrice exposait les œuvres des écoliers pour que les parents puissent les voir. C'est ainsi qu'au cours de la soirée de cette journée « Portes ouvertes », Pédro se rendit à l'école avec ses parents. Lorsque ceux-ci arrivèrent dans sa classe, Pédro eut peur d'y pénétrer. Ses parents passèrent devant lui et entrèrent dans la classe, et Pédro tendit l'oreille avec anxiété pour essayer de comprendre ce que l'institutrice leur disait. Finalement, n'y tenant plus, il entra dans la classe et regarda l'exposition des travaux d'élèves.

Quel chantier n'avait-il pas fait de son cahier ! Il se sentait terriblement coupable et plein de honte. Mais lorsqu'il regarda son cahier, il découvrit avec stupeur qu'il ne contenait que des pages propres. Toutes les mauvaises avaient disparu. Lorsque ses parents quittèrent la classe, Pédro demanda à l'institutrice, une chrétienne très dévouée, ce qui s'était passé. Celle-ci répondit : « C'est moi qui ai ôté les sales et mauvaises pages du cahier. Je l'ai fait parce que je t'aime et que je veux t'aider. Je veux avoir de toi une bonne opinion et agir à ton égard comme si tu n'avais jamais fait d'erreur ou mal agi ».



L'enfant fut très touché par l'attitude d'amour de son institutrice. Cet acte de compassion changea complètement sa vie. Cette histoire nous donne, en fait, une illustration merveilleuse de l'amour de Dieu qui pardonne Son peuple et agit à son égard comme s'il n'avait jamais péché. C'est cet aspect du salut—la justification—que nous allons étudier dans cette leçon.

plan de la leçon

La nature et la signification de la justification

L'origine de la justification

L'expérience de la justification

objectifs de la leçon

Lorsque vous aurez achevé cette leçon, vous serez en mesure :

- D'expliquer comment la justice de Dieu est maintenue dans la justification alors que le pécheur est déclaré non-coupable.

- De parler de l'origine de la justification, en mettant en valeur ses aspects aussi bien positifs que négatifs.
- De défendre et de soutenir cette déclaration : l'homme est justifié uniquement par la foi.
- D'apprécier pleinement la grâce de Dieu qui justifie le pécheur et qui lui impute la justice de Christ.

exercices

1. Lisez Romains 3, 4 et 5, puis Galates 3. Ces chapitres vous donneront l'arrière-plan et les informations nécessaires pour cette leçon.
2. Apprenez la signification des mots-clés qui sont nouveaux pour vous.

mots-clés

annulation	justification	rites
appropriation	méritoire	rituel
conviction	mettre au bénéfice	s'approprier
droiture	offenseurs	sort
imputer	pèlerinages	verdict
irréconcilié		

développement de la leçon

LA NATURE ET LA SIGNIFICATION DE LA JUSTIFICATION

Nous poursuivons notre étude de l'action de Dieu dans le salut, avec la justification. Cette démonstration de la grâce et de la miséricorde divine concerne notre situation devant Lui. Dans l'enchaînement des maillons constituant l'expérience du salut, la régénération et la justification doivent être étudiées ensemble. ET cela parce qu'elles arrivent au même moment. Lorsque Dieu, par Son Esprit, régénère une personne, Il la justifie aussi, la déclarant juste et libre de tout châtement encouru pour ses péchés. Qui plus est, Il la traite comme si elle n'avait jamais péché. C'est une illustration merveilleuse de l'amour et de la grâce qui devrait inciter chacun de nous à répondre à Dieu avec un amour empreint d'adoration.

Sa nature

Objectif 1. *Choisir un énoncé décrivant correctement la nature de la justification.*

La question de Job : « Comment l'homme serait-il juste devant Dieu ? » (Job 9.2) et celle du geôlier de Philippes : « Seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé ? » (Actes 16.30) soulèvent l'une des plus grandes questions de la vie : Comment une personne pécheresse peut-elle se réconcilier avec Dieu, tout en étant sûre d'avoir Son approbation ? C'est dans le Nouveau Testament que nous trouvons la réponse à cette question, en particulier dans l'épître aux Romains qui présente le plan du salut d'une façon très complète. Le thème de l'épître aux Romains se trouve au chapitre 1, aux versets 16 et 17. On peut le résumer ainsi : *L'Évangile* est la puissance de Dieu pour le salut des hommes, car il explique comment des pécheurs peuvent être transformés, quant à leur position et leur condition, afin d'être réconciliés avec Dieu.

L'Écriture enseigne aussi que la justice de Dieu accomplit deux choses : elle juge et elle sauve (1 Jean 1:9 ; Romains 3.24-26). Sa justice exige un jugement, un châtement pour le péché. Et pourtant, Il assure aux pécheurs, fautifs et coupables, un moyen par lequel ils sont déclarés « Non-coupables ! », désormais libres du jugement et du châtement. Cette provision est faite par l'œuvre de propitiation que nous avons étudiée dans la leçon 1.

1 Vous souvenez-vous de ce que le mot *propitiation* signifie ? Si vous l'avez oublié, revenez à la leçon 1 et relisez-la rapidement. Puis, complétez la définition en mettant les mots appropriés dans les espaces laissés en blanc.

La *propitiation* fait face au besoin qui est suscité par la de Dieu. *Faire une propitiation*, c'est La propitiation se réfère aux souffrances de, le substitut expiatoire du pécheur, par lesquelles ses péchés sont, la colère divine reçoit et par lesquelles le châtiment normalement dû au pécheur, à cause de ses péchés, n'est pas placé sur

2 Lisez Romains 3.21-26 puis énoncez l'idée principale qui ressort de ce passage.

.....
.....

3 Dans 1 Jean 1.9, nous lisons : « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute injustice ». Quelle est la relation entre ce verset et notre discussion de la justice divine et du problème du péché de l'homme ?

.....

Ces passages de l'Écriture, dans Romains et dans 1 Jean, nous enseignent que Dieu ne met pas de côté Ses propres standards moraux de justice lorsqu'Il justifie quelqu'un. Sa justice et Sa droiture sont maintenues. Pendant longtemps, il sembla que Dieu se désintéressait du péché (Romains 3.25). Mais l'œuvre de Christ au calvaire montra que ce n'était pas le cas. Il S'était contenté, avec patience, de simplement retenir Son juste châtiment et jugement, car Il savait de toute éternité ce que Son amour avait pourvu pour cela. Ainsi, au moment opportun, Christ vint faire la démonstration que par la croix, la justice de Dieu est maintenue, même si le pécheur coupable est déclaré : « Non-coupable ! » Car, en Christ, le pécheur qui se repent reçoit la justice de Christ, et c'est grâce à cette dernière qu'il est déclaré juste (Romains 3.26).

4 Choisir l'énoncé ci-dessous qui décrit correctement la nature de la justification.

- a) La justification se réfère au jugement et parle de l'acte par lequel Dieu *déclare* justes ceux qui sont en Christ.
- b) Par nature, la justification est l'acte par lequel Dieu *rend* juste une personne.
- c) La justification se réfère au jugement des pécheurs lorsqu'ils se trouvent devant le trône de Dieu.

Sa signification

Objectif 2. Identifier la signification de la justification dans l'expérience du salut.

La signification fondamentale du mot *justification* se réfère à une *déclaration* de ce qui est juste. C'est une œuvre objective qui s'opère en-dehors de nous-mêmes. Elle ne s'occupe pas de notre état spirituel (que ce soit un état de maturité ou d'immaturité) ; mais elle concerne notre *situation* devant Dieu. La justification signifie donc que, parce que Christ est juste, Dieu nous déclare justes quand, par la foi, nous faisons l'expérience du salut au travers de l'œuvre expiatoire de Christ sur la croix. Grâce à Christ, nous pouvons nous tenir devant Dieu comme des justes.

Dans l'Ancien Testament, une personne qui était justifiée était déclarée « en règle » avec la loi de Dieu. Néanmoins, dans le Nouveau Testament, nous sommes au bénéfice de la justice de Christ.

5 Il existe une grande différence entre la justification dans l'Ancien Testament et celle du Nouveau. Lisez tout d'abord, Exode 23.7, Deutéronome 25.1, puis Proverbes 17.15. Lisez maintenant Romains 4.1 à 8 et 5.1 à 11, puis établissez cette différence. Ecrivez votre réponse dans votre cahier.

Souvenez-vous que c'est à cause du péché que l'homme perdit sa véritable relation avec Dieu. Comme conséquence, il dut endurer la culpabilité, la condamnation et la séparation (Genèse 3.1-24). Et c'est la justification qui rend à l'homme sa relation véritable avec Dieu. Dans Romains 8, nous voyons ce que cette restauration comprend :

1. Elle efface toute trace de culpabilité en mettant l'humanité au bénéfice de la justice de Christ : « Qui accusera les élus de Dieu ? Dieu est celui qui justifie ! » (8.33).
2. Elle efface toute trace de condamnation à cause du pardon des péchés : « Qui les condamnera ? » (8.34).
3. Elle efface toute trace de séparation : « Qui nous séparera de l'amour de Christ ? » (8.35).

Nous voyons, ainsi, que dans la justification, l'attitude de Dieu envers le pécheur est inversée, à cause de la relation entre le pécheur et Christ. Mais la justification comprend *plus* que le pardon des péchés, la disparition de la condamnation et la restauration de la relation avec Dieu : elle place aussi les transgresseurs coupables dans la position de personnes justes ! La comparaison suivante illustre très bien cet important concept. Un dirigeant pardonne un certain criminel. Il lui rend même ses droits de citoyen qu'il avait perdu lors de sa condamnation. Cependant, il ne peut pas rendre au criminel la position qu'il occupait avant dans la société, c'est-à-dire celle d'une personne n'ayant jamais enfreint la loi. En conséquence, le criminel est une personne *marquée* à vie. Or justement, le plus grand besoin de cette personne est de retrouver la faveur et la compagnie de la société comme s'il n'avait jamais été jugé. Car ce n'est que dans ce cas qu'il peut être à nouveau accepté par cette même société.



Par contraste, lorsque Dieu justifie un pécheur, Il déracine et efface le passé du pécheur, avec tous ses péchés et toutes ses transgressions. Qui plus est, Il traite la personne *comme si elle n'avait jamais péché*, et, en plus, Il la déclare juste devant Lui. Il faut quand même noter que la justification est plus qu'une simple *déclaration* ; elle est aussi une position que la personne justifiée reçoit sur la base du sacrifice de Christ. La justice de Christ est, en fait, appliquée ou mise au bénéfice de la personne rachetée et celle-ci est alors considérée comme juste. Quelle pensée glorieuse ! Ce n'est que de cette manière qu'un Dieu juste peut justifier les impies. Etant donné que Christ est devenu justice pour le pécheur (1 Corinthiens 1.30), celui-ci, le pécheur racheté, est placé dans la position d'une personne juste. Et cela a été rendu possible parce que Jésus prit les offenses et les transgressions du pécheur sur Lui-même au calvaire, et que celles-ci Lui furent transférées (2

Corinthiens 5.21). Quelqu'un a dit : « La justification est d'abord une soustraction—l'annulation de nos péchés ; et ensuite une addition—l'imputation de la justice de Christ ».

6 Complétez les phrases en faisant correspondre le début de chacune d'entre-elles (sur la gauche) avec la fin qui lui correspond (sur la droite).

- | | | |
|--------|---------------------------------|---|
| a | La loi exige | 1) nous retrouvons la faveur et la communion avec Dieu. |
| b | Le salaire du péché | 2) uniquement par la foi. |
| c | Le sacrifice de Christ | 3) a payé le châtement et donné satisfaction aux exigences de la loi. |
| d | Celui qui croit en Christ | 4) reçoit le pardon de ses péchés. |
| e | La justification est un acte | 5) de la grâce de Dieu par lequel Il pardonne des péchés et déclare le pécheur repentant comme juste sur la base de la justice de Christ. |
| f | La justification est reçue | 6) qu'un châtement soit payé pour sa violation. |
| g | Sur la base de la justification | 7) c'est la mort pour le pécheur. |

Lisez la courte épître de Paul à Philémon dans le Nouveau Testament. Tout en la lisant, essayez d'y trouver une illustration de la justification.

Avez-vous remarqué qu'au verset 18, Paul déclare que si Onésime doit quelque chose à Philémon, ce dernier doit mettre le montant de ce dû sur le compte de Paul. Ce qui, bien sûr, avait pour but de libérer Onésime de toute obligation envers Philémon. La relation chaleureuse et bonne de Paul vis-à-vis de Philémon est donc portée au bénéfice d'Onésime.

7 Entourez les lettres précédant les affirmations VRAIES.

- a** La justification est une œuvre subjective qui s'opère en nous et qui concerne notre état de maturité spirituelle.
- b** La justification est une œuvre objective qui s'opère en-dehors de nous-mêmes et se réfère à une déclaration de ce qui est juste.
- c** Lors de la justification d'une personne, la culpabilité de celle-ci disparaît lorsqu'elle est mise au bénéfice de la justice de Christ.
- d** Lorsque Dieu pardonne les pécheurs, Il efface et déracine leur passé en les traitant comme des justes, c'est-à-dire comme s'ils n'avaient jamais péché.

Sa relation vis-à-vis de la loi

Objectif 3. *Distinguer des différences entre le but de la justification et celui de la loi.*

Paul déclare que personne n'est justifié (déclaré juste) devant Dieu en accomplissant ce qu'exige la loi (Romains 3.20). Ce n'est pas une critique de la loi, car celle-ci est sainte, juste et bonne (Romains 7.12). Cela signifie tout simplement que la loi n'a pas été donnée dans le but de rendre justes les êtres humains, mais plutôt pour fournir un standard de justice. La loi fut donnée par Dieu à Moïse afin que la nation d'Israël pût avoir une compréhension claire du bien et du mal (Exode 20). L'Ancien Testament rapporte l'histoire de la nation juive et de ses désobéissances répétées à la loi.

Considérons trois raisons pour lesquelles la loi ne peut pas justifier une personne. Premièrement, la loi ne peut pas nous justifier parce *qu'elle n'a pas la puissance de changer* la nature humaine pécheresse et faible. La loi peut détecter le péché et diagnostiquer notre condition pécheresse, mais elle ne peut pas fournir une solution qui ôtera la cause du péché. La loi est comme une règle qui

mesurera la longueur de quelque chose, mais ne pourra en *augmenter* la longueur : « C'est par la loi que vient la connaissance du péché » (Romains 3.20). Tel un miroir, la loi peut révéler notre corruption et notre méchanceté, mais elle ne peut pas nous purifier de nos impuretés. Nous pouvons passer toute la journée à nous regarder intensément dans un miroir, mais quelle qu'en soit la durée ou l'intensité, cela ne nettoiera pas un visage sale. La loi nous montre ce qu'est le standard de justice de Dieu. Elle nous montre aussi nos incapacités et nos échecs, et comment nous échouons dans nos tentatives de nous mettre en règle avec la loi divine. Néanmoins, elle ne peut pas nous changer. De même que le sacrificateur et le lévite laissèrent à son destin l'homme qui s'était fait attaquer par des voleurs, de même la loi nous laisse-t-elle sans espoir et sans aide (Luc 10.30-37). Elle n'a aucune puissance pour nous délivrer de notre horrible situation. Seul Christ, le bon samaritain, peut faire cela !

Deuxièmement, la loi ne peut pas nous justifier parce *qu'elle ne peut pas être changée*. Elle mesure quel doit être le châtiment pour celui qui brise la loi, mais elle ne connaît pas la miséricorde. Pour être justifiée par la loi, il faudrait qu'une personne soit capable de garder tous les commandements de la loi sans jamais faire une seule erreur, ou commettre une seule transgression (Galates 3.10 ; Jacques 2.10). Il est bien évident que notre nature humaine ne peut pas faire une telle chose.



Troisièmement, *la loi ne peut pas changer notre passé* ou ôter la corruption intérieure des descendants d'Adam. Une personne pourrait subitement se mettre à respecter la loi parfaitement. A partir de cet instant, sa vie pourrait peut-être se trouver acceptable devant Dieu, mais tout son passé ne le serait pas. Et c'est notre vie entière qui doit être mise en ordre devant Dieu. Ce n'est que le sang de Jésus qui peut laver les péchés du passé *et* créer une nouvelle nature intérieure en chacun de nous.

C'est pour ces raisons que Paul déclare que la loi ne peut absolument pas, et ne pourra jamais, justifier quelqu'un (Galates 2.21). Nous devons absolument réaliser que la loi ne fut pas donnée pour nous *débarrasser* du péché, mais pour le *révéler*.

- 8** Choisissez la fin de phrase correcte. La loi ne peut justifier personne, parce qu'elle
- a) ne peut pas changer la nature pécheresse humaine, ce qui est en fait la racine du problème.
 - b) est incapable de montrer à l'homme ses faiblesses et ses besoins.
 - c) s'occupe essentiellement du passé de chaque être humain et qu'elle n'a pas pour but des questions de conduite morale.

La loi était donc nécessaire afin de fournir un standard de ce qui est juste. Elle fut donnée pour révéler le péché de l'homme, sa nature pécheresse et son impuissance afin qu'il puisse être dirigé vers la grâce. En effet, bien que la loi ne puisse amener personne au salut, elle peut amener l'homme au Sauveur : « Ainsi la loi a été un précepteur pour nous conduire à Christ, afin que nous soyons justifiés par la foi » (Galates 3.24).

La relation entre l'observation de la loi et la justification peut être comparée à un voyage en avion. Un avion n'est qu'un moyen pour parvenir à une fin. Personne n'a l'intention de faire de l'avion sa demeure ; son objectif est plutôt d'atteindre sa destination. Et lorsque c'est fait, elle

quitte l'avion. Ainsi, la loi fut donnée à Israël pour le conduire vers une destination spécifique, à savoir : avoir foi et confiance dans la grâce salvatrice de Dieu. Mais lorsque vint le Rédempteur, la nation d'Israël était si aveuglée spirituellement qu'elle a agi comme une personne qui refuse de quitter l'avion quand celui-ci parvient à destination. De nombreux juifs refusèrent de quitter leurs sièges d'avion de l'ancienne alliance (la loi), en dépit du fait que le Nouveau Testament déclare que « Christ est la fin de la loi » (Romains 10.4).

Dans Galates 3.24-25, Paul explique la relation qui existe entre l'observation de la loi et la justification. Il illustre cette relation en utilisant l'image d'un tuteur qui enseigne, forme et discipline son élève jusqu'à ce que cet enfant atteigne l'âge légal pour hériter. Ainsi, la loi fut le moyen que Dieu utilisa pour montrer à Son peuple son état désespéré, le standard divin de justice et son incapacité d'accomplir les exigences de la loi. Mais maintenant, depuis le calvaire, Dieu a révélé que l'homme peut être réconcilié, justifié devant Lui par la foi en Christ, car c'est Lui qui a accompli les exigences de la justice. Il a payé le châtement pour le péché et Sa justice nous a été imputée. Christ a désormais accompli la loi, et nous sommes justifiés gratuitement sur la base de Sa grâce et de Sa justice (Romains 3.24).

9 Faites correspondre chaque description (à gauche) avec le concept qu'elle définit (à droite).

- | | | |
|--------|--|---------------------|
| a | Nous rend justes aux yeux de Dieu | 1) La loi |
| b | Nous révèle le standard divin de justice | 2) La justification |
| c | Nous purifie de nos péchés passés et change notre nature | |
| d | N'a aucun pouvoir pour changer notre nature humaine | |
| e | Fournit une solution afin d'ôter la cause du péché | |
| f | Nous rend conscients du péché | |
| g | N'incluse pas la notion de miséricorde | |

Son contraste avec la régénération

Objectif 4. *Etablir un contraste entre les caractéristiques de la justification et celles de la régénération.*

Vous remarquerez que certaines caractéristiques de la justification et de la régénération s'opèrent *en nous*, tandis que d'autres s'opèrent *en-dehors de nous-mêmes*. Par exemple, la justification s'effectue en-dehors de nous, devant le trône de Dieu, là où Il nous déclare justes. La justification est la décision de Dieu concernant notre position. C'est ce que Christ fait pour nous. La justification change l'état de notre relation avec Dieu.

Comme nous l'avons noté plus tôt, la justification et la régénération ont lieu au même moment. Elles représentent simplement différents aspects d'une même œuvre. Cependant, la régénération est l'œuvre que Dieu fait *en nous*. Elle concerne notre état et le changement de notre nature. Aussi bien la régénération que la justification sont des œuvres immédiates, instantanées.

10 Parmi les descriptions suivantes, quelles sont celles qui sont des caractéristiques de la justification, de la régénération ou bien des deux ? Ecrivez le numéro correspondant à votre réponse devant chaque caractéristique, sur la gauche.

- | | | |
|--------|---|---------------------|
| a | Une œuvre en-dehors de nous-mêmes | 1) La justification |
| b | Une œuvre en nous | 2) La régénération |
| c | Une œuvre instantanée | 3) Les deux |
| d | Un effet produit sur notre position devant Dieu | |
| e | Un effet produit sur notre condition intérieure | |

11 Lorsque nous disons que la justification est une œuvre objective, nous voulons dire

.....
.....

12 Dans quel ordre la justification et la régénération se produisent-elles ?

.....

L'ORIGINE DE LA JUSTIFICATION

Objectif 5. Choisir des énoncés qui décrivent l'origine biblique de la justification.

Ancrée profondément dans la nature humaine réside l'idée selon laquelle une personne doit faire quelque chose pour être digne du salut. Dans l'Eglise primitive, certains enseignants juifs et chrétiens affirmaient que les pécheurs étaient sauvés par la foi *et* par l'observation de la loi. Et depuis cette époque, cette idée erronée a fait son chemin dans certains domaines de l'Eglise chrétienne. Elle se manifeste sous la forme d'autochâtiments, de pèlerinages sacrés, de cérémonies, de rites religieux et de dons d'argent, tout cela dans le but de recevoir le pardon des péchés. Il en est de même dans les religions païennes ; là aussi les hommes cherchent à apaiser leurs dieux par les œuvres de leurs mains. Voici la raison qu'ils donnent pour justifier leurs efforts en vue de devenir dignes de salut : « Dieu n'est pas miséricordieux et les hommes ne sont pas droits et justes. Par conséquent, les hommes doivent devenir droits et justes afin que Dieu soit miséricordieux ».

Martin Luther fut troublé par cette idée erronée ; c'est pourquoi il essaya, en renonçant à lui-même, de mener à bien son propre salut. Son cri : *Oh, Luther, quand deviendras-tu assez pieux pour trouver Dieu miséricordieux ?* représente le cri de milliers de gens. Puis, il finit par trouver la vérité qui est la base même de l'Evangile. Dieu *est* miséricordieux et, par conséquent, Il *veut* rendre les hommes justes et droits. Ainsi, la justification ne vient pas par les œuvres de la loi, ou par toute autre œuvre humaine : « Il nous a sauvés, non parce que nous aurions fait des œuvres de justice, mais en vertu de sa propre miséricorde » (Tite 3.5).

L'Ecriture déclare non seulement que nous ne sommes pas justifiés par les œuvres, mais elle condamne même la tentative de se justifier de cette manière. C'est ce qu'enseigne clairement l'apôtre Paul dans son épître aux Galates.

13 Lisez les passages suivants dans l'épître aux Galates puis, à la suite de chacun d'eux, écrivez la condamnation qui résulte de la tentative de se justifier par les œuvres de la loi. Le premier a été fait pour vous servir d'exemple.

- a 1.8-9 *Celui qui annonce un évangile différent est anathème !*
- b 2.21
- c 3.1-3
- d 3.10
- e 5.4

L'enseignement de Paul est, de toute évidence, contre la justification par les œuvres. Mais certains demanderont : Jacques n'enseigne-t-il pas justement que la justification vient par les œuvres, et non par la foi seule ? Pour répondre à cette question, lisez attentivement Jacques 2.18-26.

Remarquez que Jacques ne condamne pas la foi *salvatrice*. Il ne fait qu'argumenter contre la foi purement intellectuelle qui est inactive. En effet, Jacques déclare que la foi inactive ne peut pas justifier ; et par conséquent, il insiste sur la foi active, c'est-à-dire une foi qui conduit, qui aboutit en œuvres. Paul insiste sur le fait que les bonnes œuvres ne nous justifient pas (Tite 3.5). Il affirme que c'est la foi qui sauve, en-dehors de toute œuvre, qui justifie (Romains 3.21-22). Quelqu'un a dit : « Nous ne sommes pas sauvés par la foi et les œuvres ; au contraire, *nous sommes sauvés par une foi qui œuvre* ».



Nous pouvons peut-être mieux comprendre la différence d'approche entre Paul et Jacques si nous considérons la chose contre laquelle chacun d'eux contestait. Paul se battait, de façon évidente, contre la notion selon laquelle une personne est justifiée par la foi *et en plus* par l'observation de la loi. D'un autre côté, Jacques luttait contre ceux qui proclamaient que les croyants étaient justifiés par grâce, et par elle seule, alors qu'ils n'étaient pas tenus d'observer les commandements de la loi et qu'ils n'avaient pas non plus à être châtiés pour sa non-observation. Ceux qui soutenaient cette opinion se bornaient à dire que le chrétien est libre de toute loi morale, et peut même carrément la laisser de côté ; une vue qui encourageait, bien sûr, un relâchement des mœurs et un style de vie bas et vil.

Ainsi, Jacques et Paul ne se contredisent pas ; au contraire, ils sont plutôt comme deux soldats combattant dos à dos contre un ennemi qui les attaque des deux côtés. Paul lutte contre ceux qui s'appuient sur la loi pour être sauvés, tandis que Jacques combat ceux qui pensent que le salut leur permet d'ignorer la loi.

14 Lisez les passages suivants de l'Écriture puis répondez à chaque question.

a Genèse 15.1-6 et 16.15-16. Quel âge avait Abraham quand Dieu lui promit un fils et que sa confiance dans le Seigneur le rendit acceptable devant Dieu ?

.....

b Genèse 17.1. Quel âge avait Abraham quand la promesse lui fut renouvelée ?

.....

c Genèse 17.17 ; 21.1. Quel âge avait Abraham à la naissance d'Isaac ?

.....

d Genèse 22.1-18. Quel âge avait Isaac quand Dieu demanda à Abraham de Lui sacrifier son fils ?

.....

e Combien d'années s'écoulèrent (approximativement) entre la *justification* d'Abraham (15.16) et le moment où il œuvra, prêt à sacrifier Isaac ?

.....

f Lisez à nouveau Jacques 2.21-24. Comment cet exercice nous aide-t-il à voir que Jacques et Paul ne se contredisent pas l'un l'autre ?

.....

Paul approuve le genre de foi qui place sa confiance en Dieu seul, tandis que Jacques condamne la foi inactive qui n'est, en fait, qu'un simple assentiment intellectuel. Paul rejette les œuvres qui sont faites sans foi, tandis que Jacques approuve les actions qui montrent que la foi est bien réelle. La justification que prêche Paul concerne le commencement de la vie chrétienne. D'un autre côté, Jacques parle de la justification comme étant cette vie d'obéissance et de sainteté qui représente l'évidence extérieure qu'une personne est bien sauvée.

L'Écriture enseigne clairement que l'origine de la justification est le don gratuit de la grâce de Dieu. La Bible enseigne aussi que la base de notre justification, c'est l'œuvre expiatoire de Christ, car nous sommes « gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est dans le Christ-Jésus » (Romains 3.24). La grâce de Dieu et la croix de Christ représentent donc l'origine et la base de notre justification.

Le mot *gratuitement* dans Romains 3.24 a la signification amplifiée de « sans raison ni cause ». Ceci montre ainsi que la grâce de Dieu n'est pas donnée comme une récompense que nous aurions méritée, mais comme un don, une faveur imméritée qui ne peut être ni payée ni gagnée. De bonnes œuvres ou un service chrétien louable ne représentent pas un paiement pour la grâce divine. Ils représentent, par contre, l'expression normale et pratique de notre dévotion et amour envers Dieu.

Vous devriez être bien conscients des malentendus qui existent concernant la grâce. L'illustration suivante vous aidera, peut-être, à mieux comprendre la signification de la grâce. Un certain homme et un juge étaient bons amis. Un jour, cet homme fut accusé d'un délit et fut conduit au tribunal que son ami, le juge présidait. Après avoir entendu l'accusation, le juge annonça d'un air sévère le verdict : « Coupable. L'amende est de 2400 Frs ». L'homme fut très secoué de voir que son ami n'avait pas trouvé de biais pour l'acquitter, mais qu'au contraire il l'avait gratifié d'une forte amende. Pourtant, avant de quitter le tribunal, le juge remit un chèque personnel au greffier comme paiement de l'amende. Afin de maintenir l'intégrité de la loi, le juge avait prononcé le verdict nécessaire. Et néanmoins, miséricordieusement, il offrit à son ami un moyen de se sortir d'affaire.

Ainsi, la grâce ne signifie pas que Dieu est si miséricordieux qu'Il ferme les yeux sur le péché et nous permet d'éviter de recevoir un jugement juste. En tant que souverain saint et juste de l'univers, Dieu ne peut pas prendre le péché à la légère, car ceci irait à l'encontre de Sa sainteté et de Sa justice. Par contre, la grâce de Dieu se révèle dans le fait qu'au travers de l'expiation de Christ, Il paya le plein châtement pour le péché. Il a, par conséquent, le droit de pardonner avec justice le pécheur. Son pardon repose, en effet, strictement sur la justice : « Il est fidèle et juste » (1 Jean 1.9). En pourvoyant à l'expiation, la grâce divine est démontrée, car c'est grâce à elle qu'Il justifie le païen repentant, tout en maintenant Ses saints et immuables commandements.

15 Entourez la lettre qui précède chaque affirmation VRAIE décrivant l'origine biblique de la justification.

- a** Etant donné que les œuvres sont l'évidence d'une foi vivante, elles sont la base de la justification.
- b** La justification trouve son origine dans la grâce de Dieu.
- c** L'expiation de Christ assure le paiement du châtement pour avoir brisé la loi divine, et c'est grâce à cela que Dieu peut pardonner avec justice le païen repentant.
- d** Lorsqu'une personne croit en Christ, sa foi méritante constitue la base de sa justification.

L'EXPERIENCE DE LA JUSTIFICATION

Des illustrations de la justification

Objectif 6. Examiner les deux illustrations bibliques de la justification données par Paul dans Romains 4.

Dans Romains 4, l'apôtre Paul parle de l'expérience de deux hommes qui sont de remarquables exemples de la justification. Lisez ce chapitre rapidement puis portez particulièrement votre attention sur les versets 6 à 8.

De même, David proclame le bonheur de l'homme au compte de qui Dieu met la justice, sans œuvres : Heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées, et dont les péchés sont couverts ! Heureux l'homme à qui le Seigneur ne compte pas son péché ! (Romains 4.6-8).

Remarquez qu'au travers de cette illustration, nous ne voyons pas la foi *sans* les œuvres, mais plutôt la foi *en-dehors de toute œuvre*. Dans cet ensemble (versets 1-9), les œuvres ne viennent pas en premier, mais la foi seule. « Quant à celui qui ne fait pas d'œuvre, mais croit en celui qui justifie l'impie, sa foi lui est comptée comme justice » (Romains 4.5).



Cependant, ce genre de foi s'accompagne d'œuvres qui manifestent l'évidence de sa vitalité. Ainsi, Paul décrit la *racine* de la justification, c'est-à-dire la foi en-dehors de toute œuvre. Et comme nous l'avons vu, Jacques parle des *fruits* de la foi, c'est-à-dire des bonnes œuvres. Le fruit témoigne du genre de racine qui l'a produit. Toutefois, dans cette analogie, nous devons nous souvenir que la foi est la racine produisant les bonnes œuvres; ces dernières, puisque ce sont des fruits, *ne produisent pas* la racine qui est la foi.

Au cours de son débat autoritaire sur la justification, Paul utilise Abraham comme second exemple pour illustrer la justification par la foi à *part de tout rite*. Ainsi, Paul indique qu'Abraham fut justifié par la foi (Genèse 15.6) avant d'être circoncis (Genèse 17.10-14). En plus de cela, il montre qu'Abraham ne fut pas justifié en observant la loi : « En effet, ce n'est point par la loi que l'héritage du monde a été promis à Abraham ou à sa descendance, c'est par la justice de la foi » (Romains 4.13).

A partir de ces illustrations nous voyons ce qu'est le modèle divin de la justification : nous devons venir et nous présenter tels que nous sommes et recevoir ce que Dieu nous offre.

16 Comment les deux illustrations bibliques, utilisées par Paul dans Romains 4, montrent-elles que la foi est la racine et que les œuvres sont les fruits de la justification ? Utilisez votre cahier pour cette réponse.

L'étendue de la justification

Objectif 7. Choisir un énoncé qui explique correctement l'étendue de la justification.

Dans la leçon 1, nous avons évalué les passages de l'Écriture qui traitent de l'étendue de l'expiation et nous en avons conclu que celle-ci est illimitée. Mais lorsque nous parlons de l'étendue de la justification, nous constatons alors une différence. La justification, elle, est limitée à ceux qui reçoivent Christ. Chaque personne doit *s'approprier* l'œuvre de Christ (Apocalypse 3.20). Nous pouvons néanmoins dire que la *mise en disponibilité* de la justification est illimitée, mais que son *appropriation*, elle, est limitée à ceux qui profiteront de cette disponibilité.



Il y eut un jour un jeune homme qui fut accusé d'avoir commis un crime et qui fut condamné à mort. Sa mère intercédait auprès du gouverneur de l'État afin qu'il intervienne et accorde le pardon à son fils. Le gouverneur, après avoir attentivement examiné le cas, décida d'accorder son pardon. Ainsi, le directeur de la prison reçut la mesure de grâce et s'empressa de se rendre à la cellule du jeune homme pour l'en informer. Pourtant, le prisonnier rebelle refusa de voir quiconque, y compris le directeur de la prison, bien que ce dernier eût essayé à maintes reprises. Et c'est ainsi qu'une date pour l'exécution fut fixée. Alors qu'il était en route pour la chambre de la mort, on l'informa que le directeur avait vainement essayé de le voir pour lui offrir le pardon du gouverneur. Ce n'est qu'à ce moment, lorsqu'il était trop tard, qu'il se rendit compte de l'horreur de sa situation. Il allait mourir tout en sachant qu'il aurait pu échapper à cette situation s'il avait accepté le pardon. Il en est ainsi pour la justification : tous ceux qui s'approprient ou acceptent l'offre du salut, en croyant en ce que Christ a fait pour eux, peuvent être justifiés gratuitement.

17 Parmi les énoncés ci-dessous, quel est celui qui explique correctement l'étendue de la justification ?

- L'étendue de la justification s'applique au degré de justification ; c'est-à-dire que certains sont plus justifiés que d'autres.
- La justification, tout comme l'expiation, est universelle quant à son étendue, sans aucune condition préalable pour ce qui est de son acceptation ou de son appropriation.
- Dieu a pourvu à la justification pour tous, mais seulement ceux qui se l'approprient en recevant Christ sont justifiés.

Le moyen de la justification

Objectif 8. *Expliquer l'énoncé suivant : la foi est le moyen de la justification.*

Comme nous l'avons vu, ni la loi ni les bonnes œuvres ne justifient une personne ; par conséquent, c'est de la justice de Dieu qu'ont besoin les hommes. Cette justice divine est un don qui est offert gratuitement (Romains 3.24), mais à la condition que ce don soit accepté. Aux questions—Comment le don de justice peut-il être accepté ? et Quels sont les moyens de la justification ?—nous avons une réponse biblique très claire :

1. « Car nous comptons que l'homme est justifié par la foi, sans les œuvres de la loi » (Romains 3.28).
2. « Mais maintenant, sans la loi est manifestée la justice de Dieu . . . par la foi en Jésus-Christ pour tous ceux qui y croient » (Romains 3.22).
3. « Etant donc justifiés par la foi . . . » (Romains 5.1).
4. « C'est par la foi que Noé . . . devint héritier de la justice qui s'obtient par la foi » (Hébreux 11.7).
5. « . . . afin de gagner Christ, et d'être trouvé en lui, . . . avec la justice qui est obtenue par la foi en Christ, une justice provenant de Dieu et fondée sur la foi » (Philippiens 3.8-9).

Par conséquent, la foi est la main qui s'avance pour saisir ce que Dieu offre. Elle n'est pas la *base* de la justification, mais elle en est la *condition*. Quelqu'un a remarqué avec justesse qu'il n'y a pas plus de mérite à avoir ce genre de foi qu'un mendiant qui tend sa main pour recevoir un don. La foi n'est jamais présentée comme le prix de la justification, mais elle est, par contre, le moyen de se l'approprier.

Etant donné que la foi est le moyen par lequel nous sommes justifiés, plusieurs fautes se dissipent. Premièrement, l'orgueil de la propre-justice et du propre-effort disparaît puisque les pécheurs sont incapables de faire ce qui est bon et juste. Tite 3.5 déclare : « Il nous a sauvés, non parce que nous aurions fait des œuvres de justice, mais en vertu de sa propre miséricorde ». Deuxièmement, la crainte de nous voir nous-mêmes trop faibles et trop pécheurs pour mener à bon terme notre expérience du salut, disparaît, elle aussi. La foi est à la fois importante et puissante, car elle unit une personne à Christ. Et dans cette union avec Christ, la personne a la motivation et le pouvoir de vivre une vie de justice : « Vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ » (Galates 3.27). « Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs » (Galates 5.24). Paul exprime aussi sa gratitude pour la vitalité de la foi des croyants de Philippiques : « Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous cette œuvre bonne la rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ » (Philippiens 1.6).

18 Entourez la lettre précédant chaque affirmation VRAIE.

- a** Nous recevons la justification par grâce par le moyen de la foi—la foi pourvue par l'œuvre expiatoire de Christ.
- b** La foi est la base, et non la condition, de la justification.
- c** Le fait que nous soyons justifiés gratuitement par la foi, nous enlève toute raison de nous vanter ou de nous confier en la droiture humaine.
- d** La foi unit une personne à Christ de telle manière que celle-ci se trouve revêtue de la vie de Christ.

La foi, qui est le moyen de la justification, prend vie au dedans de l'être humain par l'action du Saint-Esprit, habituellement lorsque la Parole de Dieu est annoncée. L'Écriture nous dit que « Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole du Christ » (Romains 10.17). La foi se saisit des promesses de Dieu et s'approprie le salut. Elle amène la personne à s'en remettre à Jésus comme son Sauveur et comme le seul sacrifice acceptable pour ses péchés. Cette confiance dans le

Seigneur Jésus lui donne la paix dans sa conscience, ainsi que l'espérance de la vie éternelle. Et étant donné que la foi est vivante et spirituelle, elle remplit la personne de reconnaissance envers Christ, et sa vie déborde alors de bonnes œuvres.

19 Lorsque nous disons que la foi est le moyen de la justification, nous voulons dire que

.....

20 Comment acquérir la foi ?

.....

Les résultats de la justification

Objectif 9. *Enumérer les résultats de la justification tels qu'ils sont révélés dans l'Écriture.*

La justification engendre de nombreux résultats. L'un de ceux-ci est que, le problème du péché étant réglé, la personne se joint aux bénis du Seigneur et, à ce titre, prend part aux bienfaits immédiats : « Heureux celui dont la transgression est enlevée, dont le péché est pardonné ! » (Psaume 32.1). Comme nous allons le voir, il y a encore bien d'autres merveilleux avantages.

21 Lisez chacun des passages suivants de l'Écriture, puis énumérez les résultats qui sont liés à la justification. Utilisez votre cahier pour vos réponses.

- a** Actes 13.39
- b** Romains 5.1
- c** Romains 5.9
- d** Romains 5.10-11
- e** Romains 8.30
- f** Romains 8.33-34
- g** Tite 3.7

Le salut, le plus grand des dons de Dieu, fait de nous des nouvelles créatures en Christ. Ainsi, Paul déclare dans 2 Corinthiens 5.18-21 :

Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le service de la réconciliation. Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, sans tenir compte aux hommes de leurs fautes, et il a mis en nous la parole de la réconciliation. Nous sommes donc ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; nous vous en supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu ! Celui qui n'a pas connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu.

examen personnel

CHOIX MULTIPLES. Choisissez la meilleure réponse à chaque question.

- 1** Dans la justification, la justice de Dieu est maintenue malgré le fait que le pécheur soit déclaré « non-coupable » parce que
 - a) Dieu ferme les yeux sur les péchés des hommes à cause de Son grand amour.
 - b) dans Son amour, Dieu a pourvu à une issue juste, c'est-à-dire par le moyen de la croix, pour que les péchés des hommes soient transférés sur Christ et que la justice de Christ leur soit imputée.
 - c) Dieu a trouvé une alternative pour que les hommes puissent être justifiés, c'est-à-dire en leur permettant de payer eux-mêmes le châtement pour leurs péchés en faisant de bonnes œuvres qui expient le péché.
- 2** Dans la justification le pécheur
 - a) n'est pas, en fait, rendu juste bien que Dieu le déclare tel.
 - b) est déclaré juste s'il accomplit de bonnes œuvres.
 - c) est déclaré juste parce que la justice de Christ lui est imputée.
- 3** La justification assure non seulement le pardon des péchés, mais elle
 - a) rétablit aussi la communion de la personne avec Dieu et le place dans une position de droiture vis-à-vis de Lui.
 - b) assure également la paix avec Dieu et libère de toute condamnation.
 - c) a) et de b).
- 4** L'enseignement de l'Écriture dit, de manière explicite, qu'une personne est justifiée par
 - a) la foi seule, en-dehors de toute œuvre ou observation de la loi.
 - b) l'observation parfaite de la loi et par la foi en Christ.
 - c) une foi sincère, de bonnes intentions et une quantité de bonnes œuvres.
- 5** La justification repose
 - a) uniquement sur l'amour de Dieu.
 - b) sur la grâce de Dieu et sur la croix de Christ.
 - c) sur le désir des hommes de se mettre en règle avec Dieu.
- 6** Lors de notre dernière leçon, nous avons vu que bien que la foi soit à l'origine de la justification, elle
 - a) n'est pas plus efficace que ne le sont les bonnes œuvres.
 - b) n'est pas plus à mettre à notre actif que ne l'est l'acte du mendiant qui tend la main pour recevoir un don.
 - c) est limitée au mérite de la personne qui croit en Christ.
- 7** Lorsque les pécheurs coupables se tiennent condamnés devant un Dieu saint, ils ont besoin
 - a) de justice parfaite.
 - b) d'avoir une quantité de bonnes œuvres à leur actif.
 - c) de miséricorde.
- 8** De nombreux non-chrétiens sincères croient, d'après cette leçon, que l'origine de la justification réside dans la
 - a) droiture des hommes, conséquente à leurs bonnes œuvres.
 - b) miséricorde et dans la grâce de Dieu à part de toute bonne œuvre.
 - c) volonté arbitraire de Dieu qui ne justifie que ceux qui sont élus.

9 La signification de la justification, exprimée en termes simples, c'est :

- a) « Tout simplement parce que je n'ai jamais péché ».
- b) « Tout simplement parce qu'Il ferme les yeux sur le péché ».
- c) « Tout simplement comme si je n'avais jamais péché ».

10 L'étendue de la justification

- a) est illimitée comme l'est celle de l'expiation.
- b) est limitée à ceux qui se l'approprient en acceptant ce que Dieu leur offre.
- c) est limitée à ceux qui entendent l'Évangile.

réponses aux questions de la leçon

- 11** qu'elle se produit en-dehors de nous-mêmes lorsque nous sommes déclarés justes devant le trône de Dieu.
- 1** colère, apaiser (ou satisfaire), Christ, pardonnés, apaisement (ou satisfaction), le pécheur.
- 12** Elles se produisent en même temps.
- 2** Le sacrifice de Christ montre que Dieu est juste et qu'en même temps, Il déclare que ceux qui placent leur foi en Christ sont justes.
- 13**
- b** Si une personne est sauvée par la loi, alors Christ est mort pour rien.
 - c** Il est insensé d'essayer d'être justifié par les œuvres de la loi.
 - d** Tous ceux qui dépendent des œuvres de la loi sont sous la malédiction.
 - e** Ceux qui cherchent la justification dans la loi sont séparés de Christ, ils sont déchus de la grâce.
- 3** Dieu est fidèle, droit et juste quand Il pardonne nos péchés.
- 14**
- a** Nous ne pouvons être très précis, mais il n'avait certainement pas plus de 86 ans.
 - b** Il avait 99 ans.
 - c** Il avait 100 ans.
 - d** Nous n'avons aucune certitude, mais il devait peut-être avoir environ 15 ans. Il était assez grand pour transporter du bois sur la montagne (verset 6). Abraham, lui, avait 115 ans.
 - e** Nous ne le savons pas exactement, mais il pourrait s'être écoulé jusqu'à 30 ans.
 - f** Jacques connaissait bien la chronologie de la vie d'Abraham. Il savait qu'Abraham avait été justifié dès le début (Genèse 15.6), et il loua les œuvres vivantes montrant que sa foi était réelle. Abraham fut justifié parce qu'il *crut Dieu*, et cette foi en Dieu se manifesta au travers ses actions.
- 4** a) La justification se réfère au jugement et parle de l'acte par lequel Dieu *déclare* justes ceux qui sont en Christ.
- 15**
- a** Fausse
 - b** Vraie
 - c** Vraie
 - d** Fausse
- 5** Dans l'Ancien Testament, seule la personne innocente était déclarée « non-coupable » alors que dans le Nouveau Testament, ce sont les pécheurs impuissants et méchants qui sont déclarés justes.
- 16** A vous de répondre. J'ai remarqué que dans ses illustrations, Paul montre David parlant de la justification *à part de toute œuvre*. Il parle de la bénédiction dont jouit le coupable en recevant le verdict de « non-coupable », sur la base de la foi seule. Abraham représente la beauté de la justification par la foi *séparée de tout rite*, car la justice lui fut imputée devant Dieu à cause de sa foi. Tout cela arriva avant qu'il n'ait accompli le rite de la circoncision. Ces illustrations démontrent que la foi est la *racine* et que les œuvres sont les *fruits* de la justification.

- 6 a** 6) qu'un châtement soit payé pour sa violation.
b 7) c'est la mort pour le pécheur.
c 3) a payé le châtement et donné satisfaction aux exigences de la loi.
d 4) reçoit le pardon de ses péchés.
e 5) de la grâce de Dieu par lequel Il pardonne les péchés et déclare le pécheur repentant comme juste sur la base de la justice de Christ.
f 2) uniquement par la foi.
g 1) nous retrouvons la faveur et la communion avec Dieu.
- 17 c)** Dieu a pourvu à la justification pour tous, mais seulement ceux qui se l'approprient en recevant Christ sont justifiés.
- 7 a** Fausse
b Vraie
c Vraie
d Vraie
- 18 a** Vraie
b Fausse
c Vraie
d Vraie
- 8 a)** ne peut pas changer la nature pécheresse humaine, ce qui est en fait la racine du problème.
- 19** nous devons avoir une foi active afin d'être justifiés.
- 9 a** 2) La justification
b 1) La loi
c 2) La justification
d 1) La loi
e 2) La justification
f 1) La loi
g 1) La loi
- 20** La foi vient en lisant et en entendant la Parole de Dieu.
- 10 a** 1) La justification
b 2) La régénération
c 3) Les deux
d 1) La justification
e 2) La régénération
- 21 a** Nous sommes justifiés (libérés) de tout ce dont la loi ne pouvait nous justifier (libérer).
b Nous avons la paix avec Dieu.
c Nous sommes sauvés de la colère de Dieu.
d Nous, qui autrefois étions les ennemis de Dieu, avons été réconciliés avec Lui.
e Parce que nous avons été justifiés, nous avons l'assurance d'être glorifiés.
f Nous sommes libres de toute accusation et condamnation.
g Nous devenons héritiers avec l'espérance de la vie éternelle.

Leçon 8

Dieu fait de l'homme un membre de Sa famille : l'adoption

Louis était négligé de façon déplorable par ses parents alcooliques. Il vivait une vie de misère, de crainte et de privation. Peu à peu, il s'endurcit dans ses attitudes vis-à-vis des autres, et devint amer dans sa façon de considérer la vie. L'agence sociale du gouvernement essaya de le placer dans différentes familles, mais personne ne voulait le garder à cause de son caractère endurci. De nombreuses familles qui connaissaient sa triste vie passée *auraient pu* le prendre avec elles, mais elles *ne le faisaient pas*. Finalement, Mr. et Mme Burnett décidèrent d'adopter le garçon, et tous les arrangements légaux furent accomplis pour achever l'adoption. Pourtant, à ce tournant de l'histoire, la famille qui *allait* l'adopter *dut y renoncer* parce que Mr Burnett décéda subitement.

En dernier ressort, une autre famille prit Louis avec elle, puis décida finalement de l'adopter. Ce dernier répondit à leur amour et à leur attention pour lui. Plus tard, il devint un adulte équilibré et finit par entrer dans le ministère. Aujourd'hui, sa vie est une source de bénédictions et de consolations pour les autres. Mais avant d'en arriver là, il fallut que tout commençât par son adoption par une famille dont la compassion, l'amour, les ressources et le nom lui donnèrent une place favorable dans la société.



Dieu a fait la même chose pour nous. Car Il ne S'est pas contenté de pardonner nos péchés et de nous donner la vie par le moyen de la nouvelle naissance ; Il nous a aussi placés dans Sa famille comme Ses fils et Ses filles avec tous les droits et les privilèges qui accompagnent la filiation. Le plus merveilleux dans cet acte d'adoption c'est que, tout en connaissant notre terrible condition de péché, de rébellion et de perte, Il *accepte* de nous ouvrir les ressources du ciel. Aucun d'entre nous ne peut douter du fait qu'Il avait la *capacité* de nous racheter. Le miracle, en fait, c'est qu'Il *l'a fait*. Il est notre Père Céleste et nous sommes Ses enfants ! N'est-Il pas, par conséquent, digne de notre louange et de notre dévotion éternelle ?

plan de la leçon

La nature de l'adoption
Les phases de l'adoption
L'expérience de l'adoption

objectifs de la leçon

Lorsque vous aurez achevé cette leçon, vous serez en mesure :

- De discuter de l'enseignement biblique concernant l'adoption dans la famille de Dieu.

- De décrire la relation qui existe entre la régénération, la justification et l'adoption.
- D'expliquer le moyen et les avantages de l'adoption.
- D'apprécier le grand amour et la bonté que Dieu manifeste en nous adoptant dans Sa famille.

exercices

1. Lisez Romains 8, Galates 4 et Ephésiens 1. Si vous en avez l'occasion, lisez ces chapitres une première fois pour vous en faire une idée générale, puis une deuxième fois pour une compréhension détaillée. Portez votre attention tout particulièrement sur les passages qui traitent de l'adoption.
2. Procédez au développement de la leçon selon votre méthode habituelle. Lorsque vous avez terminé la leçon, faites l'examen personnel puis vérifiez vos réponses.
3. Révissez attentivement la Partie 2 (leçons 5 à 8), puis remplissez la Partie 2 de votre Rapport de l'étudiant et renvoyez celle-ci ensuite à votre instructeur d'ICI.

mots-clés

acompte	gréco-romain	paternel
acquitte	héritage	perdre
arrhes	héritier	période patriarcale
désincarné	intérieurement	renouvellement
extérieurement	juridique	vérifier
garant	libération	

développement de la leçon

LA NATURE DE L'ADOPTION

L'adoption, comme la régénération et la justification, est une œuvre que Dieu accomplit dans la personne qui se tourne vers Christ. Elle a pour objet la *position* d'une personne dans la famille de Dieu ainsi que ses *privilèges* comme l'un des fils de Dieu. Comme nous l'avons vu, le but divin pour celui qui se tourne vers Dieu est bien plus que l'affranchissement de l'esclavage. Le but de Dieu, c'est de faire des fils et des filles qui Lui appartiennent. Ainsi Paul déclare :

« En lui, Dieu nous a élus avant la fondation du monde . . . Dans son amour, il nous a prédestinés par Jésus-Christ à être adoptés, selon le dessein bienveillant de sa volonté » (Ephésiens 1.4-5).

La signification de l'adoption

Objectif 1. Identifier l'explication du mot adoption comme il est utilisé dans le Nouveau Testament.

Le mot traduit par *adoption* signifie littéralement « placer un fils ». Il se réfère à une place et à une condition données à une personne n'y ayant normalement pas droit. Pour la plupart d'entre nous, nous connaissons l'acte d'adoption par lequel un enfant (habituellement un orphelin) est intégré dans une nouvelle famille où il est traité comme un fils naturel et où il reçoit tous les droits et privilèges qui sont attachés à cette relation. Toutefois, l'apôtre Paul utilise l'idée de l'adoption dans un sens spirituel. Il utilise le terme *adoption* pour mettre en valeur l'acte de la grâce divine par lequel celui qui reçoit Christ devient un fils de Dieu. La relation du croyant envers Dieu comme Son *enfant* est rendue possible grâce à la nouvelle naissance (Jean 1.12-13). Néanmoins, son adoption est le fait de Dieu qui l'a placé au rang, ou dans la position, de fils adulte vis-à-vis de Lui-même, Dieu (Galates 4.1-7). Il a donc ainsi tous les privilèges d'un fils et est réellement considéré comme tel.

Maintenant que nous avons présenté le concept de l'adoption, faisons une brève révision. Vous vous souvenez certainement que dans la régénération, le croyant reçoit *une nouvelle vie* et *une nouvelle nature*. Puis dans la justification, il reçoit *une nouvelle situation*, et maintenant, dans l'adoption, il reçoit *une nouvelle position*.

1 Afin de vous remettre en mémoire tout ce que vous avez appris jusqu'à présent, faites correspondre les doctrines (à droite) avec les définitions ou les énoncés appropriés (à gauche).

- | | |
|---|--------------------------------|
| a Concerne la situation d'une personne | 1) La régénération devant Dieu |
| b Caractérise le changement dans la nature d'une personne | 2) La justification |
| c Se réfère à la présence d'une personne dans la famille de Dieu | 3) L'adoption |
| d Donne les droits de la filiation | |
| e Impute la justice de Christ au croyant et transfère sa culpabilité sur Christ | |
| f Introduit une personne à la vie spirituelle par le moyen de la nouvelle naissance | |

Le mot grec traduit par *adoption* n'apparaît pas dans la version grecque de l'Ancien Testament, mais des exemples d'adoption y figurent. Ces exemples de l'Ancien Testament montrent que certaines coutumes étaient communes à l'époque des patriarches. Selon ces coutumes, un mari et une femme sans enfant pouvaient adopter un fils adulte afin qu'il les serve tout au long de leur vie et qu'il les enterre à leur mort. En échange de cela, le fils ainsi adopté recevait un héritage, à moins bien sûr que les parents ne donnent ultérieurement la vie à un fils qui soit vraiment le leur. Si ce cas se produisait, le fils naturel devenait l'héritier, et le fils adoptif perdait ou abandonnait tous ses droits. Cette coutume peut nous aider à comprendre la relation d'Abraham avec Eliezer (Genèse 15.2-4). De plus, si une femme était stérile, elle pouvait donner une esclave à son mari à cet effet (Voir Genèse 16.2). Et si cette esclave enfantait, la loi interdisait à la femme de la renvoyer ensuite. Cela nous aide à comprendre l'inquiétude d'Abraham suscitée par la conduite de sa femme Sara (Genèse 21.11-12).

2 Lisez les passages de l'Écriture ci-dessous, et dites qui fut adopté dans chaque cas.

- a** Exode 2.10 :
- b** 1 Rois 11.20 :
- c** Esther 2.7, 15 :

Dans l'Ancien Testament, le concept de filiation est plus important que celui d'adoption. De même, être un fils par régénération divine est d'une importance capitale, mais le concept d'adoption n'est néanmoins pas exclu.

3 Lisez Exode 4.22-23 ; Deutéronome 14.1-2, 32.18-20 ; Jérémie 31.9 ; Osée 1.10, 11.1 ; Malachie 1.6, 3.17, puis répondez aux questions suivantes.

a Dans ces passages bibliques, qui sont les *filis de Dieu* ?

.....
b Quels sont les textes qui se réfèrent à la filiation naturelle, par naissance ?

.....
c Quels sont les passages de l'Écriture qui impliquent l'adoption en tant que fils ?

.....
Nous voyons que l'idée d'adoption n'était pas étrangère au peuple de Dieu à l'époque de l'Ancien Testament. Pourtant, les pratiques d'adoption dans l'Ancien Testament ne semblent pas avoir de conséquences directes sur l'enseignement du Nouveau Testament. Au contraire, c'est la coutume gréco-romaine d'adoption qui constitue manifestement l'arrière-plan d'où l'apôtre Paul tire son utilisation du terme. En effet, cette pensée établissait la différence entre la liberté d'un fils dans sa maison et l'asservissement d'un esclave.

L'adoption était une pratique très commune dans le monde gréco-romain. Si un couple marié n'avait pas d'enfant, le mari pouvait adopter un fils pour qu'il devienne son héritier. Celui qui se trouvait ainsi adopté pouvait très bien avoir ses parents encore vivants, mais cela ne changeait rien à l'adoption. Car souvent les familles étaient prêtes à abandonner leurs enfants afin que ceux-ci puissent avoir une meilleure vie. Pourtant, une fois que l'enfant était adopté, sa vraie famille n'avait plus aucun pouvoir sur lui, tandis que son père adoptif, lui, avait une autorité totale sur ce dernier. C'est lui qui décidait de ses relations, contrôlait ses possessions et ses gains, et avait le droit de le discipliner. Mais c'est aussi ce père qui était le garant des actions que son fils adoptif pouvait commettre, et il était aussi tenu de pourvoir à tous ses besoins.

Etre membre d'une famille agrandie, procurait à celui qui était adopté la formation nécessaire pour réussir sa vie future. Il apprenait à respecter les anciens et à assumer les responsabilités. Et au travers des corrections infligées avec amour, il tirait de riches leçons, quant à la discipline, qui le préparaient aux difficultés et aux exigences de la vie. En grandissant, il acquerrait aussi l'éducation et les manières sociales le préparant à sa vie d'adulte. L'un dans l'autre, cette nouvelle relation de famille présentait de grands avantages pour le fils ou la fille ainsi adopté(e).

L'enseignement de Paul quant à la régénération, la justification et l'adoption reflète aussi cette idée de l'adoption. Il y décrit le processus par lequel Dieu retire une personne de son ancien milieu pour l'introduire dans Sa famille par la nouvelle naissance, lui pardonnant les actions commises dans son ancienne vie, pour finalement la placer dans Sa famille comme un fils adulte. Le fils ainsi adopté est alors intégré à la famille de Dieu, avec tous les privilèges et les responsabilités qui s'y rapportent. Il en résulte que toute son énergie, tout son temps et tout ce qu'il possède devraient être soumis au contrôle de Dieu. L'adoption est donc l'acte de la grâce de Dieu par lequel Il place dans Sa famille, comme Ses fils et Ses filles, tous ceux qui reçoivent Jésus-Christ comme leur Sauveur, en leur conférant tous les droits et les devoirs de la filiation.

- 4 Entourez la lettre précédant chaque énoncé VRAI.
- a L'apôtre Paul reflète l'usage de la coutume d'adoption de l'Ancien Testament dans son enseignement sur l'adoption.
 - b Dans le monde gréco-romain, la pratique de l'adoption était très commune.
 - c Dans le système gréco-romain, le parent adoptif avait un contrôle absolu sur celui ou celle qu'il adoptait, mais il devait aussi pourvoir à tous ses besoins.
 - d Nous devenons membres de la famille de Dieu lorsque nous reconnaissons et admettons la doctrine de l'adoption.
 - e Nous sommes placés dans la famille de Dieu comme des fils et des filles adultes par l'acte d'adoption, lorsque nous faisons l'expérience de la nouvelle naissance.

Bien que l'adoption soit relativement peu mentionnée dans les Ecritures, elle n'en constitue pas moins un enseignement important du Nouveau Testament. Etant donné qu'elle est en étroite relation avec la régénération, certaines personnes pourraient penser que son étude est d'ordre secondaire. Et pourtant, l'adoption occupe une grande place dans l'enseignement de Paul, et la nature même de son enseignement est l'un des plus beaux et un des plus touchants du Nouveau Testament.

5 Lisez chacun des passages de l'Ecriture suivants se référant à l'adoption. Dans chaque contexte immédiat, prenez note de ce qui se différencie à l'adoption. Le premier a été fait pour vous servir d'exemple.

- a Romains 8.15-16 : *Un esprit de servitude et de crainte*
- b Romains 8.20-23 :
- c Romains 9.4-12 :
- d Galates 4.3-7 :
- e Ephésiens 1.5-7 :

Remarquez comment Paul se réfère, dans Romains 9.4, à la relation d'Israël avec Dieu comme étant celle d'une *adoption*. De la place prépondérante où il place l'adoption dans ce verset, nous pouvons voir que toutes les bénédictions découlaient de cette relation particulière d'Israël avec le Seigneur. Ce passage spécifique concerne la nation d'Israël, mais si l'on considère l'enseignement du Nouveau Testament précisant que l'Eglise est le véritable Israël, il nous est alors très utile d'y voir les mêmes principes de fonctionnement. Donc, dans un certain sens, notre relation privilégiée avec Dieu est la base sur laquelle nous recevons toutes les bénédictions qu'Il nous accorde. Quelle bonne chose refuserait-Il à Ses enfants ? (Voir Psaume 84.12). Paul répond, « Lui qui n'a pas épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi tout avec lui, par grâce ? » (Romains 8.32). Et bien que nous ne sachions pas toujours ce qui est le meilleur pour nous, Dieu fait coopérer toutes choses pour le bien de ceux qui L'aiment, ceux qu'Il a adoptés (Romains 8.28). Toutefois, nous devons toujours nous rappeler que les bénédictions que nous recevons ne sont ni le fruit de nos efforts ni le résultat d'un mérite quelconque.

6 Lisez Luc 17.7-10. Ecrivez dans votre cahier quelle devrait être notre attitude concernant notre travail pour le Seigneur.

Etant Ses fils adoptifs, nous devons reconnaître que tous nos efforts sont indignes du grand amour qu'Il nous a manifesté en nous introduisant dans Sa famille et en nous y plaçant comme Ses fils. Et qui plus est, les bienfaits de cette relation continuent tandis que notre Père Céleste pourvoit à nos besoins.

M et Mme Potter adoptèrent un jour un jeune homme issu d'un autre pays. Ils lui donnèrent le prénom de *Daniel* et celui-ci, bien sûr, prit leur nom de famille lors du processus d'adoption.

Daniel s'intégra complètement à la vie de famille et fut traité avec tous les droits et les privilèges des enfants Potter. Les Potter devinrent légalement responsables de Daniel. Ils lui donnèrent la possibilité d'acquérir une bonne éducation et l'envoyèrent même à l'université. En tant que *fil adoptif*, Daniel était bien nourri et vêtu, et lors d'occasions spéciales, comme son anniversaire, on se souvenait de lui comme de tout autre membre de la famille. En bref, il bénéficiait de tous les avantages familiaux à cause de sa relation adoptive. Cette illustration n'est, bien sûr, qu'un faible reflet de l'amour que nous démontre notre Père Céleste en nous sauvant, en faisant de nous les héritiers de Ses promesses et en nous inondant, chaque jour, de bienfaits.

7 Entourez la lettre précédant l'explication correcte du mot *adoption* tel qu'il est utilisé dans le contexte néo-testamentaire.

- a) L'adoption est l'acte légal par lequel une personne devient enfant de Dieu.
- b) Ceux qui deviennent enfants de Dieu au travers de la nouvelle naissance, sont placés dans la position de fils adultes par adoption.
- c) L'adoption se réfère à l'acte d'une personne qui décide d'adopter une nouvelle façon de vivre en marchant dans les voies de Dieu.

LES PHASES DE L'ADOPTION

Objectif 2. *Expliquer la signification des trois phases de l'adoption.*

L'adoption se déroule en trois phases. Premièrement, nous voyons qu'il y a une phase *passée*. Dans Ephésiens 1.4-6, Paul déclare :

... Avant la fondation du monde ... il nous a prédestinés par Jésus-Christ à être adoptés, selon le dessein bienveillant de sa volonté, pour célébrer la gloire de sa grâce qu'il nous a accordée en son bien-aimé .

8 Relisez Ephésiens 1.4-6 et répondez aux questions suivantes.

- a Qui est celui qui adopte ?
- b Qui sont les adoptés ?
- c Qui l'a rendu possible ?
- d Quelle est l'origine de l'adoption ?
- e Quel est le but de l'adoption ?

Remarquez que c'est Dieu qui fait le premier pas dans l'adoption. Elle découle de Son amour selon Sa volonté, revient à Lui sous forme d'une famille adoptée et se termine par la célébration de la gloire de Sa grâce. Observez, à la fin du verset 4 et au verset 5, que la décision de Dieu prise dans l'éternité de nous adopter comme Ses fils est basée sur Son amour. C'est uniquement Son amour qui L'incita à prendre la décision éternelle de nous adopter. Et étant donné que l'adoption provient du libre exercice de la grâce divine, tout mérite humain est mis hors de cause.

Nous constatons aussi dans ce passage des Ecritures, que si l'adoption entraîne avec elle d'énormes privilèges, elle implique également des responsabilités : « En lui, Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et sans défaut devant lui » (Ephésiens 1.4). Si nous proclamons que Dieu est notre Père Céleste, nous devons alors vivre de telle sorte qu'Il ne soit pas honteux de nous appeler Ses fils. L'expérience de l'adoption implique plus que la simple certitude d'obtenir un billet pour le ciel. Elle exige que nous permettions au Saint-Esprit de démontrer que nous sommes des fils et des filles obéissants, en reflétant la gloire de Dieu (2 Corinthiens 4.6). Quelle opinion auriez-vous d'une personne portant constamment des vêtements propres et blancs, mais ne se lavant jamais ? L'attitude contradictoire d'une telle personne n'aurait aucun sens, n'est-

ce pas ? Combien plus inconséquente serait la conduite d'une personne se réclamant de la justice de Christ, et vivant néanmoins d'une façon indigne de sa filiation chrétienne.

- 9 La signification de la *phase passée* de l'adoption consiste à
- nous montrer que la durée d'un enseignement en accroît la valeur.
 - nous montrer que le plan rédempteur de Dieu (qui comprend l'adoption) est éternel.
 - nous rendre capables de voir comment le plan commença dans l'Ancien Testament.

Puis il y a une phase *présente* : « Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu » (1 Jean 3.2). Remarquez aussi que Paul utilise le présent de l'indicatif dans Galates 4.6 : « Vous *êtes* des fils ». Le fait de notre filiation présente devrait nous affecter de plusieurs manières. D'abord, cela devrait nous enlever tout doute au sujet du futur. Nous n'avons pas besoin d'attendre d'être dans la présence de Dieu pour savoir si nous sommes Ses enfants ou non. Nous savons *maintenant*, sur l'autorité de Sa Parole *et* par le témoignage du Saint-Esprit, que nous *sommes* enfants de Dieu (Romains 8.16).

Ensuite, ce fait devrait souligner la nécessité de vivre en accord avec notre statut de fils de Dieu. Jean a dit que ceux qui s'attendent à la révélation de Christ se gardent dans la pureté, comme Christ Lui-même est pur (1 Jean 3.3), tandis que Paul nous encourage à « dire ' Non ' à l'impureté et aux passions mondaines, afin de vivre de façon disciplinée, juste et sainte dans l'âge présent » (Tite 2.12). Ainsi donc, l'enfant de Dieu est autorisé à vivre dans la sainteté.

Examinez attentivement Romains 8.14-17 et Galates 4.4-7. Ces passages parlent, en effet, de l'adoption comme d'une expérience présente. Ils nous montrent que l'adoption nous délivre de l'esclavage, qu'elle nous rend capables de nous adresser à Dieu comme notre *Père* et fait de nous Ses héritiers. Il est vrai qu'autrefois nous étions esclaves du péché, de Satan et de nous-mêmes. Nous étions alors remplis de crainte, tout particulièrement de celle de la mort (Hébreux 2.14-15), parce que nous connaissions le jugement qui nous attendait. Mais Jésus-Christ vint nous racheter de l'asservissement au péché, donnant Sa vie pour payer le prix de la rédemption et pour nous libérer afin que nous fussions les fils de Dieu. Par conséquent nous n'avons désormais pas besoin de vivre dans la crainte : ni dans celle de la mort, ni dans celle de Dieu.

10 Lisez Hébreux 12.28. De quelle façon devons-nous craindre Dieu ?

.....
.....

Mais nous ne devons pas avoir *peur* de Dieu. Ce genre de crainte ne Lui est pas agréable, car elle provient de la culpabilité et a trait au châtement. Au contraire, comme nos vies s'unissent avec celle de Christ, Son amour est rendu parfait en nous (1 Jean 4.16-19). Nous pouvons, alors, nous approcher « avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, en vue d'un secours opportun » (Hébreux 4.16).

L'adoption nous permet d'appeler Dieu directement : « Abba, Père » (Romains 8.15 ; Galates 4.6). Cette expression est empreinte de familiarité et de tendresse ; des sentiments qui proviennent de notre amour, de notre respect et reconnaissance envers notre Père Céleste. Ainsi, lorsque nous prions, nous faisons l'expérience de Sa douce assurance que nous sommes bien Ses enfants et qu'Il nous aime. Le Saint-Esprit nous conduit dans l'adoration appropriée qui convient au Père. Et Il nous rend capables de nous approcher du Père, courageusement et avec amour, en accord avec Sa volonté (Romains 8.15-17, 26-27).

Un autre avantage actuel de l'adoption, c'est que *nous sommes les héritiers de Dieu*. Et bien que nous n'ayons pas encore reçu la totalité de notre héritage, nous n'en sommes pas moins Ses

héritiers. Paul déclare que Dieu Lui-même nous a mis à part, nous a marqués de Son sceau et a placé dans nos cœurs les arrhes de l'Esprit *comme la garantie* de tout ce qu'Il a en réserve pour nous (2 Corinthiens 1.21-22 ; 5.5). Le Saint-Esprit dans notre vie est le sceau attestant notre appartenance à Dieu. Paul déclare aussi que l'expérience du Saint-Esprit représente un avant-goût des bénédictions du ciel. Cette expérience est un acompte ; elle est la garantie qu'un jour les rachetés hériteront complètement des bénédictions de Dieu.

11 Entourez les lettres précédant les énoncés VRAIS.

- a** Le fait de savoir que nous sommes enfants de Dieu est l'une des bénédictions de la phase présente de l'adoption.
- b** Le fait de savoir que nous sommes adoptés nous permet de nous détendre, car nous n'avons pas besoin de nous soucier de notre conduite actuelle.
- c** Craindre Dieu, c'est Le révéler et L'honorer.
- d** Notre révérence est le sceau de notre appartenance à Dieu.
- e** Dieu nous a donné le Saint-Esprit comme une garantie que notre héritage complet est encore devant nous.

L'adoption a aussi une phase *future*. Elle n'est pas achevée actuellement. Néanmoins, nous vivons dans l'anticipation de la gloire qui sera la nôtre à la venue de Christ. C'est alors que nous réaliserons vraiment et totalement quels sont les avantages de la filiation.

12 Lisez Romains 8.23. A quoi se réfère l'adoption dans ce verset de l'Écriture ?

.....

Dans Romains 8.18-23, Paul nous dépeint une scène merveilleuse. Il parle avec la vision d'un prophète. Il voit toute la création attendant et soupirant après la gloire à venir. Il indique, qu'à présent, la création est dans un état de corruption. Elle attend avec impatience la désagrégation de la puissance du péché, la disparition de la corruption et de la mort, et la libération des effets de la malédiction. Nous, les chrétiens, de même que la nature, nous attendons impatiemment la délivrance de ce monde présent, avec ses limitations physiques, ses souffrances et sa mort. Déjà maintenant, notre corps physique se dégrade petit à petit (2 Corinthiens 4.16). Cependant, au travers de l'expérience du Saint-Esprit, nous avons reçu les *arrhes*, c'est-à-dire un *acompte* de la gloire à venir. Mais il nous tarde d'assister à la *réalisation complète* de ce que l'adoption dans la famille de Dieu veut dire.



La phase finale de l'adoption sera celle de nos corps. Paul ne pensait pas qu'étant dans la gloire, nous serions comme des esprits désincarnés (2 Corinthiens 5.1-5). Tout être humain dans ce monde présent est à la fois un corps *et* un esprit ; et dans la gloire, l'être tout entier sera sauvé. Cependant, le corps glorifié ne sera plus alors sujet à la corruption et aux impulsions du péché. Ce sera un corps spirituel glorieux, adapté à la vie d'une personne spirituelle : « . . . Le Seigneur Jésus-Christ . . . transformera notre corps humilié, en le rendant semblable à son corps glorieux » (Philippiens 3.20-

21). Voyez aussi 1 Corinthiens 15.35-54. Lorsque notre adoption sera enfin complète, alors nos corps auront subi une transformation merveilleuse. A cause de cette *phase future* de l'adoption, réjouissons-nous avec Paul de ce que la vie en Christ est une ardente anticipation de cette libération, de cette recréation et de ce renouvellement mis en œuvre par la gloire et la puissance de Dieu. En parlant de cette transformation par laquelle nous passerons, Paul déclare que « celui qui nous a formés pour cela, c'est Dieu, qui nous a donné les arrhes de l'Esprit » (2 Corinthiens 5.5).

Dans l'adoption, la grâce de Dieu coule comme un fleuve depuis l'éternité jusque dans le temps, puis retourne à nouveau dans l'éternité. Et Sa grâce, comme un puissant courant, nous engloutit et nous transporte avec elle vers le but de félicité, de gloire et d'immortalité future.

13 Expliquez la signification des trois phases de l'adoption. Faites usage de votre cahier pour cette réponse.

L'EXPERIENCE DE L'ADOPTION

Le moyen d'adoption

Objectif 3. Choisir l'énoncé qui identifie le moyen d'adoption.

Vous pourriez demander : Mais comment se produit l'adoption ? A cette question, je réponds : l'adoption est produite par Dieu au travers de l'action du Saint-Esprit, quand les hommes répondent favorablement à la vérité de l'Évangile.

La contribution humaine dans l'adoption, c'est de *croire* en Jésus-Christ et de *Le recevoir*. Cependant, comme nous l'avons vu précédemment, cette foi implique la totalité de la personne : l'intellect, les émotions et la volonté. Elle implique la *connaissance* de la vérité de l'Évangile (Jean 8.32), et *l'assentiment du cœur donné* à ce dernier (Romains 10.10). Recevoir Jésus et se consacrer complètement à Lui exige un *acte de volonté* bien précis. La foi dont nous faisons preuve en croyant et en recevant, ne produit pas l'adoption, néanmoins elle lui prépare le terrain (Galates 3.26). Jean ajoute qu'à « tous ceux qui l'ont reçue, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom » (Jean 1.12).

La participation de Dieu dans l'adoption est, bien sûr, primordiale. La réponse d'une personne à Son offre de salut Lui donne la possibilité de commencer Son œuvre de rénovation. Il pardonne nos péchés sur le champ, nous communique une nouvelle nature, nous donne un nouveau rang devant Lui et nous accorde un nouveau statut dans Sa famille. Comme le Saint-Esprit rend notre filiation réelle, nous sommes alors capables de répondre à Dieu : « Abba, Père » (Romains 8.15) avec un sentiment de révérence et d'émerveillement. Car il faut bien comprendre que notre statut d'adopté, notre nouvelle filiation, n'est pas le résultat d'un mérite quelconque de notre part. Seuls l'amour et la grâce de Dieu nous font entrer dans Sa famille, là où il n'existe pas de distinctions : « Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni homme ni femme, car vous tous, vous êtes un en Christ-Jésus » (Galates 3.28). Et tous, par l'Esprit de Christ dans leurs cœurs, crient ensemble : « Abba ! Père ! » (Galates 4.6).

14 Choisissez l'énoncé qui identifie correctement le moyen d'adoption.

- Le moyen d'adoption est surtout le résultat des efforts et des désirs d'une personne.
- La grâce irrésistible de Dieu est le moyen d'adoption par laquelle tous ceux qu'Il élit deviennent Ses fils, en-dehors de toute décision de leur part.
- Le moyen d'adoption puise sa source dans l'amour et la grâce de Dieu, avec lesquels Il nous reçoit quand nous répondons à l'Évangile et que nous recevons Christ.

Le caractère distinctif de l'adoption

Objectif 4. Identifier les points communs et les différences qui existent entre les caractéristiques de l'adoption, de la régénération et de la justification.

Nous avons examiné le salut comme étant l'unique œuvre de Dieu. Et nous avons utilisé l'illustration d'une réaction en chaîne pour décrire comment les divers aspects de l'œuvre sont en relation les uns avec les autres. Chacune des doctrines du salut a sa propre signification tout en ayant aussi un sens par rapport aux autres. Révisons donc brièvement quelques-uns des points communs et différences qui existent entre la régénération, la justification et l'adoption.

Nous voyons que l'adoption et la justification impliquent l'administration de la justice divine ; par conséquent, elles sont considérées comme des *actes juridiques*. Toutes les deux procurent un statut : la justification donne au pécheur coupable le statut *d'acquitté*, tandis que l'adoption lui procure le statut de *fil adulte* (dont nous parlerons plus tard). Et toutes les deux impliquent aussi une relation avec Dieu. Pourtant, le caractère de cette relation est différent. La justification est une relation entre un Juge juste et un pécheur « coupable », alors que l'adoption est une relation entre le Père et un fils. La justification est fondamentalement légale, alors que l'adoption est fondamentalement paternelle. La justification relève de la justice, alors que l'adoption relève de l'amour.

UN JUGE JUSTE	UN PERE PLEIN D'AMOUR
LE PECHEUR RECOIT LE PARDON	LE FILS RECOIT UNE POSITION
LA JUSTIFICATION	L'ADOPTION

La régénération et l'adoption concernent notre présence dans la famille de Dieu. La régénération est l'expérience qui nous introduit dans cette famille, et l'adoption en résulte, nous donnant le statut de fils adultes.

La position unique que nous occupons au moment de la régénération est celle-ci : étant nés de Dieu, et étant par conséquent Sa descendance légitime, nous sommes élevés, en relation et en responsabilité, au statut de *fil adultes*. Toutefois, toutes les expériences qui touchent à l'enfance et l'adolescence, et qui sont normales dans la vie humaine, sont exclues de la filiation spirituelle. Il en résulte que nous sommes instantanément libres de tout tuteur ou gouverneur et que nous sommes responsables de vivre la vie spirituelle, aux facettes combien nombreuses, de *fil adultes* dans la maison du Père. Dans le domaine spirituel, il n'existe pas de période d'enfance irresponsable. Les Ecritures ne font aucune distinction de conduite entre ceux qui débutent dans la vie chrétienne et les croyants plus avancés dans la foi. Ce que Dieu déclare au croyant mûr et établi, Il le dit aussi à tous les autres chrétiens—même à ceux qui viennent tout juste de naître de nouveau. De peur que nous ne trébuchions devant ces responsabilités, à cause de l'allusion de Paul aux Corinthiens comme « des petits enfants en Christ » (1 Corinthiens 3.1), nous devons reconnaître que ceux-ci étaient des bébés à cause de leur nature charnelle, et non à cause du nombre d'années de leur vie chrétienne. Par conséquent, en tant que fils adultes, nous sommes les héritiers immédiats de Dieu et cohéritiers avec Jésus-Christ. Et ce statut privilégié nous rend capables d'hériter des bénédictions et des avantages immédiats, comme nous allons le voir.

15 Identifiez les points communs et différences qui existent entre les caractéristiques de l'adoption, de la justification et de la régénération en entourant la lettre qui précède les énoncés VRAIS.

- a** La justification et l'adoption sont considérées comme des actes juridiques parce qu'elles impliquent l'administration de la justice divine.
- b** La justification donne le statut *de juste* à celui qui croit en Christ, tandis que l'adoption lui donne le statut de *filis adulte*.
- c** La relation qui existe dans la justification est celle d'un père et d'un fils, alors que l'adoption est celle d'un juste juge et d'un pécheur coupable.
- d** L'adoption et la régénération ont toutes deux pour objet la présence du croyant dans la famille de Dieu.
- e** L'adoption nous introduit dans la famille de Dieu et la régénération nous donne le statut de fils adultes.
- f** Alors que la régénération est un acte instantané, l'adoption, elle, exige un temps de probation, c'est-à-dire un temps d'épreuve, pour voir si l'adopté mérite bien les avantages de la filiation.

Les bénédictions de l'adoption

Objectif 5. *Reconnaître des énoncés qui décrivent les bénédictions de l'adoption.*

L'adoption produit certains avantages que nous avons choisi d'appeler *bénédictions*. L'une des plus grandes bénédictions est le témoignage de l'Esprit de Dieu à notre esprit, attestant que notre filiation est réelle et nous assurant de l'amour et de l'attention du Père (Romains 8.15). Mais il y a encore bien d'autres avantages.

16 Lisez les passages suivants de l'Écriture, et énumérez pour chacun d'eux les effets de l'adoption.

- a** Matthieu 7.9-11.....
- b** Psaume 23.1.....
- c** Psaume 144.1-2.....
- d** Jean 14.26.....
- e** Hébreux 12.7.....
- f** Hébreux 4.14-16.....
- g** Romains 8.17.....

Remarquez que tous les résultats précédents de l'adoption sont des expériences présentes. Notez aussi que l'accent est placé sur ce que Dieu fait. Voici encore quelques conséquences supplémentaires de l'adoption :

1. Notre Père pourvoit à tous nos besoins selon Sa richesse (Philippiens 4.19).
2. Il nous délivre de l'esclavage de la loi (Galates 4.4-5).
3. Il nous délivre de la crainte (Romains 8.15 ; 2 Timothée 1.7).
4. Il nous amène en communion avec Lui-même (1 Jean 1.3).

Ces bénédictions, et bien d'autres innombrables encore, ont pour but de satisfaire les besoins élémentaires des croyants.

En nous adoptant, Dieu entend bien glorifier Son nom. Au moyen de l'adoption, Il exalte Sa grâce et Son amour. En fait, tout ce que Dieu accomplit en nous sauvant amènera, tôt ou tard, gloire à Son nom. Et peut-être que Sa gloire n'est nulle part plus évidente qu'au travers des nombreuses bénédictions qui découlent de l'adoption.

- 17** Entourez la lettre précédant l'énoncé qui ne décrit PAS les bénédictions de l'adoption.
- a) Nous recevons tous la compréhension, l'attention et la compassion du Père, ainsi que tout ce qui est nécessaire à notre vie physique et spirituelle.
 - b) Sa sollicitude et Son amour nous procurent la protection, l'instruction et la correction dont nous avons besoin. Nous recevons aussi l'assurance de notre filiation.
 - c) Nous sommes pleins de confiance et de hardiesse en entrant dans la présence de Dieu, et nous devenons héritiers de Dieu et cohéritiers avec Christ.
 - d) Nous avons l'assurance qu'une fois adoptés, la vie éternelle nous est garantie quelle que soit notre façon de vivre ensuite.

Les évidences de l'adoption

Objectif 6. *Donner des exemples d'évidences intérieures et extérieures de notre adoption.*

L'adoption est fondamentalement une œuvre objective ; c'est-à-dire qu'elle se produit sans que nous ayons quelque chose à y voir. Nous dépendons essentiellement de la Parole de Dieu pour vérifier le fait de notre filiation. Elle est donc l'évidence extérieure première de notre statut adoptif. Toutefois, l'adoption devient évidente pour nous au travers des choses que nous expérimentons intérieurement et que nous démontrons extérieurement.

18 Examinez chacun des passages suivants de l'Écriture et énumérez les évidences de l'adoption qui y sont mentionnées.

- a Romains 8.4 ; Galates 5.18 :
- b Galates 4.5-6 :
- c Ephésiens 3.12 :
- d 1 Jean 2.9-11 ; 5.1 :
- e 1 Jean 5.1-3 :

Bien qu'aucun de nous ne démontre parfaitement ces évidences, nous deviendrons peu à peu semblables à Christ en marchant par l'Esprit et en nous laissant conduire par Lui (Romains 8.15-16). Ce changement progressif en nous sera la preuve évidente que nous sommes Ses enfants.

Savoir que vous faites partie de la famille de Dieu devrait vous rendre éternellement joyeux et reconnaissants. Cette connaissance devrait aussi vous inciter à prendre un engagement solennel : à savoir que par la grâce de Dieu, vous ne ferez jamais rien qui puisse amener le déshonneur ou la honte sur la famille de Dieu. Puissiez-vous toujours chercher à porter ce nom avec honneur et dignité, en n'oubliant jamais que vous faites partie du grand sacerdoce royal des croyants dont le but est d'annoncer « les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière » (1 Pierre 2.9).

19 Donnez un exemple de quelque chose qui nous donne la confirmation intérieure de notre adoption par Dieu. Faites usage de votre cahier pour cette réponse.

20 Donnez l'exemple d'une évidence extérieure que nous sommes bien les enfants de Dieu. Faites également usage de votre cahier pour cette réponse.

La doctrine de l'adoption me rappelle le cas de John et de Joan Murphy, un couple sans enfant. Les Murphy étaient déjà mariés depuis plus de dix ans lorsqu'on leur demanda si l'adoption d'un bébé, dont la jeune mère ne pouvait s'occuper, les intéressait. Ils reçurent aussi l'assurance que le bébé provenait d'une bonne famille. Les Murphy acceptèrent alors l'offre avec joie, voyant là une réponse à leurs prières. Et, avec enthousiasme, ils partagèrent la bonne nouvelle avec leurs amis. Lorsque la petite Betty naquit, elle apparut être parfaite ; en bref, un beau petit bout de chou donnant la joie autour d'elle. Pourtant, quelques heures après sa naissance, le docteur qui l'avait fait

naître téléphona aux Murphy et leur annonça en toute franchise que la petite Betty avait un palais fendu—une déformation du dôme du palais dans la bouche. Il leur demanda : « Est-ce que vous la voulez toujours ? » John répondit alors, sans hésitation : « Bien sûr ! Nous avons dit à tout le monde que Betty était une réponse à nos prières—un don de Dieu. Et même si cette déformation est apparue, nous l'aimons toujours autant ». Cependant, juste avant que les Murphy ne viennent chercher le bébé, une opposition se manifesta, contestant la légalité de l'adoption puisque les Murphy vivaient dans un autre état que celui où était née Betty. Le pasteur de la famille, qui avait facilité l'adoption, se rendit auprès de l'Avocat du Gouvernement, la plus haute autorité légale de l'Etat, pour recevoir conseil. C'est ainsi qu'il apprit de la bouche même de l'Avocat du Gouvernement que si les Murphy prenaient immédiatement le bébé avec eux dans leur foyer, il n'y aurait aucune barrière légale pour s'opposer à l'adoption. Inutile de dire que les Murphy se précipitèrent à l'hôpital et prirent avec eux la petite Betty comme leur enfant. Quelques mois plus tard, Betty subit une opération chirurgicale pour corriger son palais fendu. L'opération fut un succès et cette petite fille est aujourd'hui tout à fait normale.

Au travers de cette histoire, nous avons une illustration de l'amour de Dieu qui nous adopta alors que nous étions perdus, sans espoir, indignes et condamnés à mourir. Nous étions corrompus par une nature charnelle—nous étions loin d'être les êtres parfaits que Dieu désirait. Mais Il nous aima et nous attira à Lui. Et alors qu'Il nous attirait à Lui, le grand ennemi de nos âmes chercha à empêcher la transaction et à nous garder dans l'esclavage. Mais Dieu, au travers de Christ, enleva les obstacles à notre adoption, par Sa mort sur la croix du calvaire. Maintenant, nous faisons désormais partie de Sa famille : purifiés, guéris, revêtus de Sa justice et rendus les bénéficiaires immédiats de Ses bénédictions. Grâce à cette transaction qui nous a libérés et amenés dans Sa famille, nous pourrons nous réjouir pour toute l'éternité.

examen personnel

1 L'enseignement biblique de l'adoption nous montre qu'elle est un acte de la grâce de Dieu par lequel nous sommes

- a) assurés d'avoir le statut d'adoptés, comme fils de Dieu, dans le futur lorsque nous verrons Jésus face à face.
- b) placés comme fils dans la famille de Dieu, recevant avec elle tous les droits et les privilèges de la filiation.
- c) déclarés fils de Dieu, bien que nous devions attendre la « maturité » avant de pouvoir bénéficier des avantages de la filiation.

2 Lorsque nous devenons fils de Dieu en recevant Jésus-Christ, Dieu nous traite comme

- a) des serviteurs qui sont encore sous l'esclavage de la servitude.
- b) de jeunes enfants ayant encore besoin de « tuteurs et de gouverneurs ».
- c) ceux qui ont reçu l'adoption de fils adultes—comme des héritiers qui peuvent jouir des droits de leur héritage.

3 La participation de l'homme dans l'adoption est de

- a) lutter afin de devenir digne de la filiation dans la famille de Dieu.
- b) croire au Seigneur Jésus et de Le recevoir.
- c) désirer l'adoption avec tous les avantages que ce statut procure.

4 Du point de vue divin de l'adoption, la participation de Dieu se manifeste par le fait qu'Il

- a) nous accepte comme des *enfants mineurs* qui doivent d'abord parvenir à la maturité spirituelle *avant* que l'adoption ne soit complète.
- b) nous déclare adoptés et nous invite à agir comme si notre filiation était bien réelle.
- c) nous reçoit, nous adopte comme étant les Siens et nous donne le Saint-Esprit qui met le sceau à notre filiation.

5 Lorsque nous parlons des phases de l'adoption, nous comprenons que celle-ci

- a) a toujours (éternellement) fait partie du plan rédempteur de Dieu.
- b) se réfère exclusivement à l'acte d'adoption faisant d'une personne, un enfant de Dieu lors de la régénération.
- c) traite essentiellement du futur lorsque notre corps physique sera changé.

6 Qu'est-ce qui n'est PAS un avantage de l'adoption ?

- a) La délivrance de l'esclavage de la loi
- b) La possibilité d'être corrigé
- c) L'héritage des bienfaits de Dieu
- d) Le statut d'esclave légal

7 L'adoption dans la famille de Dieu, telle qu'elle est enseignée par l'apôtre Paul, était surtout influencée par

- a) les antécédents et les pratiques de l'Ancien Testament.
- b) la coutume d'adoption gréco-romaine.
- c) les coutumes orientales du Moyen-Orient.

8 L'adoption, qui fut conçue dans l'éternité,

- a) est complètement achevée dans le temps.
- b) est commencée dans le temps et s'achèvera dans l'éternité future.
- c) ne sera révélée et achevée que dans l'éternité future.

- 9** La phase finale de l'adoption concerne l'adoption de notre
- a) esprit, par lequel notre salut est déterminé.
 - b) âme, par laquelle nous devenons des êtres spirituels complets.
 - c) corps, nous transformant en des personnes spirituelles en Sa présence.
- 10** Faites correspondre chaque description (à gauche) avec la doctrine qui s'y rapporte (à droite).
- **a** Représente un changement de rang ou de position, concerne les privilèges d'une personne en tant que fils de Dieu
 - **b** Représente un changement dans la nature d'une personne
 - **c** Représente un changement dans la situation d'une personne
- 1) La régénération
2) La justification
3) L'adoption

Avant de continuer votre étude avec la leçon 9, remplissez bien la Partie 2 de votre Rapport de l'étudiant et renvoyez la feuille de réponses à votre instructeur d'ICI.
--

réponses aux questions de la leçon

- 11 a** Vrai
b Faux
c Vrai
d Faux
e Vrai
- 1 a** 2) La justification
b 1) La régénération
c 3) L'adoption
d 3) L'adoption
e 2) La justification
f 1) La régénération
- 12** Elle se réfère à la rédemption finale de nos corps.
- 2 a** Moïse fut adopté par la fille du Pharaon.
b Guenoubath fut adoptée par la reine Tahpenés.
c Esther fut adoptée par son cousin Mardochée.
- 13** L'adoption découle de la décision de Dieu prise dans l'éternité passée, devient une réalité dans l'expérience présente du croyant, et deviendra une réalité complète dans l'éternité future.
- 3 a** Le peuple d'Israël.
b Exode 4.22-23 ; Deutéronome 32.18-20 ; Jérémie 31.9 ; Malachie 1.6.
c Deutéronome 14.1-2 ; Osée 1.10 ; 11.1 ; Malachie 3.17.
- 14 c)** Le moyen d'adoption puise sa source dans l'amour et la grâce de Dieu, avec lesquels Il nous reçoit quand nous répondons à l'Évangile et que nous recevons Christ.
- 4 a** Faux
b Vrai
c Vrai
d Faux (Nous devenons membres de la famille de Dieu par le moyen de l'expérience de la nouvelle naissance).
e Vrai
- 15 a** Vrai
b Vrai
c Faux (En fait c'est l'inverse qui est vrai).
d Vrai
e Faux (En fait c'est l'inverse qui est vrai).
f Faux
- 5 b** Les soupirs de la création et ceux de notre propre attente de la délivrance à venir.
c Ceux qui sont adoptés sont différents de ceux qui ne le sont pas.
d L'esclavage de la loi.
e Notre ancienne vie de péché.

- 16 a** Nous recevons de bonnes choses de la part du Père.
b Nous recevons ce qui est nécessaire à notre vie.
c Nous recevons une protection.
d Nous recevons une instruction.
e Nous sommes châtiés selon Sa sollicitude pleine d'amour pour nous.
f Nous avons confiance et hardiesse pour venir dans la présence de Dieu.
g Nous devenons héritiers de Dieu avec Christ (Voir aussi 1 Pierre 1.3-5).
- 6** Lorsque nous avons fait ce qu'il nous était demandé d'accomplir, nous n'avons aucune raison d'en être fiers ou d'en faire de l'autosatisfaction. A ce stade, nous ne sommes *que des serviteurs ordinaires* ; nous n'avons fait *que* notre devoir.
- 17 d)** Nous avons l'assurance qu'une fois adoptés, la vie éternelle nous est garantie quelle que soit notre façon de vivre ensuite.
- 7 b)** Ceux qui deviennent enfants de Dieu au travers de la nouvelle naissance sont placés dans la position de fils adultes par adoption.
- 18 a** Nous sommes conduits par l'Esprit.
b Nous avons le sentiment d'appartenir à Dieu.
c Nous sommes pleins de confiance alors que nous nous approchons de notre Père Céleste.
d Nous avons de l'amour pour tout le peuple de Dieu.
e Nous obéissons à Dieu.
- 8 a** Dieu.
b Nous.
c Jésus-Christ.
d Le bon plaisir de la volonté de Dieu.
e Pour que nous puissions célébrer la gloire de Sa grâce.
- 19** A vous de répondre. Vous avez peut-être fait mention de la paix, de l'assurance et de la joie que nous expérimentons lorsque nous acceptons Christ et que nous vivons pour Lui.
- 9 b)** nous montrer que le plan rédempteur de Dieu (qui comprend l'adoration) est éternel.
- 20** Votre réponse. Le fruit de l'Esprit dans nos vies (Galates 5.22-23) est l'évidence extérieure de notre adoption dans la famille de Dieu.
- 10** Nous devons nous tenir devant Lui avec respect et révérence. Il est le Souverain de l'univers et notre Créateur.

Partie 3

CE QUE DIEU ACHEVE LUI -MEME



Leçon 9

Le perfectionnement de la nature de l'homme : la sanctification

La plupart des gens aiment entendre des histoires qui racontent la lutte d'un héros (le « gentil » dans l'histoire) contre un méchant. Celui qui est bon fait toujours ce qui est bien, et le méchant fait toujours ce qui est mal. Lorsque le héros gagne, nous sommes heureux. Mais lorsque c'est le méchant qui semble prendre l'avantage, nous commençons alors à encourager le héros à reprendre le contrôle de la situation. Ce genre d'histoire se termine toujours par la victoire du héros sur le méchant.

Nous sommes tous nés avec une nature pécheresse et mauvaise. Celle-ci représente le « méchant » dans nos vies. C'est cette partie de nous-mêmes qui nous pousse à faire le mal. Mais lorsque nous acceptons Christ comme notre Sauveur, nous recevons une nouvelle nature spirituelle. Nous pourrions appeler cette nature le « héros » ou le « gentil » dans nos vies. Aussi, lorsque nous permettons à la vieille nature pécheresse de nous contrôler, notre nouvelle nature s'affaiblit et celle qui est vieille, en retour, devient forte. Mais si, au contraire, nous permettons au Saint-Esprit de nous contrôler, alors ce dernier fortifie notre nouvelle nature et nous devenons ainsi capables de surmonter les tentations de celle qui est vieille. Comme le méchant dans l'histoire, la vieille nature n'est jamais complètement vaincue dans cette vie, mais elle devient de plus en plus faible jusqu'à ce qu'elle n'ait plus aucun contrôle sur nous. Et comme notre nouvelle nature devient plus forte, nous devenons alors de plus en plus semblables à notre Sauveur, c'est-à-dire Jésus-Christ.



Et ce processus par lequel nous parvenons de plus en plus à ressembler à Christ s'appelle la *sanctification*. Elle devient possible à partir de la nouvelle naissance, ou l'expérience de conversion. Elle se développe selon que nous nous soumettons au Saint-Esprit et que nous permettons à notre nouvelle nature de contrôler nos vies. Dans cette leçon, nous allons voir comment ce processus se développe, et ce que nous pouvons faire pour donner le moyen à cette nouvelle nature d'être le « héros » qui nous aide à triompher du péché et à devenir semblables à Christ.

plan de la leçon

La nature de la sanctification
Les bénéficiaires de la sanctification
L'expérience de la sanctification

objectifs de la leçon

Lorsque vous aurez achevé cette leçon, vous serez en mesure :

- De définir le but de la sanctification.
- De faire la différence entre la sanctification positionnelle et progressive.
- De discuter du processus de sanctification dans la vie du croyant.
- D'apprécier, à sa juste valeur, le ministère du Saint-Esprit dans la vie du croyant qui a pour but le développement de la maturité spirituelle et de la ressemblance à Christ.

exercices

1. Lisez Romains 6, 7 et 8, puis Colossiens 3.1-10 en guise de préparation au développement de la leçon.
2. Consultez dans le glossaire, situé à la fin de cet ouvrage, les définitions des mots que vous ne connaissez pas.

mots-clés

droit	profane
éthique	progressive
majestueux	retenir
morale	séculier
positionnelle	sujétion

développement de la leçon

LA NATURE DE LA SANCTIFICATION

Objectif 1. *Reconnaître un exemple de sanctification.*

Nous, les croyants, sommes impliqués dans trois sortes de « morts ». D'abord, nous sommes les victimes d'une condamnation à cause de notre mort *dans* le péché (Ephésiens 2.1 ; Colossiens 2.13). Le péché nous a corrompus et nous a conduits à l'état de mort spirituelle et de séparation d'avec Dieu. Ensuite, nous sommes impliqués dans la mort *pour* le péché dans la justification. Etant donné que Christ a enduré pour nous, sur la croix, le châtement pour notre péché, nous sommes considérés comme l'ayant enduré en Lui. Ce qu'Il a fait *pour* nous est considéré comme ayant été fait *par* nous (2 Corinthiens 5.14 ; Galates 2.20). En conséquence, nous sommes considérés comme légalement libres du châtement du péché si nous croyons et acceptons ce qu'Il a fait pour nous. Et enfin, nous devons expérimenter la mort *au* péché (Romains 6.11). Ce qui est vrai *pour* nous doit être rendu réel *en* nous. La mort au *châtement* du péché doit être suivie par la mort à la *puissance* du péché. Et cette « mort » est produite par la puissance du Saint-Esprit qui habite en nous (Romains 8.13).

La sanctification implique le dépouillement du *vieil homme* et le revêtement de celui qui est *nouveau* (Ephésiens 4.22, 24). Le vieil homme est cette nature corrompue que chacun de nous a quand il naît dans ce monde. Le nouvel homme, lui, est la nouvelle nature qui prend naissance dans une personne lors de la régénération. Lorsque Paul parle de se débarrasser de ce vieil homme, il ne veut pas dire que celui-ci est détruit ; au contraire, il veut dire que ce dernier est remplacé par le nouvel homme. Et quand il parle de *revêtir* le nouvel homme, il entend par là que la personne née de nouveau devrait commencer à exercer les grâces de ce dernier : « . . . la compassion, la bonté, l'humilité, la douceur et la patience ». Qui plus est, il exhorte les chrétiens nés de nouveau :

Supportez-vous les uns les autres et faites-vous grâce réciproquement, si quelqu'un a à se plaindre d'un autre, comme le Christ vous a fait grâce, vous aussi, faites de même (Colossiens 3.12-13).

Notre vieil homme est cette disposition qui a tendance à nous dominer, avec la capacité de servir Satan, le moi et le péché. Mais le nouvel homme, que le Saint-Esprit a produit en nous, nous donne, lui, la capacité de servir Dieu et les autres, et de soutenir ce qui est juste.

La sanctification consiste donc, premièrement, à faire mourir les actions du vieil homme, c'est-à-dire nos actions pécheresses (Colossiens 3.5 ; Romains 8.13), afin que nous cessions de pécher. Deuxièmement, elle implique aussi le principe d'une vie sainte qui fut implantée en nous lors de la régénération. De cette expérience, il en résulte une vie caractérisée par la foi en Jésus-Christ ; une nouvelle façon de marcher comportant de nouvelles motivations, de nouveaux buts et standards ; une vie nouvelle qui est sobre, droite et sainte.

Nous pouvons comparer le processus actif de la croissance spirituelle avec la sève qui monte dans un arbre. Lorsque cette sève monte dans l'arbre, elle fait tomber les feuilles mortes qui sont restées obstinément accrochées aux branches, malgré le mauvais temps et les orages violents. De la même façon, le Saint-Esprit fait disparaître nos imperfections, nos désirs charnels et les habitudes du vieil homme, afin que nous puissions vivre une vie engagée et consacrée à Christ.



- 1 Entourez la lettre précédant l'exemple correct de la nature de la sanctification.
- a) Jean est suffisamment mort à Satan, au soi et au péché de telle sorte qu'il n'est plus tourmenté par les tentations et les exigences du vieil homme.
 - b) Alfred a fait de Christ le Seigneur de sa vie ; en conséquence, depuis que son nouvel homme contrôle sa vie, il s'aperçoit que son vieil homme s'affaiblit de plus en plus.
 - c) Antoine, lors d'une expérience dramatique—la régénération —est devenu saint, pur et parfait. Par conséquent, il vit aujourd'hui une vie spirituelle élevée et exaltée.

La signification de la sanctification

Objectif 2. *Reconnaître de vrais énoncés concernant la signification de la sanctification.*

L'enseignement néo-testamentaire sur la sanctification repose sur la fondation de l'œuvre de Christ pour nous et en nous. Cela signifie que parce qu'Il nous a élus, appelés, régénérés, justifiés et adoptés, nous répondons en vivant une vie juste. Nous constatons alors que la sanctification est en étroite relation avec toutes les doctrines du salut. Elle en est le résultat logique.

Remarquez, dans Ephésiens 2.8-10, les diverses doctrines que nous avons considérées :

C'est par *la grâce* en effet que vous êtes sauvés, par le moyen de la *foi*. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu [l'élection]. Ce n'est point par les œuvres, [la justification] afin

que personne ne se glorifie. Car nous sommes son ouvrage, [l'élection] nous avons été créés en Christ-Jésus [la régénération] pour des œuvres bonnes que Dieu a préparées d'avance, [la prédestination] afin que nous les pratiquions.

2 Relisez Ephésiens 2.8-10 et définissez quel devrait être le résultat de toutes ces dispositions.

.....

.....

La signification littérale du verbe *sanctifier*, c'est « rendre saint ou consacrer ». Mais la signification fondamentale des mots traduits par *sanctification* ou *sainteté* est « séparer ou mettre à part », en particulier de ce qui est profane ou séculier (terrestre). Les mots bibliques utilisés se réfèrent au caractère, ce qui montre donc la relation étroite qui existe entre le fait d'être mis à part et la sainteté personnelle.

Lorsque nous parlons de la sainteté de Dieu, certains y voient une double séparation. Ils voient Dieu comme séparé de Ses créatures et de Sa création, tout en étant hautement élevé et exalté au-dessus d'elles (Exode 15.11 ; Esaïe 40.25-26 ; 57.15). Bien que l'œuvre de Ses mains soit apparente dans toute la création, Il ne lui ressemble pas du tout. Et Il ne saurait être comparé à quoi que ce soit. C'est pourquoi ces personnes se réfèrent à la *majesté de Sa sainteté*, qui renvoie à Son exaltation au-dessus de toute Sa création. Puis elles voient Dieu comme « séparé du péché ». Il ne peut tolérer le péché sous aucune forme que ce soit. Aussi, Il exige que nous obéissions à Ses lois morales. Si nous voulons vraiment Lui appartenir, alors il nous faut être purs en pensées, en paroles et en actions (Psaume 24.3-4). Cette séparation du péché se réfère à Sa *sainteté morale*, ce qui signifie qu'Il est complètement séparé du péché.

3 Lisez Esaïe 6.1-5, et dites si ce passage parle de la majesté de la sainteté de Dieu, de Sa sainteté morale ou des deux.

.....

4 Selon les passages suivants de l'Écriture, que se passe-t-il quand une personne s'approche de Dieu et reconnaît Sa sainteté infinie ?

a Esaïe 6.1-5.....

b Jacques 4.8-9.....

Si vous entriez dans une pièce remplie d'une intense luminosité, chaque fibre de vos vêtements serait extrêmement visible. Si vous portiez un costume blanc et que ce dernier ait une tache, tout le monde autour de vous la remarquerait. Mais si vous quittez la pièce pour vous rendre dans un endroit très sombre, qui verrait alors la différence ? De la même façon, plus nous nous approchons de Dieu et plus nous prenons conscience du péché, et plus alors nous voulons être *sanctifiés* ou *mis à part* pour Son service. C'est ce concept de sainteté morale qui nous donne la base de notre compréhension de l'enseignement biblique sur la sanctification. Cette dernière est l'œuvre de la grâce de Dieu en nous, par laquelle nous sommes renouvelés dans tout notre être à l'image de Dieu. Alors que cette œuvre de grâce progresse, nous devenons de plus en plus capables de vaincre notre nature pécheresse et de vivre de façon droite et juste.

Nous voyons alors que, bien que Dieu soit séparé du péché, Il n'est cependant pas resté à l'écart des pécheurs. Il a envoyé Son Fils pour que Celui-ci devienne un homme afin de racheter l'humanité. Par conséquent, quand Pierre déclare que nous devons sanctifier le Seigneur dans nos cœurs, nous comprenons par là que nous devons L'honorer comme Dieu et Seigneur (1 Pierre 3.15). La signification fondamentale du mot *sanctification* explique par conséquent pourquoi il peut être dit des chrétiens—comme cela était dit des Corinthiens qui étaient coupables de sérieux

manquements—qu’ils sont des saints. Paul reconnut que même si les Corinthiens étaient *mis à part*, de par leur conversion, ceux-ci avaient besoin de croître dans la foi.

De la même manière, nous comprenons pourquoi certaines choses dans la vie sont quelquefois appelées *saintes*. Elles sont saintes parce qu’elles sont *mises à part* pour un usage sacré. Nous devons nous souvenir que ce mot, tel qu’il est utilisé ici, signifie qu’une personne ou chose doit être sainte parce qu’elle est mise à part.

5 Pour chaque passage ci-dessous, notez ce qui est saint.

- a** Exode 3.5 ; Josué 5.15.....
- b** Lévitique 11.44.....
- c** Lévitique 27.14-16.....
- d** Nombres 8.17.....
- e** Esaïe 48.2.....

La sanctification implique davantage qu’une simple séparation *du* péché et des choses qui corrompent. Elle parle de consécration à Dieu. Celui qui est séparé de l’esclavage du péché mais qui n’est pas consacré à Dieu, est semblable à un navire qui a brisé ses amarres et qui n’a pas de gouvernail.

Au travers de la sanctification, nous nous consacrons nous-mêmes pour accomplir les saints desseins pour lesquels nous avons été mis à part. En agissant ainsi, nous sommes progressivement rendus saints. Ce processus de sanctification comprend la séparation, la consécration et la purification.

Dieu est l’auteur de ce processus. C’est grâce à Sa propre sainteté que nous comprenons le besoin d’être sanctifiés. Dieu veut sanctifier entièrement tout notre être : l’esprit, l’âme et le corps. Son but est de nous libérer et nous purifier de tout péché pour la venue de notre Seigneur Jésus-Christ (voir 1 Thessaloniens 5.23).

Comme nous l’avons vu, au travers de la sanctification nous nous dépouillons du vieil homme pour revêtir le nouveau par la puissance du Saint-Esprit. Cela signifie que nous assujettissons notre propre vie rebelle et pécheresse. Nous « mettons à mort » cette partie de nous qui se rebelle contre Dieu et la sainteté. Et, en plus de cela, nous essayons de manifester la nouvelle vie que nous avons reçue en Jésus-Christ. Cette nouvelle vie est le nouvel homme ou la nouvelle nature. Ce que Paul décrit comme un *dépouillement* et un *revêtement* (Colossiens 3.9-10) sont des expériences en cours dans nos vies. Elles ne sont pas des expériences de crise qui se produisent « une fois pour toutes » dans la vie chrétienne.

6 Entourez la lettre précédant chaque énoncé VRAI.

- a** La sanctification est la séparation du péché et rien de plus.
- b** Dans la sanctification, la personne se consacre elle-même pour accomplir les saints desseins pour lesquels elle a été mise à part.
- c** Le but de Dieu dans la sanctification est de nous préparer à la venue du Seigneur Jésus-Christ.
- d** La sanctification implique le *dépouillement* du vieil homme et le *revêtement* de la vie nouvelle que nous recevons en Jésus-Christ.

En examinant l'enseignement des Ecritures sur la sanctification, remarquez comment celui-ci touche chaque domaine de votre vie et chaque relation, aussi bien sur le plan humain que divin.

1. Observez comment une personne se conduit à l'égard de Dieu. Elle agit avec crainte (Proverbes 1.7) et amour envers Dieu (Matthieu 22.37). Elle se soumet joyeusement à la volonté de Dieu et cherche à conformer sa volonté à celle de Dieu (Hébreux 13.20-21). Qui plus est, elle désire ardemment être en communion avec Dieu (1 Jean 1.3) et cherche à tout faire pour Sa gloire (1 Corinthiens 10.31).
2. En ce qui concerne Christ, la sanctification aboutit au renoncement de soi alors que nous reconnaissons la Seigneurie de Christ (Matthieu 16.24) et Le considérons comme un exemple (1 Pierre 2.21). Comme Paul, nous devons nous efforcer de Lui ressembler (Philippiens 3.8-10) de plus en plus, chaque jour. Et quand nous échouons, nous devons venir à Lui pour être purifiés (I Jean 1.9).
3. Vis-à-vis du Saint-Esprit, la sanctification implique que nous vivions selon les directives de l'Esprit et que nous marchions sous Son contrôle (Romains 8.4-5), en prenant bien soin de ne pas L'attrister (Ephésiens 4.30) ou de L'éteindre (1 Thessaloniens 5.19).



4. En ce qui concerne le péché, la sanctification produit en nous la haine du péché ainsi que de la tristesse à son égard (Romains 7.24). Et comme la grâce de Dieu s'opère en nous, « elle nous enseigne à renoncer à l'impiété, aux désirs de ce monde, et à vivre dans le siècle présent d'une manière sensée, juste et pieuse » (Tite 2.12). Elle crée aussi en nous le désir d'être totalement libres du péché.
 5. Enfin, vis-à-vis des autres, la sanctification nous rend capables de manifester le fruit de l'Esprit (Galates 5.22-23). Comme nous marchons dans l'Esprit, ce dernier produit le fruit de cette relation.
- 7 Quel est l'énoncé correct ? Nous pouvons dire que la sanctification
- a) comprend chaque aspect de la vie humaine, touchant et affectant aussi toutes les relations, si l'on vit sous la direction de l'Esprit.
 - b) se distingue par les efforts fournis par une personne qui cherche à se sanctifier elle-même, à se rendre pure et acceptable devant Dieu sur la base de ses propres actions.
 - c) concerne plus exactement la mort immédiate du vieil homme qui est remplacé par le nouvel homme ; celui-ci prend le contrôle de la vie de la personne, la rendant pure et sans péché.

Un certain nombre d'expressions sont utilisées pour décrire la sanctification. Parmi les plus connues dont il soit fait usage pour définir son processus figurent : *la vie plus profonde*,

la vie victorieuse, la vie au plus haut niveau, la sainteté, un cœur pur, ainsi que bien d'autres. Ici, nous devons mettre l'accent sur une caractéristique importante du mot *sanctification* : il n'a pas la même signification pour tout le monde. Par exemple, certains enseignent que la sanctification et le baptême dans le Saint-Esprit (ou être rempli de l'Esprit, ou encore recevoir le Saint-Esprit) sont la même chose. Il n'en est rien. Mais comme nous le verrons plus loin, ces termes qui concernent le baptême dans le Saint-Esprit n'ont rien à voir avec la sanctification.

8 Lisez les passages suivants de l'Écriture, et indiquez quels furent les signes accompagnant le baptême dans le Saint-Esprit ou sa réception par les croyants.

- a** Luc 24.47-49
- b** Actes 1.8
- c** Actes 2.4 ; 4.31
- d** Actes 19.1-6

Dans aucun de ces passages ne se trouve une seule indication sur le fait que l'expérience de réception, être rempli ou baptisé dans le Saint-Esprit, se réfère à la sanctification. Le baptême dans le Saint-Esprit donne la puissance pour témoigner, la hardiesse spirituelle et la capacité de prêcher efficacement. Il s'accompagne du parler en langues, qui est un signe attestant que l'expérience a bien eu lieu. L'expérience d'être rempli du Saint-Esprit affecte la mise à part d'une personne pour Dieu et sa ressemblance à l'image de Christ. Cependant, elle ne constitue pas la même expérience que l'œuvre progressive de la sanctification qui, elle, est un processus continu dans la vie du croyant depuis sa nouvelle naissance jusqu'à ce qu'il se trouve face à face avec le Seigneur.

9 Les énoncés ci-dessus touchent à la signification de la sanctification. Entourez la lettre précédant chacun de ceux qui sont VRAIS.

- a** Parce que Dieu est saint, Il ne peut tolérer le péché.
- b** Être sanctifié signifie être mis à part pour le service de Dieu.
- c** La sanctification signifie que nous sommes incapables de pécher.
- d** La sanctification comprend aussi bien la séparation à l'égard du péché que la consécration au service de Dieu.
- e** La sanctification est un processus spirituel qui n'implique aucun acte de volonté.
- f** La sanctification affecte chacun des aspects de nos vies : nos attitudes à l'égard de Dieu, de Son Fils, de Son Esprit, du péché et d'autrui.
- g** La sanctification signifie que nous devenons de plus en plus semblables à Jésus.
- h** La sanctification, c'est, entre autres, permettre à notre nouvelle nature de dominer sur l'ancienne.
- i** Au fur et à mesure que le processus de sanctification se développe, notre vieille nature meurt complètement.

Les deux aspects de la sanctification

Objectif 3. *Faire la différence entre des exemples de sanctification positionnelle et progressive.*

Dans cette partie, nous examinons le concept le plus important de notre étude sur la sanctification. Il est de la plus haute importance que nous comprenions que la sanctification est autant positionnelle qu'expérimentale ; c'est-à-dire qu'elle est une position que le croyant occupe par rapport à Dieu, mais qu'elle est aussi une expérience continue tout au long de la vie. La sanctification est à la fois soudaine (instantanée) et progressive. La sanctification positionnelle ; ou soudaine n'a rien à voir avec la spiritualité d'une personne, et elle ne contient pas de nuances ou degrés. Par exemple, personne ne peut être plus sanctifié positionnellement qu'un autre. La

sanctification *positionnelle* signifie un changement de position par lequel un pécheur corrompu devient un saint adorateur. C'est une œuvre accomplie, car Jésus-Christ est devenu notre sainteté ou sanctification (1 Corinthiens 1.30).

Par contre, la sanctification *progressive* est en rapport direct avec le développement spirituel d'une personne. Qui plus est, dans la sanctification progressive il existe des nuances ou degrés : une personne peut être plus sanctifiée qu'une autre.

10 Pour chacun des passages suivants de l'Écriture, trouvez quel *aspect* de la sanctification est mentionné : positionnel ou progressif. Définissez aussi pour chacun d'eux quel est l'agent ou le moyen de sanctification. Utilisez votre cahier pour cet exercice.

- | | |
|--------------------------------|-------------------------------|
| a Romains 8.13 | g 2 Corinthiens 7.1 |
| b Romains 12.2 | h Ephésiens 2.1-6 |
| c 1 Corinthiens 1.2 | i Colossiens 3.3-4 |
| d 1 Corinthiens 6.11 | j Colossiens 3.5 |
| e 2 Corinthiens 3.18 | k 1 Thessaloniens 3.12 |
| f 2 Corinthiens 5.14-15 | |

11 D'après les passages bibliques ci-dessus, quand la sanctification positionnelle se produit-elle ?

.....

Ces références bibliques montrent bien que la sanctification positionnelle est une position que Dieu a donnée en Christ pour ceux qui sont nés de nouveau. Elle ne nous est pas proposée comme une expérience qu'il faudrait rechercher après notre conversion, puisqu'elle fait déjà partie de celle-ci.

Deux passages de l'Écriture exposent la totalité du point de vue biblique sur la sanctification positionnelle et progressive. Dans le premier (1 Corinthiens 6.9-20), Paul parle de ce qu'étaient les croyants corinthiens avant leur conversion à Christ. Il leur rappelle qu'alors ils furent lavés, sanctifiés et justifiés (verset 11), ce qui suscita la *nécessité* de vivre une vie pure et leur en donna la *possibilité*. Notez qu'il parle des œuvres de purification, de sanctification et de justification au passé, car ces actions étaient le résultat de leur expérience du salut. Par contre, dans Colossiens 3.1-10, Paul fait le lien entre la *position* des croyants et l'œuvre achevée de Christ, et il déclare que cette expérience *doit* avoir pour conséquence une vie sainte qui contraste avec leur ancienne façon de vivre. Ce nouveau style de vie et cette marche selon l'Esprit, sont marqués par une *progression* vers la ressemblance à Christ, tandis que les croyants avancent dans une connaissance de Dieu plus grande et plus complète.

12 Identifiez le moment où se produit chacune des expériences mentionnées dans la colonne de gauche, en plaçant un **1** devant celles qui se produisent « au moment du salut » et un **2** devant celles qui se produisent « de façon progressive ».

- | | |
|---|-------------------------|
| a « Mais croissez dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ » (2 Pierre 3.18). | 1) Au moment du salut |
| b Nous sommes sanctifiés par l'offrande du corps de Jésus-Christ une fois pour toutes » (Hébreux 10.10). | 2) De façon progressive |
| c « Christ-Jésus... a été fait pour nous justice, sanctification et rédemption » (1 Corinthiens 1.30). | |
| d « Que le Seigneur fasse abonder et déborder votre amour les uns pour les autres et envers tous les hommes » (1 Thessaloniens 3.12). | |

La sanctification progressive a plusieurs aspects. D'abord, elle implique la notion de développement, puisque le chrétien est exhorté à parvenir progressivement à la ressemblance de Christ. Deuxièmement, étant donné qu'il s'agit d'une expérience progressive, elle dure toute la vie. Par conséquent, elle ne conduit pas à la perfection absolue dans cette vie ici-bas.

13 Lisez les passages bibliques suivants, et nommez pour chacun d'eux l'aspect particulier de perfection chrétienne qui y est décrit.

- a Hébreux 10.14.....
- b 1 Corinthiens 2.6 ; 14.20.....
- c Galates 3.3.....
- d Colossiens 4.12 ; Matthieu 5.48.....
- e Colossiens 1.22 ; Philippiens 3.12.....

Ces références bibliques enseignent que la perfection est aussi bien positionnelle que progressive. Nous sommes parfaits (ou complets) en Christ à cause de Ses dispositions bienveillantes. Et nous sommes considérés comme parfaits parce que nous avons un Sauveur parfait et une justice parfaite. Néanmoins, pour ce qui est de notre propre expérience, nous combattons continuellement pour parvenir à cette perfection (Philippiens 3.15 ; Hébreux 6.1).



Dans le Nouveau Testament, Jésus nous donne l'ordre d'être parfaits (Matthieu 5.48). S'il se réfère à la perfection absolue, alors personne n'a encore atteint cette position. Cependant, d'après le contexte, il est évident que Jésus demande que Ses disciples soient comme leur Père Céleste, c'est-à-dire qu'ils manifestent un même amour pour leurs amis comme pour leurs ennemis. Remarquez la façon dont Paul traite l'idée de la perfection dans Philippiens 3.12, 15. A un endroit il déclare que la perfection n'est pas possible, puis peu après il la réclame. Ceci est facilement compréhensible si nous reconnaissons qu'il était *positionnellement* devenu parfait au moment où il avait accepté Christ, mais que dans sa marche et son expérience quotidienne il continuait à lutter pour y parvenir. Colossiens 1.28, 4.12 et Hébreux 12.23 montrent que la perfection est un but futur qui ne sera atteint qu'à la fin, mais pas dans cette vie.

14 Le défi lancé par Jésus « d'être parfaits » se réfère

- a) à la nécessité dans laquelle nous sommes, de devenir instantanément et absolument parfaits maintenant.
- b) à la nécessité qu'ont les chrétiens de manifester de l'amour aussi bien à leurs amis qu'à leurs ennemis.
- c) au besoin de chercher une expérience après la conversion qui nous rende absolument parfaits.

Ceux qui croient que l'homme est capable d'immaculée perfection, insistent trop sur la capacité d'une personne de vivre parfaitement. Et par la même occasion, ils accordent trop peu d'importance à la sainteté de Dieu et à la gravité du péché. Ils ont tendance à considérer le péché comme quelque chose d'extérieur à nous. Mais la Bible enseigne que celui-ci est essentiellement la conséquence de l'esprit humain. Je suis convaincu que nous péchons davantage par nos pensées impies et nos attitudes rebelles que par nos actes pécheurs. La perfection est achevée parce que nous sommes en Christ, mais elle est inachevée parce que nous sommes encore humains. Je crois qu'il existe deux sortes de perfections : une absolue et une relative. Ce qui est absolument parfait ne peut pas être amélioré ; par conséquent, seul Dieu possède cette sorte de perfection. Mais ce qui est relativement parfait accomplit simplement le but pour lequel il est fait. Cette sorte de perfection est possible pour tous.

15 Entourez la lettre précédant chaque énoncé VRAI.

- a** Celui qui croit qu'une personne peut être absolument parfaite accorde trop de confiance à la sainteté de Dieu et à la gravité du péché.
- b** Ceux qui croient que les humains ont la capacité d'être absolument parfait, croient que le péché est essentiellement interne et par conséquent moins apparent et moins grave.
- c** En ce qui concerne la perfection, Dieu seul est absolument parfait ; cependant, les hommes peuvent être relativement parfaits s'ils accomplissent le but pour lequel ils furent créés.

Les groupes chrétiens qui affirment que les chrétiens peuvent être absolument parfaits dans cette vie croient que la sanctification est une expérience décisive. A un moment situé dans le temps qui fait suite à leur conversion, ils croient que les chrétiens reçoivent la perfection instantanément par la foi accompagnée du témoignage du Saint-Esprit comme confirmation. Ils insistent pour dire que lors de cette expérience, la vieille nature est alors détruite. Ce point de vue est connu comme le *perfectionnisme*. Il est principalement fondé sur Romains 6. Néanmoins, une étude approfondie de Romains 6.1-11 montre, en fait, qu'il s'agit là de l'expérience *positionnelle* au travers de laquelle le croyant est identifié avec Christ. S'il n'en est pas ainsi, pourquoi l'apôtre Paul insiste-t-il (verset 11) alors sur le fait qu'une personne doit se considérer comme morte au péché et vivante pour Dieu ? Une personne qui est absolument morte n'a pas besoin de se « considérer » elle-même morte. Elle est morte en dehors de toute « considération » ou pensée.

Dans Romains 7, Paul révèle sa propre condition. en tant qu'inconverti (versets 7-13), et comme converti (versets 14-24). Il remporte la victoire sur une vie de défaites, non pas par la destruction de sa vieille nature, mais au travers du Seigneur Jésus-Christ (7.25). Cependant, dans le huitième chapitre, il montre que le Seigneur Jésus rend cette victoire réelle au croyant par le moyen de l'Esprit qui habite en lui (voir particulièrement 8.1-17). Tout d'abord, le Saint-Esprit délivre le croyant de la loi du péché et de la mort, c'est-à-dire du contrôle de sa vieille nature pécheresse. C'est alors qu'il est capable de « vivre selon l'Esprit » et d'avoir « les tendances . . . de l'Esprit » (versets 4 et 5). La victoire sur la loi du péché et de la mort ne signifie cependant pas la destruction totale des vieilles actions pécheresses par la puissance de l'Esprit en nous (verset 3). C'est quelque chose à laquelle chaque croyant doit constamment faire face—à chaque fois que les désirs de la nature pécheresse montent en lui pour le tenter. « Faire mourir » se réfère à l'affaiblissement de la puissance du péché. C'est aussi faire mourir nos actions pécheresses afin que nous ne continuions pas à vivre quotidiennement dans le péché. Pour avoir la victoire dans ce domaine, la grâce de Dieu et la capacité du Saint-Esprit sont nécessaires (Comparez Romains 8.13 avec Colossiens 3.5, 8-10).

16 Mettez un **1** devant les exemples de sanctification positionnelle et un **2** devant ceux de sanctification progressive.

- **a** Sara qui était une pécheresse impénitente est maintenant une sainte et une adoratrice.
- **b** Philippe a progressé dans sa compréhension de la vie spirituelle et il enseigne maintenant les autres.
- **c** Paul décrivit sa vie dans l'Esprit comme une marche en avant ou une lutte pour la perfection dans son service pour Dieu et dans le développement de la grâce et de l'amour chrétien.
- **d** Paul déclara que les Corinthiens étaient autrefois des ivrognes, des immoraux, des voleurs et des menteurs mais qu'ensuite ils avaient été purifiés du péché, consacrés à Dieu et réconciliés avec Lui par Jésus-Christ, de telle sorte qu'Il pouvait désormais les appeler « saints » (1 Corinthiens 6.9-11).
- **e** Jean, après son expérience de nouvelle naissance, se repose sur l'œuvre achevée de Christ. Il est prêt à vivre pour Lui.
- **f** Jacques est un chrétien consciencieux qui lutte pour rester ouvert à la direction du Saint-Esprit, afin de pouvoir accomplir le but pour lequel il fut créé. Il est évident qu'il grandit dans les choses de l'Esprit.

LES BENEFICIAIRES DE LA SANCTIFICATION

Objectif 4. *Identifier ceux qui peuvent recevoir la sanctification.*

Les personnes qui sont sanctifiées sont les choisis, les élus de Dieu. Ceux qu'Il choisit dans l'éternité, Il les sanctifie dans le temps. Ceux qui sont élus et rachetés sont aussi sanctifiés. Ainsi, ceux qui sont une génération choisie deviennent le saint peuple de Dieu.

La sanctification implique l'être tout entier : l'intellect, les émotions et la volonté (1 Thessaloniens 5:23). « Vous avez été instruits . . . à être renouvelés par l'Esprit dans votre intelligence » (Ephésiens 4.22-23) ; ainsi l'intelligence renouvelée est progressivement rendue semblable à Christ, juste et sainte. Les *émotions* ou les *affections* sont sanctifiées : « Par amour fraternel, ayez de l'affection les uns pour les autres » (Romains 12.10). Et enfin, la *volonté* est remise à celle de Dieu, et cela donne au croyant la puissance d'accomplir le but de Dieu : « Car c'est Dieu qui opère en vous le vouloir et le faire selon son dessein bienveillant » (Philippiens 2.13). En plus de cela, Paul exhorte les chrétiens de Rome :

Ne livrez pas vos membres au péché, comme armes pour l'injustice ; mais livrez-vous vous-mêmes à Dieu . . . et offrez à Dieu vos membres, comme armes pour la justice (Romains 6.13).

La sanctification est pour tous ceux qui composent l'Eglise. En tant qu'épouse de Christ, l'Eglise est l'objet de cette œuvre : « Christ a aimé l'Eglise et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier après l'avoir purifiée par l'eau et la parole » (Ephésiens 5.25-26). Cela était correct et approprié afin qu'Il puisse présenter l'Eglise à Lui-même dans toute sa beauté—« glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et sans défaut » (verset 27).

17 Les bénéficiaires de la sanctification peuvent être identifiés comme étant

- a) tous les êtres humains ; c'est-à-dire que la sanctification est pour chacun de nous.
- b) ceux qui sont particulièrement dignes d'être mis à part comme instruments de Dieu.
- c) tous ceux qui acceptent Christ et qui constituent Son Eglise.

L'EXPERIENCE DE LA SANCTIFICATION

Objectif 5. Choisir un énoncé qui décrit correctement le but de la sanctification.

La Bible enseigne clairement que le baptême dans le Saint-Esprit est une expérience qui a lieu normalement à la suite de la régénération (Actes 2.38). Nous voyons pourtant une variation à ce processus dans Actes 10.44-46, auquel cas la maison de Corneille fit l'expérience des deux en même temps. Le but du baptême dans le Saint-Esprit est de communiquer la puissance pour le service (Actes 1.8). Par contraste, le but de la sanctification est de produire dans la vie d'une personne le genre de vie droite qui reflète sa relation avec Dieu et l'amène à croître spirituellement.

Cependant, certaines personnes considèrent la sanctification comme une expérience de *crise* séparée survenant dans la nature spirituelle d'une personne. Elles croient que, quelque temps après la nouvelle naissance, la personne devient instantanément parfaite et libre de tout péché. Elles prétendent que cette expérience, qui implique la *décision* d'être sanctifié, engendre un état de sainteté parfaite, comprenant la liberté de tout péché et de la corruption ainsi qu'une consécration parfaite à Dieu. Elles insistent pour affirmer que cette perfection immédiate est le résultat du baptême dans le Saint-Esprit (qui est, d'après ces personnes, la même chose que la sanctification). Examinons ces allégations.

Ces « perfectionnistes » se servent de 1 Jean 3.8-9 pour soutenir leur position. Lisons donc ce passage de l'Écriture. Il est clair que Jean parle ici d'une personne qui continue à pratiquer le péché, ou le répète fréquemment. Aucun véritable chrétien ne peut agir ainsi. Mais Jean ne dit pas qu'un chrétien ne pèche *jamais*. En comparant ce passage avec 1 Jean 1.8-2.2, nous voyons ce que Jean, en fait, veut dire. Le but de l'apôtre est de mettre les chrétiens au défi de marcher dans la lumière et de lutter, pour avoir une relation obéissante et avisée avec Dieu. Comme s'il voulait éviter tout malentendu, Jean déclare à son audience chrétienne : « Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est pas en nous » (1 Jean 1.10). Et dans 1 Jean 2.1-2, il dit encore :

Jésus-Christ le juste . . . est lui-même victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier.

(Notez que Jean s'inclut lui-même avec les autres croyants).



ETANT TRANSFORME A SON IMAGE

Par conséquent, nous constatons que la sanctification n'est ni une expérience de crise décisive, ni une expérience par laquelle le croyant est rendu parfaitement pur. Et ce n'est pas non plus un revêtement de puissance pour le service. Le but de la sanctification est d'amener le croyant encore plus près, au point que sa nature soit rendue conforme à la ressemblance de Christ. En marchant avec

le Seigneur, le chrétien continue à croître et à se développer, et le Saint-Esprit le garde continuellement dans la lumière (1 Jean 1.7). Et comme il marche dans la lumière, le sang de Jésus le purifie de tout péché. Alors que sa vie reflète la gloire du Seigneur, il change progressivement. Il est, en fait, en plein processus d'être transformé à Sa ressemblance dans un plus grand degré de gloire (2 Corinthiens 3.18). Ainsi, nous pouvons dire que la sanctification n'est pas une certaine *expérience*, comme c'est le cas pour le baptême dans le Saint-Esprit, mais qu'elle est un *processus* au cours duquel notre nouvelle nature développe en nous une ressemblance à l'image de Christ.

18 Le but de la sanctification est de

- a) revêtir les croyants de puissance pour le service, et de détruire leur nature pécheresse au cours d'une expérience de crise.
- b) provoquer un changement dans le croyant au cours duquel il devient progressivement de plus en plus semblable à Christ.
- c) produire des chrétiens qui atteignent la perfection absolue dans cette vie.

Les moyens de la sanctification

Objectif 6. *Décrire les moyens de sanctification.*

Deux éléments sont impliqués dans la sanctification d'une personne : Dieu et l'homme. Du côté divin, Dieu le Père sanctifie (1 Thessaloniens 5.23 ; 1 Pierre 5.10). Le Fils sanctifie également (Hébreux 2.10-11 ; 10.10 ; 13.12). Et nous sommes sanctifiés par le Saint-Esprit (1 Pierre 1.2 ; Romains 8.13) qui produit en nous le fruit de l'Esprit (Galates 5.22-23). Du côté humain, l'homme ne peut pas se sanctifier lui-même. Paul déclare que même dans la vie du croyant, c'est Dieu qui fait le premier pas (Philippiens 2.13). Néanmoins, il existe des moyens bien précis qu'une personne peut employer dans l'œuvre de sanctification. Premièrement, il faut avoir foi en Christ (Actes 26.18). Lorsque quelqu'un croit en Christ, il est sanctifié *positionnellement*. Cela se produit lors de la régénération, car Christ est fait, pour nous, sanctification (1 Corinthiens 1.30).

L'étape suivante consiste à rechercher la sainteté. Nous recevons l'avertissement solennel que sans une vie sainte, nous ne pouvons pas voir Dieu (Hébreux 12.14). Cette recherche nous conduira à la Parole de Dieu, car c'est elle qui nous révélera l'état de notre cœur et nous indiquera le remède à nos échecs (Jean 17.17). La prédication de la Parole joue aussi son rôle, en mettant en évidence le besoin de sainteté (Ephésiens 4.11-13) et en mettant les croyants au défi de la rechercher (1 Pierre 1.15-16). L'abandon de notre vie à Dieu est la condition suprême pour une sanctification pratique (Romains 6.13, 19-22 ; 12.1). S'abandonner complètement entre les mains de Dieu signifie que l'on se délaisse nous-même afin d'être « un vase d'un usage noble, sanctifié, utile à son maître, propre à toute œuvre bonne » (2 Timothée 2.21).

Un autre moyen que Dieu utilise pour nous purifier est l'affliction (Hébreux 12.10-11 ; Psaume 119.67, 71). En effet, Dieu permet quelquefois que de pénibles expériences surviennent dans nos vies. Cependant, lorsque ces temps de difficultés prennent fin, nous constatons alors qu'ils ont paisiblement produit en nous le fruit d'une justice réelle si nous les acceptons avec un bon esprit. L'auteur de l'épître aux Hébreux déclare que Dieu le fait « pour notre véritable intérêt, afin de nous faire participer à sa sainteté » (Hébreux 12.10).

19 Répondez à ces questions en utilisant vos propres termes, sans consulter la leçon qui précède.

a Qui est impliqué dans la sanctification d'une personne ?

.....

b Quelles sont les deux choses qui sont nécessaires pour qu'une personne puisse expérimenter la sanctification ?

.....

c Comment la Parole de Dieu nous aide-t-elle dans le processus de sanctification ?

.....

d Qu'est-ce qui est impliqué dans un complet abandon à Dieu ?

.....

e De quelle manière les temps de difficultés nous aident-ils dans notre processus de sanctification ?

.....

La sanctification entraîne une victoire croissante sur le péché. Et cela produit, en retour, une plus grande puissance dans nos vies et une abondance de fruits. Mais il nous faut coopérer en maintenant une progression spirituelle. Nous devons demeurer en Christ dans l'obéissance et la dévotion. La sanctification n'est pas un concept, mais elle implique, au contraire, une personne bien vivante : Jésus-Christ, et notre relation continuelle avec Lui. Tout en demeurant en communion avec Lui, nous devons continuer à progresser dans la sanctification.

Un petit chœur que nous chantons parfois, exprime très bien ce qui se produit si nous laissons l'Esprit de Dieu prendre le contrôle de nos vies, et nous rendre semblables à l'image de Christ. Faisons de ce chant notre prière pour conclure cette leçon.



Que Ta beauté, Jésus, se reflète en moi,
Tout Ton merveilleux amour, Ta pureté,
Que l'Esprit Eternel,
Englobe le mortel,
Jusqu'à ce que Ta beauté soit vue en moi.

examen personnel

VRAI OU FAUX. Entourez le numéro précédant les énoncés qui sont VRAIS.

- 1 Le but de la sanctification est de produire dans la vie des chrétiens, le genre d'existence juste qui reflète leur relation avec Dieu et les amène à croître spirituellement.
- 2 La nature de la sanctification est telle qu'elle représente non seulement une séparation du monde mais aussi une mise à part pour Dieu.
- 3 La sanctification se réfère à une expérience décisive (ou de crise) dans le croyant, par laquelle le *vieil homme* est détruit et par laquelle le *nouvel homme* contrôle totalement sa vie.
- 4 La sanctification est l'œuvre de la grâce de Dieu en nous et par laquelle nous sommes renouvelés dans tout notre être à l'image de Dieu.
- 5 Au fur et à mesure que le Saint-Esprit accomplit Son œuvre dans nos vies, nous devenons de plus en plus capables de vaincre notre nature pécheresse, et de vivre une vie juste.
- 6 Ce que Paul appelle « le dépouillement du vieil homme » et le « revêtement du nouvel homme » sont des expériences de crises qui se produisent *une fois pour toutes* dans la vie du chrétien.
- 7 La sanctification produit en nous de l'amour pour Dieu, la ressemblance à l'image de Christ, la marche par l'Esprit, la haine du péché et le fruit de l'Esprit dans nos relations avec autrui.
- 8 La sanctification positionnelle se réfère à un changement de position qui se produit lors de la régénération, quand un pécheur corrompu devient un saint adorateur.
- 9 La sanctification progressive est liée à la position d'une personne devant Dieu au moment de la justification.
- 10 Il est possible d'être positionnellement parfait en Christ grâce à notre expérience de la régénération, et pourtant de continuer à lutter pour parvenir à la perfection dans notre expérience journalière avec Dieu.
- 11 La doctrine de ceux qui affirment qu'il est possible de parvenir à la perfection dans cette vie, s'appelle le *perfectionnisme*.
- 12 Certains *groupes* chrétiens enseignent que la sanctification est une expérience décisive au moyen de laquelle les chrétiens atteignent la perfection immédiate.
- 13 Certains groupes chrétiens enseignent que la sanctification et le baptême dans le Saint-Esprit sont la même chose.
- 14 L'apôtre Paul a remporté la victoire sur une vie de défaites au travers de la destruction de sa vieille nature.
- 15 Le processus par lequel le chrétien est sanctifié comprend l'abandon de sa propre vie au contrôle du Saint-Esprit ainsi qu'une quête assidue de sainteté.

réponses aux questions de la leçon

10 Aspect	Agent ou Moyen
a Progressif	Le Saint-Esprit
b Progressif	Dieu transforme la personne par le renouvellement de l'intelligence
c Positionnel	L'union avec Jésus-Christ
d Positionnel	Au nom du Seigneur Jésus
e Progressif	Le Saint-Esprit
f Positionnel	Notre mort avec Christ
g Progressif	Vivre dans la crainte de Dieu
h Positionnel	Notre mort avec Christ
i Positionnel	Notre mort et vie avec Christ
j Progressif	Faire mourir nos désirs charnels
k Progressif	L'aide du Seigneur

- 1 b) Alfred a fait de Christ le Seigneur de sa vie ; en conséquence, depuis que son nouvel homme contrôle sa vie, il s'aperçoit que son vieil homme s'affaiblit de plus en plus.
- 11 Elle se produit lorsque nous acceptons Christ, à cause de notre identification avec Lui dans Sa mort et Sa résurrection.
- 2 Le résultat sont les bonnes œuvres. Celles-ci ne sont « bonnes » aux yeux de Dieu que dans la vie de celui qui est pur dans ses motivations et sa conduite—celui qui est progressivement (peu à peu) amené à la ressemblance de Christ
- 12 a) 2) De façon progressive.
b) 1) Au moment du salut.
c) 1) Au moment du salut.
d) 2) De façon progressive.
- 3 Les deux aspects de la sainteté de Dieu sont reflétés dans ce passage.
- 13 a) La perfection positionnelle en Christ.
b) La maturité spirituelle contrastée avec l'immaturité spirituelle.
c) La perfection progressive.
d) La maturité et l'obéissance complète à la volonté de Dieu.
e) La perfection finale au ciel.
- 4 a) Esaïe réagit à la majesté de la sainteté de Dieu avec un sentiment personnel d'insignifiance et d'inutilité. Plus que cela, il ressentit encore plus profondément le sentiment de son propre péché face à la sainteté morale et à la pureté de Dieu.
b) Celui qui s'approche de Dieu et vient près de Lui ressent son péché profondément et en est très attristé.
- 14 b) à la nécessité qu'ont les chrétiens de manifester de l'amour aussi bien à leurs amis qu'à leurs ennemis.
- 5 a) Le sol de cet endroit était saint.
b) Le corps humain.
c) Une maison ou un terrain consacré au Seigneur.
d) Le premier-né des fils et des animaux.
e) La cité sainte (Jérusalem).

- 15 a** Vrai.
b Faux.
c Vrai.
- 6 a** Faux.
b Vrai.
c Vrai.
d Vrai.
- 16 a** 1) Positionnelle.
b 2) Progressive.
c 2) Progressive.
d 1) Positionnelle.
e 1) Positionnelle.
f 2) Progressive.
- 7 a)** comprend chaque aspect de la vie humaine, touchant et affectant aussi toutes les relations, si l'on vit sous la direction de l'Esprit.
- 17 c)** tous ceux qui acceptent Christ et qui constituent Son Eglise.
- 8 a** La puissance pour prêcher.
b La puissance pour témoigner.
c Le parler en langues et l'assurance pour prêcher.
d Le parler en langues.
- 18 b)** provoquer un changement dans le croyant au cours duquel il devient progressivement de plus en plus semblable à Christ.
- 9 a** Vrai.
b Vrai.
c Faux.
d Vrai.
e Faux.
f Vrai.
g Vrai.
h Vrai.
i Faux.
- 19 a** Dieu, au travers de Son Esprit Saint, et le croyant individuel.
b Elle doit croire en Christ pour recevoir une nouvelle nature, et faire l'effort de vivre une vie sainte, permettant à sa nouvelle nature de prendre le dessus par rapport à l'ancienne qui est mauvaise.
c La Parole nous montre l'état de notre cœur ainsi que le moyen de surmonter nos échecs. Elle nous montre aussi notre besoin de sanctification.
d La séparation du péché et la mise à part pour Dieu, en étant toujours prêts à faire ce qui est juste et bon.
e Ils nous purifient quand nous les acceptons dans un bon esprit.

Leçon 10

L'achèvement du salut de l'homme : la glorification

Depuis le moment où il fut créé, l'homme a essayé de créer les conditions de vie idéale pour lui-même. Adam et Eve commencèrent cet effort lorsqu'ils tentèrent de combler l'espace entre eux et Dieu en mangeant le fruit défendu (Genèse 3). Un peu plus tard, les hommes bâtirent la Tour de Babel pour essayer de se protéger contre les désastres naturels (Genèse 11).

Plus récemment, on note la recherche de l'homme pour trouver la « fontaine de jouvence » dont les eaux, paraît-il, empêcheraient les hommes de vieillir et de mourir. Des gouvernements ont fait de nombreuses expérimentations pour créer les conditions parfaites d'égalité dans les limites de la loi. Des tentatives ont été faites pour produire une santé parfaite et pour trouver un remède à la maladie et à la souffrance. Mais aucune d'elles n'a atteint son but, car il est écrit dans la Parole de Dieu : « Il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement » (Hébreux 9.27).

Néanmoins, ce que les hommes ont toujours ardemment recherché sans jamais pouvoir y parvenir, Dieu l'offre gratuitement. Dans cette leçon, nous allons voir que ce que Dieu offre à ceux qui acceptent Son salut, Il l'achèvera au moment de leur *glorification*. C'est à ce moment-là que nous verrons la fin du péché, de la maladie, de la souffrance, de la mort, de la pauvreté, des guerres, de l'injustice et bien d'autres choses encore. A la place de ces choses, la gloire de Dieu couvrira la terre et remplira les cœurs et les esprits des rachetés. Savoir cela devrait nous inciter à servir Dieu avec vigilance, dans l'attente de notre glorification.



plan de la leçon

La révision du salut
La définition de la glorification
La base de la glorification
L'assurance de la glorification
La nature de la glorification

objectifs de la leçon

Lorsque vous aurez achevé cette leçon, vous serez en mesure :

- De rattacher les autres doctrines du salut à la doctrine de la glorification.

- D'expliquer sur quoi repose notre assurance de la glorification à venir.
- De discuter de la nature de la glorification.
- D'attendre impatiemment l'achèvement de votre expérience du salut.

exercices

1. Lisez Romains 8.18-25 plusieurs fois. Lisez aussi 2 Corinthiens 5.1-5 et 1 Corinthiens 15.1-57, ainsi que les autres passages bibliques donnés tout au long de la leçon.
2. Consultez la liste des mots-clés pour vérifier si vous les connaissez tous. Si ce n'est pas le cas, étudiez-en les définitions qui se trouvent dans le glossaire à la fin de ce manuel.
3. Lorsque vous avez achevé le développement de la leçon, faites l'examen personnel.
4. Révisez tout ce que vous avez étudié dans la Partie 3, puis répondez aux questions de cette même partie dans votre Rapport de l'Etudiant. Suivez les instructions qui vous sont données à cet effet.

mots-clés

accusation	humiliation
charnel	intercession
condamnation	perversi
crucial	réaction en chaîne
déprécié	transcendant
glorification	

développement de la leçon

LA REVISION DU SALUT

Objectif 1. *Faire correspondre les termes et les définitions des concepts impliqués dans l'expérience du salut.*

Dans les leçons précédentes, nous avons comparé le salut à une réaction en chaîne—c'est-à-dire que lorsqu'un pécheur se repent de ses péchés et confesse sa foi en Christ pour le pardon de ses péchés, tous les autres événements liés à l'expérience du salut se produisent alors. Comme nous l'avons dit précédemment, nous avons étudié les doctrines du salut dans un ordre bien précis, dans le seul et unique but de procéder à une étude systématique. Avant donc d'examiner l'événement final que le salut implique, révisons brièvement notre étude jusqu'ici.

1. Nous avons appris que lors du conseil éternel de Dieu, bien avant la Création, Dieu décida que les hommes deviendraient Son peuple au travers de leur union avec Christ, et qu'ils seraient saints et sans péché devant Lui. C'est la doctrine de *l'élection* ou *prédestination*. Nous avons vu que tel est le but de Dieu pour nous, à cause de Sa grâce et de Son amour.
2. Lorsque Dieu créa les hommes, Il les créa avec une volonté qui pouvait répondre à Son amour et Sa grâce, ou qui pouvait les refuser. Ainsi, quand Adam désobéit à Dieu, usant de sa propre volonté, il quitta sa position de communion avec Dieu.
3. Nous avons aussi vu quels étaient les résultats du péché : la séparation d'avec Dieu, la mort spirituelle et la condamnation. En fait, c'est justement à cause du péché d'Adam que le salut devint nécessaire, car en plus de l'affecter, lui et sa femme, son péché corrompit aussi tous ses descendants.

4. Nous avons également appris que Dieu trouva une issue afin que Sa justice soit maintenue au travers de *l'expiation*—un châtement fût payé à la place du pécheur par un substitut acceptable et digne de cette tâche. En effet, Christ devint le substitut pour le péché des hommes : à la fois pour la nature pécheresse héritée d'Adam et pour les péchés commis par eux.

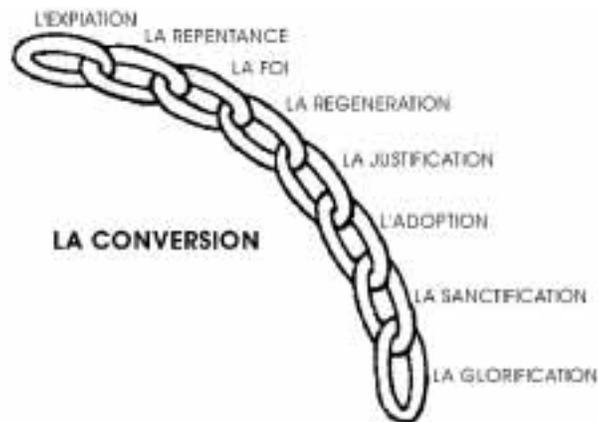
5. Par conséquent, le *salut* gratuit de Dieu est la réponse parfaite aux besoins spirituels des hommes :

- a. Il couvre leurs péchés.
- b. Il détourne d'eux la colère de Dieu due à leurs péchés.
- c. Il les réconcilie avec Dieu.
- d. Il satisfait à la justice de Dieu.
- e. Il paie le châtement pour le péché.
- f. Il ôte la condamnation du pécheur repentant.

Ces caractéristiques essentielles des leçons 1 et 5 nous donnent donc l'arrière-plan du salut et nous révèlent quelle est la volonté de Dieu dans le salut.

1 Entourez la lettre précédant chaque énoncé VRAI dans l'exercice suivant, en gardant à l'esprit ce que nous avons appris dans les leçons 1 et 5.

- a** Autrefois, dans l'éternité, Dieu Se choisit un peuple au travers de Christ, destiné à être saint et immaculé.
- b** Autrefois, dans l'éternité, Dieu détermina qui serait sauvé et qui ne le serait pas.
- c** Le salut est fondé sur la grâce de Dieu en-dehors de tout mérite humain quel qu'il soit.
- d** Bien que tous aient hérité d'Adam leur disposition au péché (nature pécheresse), tous ne sont pas personnellement coupables de péché.
- e** L'expiation assure une couverture pour le péché, l'apaisement de la colère de Dieu, la réconciliation entre Dieu et le pécheur, la rédemption du pécheur et la restauration de la communion entre Dieu et les hommes.



Comme nous l'avons vu, la *repentance* est le premier maillon de la chaîne du salut. Lorsqu'une personne reconnaît son péché et s'en détourne, en le confessant à Dieu, elle fait preuve d'une véritable repentance. Le maillon de la chaîne qui suit, c'est *la foi en Christ*. La foi, nous l'avons appris, est l'acte (et l'attitude) volontaire d'une personne par lequel elle place toute sa confiance dans un objet qu'elle juge digne, permettant à celui-ci de contrôler ses actions. La repentance implique le fait de *se détourner du péché*, et la foi implique le fait de *se tourner vers Dieu*. Lorsqu'une personne fait ces choses (se détourne *du* péché pour se tourner *vers* Dieu), elle fait l'expérience de la *conversion*. Nous avons étudié ces choses dans la Partie 1 sous le titre *Ce que Dieu exige*.

Dans la Partie 2, nous avons examiné *Ce que Dieu met à notre disposition* et qui inclut la *régénération*, la *justification* et l'*adoption*. Vous vous souvenez que la régénération est l'acte par lequel Dieu donne la vie spirituelle au pécheur repentant quand il accepte et reçoit le Seigneur Jésus-Christ. Ce changement immédiat et surnaturel qui est produit par le Saint-Esprit dans la vie de celui qui croit, s'appelle la *nouvelle naissance*. Et au même moment où ce changement a lieu, Dieu justifie gratuitement le croyant par un acte de grâce, lui pardonne tous ses péchés et l'accepte devant Lui comme un juste. Celui qui est justifié reçoit une nouvelle situation (un nouveau statut) : non-coupable.

Comme nous l'avons vu, Dieu fait cela en imputant au pécheur repentant la justice de Christ (qui ne se reçoit que par la foi). Mais ce n'est pas tout, car en plus, notre Père Céleste nous place par *adoption* dans Sa famille comme des fils avec tous les droits et les privilèges qui accompagnent la filiation. Ainsi nous avons vu que . . .

- Dans la **régénération**, une personne reçoit une *nouvelle nature*.
- Dans la **justification**, elle reçoit une *nouvelle situation*.
- Dans l'**adoption**, elle reçoit une *nouvelle position*.

Dans notre dernière leçon, nous avons parlé de la doctrine de la *sanctification*. Nous avons vu qu'à cause de l'œuvre de Christ en nous, nous devons y répondre en ayant une vie sainte. La sanctification se réfère à notre besoin d'être « séparé » du péché et d'être « mis à part » pour Dieu dans une consécration totale. Nous avons appris qu'à notre nouvelle naissance, nous reçûmes une position de sanctification mise à notre disposition par Dieu en Christ. Par conséquent, notre nouveau style de vie implique une marche par l'Esprit, et cette expérience (ou marche) doit être marquée par une progression vers la ressemblance à l'image de Christ alors que nous acquérons une connaissance de Dieu de plus en plus complète.

Et enfin, dans cette leçon-ci, nous étudions notre destinée finale lorsque nous serons rassemblés tous ensemble dans la présence de notre Sauveur. C'est l'aspect final du salut que toute la création attend impatiemment—notre *glorification* (Romains 8.18-25).

2 Identifiez les concepts fondamentaux impliqués dans le salut, en faisant correspondre chaque doctrine (colonne de gauche) avec sa description ou correspondance appropriée (colonne de droite).

- | | | |
|-----------|---------------------------------|---|
| a | La glorification | 1) Une nouvelle situation |
| b | la conversion | 2) Se tourner vers Dieu |
| c | L'adoption | 3) Une couverture pour le péché |
| d | La repentance | 4) Le processus de transformation à la ressemblance de Christ |
| e | L'élection et la prédestination | 5) Une nouvelle position |
| f | L'expiation | 6) Faire un demi-tour complet |
| g | La foi | 7) Se détourner du péché |
| h | La régénération | 8) L'activité de Dieu autrefois dans l'éternité |
| i | La sanctification | 9) Une nouvelle nature |
| j | La justification | 10) Le but final |

LA DEFINITION DE LA GLORIFICATION

Objectif 2. Choisir, parmi plusieurs énoncés, la définition correcte de la glorification.

Ayant examiné la chaîne du salut, maillon par maillon, nous sommes conscients que ce que Dieu a commencé doit, à n'en pas douter, être mené jusqu'à son terme. Le revêtement du Saint-Esprit représente simplement l'acompte, le commencement de la vie éternelle, qui sera complété dans la vie à venir. Paul déclare qu'il est « persuadé que celui qui a commencé en vous une œuvre bonne, en poursuivra l'achèvement jusqu'au jour du Christ-Jésus » (Philippiens 1.6). Ainsi, la glorification, le dernier maillon, viendra s'ajouter au jour du Christ-Jésus comme l'acte final et suprême dans l'œuvre de rédemption divine. Ce jour approche, et avec Sa venue, tout notre être sera affranchi et toute la création sera elle aussi libérée (Romains 8.21-23).

Mais qu'est-ce que le *Jour du Christ-Jésus* ? C'est le jour où Christ revient pour les Siens, Son Eglise, ceux qui ont été rachetés et qui placent en Lui toute leur confiance. Nous lisons ces paroles dans 1 Thessaloniens 4.16-5.2 :

Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront en premier lieu. Ensuite, nous les vivants, qui seront restés, nous serons enlevés ensemble avec eux dans les nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles. Pour ce qui est des temps et des moments, vous n'avez pas besoin, frères, qu'on vous en écrive. Car vous savez vous-mêmes parfaitement que le *jour du Seigneur* viendra comme un voleur dans la nuit.

Nous lisons encore, au sujet de ce jour du Seigneur, dans 1 Corinthiens 15.51-52 et 58 :

Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. Car elle sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, *nous serons changés* . . . Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, progressez toujours dans l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail n'est pas vain dans le Seigneur.



Nous lisons encore ces paroles dans Philippiens 3.20-21 :

Pour nous, notre cité est dans les cieux ; de là nous attendons comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ, qui *transformera notre corps humilié, en le rendant semblable à son corps glorieux* par le pouvoir efficace qu'il a de s'assujettir toutes choses.

De même que la création fut un événement historique, la glorification elle aussi, sera un événement historique grandiose et crucial. Elle va se produire et nous serons changés, glorifiés dans Sa présence (1 Corinthiens 15.54). La *glorification* peut alors être définie comme l'œuvre que Dieu accomplira et par laquelle Il achèvera notre salut, en nous rendant moralement parfaits pour l'éternité, et en nous amenant dans Sa présence dans un corps semblable à celui de Christ glorifié (Philippiens 3.21). Non seulement

avons-nous soupiré et impatiemment attendu cet événement dont Paul parla il y a près de deux mille ans aux chrétiens romains (Romains 8.18-25), mais nous aussi, comme les chrétiens hébreux, nous avons « goûté . . . les puissances du siècle à venir » (Hébreux 6.5). Comme un puissant aimant, l'attrait de ce siècle à venir tourne nos cœurs et nos esprits vers « notre demeure ».

3 Quand le Jour du Seigneur aura-t-il lieu ?

.....

4 Que nous arrivera-t-il, à nous qui sommes chrétiens, au Jour du Seigneur ?

.....

.....

5 A partir des énoncés suivants, choisissez celui qui donne la définition correcte de la *glorification*.

La glorification est

- a) un terme qui décrit la nature de l'expérience du salut de l'homme.
- b) l'acte par lequel Dieu décrète que les rachetés de la terre doivent entrer au ciel.
- c) l'acte de Dieu par lequel Il achève Son œuvre rédemptrice en nous au travers de Christ, nous rendant moralement prêts pour passer l'éternité en Sa présence.

LA BASE DE LA GLORIFICATION

Objectif 3. Choisir un énoncé définissant correctement la base de la glorification.

Nous avons vu que chaque aspect du salut repose sur l'œuvre expiatoire de Christ. Notre glorification future est aussi garantie par *Sa mort*, *Sa résurrection* et *Son intercession*.

Sa mort, qui est la réponse finale et efficace aux problèmes causés par le péché de l'homme, a permis les résultats suivants :

- 1. La justice de Dieu est établie (Romains 3.25-26).
- 2. Une réconciliation a lieu entre Dieu et l'homme (2 Corinthiens 5.18-21).
- 3. La purification des péchés est accomplie (Hébreux 1.3).
- 4. La rédemption est réalisée (Ephésiens 1.7).

La *résurrection* de Christ est la preuve que Dieu est satisfait de Son œuvre. Dans son chapitre, désormais bien connu, sur la résurrection, 1 Corinthiens 15, l'apôtre Paul proclame que parce que Christ est ressuscité des morts, les croyants le seront aussi.

L'œuvre accomplie par Christ à notre place ne prit pas fin avec Sa mort et Sa résurrection. Il nous montre Sa sollicitude en *intercédant* pour nous auprès de Son Père dans les cieux (Romains 8.34 ; Hébreux 7.25). Jésus Lui-même nous donna la garantie de Son intercession pour nous (lisez Luc 22.32, Jean 14.16 et Jean 17.9). L'intercession de Christ est efficace pour préserver Son peuple racheté par Son sang, des chutes et pour le préparer à vivre l'éternité en Sa présence.

6 Répondez aux questions suivantes en vous appuyant sur les paragraphes précédents.

a Quelle assurance avons-nous que nous ressusciterons des morts et que nous passerons l'éternité avec Christ ?

.....

b Décrivez brièvement, en vos propres termes, comment la mort de Christ a rendu notre glorification possible.

.....

.....

c Lorsque Christ déclara qu'Il intercéderait pour nous (les croyants), que voulait-Il dire ?

.....

- 7 Entourez la lettre précédant l'énoncé qui définit correctement la base de la glorification.
- La glorification repose sur la fidélité du croyant et est la conséquence de son entière sanctification.
 - La base de la glorification est la mort, la résurrection et l'intercession de Christ.
 - La glorification est la conséquence des œuvres des croyants et est basée sur la notion de mérite.



L'ASSURANCE DE LA GLORIFICATION

Objectif 4. *Faire correspondre les termes bibliques qui donnent une assurance de la glorification avec leurs significations.*

Tandis que le fait même de notre glorification est fondé sur l'œuvre objective de Christ dans l'histoire, notre assurance de glorification future est fondée, elle, sur certains termes qui sont la suite logique de l'œuvre de Christ telle qu'elle s'applique à nous, les croyants.

8 Lisez les groupes de versets bibliques suivants, et notez, pour chacun d'eux, dans votre cahier, le terme qui nous donne l'assurance de la glorification.

- Tite 1.2 ; 1 Jean 2.25
- 1 Corinthiens 15.20, 23
- 2 Corinthiens 1.22 ; 5.5 ; Ephésiens 1.14
- 2 Corinthiens 1.22 ; Ephésiens 1.13 ; 4.30
- Ephésiens 1.14, 18 ; 5.5 ; Colossiens 3.24 ; Hébreux 9.15 ; 1 Pierre 1.3-4

9 Remarquez comment les termes donnés dans les versets précédents nous donnent une assurance de glorification future. Cet exercice vous aidera à saisir plus profondément la signification de ces termes. Faites correspondre chacun d'eux (dans la colonne de droite) avec la définition qui lui sied le mieux (dans la colonne de gauche).

- | | | |
|-------|--|-------------------|
| ... a | Parle de propriété et de sécurité, garantissant que le jour de rédemption totale viendra | 1) Promesse |
| ... b | Donne l'idée de versement d'un acompte constituant la garantie que la somme totale sera un jour versée | 2) Prémices |
| ... c | Implique un accomplissement futur | 3) Arrhes ou gage |
| ... d | Implique la réception de quelque chose dans le futur | 4) Sceau |
| ... e | Implique une pleine récolte ; simplement le commencement de ce qui sera une grande moisson | 5) Héritage |

Ces termes indiquent que notre salut a les yeux tournés vers le futur pour un accomplissement total. Notre expérience présente du salut, ne représente alors que le commencement de ce qui sera achevé au jour du Christ-Jésus (Philippiens 1.6).

LA NATURE DE LA GLORIFICATION

Objectif 5. *Identifier de vrais énoncés concernant la nature de la glorification.*

Le perfectionnement de l'âme

La glorification parle essentiellement de perfection morale. A ce propos, Jean déclara : « Nous serons semblables à lui » (1 Jean 3.2). Cela ne veut pas dire que nous serons Dieu comme Il est Dieu, mais nous serons comme Lui en perfection morale. Lorsque nous serons devant Lui, glorifiés en Sa présence, nous ne pourrons plus pécher. La glorification ôte à jamais la possibilité de tomber à nouveau dans le péché. Ainsi, glorifiés, nous serons semblables à Lui (purs) pour l'éternité.

Les versets suivants de l'Écriture expliquent une partie de l'ampleur de la perfection dont nous jouirons. J'ai inclus entre parenthèses les mots utilisés dans la langue originale du Nouveau Testament (le grec) pour indiquer le degré de notre perfection. Lisez chacun de ces passages attentivement.

1. **Ephésiens 1.4 ; 5.27 ; Colossiens 1.22** (*amomos*)—indique que nous serons sans tache ni reproche moral.
2. **Colossiens 1.22** (*hagios*)—suggère que la glorification consiste à ce que notre être soit amené à un tel degré de sanctification en Christ, que nous donnerons pleine et entière satisfaction à la sainteté de Dieu.
3. **Philippiens 1.10** (*aproskopos*)—implique l'absence en nous de toute occasion de chute, de telle sorte que nous parvenons à notre destination moralement intacts et sans mériter de blâme.
4. **Philippiens 1.10** (*eiliknines*, utilisé avec *aproskopos*)—donne l'idée de ce qui est pur, sans tache, immaculé.
5. **1 Corinthiens 1.8** (*anegkletos*)—parle de ce qui est libre de toute accusation. A cause de cela, au jour du Christ-Jésus, nous nous tiendrons en présence de Dieu, libres de toute objection morale.
6. **1 Thessaloniens 3.13 ; 5.23** (*amemptos*)—indique que nous serons irréprochables dans tout notre être : l'esprit, l'âme et le corps, en présence du Père.
7. **Ephésiens 5.25-27** (*spilos* et *rhutis*)—enseigne que l'Église sera « sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et sans défaut ».

Considérées ensemble, ces expressions nous donnent une certaine notion de la perfection dont nous jouirons. C'est la perfection morale après laquelle l'humanité a tant soupiré depuis la chute de l'homme dans le jardin d'Eden (Genèse 3). Qui plus est, la société dont nous bénéficierons sera parfaite, car elle sera remplie d'êtres humains parfaits. Avec la restauration du paradis, notre condition éternelle sera merveilleuse au-delà de nos rêves les plus grands. Car sans maladie, sans crime, sans pauvreté et sans déséquilibre politique, les cœurs et les esprits éclairés des rachetés seront alors libres de jouir des merveilles d'une création infinie et de glorifier Celui qui rend tout cela possible.

10 Entourez la lettre précédant chaque énoncé VRAI dans l'exercice suivant.

- a** Quand Jean déclare que « nous serons semblables à Lui », il veut dire que les hommes finiront par devenir Dieu.
- b** La glorification est une expérience (ou un événement) qui se produit le Jour de Christ et après laquelle il n'existe plus, pour nous, de possibilité de tomber à nouveau dans le péché.
- c** Les mots grecs qui parlent de perfection morale indiquent l'absence de souillure morale, l'irréprochabilité, l'impeccabilité, l'absence d'accusation, de défaut et de tache, ainsi qu'une sainteté suffisante en Christ pour satisfaire à la sainteté divine.
- d** Notre condition future comprendra une société moralement parfaite.

Notre participation à la vie éternelle

La glorification amènera notre *pleine participation* à la vie éternelle. Actuellement, nous avons la vie éternelle (Jean 5.24), mais la plénitude de cette vie est encore à venir. Peut-être que l'exemple suivant illustrera un peu mieux cette idée. Lors de la régénération, la semence de vie éternelle implantée en nous commence à croître, mais elle ne produira de fruit qu'à sa maturité, à savoir au *Jour du Christ-Jésus*.

La vie éternelle comprend deux aspects : 1) une qualité de vie supérieure et 2) une vie sans fin. Lorsque notre relation avec Dieu fut restaurée par Jésus-Christ, nous entrâmes alors dans une nouvelle vie. Et celle-ci se trouve être en harmonie avec la vie même de Dieu. C'est une vie bien supérieure à celle que nous vivions auparavant. C'est véritablement une vie abondante. La glorification est le don de toute la mesure de la vie éternelle à notre égard—une relation parfaite avec Dieu possédant une qualité transcendante. Elle surpasse tout ce que nos esprits limités sont capables de saisir, car elle est parfaite et par conséquent infinie, entière et idéale. Et cette pleine mesure de vie éternelle nous appartiendra à tout jamais.

11 Lorsque nous disons que la glorification amènera notre *pleine participation* à la vie éternelle, nous voulons dire que

- a) les croyants ne possèdent pas la vie éternelle maintenant à quelque degré que ce soit.
- b) les chrétiens possèdent dès maintenant la vie éternelle, mais que la plénitude de cette vie est encore à venir.
- c) la vie éternelle est quelque chose que l'on acquiert progressivement en parvenant à la maturité spirituelle.

La pleine réalisation de la liberté

Le salut produit quelque chose de contraire à ce qu'on attendrait normalement : lorsque les chrétiens se soumettent eux-mêmes à Christ, ils deviennent libres. Jésus déclara : « Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres » (Jean 8.32). Il ajouta : « Si donc le Fils vous rend libres, vous serez réellement libres » (Jean 8.36). C'est la vérité, comme elle est révélée dans la Parole devenue chair (Jésus-Christ), qui libère vraiment les hommes.

La liberté est la chose que veulent tous les humains ; et ce qu'ils veulent, Dieu le promet. Mais toutes ces personnes qui refusent d'abandonner et de soumettre leur propre volonté à Dieu demeurent dans la servitude. Elles resteront éternellement esclaves du péché, du désespoir et de la mort.

La glorification inclut la pleine réalisation de la liberté. Parmi d'autres choses, nous serons *libres du péché*. Actuellement, notre liberté vis-à-vis du péché n'est que partielle (Jean 8.32-36 ; Romains 6-8 ; Galates 5.1, 13), mais elle sera totale au Jour de Christ. Pour le moment nous luttons contre les désirs de la chair, mais bientôt, la lutte prendra fin. Et nous serons libres de faire ce qui est bien.

La glorification engendrera aussi la *liberté vis-à-vis de la loi*. En Christ, nous sommes libres vis-à-vis de la loi pour autant que la justification et la sanctification soient concernées. Actuellement, la loi morale de Dieu met à notre disposition des lignes de conduite à suivre, mais dans notre condition éternelle une telle loi sera inutile (Matthieu 5.17-18).

Et enfin, la glorification engendrera la *liberté vis-à-vis de la mort*. Bien qu'actuellement les chrétiens n'aient pas été libérés de l'expérience de la mort, ils sont néanmoins protégés de sa puissance de mal (1 Corinthiens 15.51-56). Ainsi, à cause de la mort et de la résurrection de Christ, nous n'avons plus besoin de craindre la mort (Hébreux 2.14-18). Et lors de la glorification, nous triompherons pour de bon, car la mort ne sera plus !

Nous jouirons de la pleine réalisation de notre liberté en Christ lors de notre glorification. (Voyez Romains 8.18-25 ; 2 Corinthiens 4.16-18). *Actuellement*, nous sommes « enfants de Dieu » (1 Jean 3.2) et nous essayons de ressembler à notre Seigneur ; néanmoins, *à ce moment-là*, nous serons parfaitement semblables à l'image du Fils (Romains 8.29-30). Lorsque nous serons glorifiés, notre nature humaine sera rendue parfaitement semblable à la parfaite nature humaine de notre Seigneur Jésus-Christ.

12 La glorification amène avec elle de nombreux changements glorieux. Complétez les énoncés suivants qui concernent divers aspects de notre glorification.

- a La glorification mettra fin à ce rêve constant des hommes d'avoir une complète
- b La liberté des chrétiens est le résultat de
- c Les chrétiens seront libres vis-à-vis du , de
.....et de
- d La nature humaine (l'humanité) des chrétiens sera rendue parfaitement semblable à la parfaite nature humaine de.....

Le perfectionnement du corps

Etant donné que la glorification implique l'être tout entier, elle comprend le perfectionnement du corps. La Bible accorde au corps humain une vraie dignité, et il n'est déprécié ou considéré comme pécheur à aucun endroit. En fait, dans Genèse 1.26-30, il nous est dit que l'être tout entier fut créé à l'image de Dieu. Comme vous vous en souvenez, Adam fut intégré dans la Création lorsque Dieu la considéra et la déclara très bonne (Genèse 1.31).

Dans le Nouveau Testament, là où le mot *chair* est utilisé, il se réfère la plupart du temps à la nature pécheresse, au moi charnel, au « vieil homme ». Le Nouveau Testament parle du corps comme de la partie physique de l'être humain. Les hommes ont des yeux, des oreilles, des mains, des pieds et d'autres membres physiques, et ceux-ci ne sont pas pécheurs. Les fonctions normales du corps ne sont pas mauvaises en elles-mêmes. Ce n'est que lorsque celles-ci sont perverties qu'il y a erreur morale. Ainsi, même le corps prendra part à la gloire puisqu'il représente une partie vitale de ce que nous sommes. Souvenez-vous, nous sommes une unité : des êtres ayant un corps, une âme et un esprit.

13 Lisez 2 Corinthiens 5.1-15 et répondez aux questions suivantes.

- a** Paul déclare que dans notre existence éternelle, nous serons revêtus d'un.....
.....de telle sorte que nous ne resterons pas *sans* corps.
- b** Actuellement nous gémissons, non pas pour être débarrassés de notre corps terrestre, mais pour recevoir notre.....afin que ce qui est mortel puisse être changé en ce qui est éternel.
- c** Dieu est celui qui nous a préparés pour ce changement, et Il nous a donné le
..... comme garantie de ce qu'Il a en réserve pour nous.

Dans ces versets, Paul affirme que le corps est une partie importante de la totalité de l'homme, même dans l'éternité. Et bien que de nombreux païens antiques croyaient que le corps était la prison de l'âme, Paul le considérait, lui, comme un temple approprié créé pour être l'habitation et demeure du Saint-Esprit (1 Corinthiens 6.19).

Il est vrai qu'actuellement à cause de l'influence du péché, le corps est *humilié* (Philippiens 3.21). C'est pourquoi il est encore sujet à la malédiction du péché, avec ses souffrances, maladies, afflictions et sa mort. Mais lors de la glorification, le corps sera transformé et rendu semblable au corps glorifié de Christ (Philippiens 3.21 ; 1 Jean 3.2).

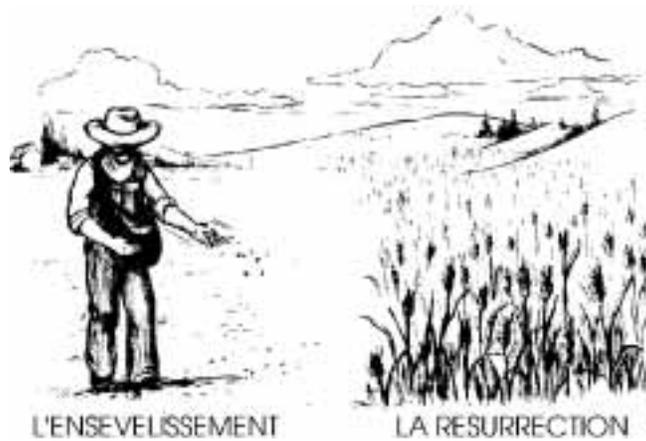
14 Lisez 1 Corinthiens 15.51-57 attentivement, puis répondez aux questions suivantes.

- a** Quand les chrétiens en vie atteindront-ils leur état glorifié ?
.....
- b** Quand les morts en Christ atteindront-ils leur état glorifié ?
.....

La résurrection des morts et la transformation des vivants sont des événements miraculeux qui confondent notre imagination. Nos esprits limités ne peuvent tout simplement pas saisir quel glorieux et bouleversant événement pour le monde s'avérera être le Jour de Christ. Comme Jean, nous ignorons quelle sera la nature exacte du corps glorifié (1 Jean 3.2). A cette question, Paul répond que Dieu nous revêtira du corps de Son choix. Il ajoute :

Ainsi en est-il la résurrection des morts. Semé corruptible, on ressuscite incorruptible. Semé méprisable, on ressuscite glorieux. Semé plein de faiblesse, on ressuscite plein de force. Semé corps naturel, on ressuscite corps spirituel . . . Et de même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste (1 Corinthiens 15.42-44, 49).

Paul compare la résurrection du corps à la croissance d'une plante à partir d'une semence jetée en terre. La tige du grain de blé qui sort ne ressemble pas exactement à la semence. De même que la gloire du grain de blé surpasse l'humilité de la semence, de même le corps ressuscité surpasse-t-il en gloire le corps qui fut enseveli. Et le corps ressuscité n'est pas non plus la copie exacte du vieux corps qui fut enseveli. Ce qui est important, c'est que la résurrection de Christ est une garantie que ceux qui meurent en Lui ressusciteront pour la vie éternelle (1 Corinthiens 15.20).



- 15** Entourez la lettre qui précède les énoncés VRAIS concernant la nature de la glorification.
- a** La glorification parle essentiellement de perfection physique.
 - b** Lorsque nous nous tiendrons glorifiés en présence de Dieu, nous serons alors incapables de pécher.
 - c** Chaque partie de notre être—le corps, l'âme et l'esprit—sera irréprochable au moment de notre glorification au Jour de Jésus-Christ.
 - d** La glorification est le processus par lequel nous devenons progressivement de plus en plus semblables à Christ, jusqu'à ce que nous soyons exactement comme Lui.
 - e** Lorsque la Bible déclare que nous serons comme Lui, elle veut dire que nous serons purs et sans péché comme Lui.
 - f** La glorification comprend non seulement la participation à la vie éternelle, mais aussi la pleine réalisation de la liberté.
 - g** La glorification engendrera la liberté vis-à-vis du péché, de la loi et de la mort.
 - h** Dans notre état glorifié, nous n'aurons alors plus de corps.
 - i** Une partie du changement dont nous ferons l'expérience lors de la glorification sera un changement dans notre corps physique.
 - j** Notre vie éternelle sera à la fois sans fin et supérieure à notre vie actuelle.

Par conséquent, lors de notre glorification, nous passerons par le plus grand changement dont les hommes aient fait l'expérience depuis la Création et le Calvaire, lorsque Dieu nous amènera en Sa présence pour l'éternité. Toute la création prendra part à cette glorieuse liberté, en étant libérée de la corruption (Romains 8.19-23). Il y aura une nouvelle terre. La mort ne sera plus, ni la souffrance, ni les pleurs et ni l'affliction. Toutes les larmes seront séchées à tout jamais. Le Dieu de la création et de la rédemption est Celui qui nous glorifie et fait Sa demeure avec nous—pour l'éternité. Et avec Paul, nous pouvons nous réjouir avec confiance de ce que le futur a en réserve pour nous, certains que Dieu qui a commencé cette bonne œuvre en nous, la mènera jusqu'à bon terme (Philippiens 1.6).

examen personnel

- 1 La glorification est liée aux autres doctrines du salut
 - a) en ce sens qu'elle représente l'achèvement final de l'œuvre du salut dans la vie des chrétiens.
 - b) comme étant l'une des étapes de croissance dans le développement spirituel des hommes avant qu'ils ne soient en présence de Christ.
 - c) mais étant donné qu'elle concerne le statut futur du croyant, elle n'est que très peu, si ce n'est pas du tout évoquée dans la Bible.
- 2 L'assurance de glorification du croyant repose sur certains facteurs qui sont la conséquence de l'œuvre de Christ lorsque celle-ci s'applique à sa vie. Ces facteurs indiquent que
 - a) l'assurance de glorification du croyant repose essentiellement sur l'espérance.
 - b) les croyants sont, à présent, pleinement les *fil*s de Dieu, et qu'ils peuvent s'attendre maintenant à peu de changements dans leur expérience de glorification.
 - c) notre salut est orienté vers le futur pour un accomplissement total.
- 3 En discutant de la nature de la glorification, nous pouvons constater qu'elle comprend essentiellement
 - a) un changement physique.
 - b) un changement spirituel.
 - c) une perfection morale.
- 4 Qu'est-ce qui, parmi ces choses, ne fait PAS partie de la glorification ?
 - a) Un changement complet du corps
 - b) Un état de pureté absolue atteint dans cette vie
 - c) Une qualité supérieure de vie éternelle et une liberté illimitée.
- 5 Le Seigneur ne S'est pas contenté de faire des déclarations au sujet de la condition bénie du futur dont nous jouirons, pour nous abandonner ensuite à nos propres sorts, munis seulement de Sa Parole. Il a également
 - a) envoyé régulièrement des messagers dignes de confiance pour nous parler de la condition éternelle, afin de garder en nous une espérance vivante.
 - b) mis à notre disposition une expérience qui aboutit au revêtement du Saint-Esprit et qui garantit ce qui est encore à venir.
 - c) placé le don de prophétie dans l'Eglise pour informer les chrétiens de Ses intentions vis-à-vis du futur.
- 6 Les termes *promesse, prémices, arrhes ou gage, sceau et héritage* ont pour but de
 - a) nous donner l'assurance que notre salut est dans l'attente de son plein accomplissement.
 - b) démontrer que notre salut actuel est définitif et complet et qu'il n'a pas besoin d'un accomplissement quelconque ultérieur.
 - c) nous mettre au courant des termes bibliques qui décrivent la rédemption.
- 7 Notre étude de sept mots grecs traitant de notre perfection future nous amène à la conclusion que
 - a) ceux qui seront glorifiés, seront égaux avec Dieu.
 - b) les rachetés posséderont la perfection morale nécessaire pour vivre éternellement.
 - c) la glorification concerne chaque chrétien individuellement, mais n'affectera pas la société à l'égard de notre condition éternelle.

- 8** La base de la glorification, comme pour toutes les autres doctrines du salut, s'avère être
- a) le degré de coopération manifesté par les hommes pour l'œuvre de Dieu.
 - b) la maturité des croyants : les plus matures ont de la valeur, les autres pas.
 - c) la mort, la résurrection et l'intercession de Christ.
- 9** La glorification peut être définie comme l'acte par lequel Dieu
- a) sauve une personne qui place sa confiance en Lui.
 - b) achève Son œuvre rédemptrice parmi Son peuple, le rendant moralement prêt pour l'éternité.
 - c) réunit une élite de rachetés de la terre pour le ciel, au commencement du jugement des nations.
- 10** Nous avons vu que lors de notre glorification
- a) ce sont nos esprits qui sont surtout concernés, car la perfection morale traite essentiellement de cette partie de notre nature.
 - b) nous serons affranchis de notre corps pour entrer dans notre condition éternelle.
 - c) chaque partie de notre être : le corps, l'âme et l'esprit—la personne tout entière—sera changée.

<p>Surtout, n'oubliez pas de remplir la Partie 3 dans votre Rapport de l'étudiant et de renvoyer la feuille de réponses à votre instructeur d'ICI.</p>
--

- 6 a** La propre résurrection de Christ nous donne l'assurance de notre résurrection.
- b** La mort de Christ a ôté les barrières qui nous maintenaient loin de Dieu (le péché, la séparation et le manque de sainteté).
- c** Il voulait dire qu'Il prierait le Père de notre part, afin que nous puissions recevoir la force de vivre une vie sainte et victorieuse.
- 14 a** Les chrétiens en vie seront transformés lors de la venue de Christ.
- b** Les morts en Christ seront transformés lors de leur résurrection.
- 7 b)** La base de la glorification est la mort, la résurrection et l'intercession de Christ
- 15 a** Faux (c'est en partie vrai, mais son aspect essentiel est la perfection morale).
- b** Vrai
- c** Vrai
- d** Faux
- e** Vrai
- f** Vrai
- g** Vrai
- h** Faux
- i** Vrai
- j** Vrai

Glossaire

La colonne de droite indique le numéro de la leçon du manuel dans laquelle le mot est utilisé pour la première fois.

		Leçon
abandonner	— retirer sa protection, son soutien ou son aide	3
accord	— conformité de sentiments ; conven-tion ; arrangement	3
accusation	— le genre d'évidence qui indique la participation à une faute ou à un crime	10
acompte	— partie du paiement complet, versée au moment de l'achat ou de la réception, le solde étant payé plus tard	8
acquitte	— libère ou affranchit d'une obligation ou d'une accusation	8
annulation	— rendre nul ; supprimer ; action de détruire, d'amener au néant	7
apaiser	— amener à un état de paix, calmer ; pacifier, concilier	1
apostasie	— action d'oublier et de délaisser une loyauté antérieure, comme la foi chrétienne par exemple	4
appropriation	— action de prendre possession de quelque chose pour un usage spécifique	7
arbitraire	— choisi au hasard ou sans raison ; choisi sans plan, but ou modèle	5
arrhes	— argent donné ou action faite au moment de la conclusion d'une affaire comme promesse que celle-ci sera menée à bon terme ; chose qui montre ce qui est à venir ; pro-messe ; signe, marque ; témoignage	8
brûlant	— consumant ; dévorant ; épuisant complètement	6
chagrin	— grande tristesse causée par une peine ou une perte ; profonde affliction	2
charnel	— qui concerne les plaisirs et les appétits du corps ou qui s'y adonne ; qui concerne ce qui est bas dans l'homme	10
châtiment	— punition imposée par la loi ; sanction sévère ; quelque chose de perdu par une personne lorsqu'une obligation n'est pas menée à bien	1
citoyen	— habitant ; résident ; personne qui doit sa loyauté à un gouvernement et qui en reçoit la protection	3
compassion	— conscience empreinte de sollicitude envers la détresse d'un autre avec le désir de l'alléger ou de la faire disparaître	1
compromis	— Concession honteuse ou désho-norante	3
concept	— Quelque chose de conçu dans l'esprit ; idée ; notion ; une classe d'objets ou d'événements	1
condamnation	— Blâme ; acte annonçant la culpabilité	10
condition	— Situation difficile, dangereuse et éprouvante de l'homme	1

conditionné	— Amené ou mis dans un état spécifique ; produit par le conditionnement	3
conditionnel	— dépendant des termes d'un accord	3
confrontation	— affrontement de forces ou d'idées ; un face-à-face	4
conséquences	— résultats ; effets	2
conversion	— acte de se détourner du péché vers le Seigneur Jésus pour recevoir le pardon des péchés, ce qui inclut un demi-tour complet impliquant chaque partie de l'être humain	4
conversion négative	— refus de poursuivre la foi religieuse ou des principes moraux ; abandon d'une loyauté antérieure ; désertion	4
converti	— quelqu'un qui a fait l'expérience de la conversion est dit converti ; dans ce sens, quelqu'un qui est passé de l'incrédulité à la foi au Seigneur Jésus pour le salut est dit s'être converti	3
conviction	— l'acte de convaincre une personne de son erreur ; une forte foi ou persuasion	7
corruption	— décadence ; altération ; déviation de ce qui est pur et approprié	6
crise	— un événement émotionnel important ou un changement radical dans la vie d'une personne	6
crucial	— en rapport avec un moment décisif et critique	10
damné	— condamné au châtement éternel : la séparation loin de la présence de Dieu en enfer	5
décisif	— marqué par la détermination ou la fermeté ; implique la capacité ou l'intention de régler un problème non résolu, une fois pour toutes	4
délaisser	— renoncer (à quelque chose autrefois chéri) sans intention de la récupérer ou d'y revenir	2
déprécié	— considéré avec mépris et dédain ; amoindri ; dénigré	10
désincarné	— séparé du corps	8
destiné	— ce qui est décrété d'avance ; prédéterminé ; ce qui est mis à part pour un but ou une fin spécifique	6
destinée	— ce à quoi une personne ou une chose est destinée ; ensemble d'événements prédéterminés considéré par certains comme une puissance irrésistible	5
dominant	— le plus puissant ou exerçant la plus grande influence ; qui contrôle ; qui gouverne	5
droit	— bon ; honnête ; juste	9
droiture	— état d'être bon, juste et honnête	7
dynamique	— actif ; puissant ; énergique	3
éclairé	— libéré de l'ignorance et des fausses informations ; fondé sur la pleine compréhension des problèmes en cause	4

élection	— se réfère au choix divin de nations ou de localités pour la possession de privilèges spéciaux en rapport avec l'accomplissement de services particuliers; au choix divin d'individus pour une œuvre ou une place bien précise; au choix divin d'individus pour qu'ils puissent être enfants de Dieu, et par conséquent héritiers de la vie éternelle	5
éléments	— les parties fondamentales composant toute chose	3
élus (les)	— se réfère à ceux qui sont choisis par Dieu pour une tâche, une place ou un honneur particulier	5
endurance	— la capacité de résister aux épreuves, à l'adversité, ou au stress ; puissance pour affronter, supporter ou tenir bon	3
éthique	— concerne les standards du bien et du mal ; de la morale	9
étranger	— indigène ; personne du dehors ; ce qui appartient à une autre personne, une autre chose ou un autre lieu	3
être affligé	— être très attristé ; ressentir une profonde douleur	2
exaltation	— élévation ; état d'être élevé en rang, honneur, puissance, caractère ou en qualité	1
expiation	— réconciliation de Dieu avec l'homme au travers de la mort sacrificatoire de Jésus-Christ	1
extérieurement	— qui se trouve au-dehors ; qui vient de l'extérieur	8
fatalisme	— une doctrine disant que les événements sont fixés d'avance pour toujours, de telle sorte que les êtres humains sont impuissants à les changer ; une croyance ou une attitude déterminée par cette doctrine	5
fataliste	— acceptant les choses et les événements comme inévitables ; concerne le fatalisme	5
garant	— responsable ; personne servant de garantie, d'assurance, de caution ; qui répond de ses actes comme de ceux d'autrui	8
glorification	— l'œuvre que Dieu accomplira et au moyen de laquelle Il achèvera notre salut, nous rendant moralement parfaits pour l'éternité, et nous amenant en Sa présence dans un corps glorifié semblable à celui de Christ (Philippiens 3:21)	10
gréco-romain	— ayant des caractéristiques en partie grecques et en partie romaines	8
héritage	— recevoir comme étant sien une possession, une condition ou une caractéristique provenant de géné-rations passées ; quelque chose qui est ou peut être hérité	8
héritier	— personne qui reçoit ou a le droit de recevoir la propriété ou le titre d'autrui après le décès de ce dernier ; une personne qui hérite d'une propriété	8
humiliation	— un abaissement d'orgueil, de dignité ou d'amour-propre ; état ou sentiment d'être humilié	10
idolâtrie	— l'adoration d'un objet physique considéré comme un dieu ; attachement immodéré ou dévotion envers quelque chose	2
immérité	— non-mérité ; indu ; que l'on n'a pas gagné	1

implantation	— installation ou fixation ferme ou profonde ; fixation permanente dans la conscience ou les habitudes	6
imputer	— mettre sur le compte d'une personne ou d'une cause : attribuer ; rendre responsable ou blâmer pour quelque chose, souvent faussement ou injustement	7
incarné	— qui prend forme humaine ; dans la théologie chrétienne : l'union de la nature divine et de la nature humaine en la personne de Jésus ; le Fils de Dieu prenant Lui-même forme humaine	1
inconditionnel	— non limité : absolu, sans réserve	3
intellect	— la puissance de connaître et de comprendre ; la pensée ; la puissance de connaître se distingue de la puissance de sentir et de vouloir	3
intellectuel	— concerne l'intellect ou son usage ; développé ou principalement guidé par l'intellect plutôt que par les émotions ou l'expérience	3
intercession	— l'acte d'intercéder ; prière, pétition, supplication en faveur d'un autre	10
intérieurement	— à l'intérieur ; à l'intérieur du corps	8
irréconcilié	— non-réconcilié ; amitié non-restaurée ; état dans lequel les différences entre deux ou plusieurs personnes n'ont pas été réglées	7
irrésistiblement	— auquel l'on ne peut pas résister ; de façon insurmontable ; trop fort pour être arrêté	5
irresponsable	— dit ou agit sans aucun sens de responsabilité ; indigne de confiance ; sur qui l'on ne peut pas compter	5
joug	— Quelque chose qui maintient les hommes en esclavage ou dans la soumission ; règle ; domination	2
juridique	— qui concerne les juges ; qui a trait à l'exécution de la justice	8
justice	— condition de celui qui fait ce qui est bien, qui se conduit bien avec vertu ; quelqu'un dont les actions sont bonnes, convenables, justes et appropriées	1
justification	— l'acte gratuit de la grâce de Dieu par laquelle Il pardonne le péché et déclare le pécheur repentant juste en se fondant sur la justice de Christ	7
libération	— état d'être libéré	8
majestueux	— étant ou manifestant de la majesté ; sublime ; imposant ; glorieux	9
mérite	— quelque chose qui est digne de louange ou de récompense ; qualité louable	2
méritoire	— digne de récompense ou d'honneur ; ayant du mérite ; louable	7
mettre au bénéfice	— faire bénéficier quelqu'un d'autre d'un avantage, d'une faveur ; porter au compte d'un autre ; attribuer	7
morale	— qui concerne les principes du bien et du mal dans le comportement humain	9

motivante	— donnant un motif ou une motivation à agir ; stimulant ; incitant à agir	5
motivation	— l'acte ou le processus visant à fournir une incitation ou une raison d'agir	6
non-régénéré	— qui n'est pas spirituellement né de nouveau ; qui n'a pas son cœur tourné vers l'amour de Dieu ; méchant ; impie	6
nouvelle création	— l'acte de créer comme tout à nouveau ; chose créée de nouveau	6
obstacle	— quelque chose qui se tient en travers du chemin ou qui empêche tout progrès	3
offenseurs	— personnes qui font le mal ou brisent la loi ; ceux qui transgressent la loi divine ou morale	7
passif	— soumis à l'action sans agir personnellement ; n'agissant pas en retour ; ne résistant pas ; se soumettant à la volonté d'un autre	6
passivement	— de façon inactive ; inerte ; avec soumission	3
paternel	— comme un père ou venant d'un père ; à la manière d'un père ; reçu ou hérité d'un père	8
pèlerinages	— voyages auprès des lieux sacrés comme des actes de dévotion religieuse ; longs voyages	7
perdre	— abandonner de soi-même ou à cause d'une négligence ou d'une faute ; dépossession ou dépouillement de quelque chose comme châtiment	8
période patriarcale	— la période d'Abraham, d'Isaac et de Jacob	8
persécuteur	— quelqu'un qui ennuie les autres avec des approches persistantes et urgentes ; qui harcasse les autres dans le but de blesser, d'affliger ou de faire souffrir ; en particulier à cause de leurs croyances	4
perverti	— corrompu ; ceux qui se sont détournés de ce qui est vrai, honorable, bon ou moralement approprié	10
philosophie	— étude de la vérité ou des principes constituant la base de toute connaissance véritable ; étude des causes et des principes les plus généraux de l'univers	4
positionnelle	— qui concerne la position qu'un croyant occupe par rapport à Dieu ; vis-à-vis de la sanctification, se réfère au changement de position par lequel un pécheur corrompu se trouve transformé en un saint adorateur	9
potentiel	— capable de venir à la vie ou de se mettre en action ; puissance dont on peut disposer	3
prédestination	— se réfère à la détermination de Dieu, dans l'éternité, de mener à bien Son dessein de sauver ceux qui acceptent Son Fils et l'offre du salut ; une destinée prescrite d'avance	5
prédestiné	— qui a été destiné, décrété, déterminé, décidé ou réglé d'avance	5

prédéterminisme	— vue qui prétend que Dieu a autrefois déterminé dans l'éternité que certains seraient sauvés et auraient la vie éternelle tandis que d'autres seraient perdus à tout jamais	5
profane	— qui n'est pas sacré ; terrestre ; séculier ; qui n'est pas saint par manque de consécration ; impur ; souillé	9
progressive	— en relation avec ou caractérisé par la progression ; qui va de l'avant : qui avance, se développe	9
propitiation	— l'acte de diminuer la colère de, de gagner la faveur de, d'apaiser celui qui a été offensé	1
rabaissement	— dépréciation d'une personne ou d'une chose ; amoindrissement	1
rançon	— prix payé ou demandé avant la libération d'un captif	1
réaction en chaîne	— une série d'événements liés les uns aux autres de telle sorte que chacun d'eux amorce le suivant	10
rébellion	— opposition vis-à-vis de celui qui domine ou a autorité ; résistance face à toute puissance ou restriction	1
réconciliation	— les retrouvailles d'une amitié ; règlement ou ajustement des divergences	1
rédemption	— délivrance d'un mal certain par le paiement d'un prix	1
règle objective	— se réfère à l'usage de la Bible pour vérifier la réalité de l'expérience de conversion d'une personne ; implique l'usage de faits scripturaires plutôt que des sentiments personnels ou préjugés, pour juger des expériences spirituelles	4
renouvellement	— acte de restaurer à la vie, la vigueur ou l'activité : ranimer, réveiller	8
repentance	— peut être définie comme l'expérience par laquelle une personne reconnaît avoir péché, en est attristée, se détourne de ses péchés et les abandonne complètement	2
responsable	— garant ; sur qui l'on peut compter	5
ressources	— moyens dont on dispose pour faire face aux besoins ; stocks ou réserves desquels on tire ce qui est nécessaire	3
restitution	— acte de rendre ce qui a été pris ou qui est possédé indûment ; rétablissement ; remise en état ; réparation	2
retenir	— restreindre ; maintenir sous contrôle ou dans certaines limites : réprimer, réfréner, contenir	9
rites	— formes prescrites ou manières gouvernant les paroles ou les actions lors de cérémonies	7
rituel	— forme ou système de rites ; un ordre prescrit pour l'accomplissement d'une cérémonie ou d'un rite	7
sacrements	— actes religieux formels qui sont sacrés, comme des signes ou des symboles de réalité spirituelle ; quelque chose de particulièrement sacré ; le baptême et la sainte cène sont deux sacrements avec lesquels la plupart des chrétiens sont familiers	6
sacrificatoire	— qui concerne le sacrifice ou qui est utilisé lors d'un sacrifice	1
sanctifie	— rend saint ; met à part comme étant sacré ; rend légitime ou lie au moyen d'une sanction religieuse	5

s'approprier	— prendre pour soi-même ; utiliser comme sa propre possession	7
séculier	— ni religieux ni sacré : terrestre, profane	9
sort	— destin ; issue finale ; destinée ; la part réservée à chaque être humain	7
souverain	— qui est au-dessus de tous ; suprême ; le plus grand ; le meilleur ; tout puissant	1
souveraineté	— puissance ou autorité suprême	2
sujétion	— être amené sous une certaine puissance ou influence ; condition d'être sous une telle puissance ou influence	9
symboliser	— servir comme symbole ; représenter, exprimer, ou identifier par un symbole	6
transcendant	— qui surpasse les limites ordinaires ; qui excelle ; supérieur ; extraordinaire	10
transformation	— condition suscitée dans une chose ou une personne à cause d'un changement fondamental d'apparence, de forme ou de nature	4
verdict	— décision d'un juge ou d'un jury sur un sujet soumis à un procès	7
vérifier	— prouver la véracité ; confirmer ; contrôler l'exactitude	8
vitalité	— force ou vigueur de l'esprit ou du corps ; énergie	3
vivifier	— rendre à la vie : ranimer, faire revivre ; provoquer un surcroît de vie intense	6
zèle	— désir ou effort puissant ; enthousiasme prononcé ; ferveur	2

Réponses aux questions des examens personnels

Leçon 1

- 1 a Vraie
- b Vraie
- c Fausse
- d Vraie
- e Fausse

- 2 a Vraie
- b Fausse
- c Vraie
- d Vraie
- e Vraie
- f Fausse
- g Vraie

- 3 a Vraie
- b Fausse
- c Vraie
- d Vraie
- e Fausse
- f Vraie

Leçon 2

- 1 a) est le premier pas d'un retour à Dieu.
- 2 b) reconnaître ses péchés, être désolé de les avoir commis, les confesser à Dieu et les abandonner complètement.
- 3 c) ceux qui ne se repentent pas maintenant, pleure-ront un jour amèrement . . . lorsqu'il sera trop tard.
- 4 a) chaque domaine de notre être se trouve concerné par l'acte même de la repentance.
- 5 c) celle-ci est quand même parfaitement développée et enseignée dans le Nouveau Testament.
- 6 b) Tous les chrétiens qui désobéissent à Dieu et deviennent spirituelle-ment indifférents, ainsi que tous les inconvertis, sont exhortés à se repentir.
- 7 b) bonté de Dieu. Les moyens qu'Il utilise, à cet effet, sont : le message de la Parole de Dieu en général, la prédication de la croix, une vision de Dieu, ou encore des circon-stances difficiles, la maladie ou la tragédie.
- 8 a) tous ont péché.
- 9 b) le ciel est dans la joie et se réjouit avec cette personne qui revient à Dieu.
- 10 b) donne le message suivant au monde : celui qui fait la restitution a changé.

- 11 a** 2) Emotionnel
- b** 1) Intellectuel
- c** 3) Un acte de volonté
- d** 3) Un acte de volonté
- e** 1) Intellectuel
- f** 2) Emotionnel

Leçon 3

- 1** Vrai
- 2** Faux
- 3** Vrai
- 4** Faux
- 5** Vrai
- 6** Vrai
- 7** Vrai
- 8** Faux
- 9** Faux
- 10** Vrai
- 11** Faux
- 12** Vrai
- 13** Faux
- 14** Vrai
- 15** Faux

Leçon 4

- 1 a)** très étroitement liées à la conversion, car ce sont des pas . . .
- 2 b)** des actes qui touchent les gens dans chaque domaine de leur être . . .
- 3 a)** la réponse de l'homme au ministère de la Parole de Dieu . . .
- 4 c)** premièrement, la responsabilité de l'homme, car Dieu l'exige . . .
- 5 b)** la prédication de l'Evan-gile.
- 6 a** 1) C'est un résultat de la conversion.
- b** 1) C'est un résultat de la conversion.
- c** 2) Ce n'est pas un résultat de la conversion.
- d** 1) C'est un résultat de la conversion.
- e** 1) C'est un résultat de la conversion.
- f** 1) C'est un résultat de la conversion.
- g** 2) Ce n'est pas un résultat de la conversion.
- h** 1) C'est un résultat de la conversion.

Leçon 5

- 1 b) décrit le processus par lequel le croyant devient de plus en plus semblable à son Seigneur.
- 2 c) en Jésus-Christ.
- 3 a) ceux qui répondent à l'offre du salut de Dieu.
- 4 b) la prescience de Dieu.
- 5 c) Jean 14.1-3.
- 6 a) la foi.
- 7 c) aussi bien a) que b).
- 8 a) ne décide ni le salut, ni la destruction d'aucun être humain. Cette décision appartient à chacun d'eux, selon l'usage qu'ils font de leur libre-arbitre.
- 9 b) de proclamer le message de l'Évangile, par tous les moyens possibles, à toute créature.
- 10 c) donner un profond sentiment de reconnaissance vis-à-vis de Dieu, ainsi qu'un sentiment de sécurité et de confiance, alors que nous nous prêtons à l'action du Saint-Esprit qui veut nous aider à ressembler davantage à Christ.

Leçon 6

- 1 naissance d'en-haut ou la nouvelle naissance.
- 2 naissent à nouveau spirituellement.
- 3 Christ.
- 4 Chacun d'entre nous, tout le monde.
- 5 Votre réponse peut inclure deux des réponses suivantes : l'éveil à une vie nouvelle intérieure, un nouveau désir de vivre, une nouvelle raison de vivre, de nouvelles valeurs, une nouvelle façon de voir les choses, le témoignage de l'Esprit à notre vie selon Sa direction et Ses suggestions, l'amour pour Dieu, une vie centrée sur Dieu et l'amour pour les autres.
- 6 b) qu'une personne est ré-générée par le baptême.
- 7 c) de la sainteté de Dieu.
- 8 a) de la nature humaine corrompue.
- 9 b) qui est perdu dans le désert du péché à venir à Christ, l'oasis, puis à remettre sa vie entre Ses mains, en lui faisant confiance, assuré qu'en retour il recevra de Lui la vie spirituelle et une nouvelle nature.
- 10 c) L'œuvre de la régénération se produit mystérieusement et de façon rapide, changeant spirituellement celui qui se repent, qui se détourne du péché, croit en Christ et se consacre pleinement à Dieu.

Leçon 7

- 1 b) dans Son amour, Dieu a pourvu à une issue juste, c'est-à-dire par le moyen de la croix, pour que les péchés des hommes soient transférés sur Christ et que la justice de Christ leur soit imputée.
- 2 c) est déclaré juste parce que la justice de Christ lui est imputée.
- 3 c) assure les bienfaits de a) et de b).

- 4 a) la foi seule, en dehors de toute œuvre ou observation de la loi.
- 5 b) sur la grâce de Dieu et sur la croix de Christ.
- 6 b) n'est pas plus à mettre à notre actif que ne l'est l'acte du mendiant qui tend la main pour recevoir un don.
- 7 c) de miséricorde.
(S'ils recevaient justice, comme en a), ils paieraient personnellement le châtime-ment pour leurs péchés.)
- 8 a) droiture des hommes, conséquente à leurs bonnes œuvres.
- 9 c) « Tout simplement comme si je n'avais jamais péché ».
- 10 b) est limitée à ceux qui se l'approprient en acceptant ce que Dieu leur offre.

Leçon 8

- 1 b) placés comme fils dans la famille de Dieu, recevant avec elle tous les droits et les privi-lèges de la filiation.
- 2 c) ceux qui ont reçu l'a-doption de fils adultes —comme des héritiers qui peuvent jouir des droits de leur héritage.
- 3 b) croire au Seigneur Jésus et Le recevoir.
- 4 c) nous reçoit, nous adopte comme étant les Siens et nous donne le Saint-Esprit qui met le sceau à notre filiation.
- 5 a) a toujours (éternelle-ment) fait partie du plan rédempteur de Dieu.
- 6 d) Le statut d'esclave légal.
- 7 b) la coutume d'adoption gréco-romaine.
- 8 b) est commencée dans le temps et s'achèvera dans l'éternité future.
- 9 c) corps, nous transformant en des personnes spirituelles en Sa présence.
- 10 a) 3) L'adoption
 - b) 1) La régénération
 - c) 2) La justification

Leçon 9

- 1 Vrai
- 2 Vrai
- 3 Faux
- 4 Vrai
- 5 Vrai
- 6 Faux
- 7 Vrai
- 8 Vrai
- 9 Faux

10 Vrai

11 Vrai

12 Vrai

13 Vrai

14 Faux

15 Vrai

Leçon 10

- 1 a) en ce sens qu'elle représente l'achèvement final de l'œuvre du salut dans la vie des chrétiens.
- 2 c) notre salut est orienté vers le futur pour un accomplissement total.
- 3 c) une perfection morale.
- 4 b) Un état de pureté absolue atteint dans cette vie.
- 5 b) mis à notre disposition une expérience qui aboutit au revêtement du Saint-Esprit et qui garantit ce qui est encore à venir.
- 6 a) nous donner l'assurance que notre salut est dans l'attente de son plein accomplissement.
- 7 b) les rachetés posséderont la perfection morale nécessaire pour vivre éternellement.
- 8 c) la mort, la résurrection et l'intercession de Christ.
- 9 b) achève Son œuvre rédemptrice parmi Son peuple, le rendant moralement prêt pour l'éternité.
- 10 c) chaque partie de notre être : le corps, l'âme et l'esprit — la personne toute entière — sera changée.

Une étude sur le salut

RAPPORT DE L'ETUDIANT ET FEUILLES DE REPONSES

INSTRUCTIONS

Lorsque vous aurez terminé l'étude de chaque partie, veuillez remplir la feuille de réponses des rapports de l'étudiant pour chacune des parties. Vous trouverez ci-dessous des exemples vous indiquant comment répondre aux questions posées et comment noter vos réponses. Il y a deux sortes de questions : les QUESTIONS VRAIES OU FAUSSES et les QUESTIONS A CHOIX MULTIPLES.

EXEMPLE DE QUESTION VRAIE OU FAUSSE

Si vous considérez qu'un énoncé est

VRAI, noircissez la case A.

FAUX, noircissez la case B.

1 La Bible est le message de Dieu pour nous.

L'affirmation mentionnée ci-dessus, *La Bible est le message de Dieu pour nous*, est VRAIE. Vous devez donc noircir la case A comme ceci :

1	<input checked="" type="checkbox"/>	B	C	D
---	-------------------------------------	---	---	---

EXEMPLE DE QUESTION A CHOIX MULTIPLES

Noircissez la case correspondant à la meilleure réponse

2 L'expression « être né de nouveau » signifie

- a) être jeune.
- b) accepter Jésus comme Sauveur.
- c) débiter une nouvelle année.
- d) découvrir une église différente.

La réponse correcte est b) *accepter Jésus comme Sauveur*. Vous devez donc noircir la case B comme suit :

2	A	<input checked="" type="checkbox"/>	C	D
---	---	-------------------------------------	---	---

RAPPORT DE L'ETUDIANT—PARTIE 1

Répondez à toutes les questions sur la feuille de réponses de votre rapport correspondant à la première partie. Faites attention de bien suivre les **INSTRUCTIONS** de la page précédente afin de remplir correctement votre feuille de réponses.

PREMIERE PARTIE—VRAI OU FAUX

Si vous considérez qu'un énoncé est

VRAI, noircissez la case A.

FAUX, noircissez la case B.

- 1 J'ai lu attentivement toutes les leçons de la Partie 1.
- 2 La repentance est nécessaire parce que nous sommes tous coupables d'avoir péché.
- 3 La repentance est essentiellement une activité intellectuelle.
- 4 La repentance est produite par le ministère de la Parole et par une vision nouvelle de Dieu.
- 5 La foi est d'une importance vitale pour nous, car elle affecte chacune des parties de notre vie.
- 6 La foi n'est composée que d'un seul élément—l'assentiment (ou consentement)—car elle implique essentiellement les émotions.
- 7 La repentance plus la foi égalent la conversion.
- 8 La Parole de Dieu est la seule mesure de la véritable conversion.

DEUXIEME PARTIE—QUESTIONS A CHOIX MULTIPLES

Sur votre feuille de réponses, remplissez la case correspondant à la lettre qui indique la meilleure réponse à chaque question.

- 9 Les résultats de la repentance sont les suivants :
 - a) toute la localité se réjouit de l'action du pécheur.
 - b) toute la famille du pécheur repentant se réjouit.
 - c) le ciel se réjouit avec le pécheur qui se tourne vers Dieu.
 - d) les gens du monde entier se réjouissent à cause du changement intervenu.
- 10 Lorsque les gens sont désolés à cause de leurs péchés, cela affecte
 - a) leur intellect.
 - b) leurs émotions.
 - c) leur volonté.
- 11 L'aspect de la repentance qui est impliqué dans la prise de décision est
 - a) l'aspect physique.
 - b) l'aspect émotionnel.
 - c) l'aspect intellectuel.
 - d) l'acte de volonté.
- 12 Quand un pécheur reconnaît qu'il a offensé Dieu, cela signifie
 - a) que son intellect est impliqué dans la repentance.
 - b) qu'un problème émotionnel existe en lui.
 - c) qu'il vit dans une société éclairée.
 - d) que les pécheurs entendent un message de jugement et non d'amour.

- 13** Formulée en termes simples, nous pouvons dire que la foi est
- un acte par lequel nous exprimons notre confiance en Dieu et commençons à espérer en Sa grâce.
 - l'acte de saisir fermement une certaine vérité que nous avons entendue, et de nous y accrocher.
 - l'acte par lequel nous plaçons notre confiance en Dieu, Lui permettant de diriger nos actions.
 - simplement un saut aveugle vers ce que nous désirons.
- 14** La foi vivante, qui est agréable à Dieu, se manifeste par
- la consécration totale de nos vies à Christ.
 - une confiance toute simple en Dieu, sans aucune bonne œuvre.
 - sa croyance en quelque chose au sujet de Jésus.
 - sa confiance en l'intellect, et non dans les émotions ni dans la volonté.
- 15** L'une des qualités de la foi vivante, ce sont les bonnes actions qui
- contribuent à sauver une personne.
 - constituent l'évidence même de la vitalité de la foi de quelqu'un.
 - montrent qu'un pécheur est digne d'être sauvé.
 - devraient être pratiquées pour impressionner les incroyants.
- 16** Les degrés de la foi indiquent
- que nous avons tous une petite foi qui augmentera avec le temps.
 - qu'une personne passe d'un degré de foi inférieur à un autre qui lui est supérieur.
 - que lorsqu'une personne a reçu une grande foi, celle-ci ne peut jamais diminuer.
 - que la foi est vivante et croissante, et qu'elle peut parvenir à maturité en chacun de nous.
- 17** La repentance et la foi sont rattachées à la conversion
- seulement du fait qu'elles font toutes parties de l'expérience du salut.
 - d'une toute petite manière, étant donné que toutes trois ont trait à l'œuvre du Saint-Esprit dans nos vies.
 - parce que chacune d'elles se rapporte à un aspect du salut.
 - de façon directe, car elles préparent le pécheur à la conversion.
- 18** La conversion est le résultat
- de la connaissance d'une personne, montrant ainsi qu'elle n'est pas la conséquence d'un accomplissement moral.
 - d'un esprit curieux cherchant un Sauveur inconnu.
 - de la réponse de l'homme au ministère de la Parole et à l'action du Saint-Esprit.
- 19** Parmi les énoncés suivants, qu'est-ce qui n'est PAS le résultat de la conversion ?
- Nous recevons la vie éternelle et sommes sauvés de la mort éternelle.
 - Nos péchés sont effacés.
 - Nous devenons instantanément parfaits avec une connaissance spirituelle totale.
 - Nous avons de nouveaux rapports avec Dieu et les hommes.
- 20** La repentance, la foi et la conversion
- affectent notre être tout entier : les émotions, l'intellect et la volonté.
 - sont exclusivement l'œuvre de Dieu ; nous n'y participons pas.
 - sont des mots ayant tous les trois la même signification.
 - sont l'œuvre irrésistible de Dieu.

FIN DES QUESTIONS DE LA PARTIE 1. Suivez les dernières instructions qui vous sont données sur votre feuille de réponses et envoyez celle-ci à votre instructeur ou au bureau d'ICI dont vous dépendez. Poursuivez votre étude en passant à la Partie 2.

RAPPORT DE L'ETUDIANT—PARTIE 2

Répondez à toutes les questions sur la feuille de réponses de votre rapport correspondant à la deuxième partie. Faites attention de bien suivre les **INSTRUCTIONS** afin de remplir votre feuille de réponses correctement.

PREMIERE PARTIE—VRAI OU FAUX

Si vous considérez qu'un énoncé est

VRAI, noircissez la case A.

FAUX, noircissez la case B.

- 1 J'ai lu attentivement toutes les leçons de la Partie 2.
- 2 Le besoin de régénération est universel, car tous ont péché.
- 3 Dans la régénération, Dieu donne la vie spirituelle à celui qui se repent et qui est alors né de nouveau.
- 4 La justification, c'est la foi plus l'observation de la loi.
- 5 Lorsque les pécheurs coupables se tiennent condamnés devant un Dieu saint, ils ont besoin de justice.
- 6 La justification est une œuvre objective qui se produit devant le trône de Dieu.
- 7 Dans l'adoption, une personne reçoit une nouvelle position.
- 8 L'un des grands avantages de l'adoption, c'est le témoignage de l'Esprit qui vérifie notre filiation.

DEUXIEME PARTIE—QUESTIONS A CHOIX MULTIPLES

Sur votre feuille de réponses, remplissez la case correspondant à la lettre qui indique la meilleure réponse à chaque question.

- 9 Dans la Bible, la régénération est présentée comme
 - a) un changement qui n'affecte que les attitudes et les croyances d'une personne.
 - b) créant de nouvelles valeurs en celui qui désire avoir une meilleure vie.
 - c) l'aboutissement des convictions sincères de braves gens.
 - d) la naissance d'en-haut ou par l'Esprit.
- 10 La régénération est nécessaire
 - a) parce que les hommes ont des sentiments de culpabilité à cause de leurs péchés.
 - b) parce que la famille du pécheur exercent des pressions sur lui.
 - c) à cause de la nature des gens et de celle de Dieu.
 - d) à cause des attentes de la société.
- 11 Une idée erronée communément répandue au sujet de la régénération dit
 - a) qu'il n'y a aucune différence entre elle et la conversion.
 - b) qu'une personne se trouve régénérée lors du baptême.
 - c) que cette expérience est surtout, en fait, un changement d'opinion.
 - d) que ses exigences varient d'une culture à une autre.

- 12** L'expérience de la régénération est une expérience au travers de laquelle
- les pécheurs perdus dans le désert du péché viennent à Christ, l'oasis, étant la seule solution à leurs problèmes.
 - les gens sincères essaient de grimper sur la montagne par différents chemins, et finissent tous par arriver au même point.
 - la personne change par ses propres efforts, son éducation et sa connaissance.
- 13** La justice de Dieu est maintenue, même lorsque les pécheurs sont déclarés « non-coupables », parce que dans la justification,
- la déclaration de Dieu suffit sans qu'un châtiment pour le péché soit nécessaire.
 - les bonnes œuvres d'une personne remplacent le châtiment pour ses péchés.
 - nos péchés sont transférés sur Christ et Sa justice nous est imputée.
- 14** L'Écriture nous enseigne qu'une personne est justifiée par
- la foi seule, et non par les œuvres, les mortifications ou les mérites personnels.
 - l'association de la loi, de la foi en Christ et des bonnes œuvres.
 - la croissance progressive de sa vie spirituelle.
- 15** Par quel verset suivant des Écritures pouvons-nous soutenir l'énoncé suivant : Les hommes sont justifiés uniquement par la foi ?
- Romains 8.1
 - Galates 3.5
 - Tite 3.5
 - Romains 4.5
- 16** La justification repose sur
- la pitié que Dieu ressent pour les pécheurs perdus.
 - la grâce de Dieu et la croix de Christ.
 - le besoin qu'ont les perdus de trouver un échappatoire à la justice.
 - l'ardeur du cœur humain à se mettre en règle avec Dieu.
- 17** L'adoption est un acte de la grâce de Dieu par lequel nous
- naissions dans la famille de Dieu.
 - sommes placés comme fils dans la famille de Dieu, avec les mêmes droits que ceux d'un fils naturel.
 - sommes libérés du châtiment du péché, en étant déclarés justes.
 - recevons une nouvelle nature en Christ.
- 18** L'adoption, qui est en étroite relation avec la justification et la régénération, est le changement
- de rang et de position d'une personne, lui donnant les privilèges d'un fils de Dieu.
 - de nature d'une personne, et concerne essentiellement sa nouvelle naissance.
 - de situation d'une personne devant Dieu, et concerne ses mérites personnels.
 - des attitudes et des actions d'une personne, qui sont affectées par sa conversion.
- 19** Le moyen de l'adoption, tel qu'il est décrit dans le Nouveau Testament, est
- l'effort et le désir manifesté par tous de répondre à l'amour de Dieu.
 - la grâce irrésistible de Dieu manifestée pour les élus.
 - la grâce de Dieu nous recevant quand nous recevons Christ.
 - Christ, l'accomplissement de la loi écrite et morale.

20 Qu'est-ce qui ne constitue PAS un bienfait de l'adoption ?

- a) L'amour, la sollicitude et la compréhension du Père.
- b) La satisfaction des besoins, la protection, l'instruction et la correction.
- c) La hardiesse de pouvoir venir en Sa présence comme Ses héritiers.
- d) Un héritage éternel, quelle que soit notre manière de vivre

FIN DES QUESTIONS DE LA PARTIE 2. Suivez les dernières instructions qui vous sont données sur votre feuille de réponses et envoyez celle-ci à votre instructeur ou au bureau d'ICI dont vous dépendez. Poursuivez votre étude en passant à la Partie 3.

RAPPORT DE L'ETUDIANT—PARTIE 3

Répondez à toutes les questions sur la feuille de réponses de votre rapport correspondant à la deuxième partie. Faites attention de bien suivre les **INSTRUCTIONS** afin de remplir votre feuille de réponses correctement.

PREMIERE PARTIE—VRAI OU FAUX

Si vous considérez qu'un énoncé est

VRAI, noircissez la case A.

FAUX, noircissez la case B.

- 1 **1** J'ai lu attentivement toutes les leçons de la Partie 3.
- 2 La sanctification, c'est être séparé du péché pour être uni à Dieu.
- 3 La perfection relative signifie que nous accomplissons simplement le but pour lequel nous avons été créés.
- 4 La sanctification consiste à se dépouiller du *vieil homme* et à revêtir celui qui est *nouveau*.
- 5 Celui qui croit qu'une personne peut vivre une vie parfaite a un concept limité de la sainteté de Dieu et du péché de l'homme.
- 6 La glorification, notre état futur, n'a aucune relation avec les autres doctrines du salut.
- 7 Nous avons l'assurance de la glorification à cause des références bibliques qui montrent que le salut implique un accomplissement futur.
- 8 La glorification concerne en tout premier lieu notre situation juridique.

DEUXIEME PARTIE—QUESTIONS A CHOIX MULTIPLES

Sur votre feuille de réponses, remplissez la case correspondant à la lettre qui indique la meilleure réponse à chaque question.

- 9 Le but de la sanctification dans la vie du croyant est
 - a) d'amener son expérience en Christ à l'état de perfection présente.
 - b) de l'amener à la pleine maturité spirituelle au travers de son expérience.
 - c) de le rendre progressivement semblable à Christ.
 - d) de lui accorder le statut de saint aux yeux de Dieu.
- 10 L'expérience de la sanctification produit
 - a) une expérience de crise décisive.
 - b) un changement en nous, nous rendant semblables à l'image de Christ.
 - c) un état de pureté complet et définitif en nous.
 - d) et confère la capacité à servir.
- 11 A la nouvelle naissance, nous recevons une sanctification
 - a) positionnelle.
 - b) progressive.
 - c) relative.
 - d) conditionnelle.

12 Ceux qui croient que les chrétiens peuvent devenir purs et parfaits, voient la sanctification comme

- a) la destruction complète de la nature charnelle.
- b) étant le baptême dans le Saint-Esprit, qui est donné dans le but d'un service plus puissant.
- c) étant la même chose que la régénération.
- d) l'expérience donnant au croyant la puissance pour servir.

13 Les Pentecôtistes croient que le baptême dans le Saint-Esprit

- a) est la même chose que la sanctification.
- b) n'est possible que pour ceux qui sont spirituellement mûrs.
- c) est reçu lors de l'expérience de la nouvelle naissance.
- d) est une expérience donnant au croyant la puissance pour servir.

14 La sanctification donne aux croyants

- a) une expérience qui mettra fin à toutes leurs luttes contre leur nature charnelle.
- b) la motivation pour exceller dans l'usage des dons spirituels.
- c) le désir de chercher la sainteté et de se consacrer de plus en plus à Dieu.

15 La glorification est rattachée aux autres doctrines du salut

- a) de façon indirecte, étant donné qu'elle concerne le futur.
- b) comme le dernier maillon de la chaîne ; elle représente la pleine réalisation du salut.
- c) puisqu'elle représente l'ultime perfectionnement des saints dans la sanctification.
- d) de façon bien incertaine, puisque la Bible n'en parle pas.

16 Dieu a placé la glorification devant nous et cette promesse nous est tout particulièrement garantie par

- a) les prophètes.
- b) la tradition chrétienne.
- c) les sacrements que Jésus nous donna.
- d) le don du Saint-Esprit.

17 Par nature, la glorification concerne en premier lieu

- a) notre perfection morale.
- b) notre situation juridique.
- c) notre statut légal.
- d) notre position familiale.

18 L'œuvre de la glorification repose premièrement sur

- a) l'attitude que nous avons vis-à-vis de la grâce de Dieu.
- b) le mérite de chacun de nous, fondé sur nos bonnes œuvres.
- c) la mort, la résurrection et l'intercession de Christ.
- d) la maturité spirituelle des croyants.

19 Lors de la glorification, ce qui sera affecté sera notre

- a) esprit.
- b) âme.
- c) intellect.
- d) être tout entier.

20 Nous pouvons définir la glorification comme étant l'acte par lequel Dieu

- a) donne une nouvelle nature à ceux qui se repentent.
- b) achève Son œuvre rédemptrice dans l'homme, le préparant pour l'éternité.
- c) accepte comme purs et justes ceux qui Lui font confiance.

Une étude sur le salut

FEUILLE DE REPONSES DE LA PREMIERE PARTIE

CS3231

Toutes nos félicitations ! Vous venez de terminer l'étude des leçons de la Partie I. Veuillez à présent remplir les espaces libres ci-dessous.

Nom

Numéro de l'étudiant d'ICI

(Ne notez rien si vous ne savez pas quel votre numéro d'étudiant)

Adresse.....

.....

Code Postal..... Ville.....

Pays.....

Profession

Age Sexe

Nombre de personnes dans votre famille :

Nombre d'années d'étude :

Etes-vous membre d'une église ? Si c'est le cas, quel est le nom de votre église ?

.....

Quelle activité exercez-vous dans cette église ?

.....

Comment étudiez-vous ce cours ? Seul ?.....En groupe ?

Quels sont les autres cours d'ICI que vous avez étudié ?

.....

FEUILLE DE REPONSES DE LA PREMIERE PARTIE

Pour chaque article numéroté, noircissez la case correspondant à la réponse choisie. Assurez-vous que vous répondez bien à la bonne question avant de noter votre réponse.

1	A	B	C	D
2	A	B	C	D
3	A	B	C	D
4	A	B	C	D
5	A	B	C	D
6	A	B	C	D
7	A	B	C	D

8	A	B	C	D
9	A	B	C	D
10	A	B	C	D
11	A	B	C	D
12	A	B	C	D
13	A	B	C	D
14	A	B	C	D

15	A	B	C	D
16	A	B	C	D
17	A	B	C	D
18	A	B	C	D
19	A	B	C	D
20	A	B	C	D

Ecrivez ci-dessous toute question que vous souhaitez poser à votre instructeur au sujet des leçons.

.....

.....

.....

Vérifiez attentivement cette feuille de réponses et assurez-vous d'avoir répondu à toutes les questions posées. Ensuite, envoyez celle-ci à votre instructeur d'ICI ou au bureau dont vous dépendez. L'adresse du bureau local devrait être inscrite sur la première page du manuel.

Réservé au bureau d'ICI Date Note
--

Programme du service chrétien

Une étude sur le salut

FEUILLE DE REPONSES DE LA DEUXIEME PARTIE

CS3231

Toutes nos félicitations ! Vous venez de terminer l'étude des leçons de la Partie 1. Veuillez à présent remplir les espaces libres ci-dessous.

Nom

Numéro de l'étudiant d'ICI

(Ne notez rien si vous ne savez pas quel votre numéro d'étudiant)

Adresse.....

.....

Code Postal..... Ville.....

Pays.....

FEUILLE DE REPONSES DE LA DEUXIEME PARTIE

Pour chaque article numéroté, noircissez la case correspondant à la réponse choisie. Assurez-vous que vous répondez bien à la bonne question avant de noter votre réponse.

1	A	B	C	D
2	A	B	C	D
3	A	B	C	D
4	A	B	C	D
5	A	B	C	D
6	A	B	C	D
7	A	B	C	D

8	A	B	C	D
9	A	B	C	D
10	A	B	C	D
11	A	B	C	D
12	A	B	C	D
13	A	B	C	D
14	A	B	C	D

15	A	B	C	D
16	A	B	C	D
17	A	B	C	D
18	A	B	C	D
19	A	B	C	D
20	A	B	C	D

Ecrivez ci-dessous toute question que vous souhaitez poser à votre instructeur au sujet des leçons.

.....

.....

.....

Vérifiez attentivement cette feuille de réponses et assurez-vous d'avoir répondu à toutes les questions posées. Ensuite, envoyez celle-ci à votre instructeur d'ICI ou au bureau dont vous dépendez. L'adresse du bureau local devrait être inscrite sur la première page du manuel.

Réservé au bureau d'ICI Date Note
--

Programme du service chrétien

Une étude sur le salut

FEUILLE DE REPONSES DE LA TROISIEME PARTIE

CS3231

Toutes nos félicitations ! Vous venez de terminer l'étude des leçons de la Partie I. Veuillez à présent remplir les espaces libres ci-dessous.

Nom

Numéro de l'étudiant d'ICI

(Ne notez rien si vous ne savez pas quel votre numéro d'étudiant)

Adresse.....

.....

Code Postal..... Ville.....

Pays.....

DEMANDE D'INFORMATIONS

Le bureau d'ICI dont vous dépendez sera heureux de vous faire parvenir toute information relative aux autres cours disponibles, ainsi que leur prix. Vous pouvez utiliser l'espace ci-dessous pour faire votre demande d'informations.

.....

.....

.....

.....

FEUILLE DE REPONSES DE LA TROISIEME PARTIE

Pour chaque article numéroté, noircissez la case correspondant à la réponse choisie. Assurez-vous que vous répondez bien à la bonne question avant de noter votre réponse.

1	A	B	C	D
2	A	B	C	D
3	A	B	C	D
4	A	B	C	D
5	A	B	C	D
6	A	B	C	D
7	A	B	C	D

8	A	B	C	D
9	A	B	C	D
10	A	B	C	D
11	A	B	C	D
12	A	B	C	D
13	A	B	C	D
14	A	B	C	D

15	A	B	C	D
16	A	B	C	D
17	A	B	C	D
18	A	B	C	D
19	A	B	C	D
20	A	B	C	D

Ecrivez ci-dessous toute question que vous souhaitez poser à votre instructeur au sujet des leçons.

.....

.....

.....

FELICITATIONS !

Vous avez maintenant terminé ce cours tiré du programme « Service chrétien ». Nous avons été heureux de vous compter parmi nos élèves, et nous espérons vous voir étudier d'autres cours avec ICI. Veuillez envoyer cette feuille de réponses à votre instructeur ou au bureau d'ICI dont vous dépendez. Votre rapport de l'étudiant sera ensuite noté, et vous recevrez un certificat ou un cachet sur votre programme d'étude concernant ce sujet.

Indiquez, s'il vous plaît, en caractère d'imprimerie, le nom que vous désirez voir figurer sur votre certificat :

Nom

Réservé au bureau d'ICI Date Note
--

Programme du service chrétien